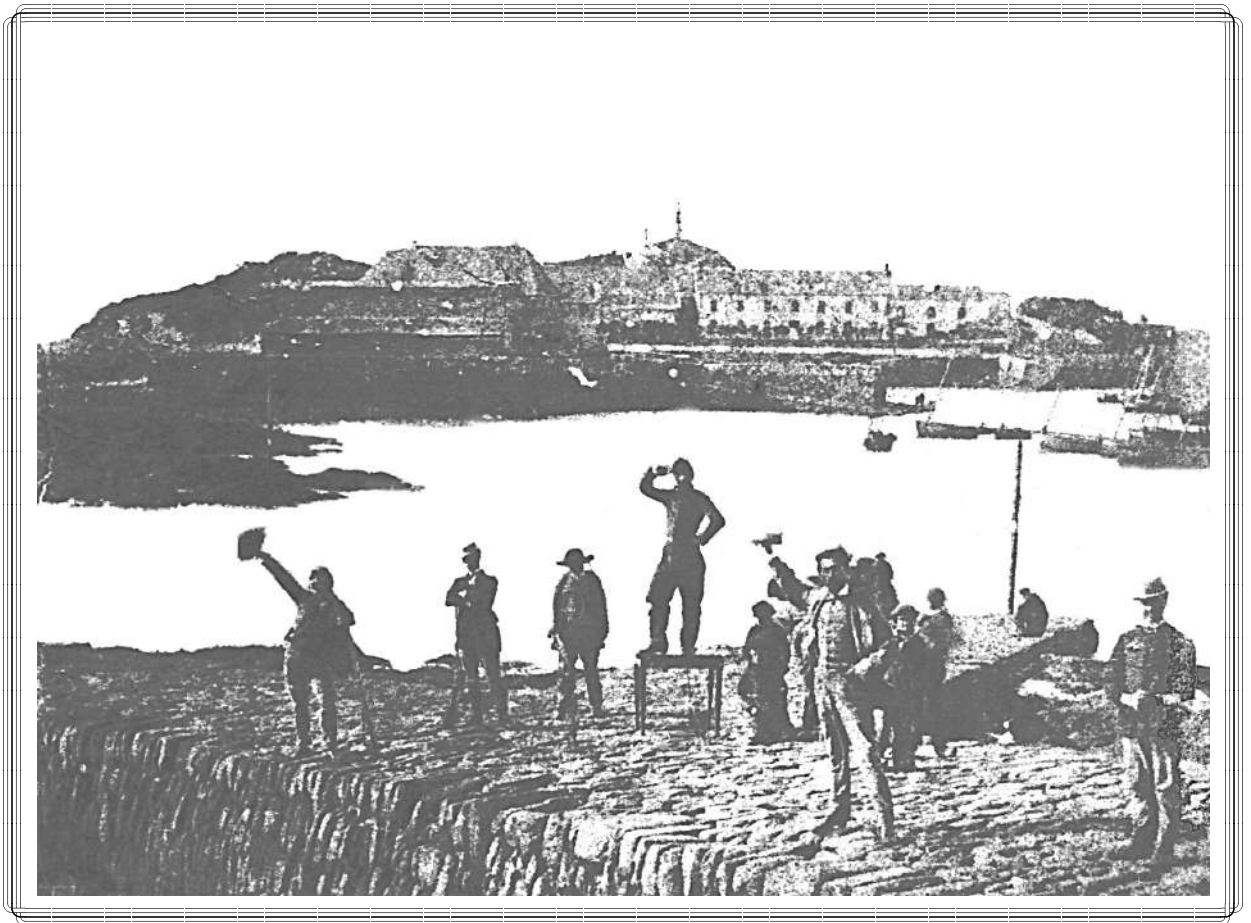


La famille

CHANCERELLE

Origines, la famille de Douarnenez, photos



Voir commentaires sur cette photo, page 72

François CHANCERELLE 59, rue du Pavé 53400 Craon
07 août 2008

Lettre de présentation de ce document

À tous mes cousins

Je suis un des 294 arrière-arrière-petits-enfants de Robert Chancerelle et de Jeanne Rose Giteau qui se sont installés à Douarnenez au milieu du XIX^{ème} siècle. Pour chacun d'entre nous cela comprend généralement quelques frères et sœurs, davantage de cousins germains, un certain nombre de cousins issu de germains et une quantité impressionnante de cousins issu de germains : Au total 238 cousins vivants actuellement avec presque autant de conjoints. Tous ces cousins descendent eux-mêmes de 91 arrière-petits-enfants de ce même Robert, dont 20 vivent fin 2008 (plus 33 conjoints). Cela fait donc entre cousins, oncles et tantes plus de 500 personnes vivantes. Et quand au hasard d'une promenade ou d'une course dans un magasin de Douarnenez, on en rencontre une, on explique aux enfants ou petits-enfants qui nous accompagnent : c'est un(e) cousin(e), ou un oncle, ou une tante ! Tout est dit, car si cette réponse pouvait au départ susciter une interrogation de leur part, ils comprennent vite qu'il n'y a rien à comprendre. Il y a rarement une sortie en ville sans qu'un cousin ne rencontre un autre cousin. Les haltes se répètent et finissent par laisser les jeunes générations qui se sentent perdues entre les "branches".

Et, si l'on ajoutait à ces 500 personnes, les enfants et petits-enfants de ces cousins avec leurs conjoints, cela ferait actuellement plus de 2200 personnes que l'on serait susceptible de rencontrer si tous venaient à Douarnenez !

Cela fait longtemps que je pensais réunir l'ensemble des documents et souvenirs qui se rapportent à la famille. Ce genre de travail n'est jamais terminé, mais il m'a semblé qu'il ne fallait peut-être pas tarder davantage, en ce moment où tant de souvenirs liés à Douarnenez, risquent de se perdre dans la transmission de la mémoire familiale aux générations suivantes. Il y a eu en effet une particularité dans ce XX^{ème} siècle en ce qui concerne la famille Chancerelle : c'est une concentration importante sur Douarnenez, de ses cousins, lesquels ont su maintenir des liens très forts entre eux. Je le ressens en tout cas ainsi, et, d'une certaine manière, il y a un peu de nostalgie à l'origine de ce travail.

Cette nostalgie a disparu bien vite lorsque j'ai voulu ajouter une galerie de photos des ancêtres. Cela a été très facile et j'ai alors voulu étendre cette présentation jusqu'à mes cousins de la branche de Douarnenez ; ces recherches de photos, m'ont amené à faire connaissance, le plus souvent par le téléphone avec un certain nombre d'entre eux. J'ai toujours rencontré le meilleur accueil, et en parti-

culier dans les branches qui ont quitté Douarnenez il y a fort longtemps. Je leur transmets toute mon amitié.

Une autre particularité, habituelle dans les familles nombreuses, découle de la grande différence d'âge entre les 15 enfants de notre ancêtre Robert Chancerelle. Accentuées dans la descendance de certains enfants par des remariages, ces différences d'âge conduisent chez les cousins actuels de ma génération à des écarts d'âge importants. C'est ainsi que 4 cousines de ma génération sont déjà arrière-grand-mères en l'an 2002. La première d'entre elles l'est devenue en 1993, alors que le plus jeune de ses cousins issu de germains n'avait que 2 ans...

Avant-propos

Ce document contient deux parties distinctes :

Une partie rédactionnelle faisant tout d'abord le point sur ce que nous savons de l'histoire de nos ancêtres, puis sur les principales étapes de la vie des 2 premières générations descendantes de Robert Chancerelle (1808 † 1868). Cette partie peut être diffusée largement Elle concerne essentiellement la vie des 15 enfants de Robert et de ses petits-enfants. Ces derniers sont donc les grands-parents des 238 cousins de ma génération (vivants en 2008) qui ont comme mêmes ancêtres Robert Chancerelle et Jeanne Rose Giteau. La tombe de ces derniers se trouve au cimetière de Ploaré.

Une photothèque de la famille, suivie de la généalogie des quatre générations retenues pour les photos. Le fichier informatique que j'ai créé pour mes travaux généalogiques a fait l'objet d'une déclaration à la Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés, enregistrée le 29 août 1991 sous le N° 255.886.

Il me semble indispensable de préciser qu'étant donné la présentation conjointe d'une véritable photothèque de près d'un millier de photos concernant 750 personnes dont les 2/3 sont vivantes, la diffusion de ces photos est réservée à la seule famille. Il ne peut être question que quelqu'un puisse envoyer sur internet les pages de photos comprenant des personnes vivant actuellement, sans l'autorisation expresse de chaque personne concernée. (Voir page 3, l'observation à la fin de la table des matières)

Je fournis l'ensemble de ce document sans reliure pour permettre à chacun d'en faire des copies plus facilement à l'usage de la famille. Est disponible également le cdrom comprenant l'intégralité des photos, en format JPG.

François Chancerelle

Table des matières

1	Chancerelle ou Chancerel ?	5
1.1	Avant 1700	5
1.2	Origine du nom	5
1.3	Principales branches Chancerel recensées à ce jour	6
2	Notre famille Chancerelle	9
2.1	Note préliminaire	9
2.2	Ce que nous savons sur nos ancêtres Chancerel	10
2.2.1	Parenthèse sur l'ascendance de Julienne Bréhin	10
2.3	Les différentes branches connues à ce jour :	11
2.3.1	Branches de Pommerieux et de Craon	11
2.3.2	Branches issues de Jullien Chancerel, (notre ancêtre)	11
2.3.3	Branche de Liré	12
2.3.4	Branche de Soudan	12
2.3.5	Branches issues de Michel Toussaint Chancereul, (notre ancêtre)	12
2.3.6	Les familles Eluère et Giteau	16
2.4	Les débuts de l'industrie de la conserve.	17
2.4.1	Jusqu'à la mort de Robert Chancerelle en 1868	17
2.4.2	La mort de Robert, le 11 novembre 1868	19
2.5	Après la mort de Robert	22
2.5.1	Premières décisions	22
2.5.2	Évolution ultérieure, après 1879.	23
3	Les enfants de Toussaint Laurent	26
3.1	Laurent	26
3.2	Marie Louise	26
3.3	Célédonie	27
3.4	Émilie	27
3.5	Emma	27
3.6	Camille	28
3.7	Amédée	28
3.8	Clémence	29
3.9	Berthe	29
3.10	Noémi	29
3.11	Alfred	30
4	Les enfants de Robert	31
4.1	Eugénie	31
4.2	Robert	31
4.2.1	Biographie résumée	31
4.2.2	Rôle de chacun des frères pendant l'expulsion	32
4.3	Wenceslas	35
4.4	Eugénie	36
4.5	Anna	36
4.6	Émile	37
4.7	Paul	38
4.8	Auguste	38

4.9	Stanislas	51
4.10	Marie	51
4.11	Charles	51
4.12	Léon Sébastien	54
4.13	Henri	54
	4.13.1 Henri Parc	55
	4.13.2 Albert Marin	57
	4.13.3 Les zouaves pontificaux	58
	4.13.4 L'invention	60
4.14	Joseph	67
4.15	Pierre	68
4.16	La maison de Robert Chancerelle à Douarnenez	71
4.17	Inauguration à Ciboure	73
A Les premières photos		I
A.1	Les enfants de Michel Toussaint Chancereuil	I
A.2	Les enfants de Toussaint Laurent Chancerelle	II
A.3	Les enfants de Robert Chancerelle	III
B La descendance de Robert Chancerelle		V
B.1	La famille de Wenceslas Chancerelle	V
	B.1.1 La famille de Robert Chancerelle et de Marie Boucher	VI
	B.1.2 La famille de Marthe Chancerelle et d'Henri Gallois	IX
	B.1.3 La famille de Caroline Chancerelle et de Joseph Boucher	X
B.2	La famille d'Auguste Chancerelle père	XIII
	B.2.1 La famille de Marie Henriette Chancerelle et de Camille le Moing	XIV
	B.2.2 La famille d'Auguste Chancerelle fils	XVII
	B.2.3 la famille d'Elie Chancerelle de Roquancourt	XXXII
B.3	La famille de Charles Chancerelle	XXXIII
	B.3.1 La famille de Gaston Chancerelle et de Gabrielle Considère	XXXIV
	B.3.2 La famille d'Étienne Chancerelle et de Louise Lechalas	XLI
	B.3.3 La famille d'Anna Chancerelle et de Camille Mony	XLV
	B.3.4 La famille de Jacques Chancerelle et de Marie Parmentier	XLVII
B.4	La famille d'Henri Chancerelle	XLVIII
	B.4.1 La famille de Claire Chancerelle et d'Henri Parc	XLIX
	B.4.2 La famille de Marie Chancerelle et d'Albert Marin	L
B.5	La famille de Joseph Chancerelle	LII
	B.5.1 La famille de Charlotte Chancerelle et de Léon Odouard	LII
B.6	La famille de Pierre Chancerelle	LV
	B.6.1 La famille de Louis Chancerelle et d'Anne de Boüard	LVI
	B.6.2 La famille de Madeleine Chancerelle et d'Henri Mony	LVIII
	B.6.3 La famille de Pierre Chancerelle fils et de Marie Lafaille	LIX
	B.6.4 La famille de Daisy Chancerelle et de Luc Robet	LXI
	B.6.5 La famille de Michelle Chancerelle et de Jacques Guillemot	LXIII
	B.6.6 La famille d'Odette Chancerelle et de Patrice de Lussy	LXXII
C Autres documents		LXXXIII
C.1	Prêtres et religieux	LXXXIV
C.2	Le post-scriptum de la lettre d'Auguste Chancerelle du 22 avril 1857	LXXXV
C.3	Quelques actes paroissiaux	LXXXVI
C.4	Quelques papiers à entête des conserveurs Chancerelle	XC
C.5	Descendance de Robert Chancerelle et Jeanne Rose Giteau à la date du 11 06 2008.	CV

. **Observation** concernant le droit d'accès et de correction :

En conformité avec les obligations découlant de ma déclaration auprès de la CNIL, (N° 255886 du 29 août 1991) je précise que chaque personne représentée en photo dans l'annexe peut demander à ne pas y figurer. Une simple lettre ou un appel téléphonique suffit. Je précise que cette note n'est pas destinée à être publiée à l'extérieur de la famille.

À cet effet, je rappelle ci-dessous mes coordonnées :

François Chancerelle, 59, rue du Pavé 534000 Craon. Tél : 02 43 07 29 41.

Chapitre 1

Chancerelle ou Chancerel ?

Avant de présenter nos ancêtres, il me semble utile de répondre à la question des liens pouvant exister entre notre famille et les nombreux Chancerel qu'on rencontre dès le XVI^e siècle jusqu'à aujourd'hui. Ceci, pour ne pas s'égarer dans de fausses pistes qui ont été publiées à la fin du siècle dernier et qui sont reprises fréquemment par tous ceux qui les consultent.

1.1 Avant 1700

Il est établi que notre plus lointain ancêtre porte le nom de Chancerel, (avant 1700), mais il faut bien reconnaître qu'aucun acte d'état civil ou religieux n'a pu être trouvé permettant de le relier aux ancêtres des Chancerel d'aujourd'hui.

Il est pourtant vraisemblable que ce lien existe, mais il faudrait pouvoir remonter avant 1600 ; et avant cette date, les actes d'état civil sont rares et aucun Chancerel ne semble avoir eu une position sociale qui aurait ipso facto provoqué l'établissement d'actes notariés par suite de l'existence d'un patrimoine et l'établissement d'une succession.

Je dois cependant préciser que les recherches chez les notaires pour ces périodes n'ont pas encore, à ma connaissance, été effectuées et qu'il y a donc du travail à faire pour continuer dans cette voie.

Dès la fin du XVI^e siècle, il existe différentes branches Chancerel. Pour toutes celles qui ont pu remonter dans le temps jusqu'en 1600 et avant, l'origine est toujours le département de l'Orne, près de Flers, (en particulier à Chanu et à la Chapelle Biche). De plus, les 10 familles Chancerel que l'on retrouve à Chanu vers 1600 ne peuvent pas toutes se relier entre elles : elles sont vraisemblablement parentes mais l'absence d'archives antérieures ne permet pas de l'établir.

En tout état de cause, il est donc possible qu'on ne puisse jamais remonter à l'ancêtre commun.

En 1600, il existe un point commun à tous ces Chancerel de Chanu : ils sont cloutiers, et travaillent dans cette partie de l'Orne où sont exploitées des mines de fer. Cette caractéristique permet d'avancer 2 hypothèses concernant l'origine du nom :

1.2 Origine du nom

Le nom de Chancerel serait lié au métier du fer. Les dictionnaires des noms de famille sont unanimes à déclarer : Chancel, Chancerel, Chancerelle : Nom venant de chancel : petite grille en fer forgé. Voici ce qu'indique le Larousse du XX^e siècle (1900) : Chanceau ou Chancel : nom masculin, (architecture : voir Cancel.)

Cancel ou Chancel : (du latin cancellus : barreau) n.m. Au sens propre, grillage, balustrade. 1) Dans l'antiquité, grille qui protégeait les tribunaux et qui se retrouva dans les basiliques chrétiennes. (Le mot cancel, [chancel] en vint à signifier les balustrades du chœur des églises et, bientôt, le chœur lui-même.) 2) Par dérivation : traits de plume en forme de grille ; de là canceller, chanceler, pour : rayer, barrer.

(En commentaire à cette définition, on peut rappeler qu'en anglais : to cancel signifie : annuler.)

Un de nos cousins, Etienne Henry Billot, habitant Chancelade, près de Périgueux, m'a fait remarquer que le nom de cette commune est lié à la présence de l'ancienne abbaye de Notre Dame de Chancelade auprès de laquelle se trouvait une "Fons cancelata", c'est à dire une "fontaine grillagée". Cette ancienne abbaye a été fondée en 1128 par des chanoines réguliers de la règle de Saint Augustin. Il n'en reste plus que des ruines, mais la fontaine existe toujours.

Voici trois définitions du Grand Robert (1970) :

Cancel (ou Chancel) n.m.(XII^e siècle, emprunt du latin cancellus, (barreau) ; vieilli : dans une église, balustrade qui ferme le chœur.

Chanceler, du XII^e siècle, du latin cancellare : clore d'un treillis (évolution du mot obscure) (vers les sens de ce mot que nous connaissons aujourd'hui : vaciller, trembler...).

Canceller, du XIII^e siècle : du latin cancellare : Annuler un acte en le raturant ou en le lacérant.

Le livre des édition Arthaud : En Bretagne, (1929) montre (page 134) une photo du tombeau de St Herbot entouré de son chancel. (Je cite cela pour montrer que ce mot est encore utilisé, car ce chancel n'est pas en fer forgé!)

Les Chanceler, cloutiers, que l'on rencontre pendant tout le XVII^e siècle, près des carrières d'ardoises, seraient aussi des descendants des Chanceler de l'Orne. Cela est vérifié pour certains. Ces deux hypothèses étant formulées, on peut conclure en disant que :

- si l'on admet que Chanceler est une déformation de Chancel, notre nom est d'origine latine.

- si l'on considère que l'origine de nombreux noms de famille a un rapport avec le métier pratiqué, nous avons eu des ancêtres qui ont travaillé le fer.

Il serait intéressant de connaître les recherches qui auraient pu être menées par les personnes s'appelant Chancel.

1.3 Principales branches Chanceler recensées à ce jour

Branche Jacques Chanceler de Chérancé

Chérancé est situé au sud de Craon (53). C'est notre branche, pour laquelle une notice détaillée est établie plus loin. Jusqu'à présent, je n'ai pas pu faire le lien avec l'Orne. Dans cette branche, toute la descendance connue porte le nom de Chancereul, Chancereuil ou Chancelerelle, à l'exclusion du nom de Chanceler.

Branche Michel Chanceler de la Chapelle Biche

(La Chapelle Biche est situé près de Flers, dans l'Orne.) Son fils Thomas, cloutier, s'établit à Cossé Le Vivien (53). Son nom se transforme en Chancereul après 1700. Sous ce dernier nom, la descendance s'établit dans la Mayenne et le Maine et Loire. Les cloutiers se succèdent de père en fils.

Sur l'acte de mariage de Thomas Chanceler à Cossé le Vivien en date du 28 juillet 1707, il est indiqué qu'il est originaire de La Chapelle Biche, et qu'il est le fils de défunt Michel Chanceler. J'ai retrouvé une partie de sa descendance jusqu'à nos jours, mais sans pouvoir établir un lien avec notre branche.

Branche Denis Chanceler de Beaulieu 53

Dans cette branche, le nom se transforme également en Chancereul après 1700. (Pas de lien trouvé avec l'Orne).

On remarquera que ces trois premières branches Chanceler, qui se sont implantées en bas de la Mayenne et au nord du Maine et Loire, ont vu leur nom transformé en Chancereul, puis parfois Chancereuil. Cela ne peut être dû qu'au fait qu'il devait y avoir un accent local, car, par la suite, dès qu'un Chancereul arrive en Loire Atlantique ou d'une façon générale, près de la Loire, en particulier au moment de la Révolution, le nom se transforme à nouveau en Chancerele ou Chanserele. Par ailleurs ces Chanceler se connaissent bien puisqu'il est fréquent de voir comme parrain ou marraine un Chanceler d'une autre de ces trois branches. Malgré cela aucun lien n'a pu être établi entre elles.

Branche François Chanceler

Elle est originaire de Courville 28, où ils sont établis depuis 1730 environ.

Le nom est éteint depuis peu et les derniers Chanceler de cette branche nous sont connus : ce sont d'une part les sœurs Huberte et Lucienne Chanceler qui habitaient le château du Lintry près de Châteauneuf sur Loire (45), et d'autre part leurs cousins au dixième degré, Léon et René Chanceler, décédés sans postérité. Ce Léon Chanceler a été sociétaire de la Comédie Française, dans les années 1930, 1940.

Branche Denis Chancerel de Chanu (61)**Branche Julien Chancerel de La Chapelle Biche (61)****Branche Jacques Chancerel**

Jacques Chancerel est décédé à St Pierre d'Entremonts (61), en 1682. Cette branche est bien suivie jusqu'à nos jours par Hervé Chancerel, avec qui je suis en relation. De cette branche sont issus les Chancerel de St Jean de Luz que connaissent en particulier Yvon et Gonzague Chancerelle.

Branche Chancerel d'Ardennes

Cette branche se fixe à Nantes dans les années 1700, venant, semble-t-il, du Loiret. Ce sont eux dont parle Kerviler dans sa monographie des familles bretonnes, créant abusivement un lien avec notre propre famille Chancerelle. Les registres de l'église Saint Nicolas de Nantes contiennent un grand nombre d'actes de baptême concernant cette famille.

Si le nom de Chancerel est éteint dans cette branche, il n'y en a pas moins une descendance nombreuse par les femmes, et en particulier une famille nantaise : Guillet de la Brosse, dont une représentante actuelle : Solange de la Brosse a épousé Patrick Chancerelle. Mais aucun lien de parenté de ces Chancerel d'Ardennes n'a pu être établi auparavant avec notre famille Chancerelle. Voici un résumé de l'histoire de cette famille.

L'ancêtre de cette branche Chancerel, Charles Chancerel (1677-1747) acheta la terre d'Ardennes en 1733, à Ste Pazanne, près de Nantes. Il eut une fille et deux fils. La fille, Catherine épousa Pierre de Lantimo en 1747. Un de ses deux fils, Charles Chancerel (1724-1780) fit construire le château actuel en 1764. Malgré la descendance nombreuse de ce dernier (12 enfants), seules deux filles eurent une postérité. Le fils aîné, également Charles Chancerel, (né en 1765) dilapida la fortune de la famille, constituée de parts dans l'armement nantais et de vastes plantations à St Domingue. Il mourut sans postérité. Sa mère dut vendre la propriété d'Ardennes à la famille Guillet de la Brosse, en 1811. Par ailleurs, Catherine Chancerel, épouse de Lantimo, eut dans sa nombreuse descendance une arrière arrière petite-fille qui épousa Camille de la Brosse, héritier du château d'Ardennes. Ce dernier est toujours actuellement la propriété de la famille de la Brosse.

C'est l'existence de cette famille Chancerel d'Ardennes qui est sans doute à l'origine de la transformation de notre nom en Chancerelle, car, nos ancêtres Laurent et Robert, arrivant à Nantes après la mort de leur mère en 1813, et se lançant dans les affaires commerciales en 1828 ont certainement voulu éviter la confusion des noms : Les Chancerel d'Ardennes, comme beaucoup de familles nantaises, avaient établi leur fortune dans le commerce du « bois d'ébène », avec des placements à St Domingue. Après la Révolution, la révolte des noirs à St Domingue, et la conduite peu recommandable du jeune Charles Chancerel, les affaires tournèrent très mal pour les héritiers. Les archives de cette époque mentionnent plusieurs procès concernant les Chancerel d'Ardennes.

On comprend dans ces conditions que les ancêtres Laurent et Robert, dont la première signature connue date de 1829, ont tout fait pour ne pas conserver l'orthographe de Chancerel. En tous cas, après cette date, on ne rencontre plus dans leur descendance que l'orthographe de Chancerelle.

Branche Ulysse Chancerel (1799-1879) de La Ferté-Bernard**Branche Jacques Chancerel (1777-1859) établie à Rouen****Branche Denis François Chancerel, cloutier, (1764-1813)**

Cette branche est établie dans l'Aube à Soulaines (10). Dans cette branche le nom de Chancerelle apparait après la révolution et semble s'être conservé de nos jours. Il y avait en 1962 un boulanger Chancerelle établi à Paris, rue d'Alésia, qui m'a indiqué que sa famille était originaire de Bar sur Aube (10), (près de Soulaines). La vieille dame Chancerelle, présente, a même ajouté qu'elle croyait que son ancêtre Chancerelle était originaire de Normandie, qu'il avait participé aux guerres napoléoniennes, et qu'en revenant de Russie, il s'était fixé à Bar sur Aube, et y avait fait souche.

Branche François Chancerel, cloutier

Établie à Caen au moment de la Révolution.

Branche Jacques Chancerel (1782-1859) de Chanu

Établie ensuite à Caen également.

Autres Chancerel

En plus de ces branches citées ci-dessus, il a existé un certain nombre de Chancerel, « isolés », qui ont laissé leur nom à divers titres. Je n'ai fait aucune recherche sur ces personnes.

Ceci montre également qu'il peut donc exister des personnes portant le nom de Chancerelle, et qui ne sont pas rattachés à notre branche. Ils doivent cependant être peu nombreux.

Chapitre 2

Notre famille Chancerelle

Notre famille est descendante de Jacques Chancerel, de Chérancé.

2.1 Note préliminaire

Un préalable est nécessaire : Ce qui est dit sur l'origine des Chancerelle de Nantes et de Douarnenez dans diverses monographies est complètement erroné. Il s'agit, en particulier, du Répertoire des Bibliographies de la Bretagne de René Kerviller et du Dictionnaire des familles françaises anciennes ou notables à la fin du XIX^e siècle, de Gustave Chaix d'Est-Ange.

En ce qui concerne les recherches antérieures sur les origines de la famille, nous pouvons nous appuyer sur les écrits de l'Abbé Xavier Chancerelle. (1873 † 1940). Dernier porteur du nom dans la branche dite « de Nantes », il écrit à son cousin issu de germain Auguste, une lettre datée du 12 juillet 1928 qu'il me semble intéressante de reproduire en entier :

Nantes, 12 juillet 1928

Mon cher Auguste

Marie-Berthe vous apportera la notice que vous m'avez demandée. Je n'ai pas la prétention d'avoir tout dit, il faudra la compléter d'après vos souvenirs personnels et les renseignements que vous pourrez glaner ailleurs, et continuer l'arbre généalogique. Mais vous y trouverez la clef qui empêchera ceux qui auront le désir de remonter plus haut de s'égarer dans leurs recherches.

J'y joins quelques lettres, trop rares, j'en ai d'autres plus récentes, tout un paquet de correspondance entre Nantes et Douarnenez, mais je n'ai pas eu le temps de voir ce qu'il y aurait lieu de conserver.

A Nantes, le nom va s'éteindre ; c'est à Douarnenez de garder les traditions et les souvenirs. Aussi, je vous envoie également un certain nombre de pièces, titres et contrats qui n'ont d'intérêt que pour ceux qui continuent à porter le nom, et encore ce n'est pas sûr. Vous en ferez ce que vous voudrez ; si vous jugez inutile de les transmettre aux Chancerelle de l'an 2000, vous n'avez qu'à les brûler.

Croyez toujours, mon cher Auguste, à mes sentiments bien affectueux.

X. Chancerelle

En fait l'Abbé Xavier est le premier à avoir réuni tout ce qui est connu sur la famille en 1928. Il a tout consigné dans 25 pages d'un cahier qu'il transmet donc à son cousin Auguste et qui nous est parvenu. Après avoir exposé où il ne faudra pas chercher les origines de la famille, un deuxième chapitre concerne son arrière grand-père Michel dont il ne sait alors pas grand'chose avant 1800. Les chapitres suivants permettent de connaître un certain nombre de faits et d'anecdotes que j'ai repris textuellement en les mettant en italique dans les pages qui suivent. Je quitte l'italique soit pour ajouter un commentaire entre parenthèses, soit pour reprendre le récit qui répond à ses questions ou complète son texte.

C'est entre 1960 et 1963 que ma sœur Elisabeth (Betty) qui travaillait dans le Maine et Loire, a pu, en se basant sur le cahier de l'Abbé Xavier, remonter trois générations plus haut, et ce n'est que depuis 1990 que j'ai moi-même enfin pu continuer, car en fait Betty avait bien situé la région où il fallait se déplacer pour pouvoir espérer remonter plus loin.

2.2 Ce que nous savons sur nos ancêtres Chancerel

Il est maintenant indiscutable que l'orthographe d'origine de notre nom est Chancerel. C'est en effet à Chérancé, petit village à 3 km au sud de Craon (53) que j'ai fini par trouver les actes des registres paroissiaux concernant l'ancêtre que nous connaissions sous le nom de Jean Chancerel, et dont nous savions seulement qu'il était mort avant 1704. Grâce à son acte de baptême, daté du 29 septembre 1648 à Chérancé nous savons même qu'il est le fils de Jacques Chancerel et de Françoise Paumier.

Nous ne savons presque rien de ce Jacques Chancerel, car il y en a deux à Chérancé ; l'un étant sans doute l'oncle de l'autre. Nous connaissons l'âge de Françoise Paumier, car elle est décédée à Chérancé le 24 décembre 1679 à 70 ans. (Faut-il lire 60 ans ?) C'est grâce à l'acte de décès de ce Jacques Chancerel daté du 20 avril 1671 à Chérancé et qui est signé par son fils Jean que nous pouvons assurer qu'il est bien celui né le 5 août 1624 (l'âge du décédé correspond : 46 ans) et la signature de Jean sur l'acte de décès de sa mère, en 1679, est identique. (Voir page LXXXVI et la suivante la copie des actes de baptême et de décès concernant Jacques et l'acte de décès de Françoise Paumier de 1679.)

Le fait que "notre Jacques Chancerel", ait donc 15 ans de moins que Françoise Paumier pouvait faire croire que notre ancêtre était plutôt l'oncle. Mais les registres paroissiaux sont d'un laconisme désespérant, (ce qui est généralement la marque des familles extrêmement modestes.)

De ce fait nous connaissons maintenant les parents de ce Jacques Chancerel. Les registres paroissiaux de Chérancé remontent à 1592, mais le premier acte contenant le nom de Chancerel est daté de 1619. Est présente à cette date à Chérancé, une famille Jean Chancerel qui verra naître ses huit enfants à Chérancé, mais si les actes de baptême de ces enfants ont été retrouvés à Chérancé, je n'ai pas trouvé l'acte de mariage de ce Jehan Chancerel avec Catherine Mondin. Jacques Chancerel né en 1624 est leur troisième enfant.

Je n'ai pu trouver également l'acte de mariage de Jacques Chancerel et Françoise Paumier sans doute en 1647 (ou peu avant) et notre ancêtre, Jean Chancerel né en 1648 semble être leur premier enfant. Trois autres enfants naissent ensuite mais meurent en bas âge.

Jean Chancerel, qui est donc né le 29 septembre 1648 à Chérancé, nous est mieux connu : marié une première fois avec Renée Guestron, le 16 janvier 1674, celle-ci décède le 26 septembre 1680, quatre jours après la naissance de son troisième enfant. Ces 3 enfants meurent jeunes.

Jean Chancerel se remarie le 2 août 1681, toujours à Chérancé, avec Julienne Bréhin, dont les parents et grands-parents sont originaires de Craon et nous sont connus ; de ce deuxième mariage, naissent 10 enfants.

2.2.1 Parenthèse sur l'ascendance de Julienne Bréhin

Son père, Maurille Bréhin est né le 24 septembre 1635 à St Quentin les Anges et les deux parents de ce dernier y sont décédés en 1643 et 1640 La mère de Julienne Bréhin se nomme Perrine Le Coq : elle est née à Craon le 6 août 1630 ; elle est baptisée le même jour à St Clément de Craon, et c'est dans cette église que ses parents (Guillaume Le Cocq et Julianne Caillot) se sont mariés le 29 février 1628. Or cette église de St Clément de Craon existe toujours en l'an 2006. La plupart des édifices religieux où sont passés nos ancêtres ont disparu et c'est pourquoi j'ai placé dans ce texte la photo de St Clément qui est devenu une "maison de la culture"... En fait cette église faisait partie d'une abbatale qui a pratiquement disparu. La ville de Craon en a repris son aménagement et vient même de réduire la tour qui menace ruine, pour la recouvrir d'une toiture en ardoise (août 2007).



Revenons à Jean Chancerel et Julienne Bréhin : de ce deuxième mariage, naissent 10 enfants. (Voir page LXXXVIII quelques actes concernant nos ancêtres.)

Jean Chancerel exerce la profession de cloutier ; Il est le premier ancêtre à signer de nombreux actes d'état civil, non seulement pour la naissance de ses enfants, mais aussi en tant que parrain ou témoin. Sa signature est très claire : on lit bien Chancerel, bien que dans les actes, le nom soit parfois orthographié Chancereul.

Le nom de Chancerel se trouve assez souvent cité dans la région ; à Chérancé, entre 1620 et 1700, il y a une vingtaine d'actes concernant des Chancerel que je n'ai pas encore pu tous rattacher à notre ancêtre. Par contre, il y a un point commun à beaucoup d'entre eux dans la région : ils sont cloutiers ou marchand cloutiers.

Le maire de Chérancé, qui s'intéressait à mes recherches, m'a indiqué que dans la région, il y a eu en effet un certain nombre de cloutiers. Cette profession était importante à l'époque : il ne s'agit pas seulement, comme on pourrait le croire, de fabrication de clous comme ceux que nous utilisons tous les jours (ou presque !), mais plus précisément de clous pour la fixation des ardoises ; (il y a beaucoup de carrières d'ardoises dans la région) et de clous nécessaires à l'assemblage des ferrures de portes.

Ces clous pouvaient être aussi des ouvrages d'art, avec des têtes forgées et ornées.

Pour une raison inconnue, Jean Chancerel et sa femme Julienne Bréhin décèdent respectivement les 3 et 7 mai 1700 à Chérancé. Ils laissent 8 enfants vivants dont l'aîné a 17 ans et le dernier 1 an. C'est ce fait brutal qui est à l'origine du premier changement d'orthographe de notre nom : en effet, à partir de cette date tous ces enfants sont recueillis par leur tante Bréhin, épouse d'un certain Antoine Delorme qui devient leur curateur. Ils quittent Chérancé pour St Quentin les Anges à quelques kilomètres de là.

Tous les registres paroissiaux, à partir de cette date, concernant la descendance des deux derniers garçons qui nous est connue, que ce soit à St Quentin, ou à Pommerieux (proches de Craon) écrivent alors Chancereul. Cette modification de l'orthographe a déjà eu lieu lorsque des Chancerel venant de Chérancé (frères de Jacques) se sont installés dans cette partie de la Mayenne proche du Maine et Loire. C'est une transformation due sans doute à un accent local ou personnel des protagonistes. Aucune importance n'était attachée à l'orthographe à cette époque et on écrivait les noms propres comme on les entendait.

Donc, à partir de 1700, dans le Maine et Loire, l'orthographe du nom Chancerel disparaît et devient Chancereul ou même Chancereuil, pendant tout le XVIII^e siècle. Cette orthographe subsiste encore de nos jours, uniquement semble-t-il, pour les familles qui n'ont pas émigré hors de ce département, avant la Révolution.

Il y a quelques tisserands dans la famille Bréhin, et surtout dans la région de St Quentin les Anges et de Pommerieux. C'est sans doute la raison pour laquelle les deux derniers garçons deviennent tisserands. Il s'agit de Jullien Chancerel (notre ancêtre), né le 30 août 1696, et de Pierre Chancerel né le 28 mars 1699, tous deux à Chérancé.

2.3 Les différentes branches connues à ce jour :

Toutes les branches qui suivent nous sont apparentées.

2.3.1 Branches de Pommerieux et de Craon

Branche collatérale de Pierre Chancerel : Pierre Chancerel, est le dernier fils de Jean Chancerel ; il se marie à Pommerieux en 1726 sous le nom de Chancereul. Cinq générations successives y exercent la profession de tisserand, et, la retraite venue, pour certains, de sacristain. D'autres descendants de ce Pierre s'installent à Craon. J'ai retrouvé une descendance actuelle dans la personne de Gérard Chancereul qui, avec deux associés, a créé, en 1970, la société LDC à Sablé (72) : employant 1800 personnes en 1992, cette société abat et contrôle la commercialisation des trois grandes marques de la volaille française (volailles de la Sarthe (à Loué), de la Bresse, des Landes). Elle est la deuxième sur le plan national dans sa spécialité.

2.3.2 Branches issues de Jullien Chancerel, (notre ancêtre)

C'est le frère du précédent : Il se marie le 10 novembre 1716 à Nyoiseau (49), il s'y installe, également comme tisserand, et sous le nom de Chancereul. Il a eu au moins 6 enfants. Après son veuvage en 1732, on perd sa trace.

Le troisième enfant de ce dernier, Jullien également, né le 24 octobre 1720 à Marans (49), est aussi tisserand. Marié deux fois, il a 12 enfants qui naissent tous à Bouillé-Ménard ou dans la petite commune voisine de l'Hôpital de Bouillé-Ménard (49). Il meurt le 19 avril 1793 à Bouillé-Ménard (49)

Sur ces douze enfants, la descendance de trois des garçons du second mariage nous est actuellement connue. Ils sont tous trois tisserands.

Leur descendance donne lieu à trois branches :

2.3.3 Branche de Liré

Branche collatérale : Paschal Chancereul né le 26 mars 1756 à L'Hôpital de Bouillé Ménard est le 7ème enfant de Julien. Son deuxième fils Jean Chancereul naît le 10 avril 1796 au Marillais (49), près d'Ancenis. La descendance ultérieure s'installe à Liré, tout à côté, et porte successivement les noms de Chancereul, Chancerel (en 1855), puis Chancerelle (en 1887 à Liré). Ce Paschal Chancereul est l'ancêtre de quelques-uns des Chancerelle habitant actuellement entre Angers et Nantes. J'ai rencontré l'un d'entre eux, et pu établir la descendance complète de ce Paschal Chancereul.

2.3.4 Branche de Soudan

Autre branche collatérale : Antoine Chancereul né le 7 mai 1764 à L'Hôpital de Bouillé Ménard est le dixième enfant de Julien. Il s'établit à Soudan (44) comme tisserand. Il s'y marie le 13 novembre 1787. Bien qu'ayant eu 11 enfants, seules 3 filles survivent et font souche à Soudan. Le nom devient Chancereul mais s'éteint à la génération suivante dans une descendance nombreuse qui habite encore aujourd'hui la région de Soudan, (à 6 km de Châteaubriant). J'ai pu, là aussi, établir une partie de la descendance.

2.3.5 Branches issues de Michel Toussaint Chancereul, (notre ancêtre)

Il est né le 1^{er} novembre 1766 à L'Hôpital de Bouillé Ménard : C'est le onzième enfant de Julien Chancereul.

Il semble s'être établi comme tisserand près de la Loire un peu avant la Révolution, car il est électeur à St Florent Le Vieil en 1789.

Par ailleurs, une note manuscrite de Wenceslas Chancerelle (son petit-fils) précise : « Michel Toussaint naquit de parents pauvres. Il exerça lui-même la profession de tisserand à Nantes où il mourut (en 1818). Il fit comme simple volontaire la célèbre campagne de Vendée contre les bleus. »

Il est donc vraisemblable que Michel Toussaint a participé à la célèbre « Virée de galerne » partie de St Florent le Vieil le 18 octobre 1793, et revenue à Ancenis, le 16 décembre suivant.

Rappelons qu'Ancenis marque la fin de la guerre de Vendée pour ceux qui ont réussi à traverser la Loire, ce 16 décembre 1793, et qui ont ainsi échappé au tragique destin de l'armée de Vendée à Savenay le 23 décembre suivant.

Cette note explique donc la présence de Michel Toussaint dans la région d'Ancenis, que l'on vérifie à partir de 1797 et jusqu'en 1800. Il s'y marie et y a des enfants. Son acte de mariage civil date de 1800, au Marillais, (face à Ancenis, de l'autre côté de la Loire) mais comme beaucoup de catholiques de cette époque, il a du être marié religieusement dès 1797.

En effet, une des conséquences directes de la guerre de Vendée a été d'obtenir, par le traité de La Jaunaye du 17 février 1795, le rétablissement de la liberté de culte. Les prêtres vendéens furent dispensés de prononcer le serment constitutionnel. Le calendrier révolutionnaire n'a pas eu cours dans la pratique ; les dimanches étaient toujours chômés. Cela était une tolérance, qui fut inégalement respectée, mais les habitants en ont profité, et se passaient volontiers de l'obligation de passer devant le Maire.

Il est possible que Paschal ait accompagné son frère Michel Toussaint dans cette aventure, car on les trouve tous les deux au Marillais dans la même période.

Michel Toussaint épouse donc Anne Éluère.

La fiancée est une jeune fille de Joué sur Erdre, Anne Eluère, appartenant à une famille profondément chrétienne qui comptera des prêtres.

De ce mariage sont nés huit enfants :

Anne née le 17 juillet 1798, à Bouillé Ménard (49), morte aux Dames Blanches où elle s'était retirée (en tant que sœur converse).

Son acte de naissance du 29 Messidor, an VI de la République Française une et indivisible est libellé ainsi par l'officier civil de la commune de Bouillé Ménard : « Les témoins ont déclaré que Anne

Eleure, femme de michele Tousin Chanseur présent, et accouché du enfant femmele auquel il on donné le nom de Anne Mari.»(sic)

Sur le registre de Joué sur Erdre : « le 27 juin 1809 a été baptisée Anne Marie, née le 17 juillet 1798 dans la paroisse de Bouillé Ménard, diocèse d'Angers, du légitime mariage de Michel Toussaint Chanseur, tisserand, et de Anne Eluère, son épouse. » Anne n'aurait donc été baptisée qu'au moment de sa première communion, ce qui doit s'entendre évidemment du supplément des cérémonies omises en 1798 parce que le culte n'avait pas encore été rétabli. Sinon, comment l'enfant aurait-elle pu, l'année précédente, être marraine de son frère Robert ?

Perrine née le 17 avril 1800 au Marillais (49), et morte à St Sébastien le 7 décembre 1873. (Célibataire)

Françoise née et † à Joué sur Erdre (1801 † 1802)

Olivier Zacharie né et † à Nantes (1804 † 1805)

Toussaint Laurent né à Nantes le 24 février 1806.

De 1801 à 1806, que devient la famille ? Malgré le redressement du Consulat et de l'Empire, la misère est encore grande dans les campagnes ; peut-être Michel ne trouve-t-il plus dans son métier les ressources suffisantes pour faire vivre sa famille et se voit-il obligé de quitter son pays pour aller vivre à Nantes ? Que ce soit pour ce motif ou un autre, c'est là que nous le retrouvons en 1806, (en fait dès 1804) comme en fait foi l'acte de baptême de Toussaint Laurent, qui sera le père de la branche aînée, les Chancerelle de Nantes.

Le baptême se fait à St Clément le 24 février 1806. Michel en effet demeure Chaussée de Barbin (état-civil). Il est à croire qu'après une première étape à Joué, le pays de sa femme, il a gagné Nort sur Erdre, d'où il a pris la voie d'eau, moyen le plus pratique de gagner Nantes. Il débarque à Barbin, et sans chercher plus loin, s'installe dans le premier logement qu'on lui propose. Là, il a pour voisin un tonnelier qui servira de parrain à l'enfant. Ce quartier, ce domicile, ce parrainage ! il n'y a pas à se le dissimuler, à ce moment, la gêne doit être assez voisine de la misère. Qui aurait dit que l'enfant conduit ce jour-là au baptême aurait, 80 ans plus tard, un cortège funèbre quasi triomphal, après avoir conquis un rang des plus honorables dans la cité. Une étape, comme celle franchie par lui et son frère Robert, aurait, au siècle où ils ont vécu, demandé l'effort de deux ou trois générations.

Après la naissance de Laurent, le séjour de Michel à Nantes ne fut pas de longue durée. Décidément mieux valait vivre à la campagne. Mais au lieu de retourner à Bouillé Ménard, il vint s'installer au pays des Eluère, à Joué sur Erdre.

Là sont nés les trois derniers enfants :

Robert, le père de la branche de Douarnenez, né au village de la Mouzinière le 27 février 1808,

Pierre, né en ce même village le 18 novembre 1809 († 3 décembre 1812)

et François Michel, né au bourg, le 23 décembre 1811 (et † le 31 décembre 1812).

Les actes d'état civil de ces 8 enfants portent toutes les variantes du nom :

Anne naît sous le nom de Chanseuil à Bouillé Ménard 49.

Françoise est inscrite comme Chancereuil à Joué en 1802.

Olivier naît et décède sous le nom de Chancerelle à Nantes en 1805.

Robert naît sous le nom de Chancerele à Joué en 1808.

Pierre décède sous le nom de Chansereuil à Joué sur Erdre en 1812.

Ces transformations des noms ont été très fréquentes pendant la Révolution, car les registres d'état-civil ont été établis par de nouveaux « officiers » d'Etat Civil, pas toujours très au courant de l'orthographe. Par ailleurs, il n'était pas toujours facile de retrouver les actes de baptême dans les régions dévastées par la guerre, et il fallait bien se fier aux déclarants.

Anne Éluère meurt le 6 juin 1813 ; sa fille aînée a 15 ans, Perrine 13 ans, Laurent 7 ans, Robert 5 ans. Les enfants sont élevés par la grand-mère maternelle, l'épouse de Nicolas Eluère, Charlotte Blanchard, laquelle vivait encore au mariage de Laurent en 1829.

Michel Toussaint Chaussereux (sic) décède le 27 septembre 1818 à l'Hôtel-Dieu de Nantes dans le plus extrême dénuement. Aucun membre de sa famille ne signe l'acte de décès.

Le fait que ses fils n'avaient aucun souvenir se rapportant à lui indique suffisamment qu'ils l'avaient à peine connu, seulement durant leurs années d'enfance.

C'est donc la grand-mère, Charlotte Blanchard qui les a marqués de son empreinte. Aussi est-elle restée légendaire. Ne disait-on pas dans la famille qu'elle était d'une famille noble de la Plaine et qu'elle avait eu un tabouret à la Cour ?

Qu'est-ce qui a pu donner naissance à une pareille légende ? Sans doute un conte du vieux temps pris au sérieux par des enfants qui ne se doutaient pas que, pour avoir droit au tabouret, il fallait un

titre de duchesse, sans doute le rêve d'une vieille grand-mère pour inspirer à ses petits-fils de nobles sentiments et l'amour de la France.

En fait Charlotte Blanchard est seulement née à ... La Plaine (44).

Les quatre enfants ont également une autre attache à Nantes.

Les deux garçons sont accueillis par Antoine Juette, leur oncle par alliance, marié à une sœur de leur mère, qui leur donne une place de commis dans sa maison de commerce rue Kervégan. Suivant les actes, il est qualifié armateur, épicier ou négociant.

Mais en 1828, celui-ci ayant refusé de les intéresser dans ses affaires, les deux frères se mettent à leur compte. La maison Juette cessa dès lors de prospérer ; s'il y eut un essai dans l'armement, il ne fut pas heureux. Ruiné ou à peu près, l'oncle doit vendre à ses neveux l'immeuble de la rue Kervégan pour payer ses créanciers. (en 1839) Il se retira à Sautron où les deux frères lui servirent une petite rente.

En 1828, Laurent et Robert ont 22 et 20 ans. Ils ont reçu une bonne instruction, car les familles Blanchard et Eluère étaient déjà parvenues à un bon niveau social.

Anne et Perrine ne se sont pas mariées ; Anne est entrée comme sœur converse chez les Dames Blanches à Nantes où elle mourra en 1872 et Perrine est restée célibataire et a suivi les ménages de ses deux frères jusqu'à sa mort en 1873 aux Harengs.

Laurent et Robert épousent en 1829 et 1830 deux sœurs Giteau qu'ils ont connues en allant à la messe à l'Eglise Sainte-Croix de Nantes, et c'est la première fois, dans leur acte de mariage qu'apparaît dans leur signature l'orthographe de Chancerelle qui est alors devenue définitive.

Sur l'acte de mariage civil de Robert, l'officier d'état civil écrit Chanserele, mais la signature des deux frères est nette : Chancerelle aîné (pour Laurent) et Chancerelle jeune (pour Robert). Ils signeront toujours ainsi.

Pendant 40 ans les deux familles, quoique séparées, n'en feront vraiment qu'une seule par l'affection et la communauté d'intérêts. On dit : la famille, le commerce, tout cela est un. Quand Emile et Amédée vont en Amérique en 1860 pour un règlement d'affaires, leurs lettres ne s'adressent pas plus au père et à la mère qu'à l'oncle et à la tante. Les deux frères écrivent chacun : mes chers parents, et terminent en disant : votre fils et neveu.

De fait enfants et neveux sont aussi bien chez eux à Nantes qu'à Douarnenez, les deux familles étant souvent réunies, surtout à l'époque des vacances. Il est difficile de trouver un plus bel exemple d'union. Et pourtant les deux frères ne se ressemblent pas ; mais loin de s'opposer les caractères se complètent l'un l'autre : Robert est vif, entreprenant, toujours prêt à marcher de l'avant ; Laurent, plus calme et plus prudent, et ils s'entendent toujours.

Aucun souvenir de famille ne se rattache aux révolutions de 1830 et de 1848 ; mais pendant la détention de la duchesse de Berry, (à Nantes, en 1832) Laurent, qui faisait partie de la garde nationale, dut, plusieurs fois prendre la garde au Château. C'est peut-être à cette occasion que pour se préserver des balles, il glissait sous son uniforme une épaisse couche de journaux. Où sont les fusils d'antan ? En quelle année exactement Robert est-il allé s'installer à Douarnenez ? Ce ne fut pas dès le début : Robert fils est né à Nantes (1832) (Paul est le premier à être né à Douarnenez en 1839). Il y eut plusieurs tâtonnements, notamment au Croisic. En principe, les deux familles devaient chacune à leur tour habiter Douarnenez : on jugea ensuite plus pratique une installation permanente, et Robert se trouvant là-bas accepta d'y rester.

A Nantes, la famille habite 4 rue Kervégan (Cet immeuble n'existe plus, et il y a eu une renumérotation à partir de l'ancien numéro 10 qui est devenu le 1 actuel.) au premier et deuxième étage, et même, on occupe des chambres au numéro 2, avec communication intérieure.

C'est donc en 1839 que Messieurs et Mesdames Chancerelle se rendent acquéreurs de l'immeuble au prix de 24.200 Frs, contrat en mains. La maison avait été reconstruite par l'oncle Juette sur l'emplacement de celle achetée par lui, par divers contrats passés en 1818 et en 1821.

Mais durant la belle saison, on va à la campagne : aux Trois Rois, d'abord sur la route de Ste Luce. (La maison n'existe plus : elle était située dans ce qui est aujourd'hui le parc de la Mitrie).

C'est de là qu'il faut dater une histoire que le grand-père aimait beaucoup à raconter.

On avait habillé tous les enfants, garçons et filles des deux familles avec une pièce de nankin¹ provenant d'un navire jeté à la mer. Or un jour, l'inspecteur d'Académie rencontrant la bande qui s'en allait en promenade, s'imagina avoir affaire à un pensionnat et s'en fut interpellé le grand-père.

« Vous tenez pension, Monsieur ?

1. Le nankin est une toile de coton d'un jaune chamois tirant son nom de son origine chinoise ; et, pour ceux qui aiment la précision, l'armature du nankin est en taffetas à trente fils de chaîne et trente passées de trame par centimètre... On sait aussi que Robespierre portait des pantalons en nankin !

Mais oui, je tiens pension.

-Et vous avez garçons et filles ?

Comme vous voyez.

-Vous n'avez pas le droit, la loi le défend, et je saurai bien vous en empêcher !

Oh ! Monsieur, faites tout ce que vous voudrez, mais vous ne m'en empêcherez pas !

-C'est ce que nous verrons !»

L'inspecteur partit furieux ... et ne revint jamais.

En 1853, on quitte les Trois Rois pour s'installer aux Harengs, propriété située entre la Loire et la route de Nantes à St Sébastien, un peu avant la Croix de la Métairie. (C'est là, après 75 ans qu'habite encore la tante Noémi)(L'abbé Xavier écrit en 1928)

Il existe aux Harengs un registre où sont inscrites toutes les messes et relatées toutes les cérémonies, fêtes ou neuvaines célébrées dans cette chapelle depuis sa fondation. En le parcourant, on se rend compte des sentiments religieux de la famille : ils sont admirables, foi profonde, dévouement total à l'Église et au Pape.

Georges Vailhen nous donne quelques précisions sur cette chapelle que vient de citer l'abbé Xavier :

... Les deux frères firent édifier dans leur propriété des Harengs, une chapelle, sous le vocable de Notre Dame du Bon Secours, dont le devis, honoraires de l'architecte compris, s'élevait à 2.390 francs et 97 centimes, des francs germinal, bien entendu. Il n'y avait pas de T.V.A. en ces temps-là.

Voici la photo de cette petite chapelle, prise en 1985 : elle est située dans la propriété du 34, rue des Harengs à St Sébastien sur Loire.



La bénédiction de la chapelle eut lieu le 24 mai 1859, en présence des deux familles réunies. Le chemin de la Croix y fut érigé cinq jours plus tard, en présence de plus de 200 personnes, et, dès ce jour, Marie Louise, qui signe : femme Chancerelle aînée, consigna sur un cahier, tous les événements importants survenus dans la famille et mentionnait toutes les messes célébrées dans cette chapelle, ainsi que les séjours de la famille qui résidait aux Harengs environ 5 à 6 mois par an, en général de mai à fin octobre. Elle y était toujours pour les Rogations. La station du 3^{ème} jour avait lieu aux Harengs, et les "rafraichissements d'usage" y étaient offerts aux paroissiens de Saint Sébastien, après l'office.

Le lendemain de leur mariage, les nouveaux mariés de la famille venaient de Nantes assister à une messe dite vers 9 heures, à leur intention, par l'un des prêtres de la famille. Si l'on songe que les seuls moyens de communication possibles étaient des véhicules hippomobiles, arriver aux Harengs, au début de la matinée était assez méritoire pour de nouveaux mariés.

...Toutes les autorisations épiscopales avaient été données pour la célébration des cérémonies religieuses et l'érection d'un chemin de Croix dans cette chapelle que vint visiter l'Evêque de Nantes...

De Laurent et de Robert Chancerelle sont issues les deux branches que nous connaissons bien :

2.3.5.1 Branche de Nantes

C'est la descendance de Laurent Chancerelle dans laquelle le nom de Chancerelle s'est éteint deux générations plus tard.

Grâce au Commandant Georges Vailhen, (1900 † 1986) petit-fils d'Emma qui épousa une petite-fille d'Amédée, nous disposons d'une importante documentation sur la descendance de la branche de Nantes.

2.3.5.2 Branche de Douarnenez :

C'est la descendance de Robert Chancerelle qui fait l'objet d'une édition généalogique régulière et détaillée.

L'existence de plusieurs mariages entre cousins des deux branches a conduit bien sûr au fait qu'une partie assez importante de la descendance est commune aux deux branches. Une édition commune des deux branches provoque automatiquement des renvois dans une seule des branches.

2.3.6 Les familles Eluère et Giteau

Grâce au Commandant Georges Vailhen, nous avons quelques précisions sur les familles Eluère et Giteau. Je reprends ci-après (en écriture penchée) les notes qu'il avait préparées sur ce sujet pour la réunion de la famille Chancerelle de 1978 à Nantes :

2.3.6.1 La famille Eluère

Tout d'abord la famille Eluère. L'abbé Xavier Chancerelle donne déjà quelques indications citées plus haut.

[Anne Eluère (qui épouse Michel Toussaint Chancereuil)] descendait d'une famille au nom très répandu dans tout le nord de la Loire-Atlantique, sans que l'on puisse toujours établir des liens de parenté entre ceux qui portent ce nom, mais qui doivent cependant avoir une très lointaine origine commune, au XV^{ème} ou XVI^{ème} siècle. J'ai réussi à reconstituer une généalogie Eluère, collatéraux compris, jusqu'au milieu du XVI^{ème} siècle.

Habitant Issé (Loire-Atlantique), nos ancêtres vinrent à Joué sur Erdre au début du XVIII^{ème} siècle. Ils figurent parmi les notables de leur village et s'unirent aux premières familles locales : Dauffy, Lesage, et Leduc..

Le grand homme de la famille fut Nicolas Eluère, né et mort à Joué sur Erdre (1745 † 1832), marié à La Plaine sur Mer (44), le 15 septembre 1776, avec une de ses cousines, Charlotte Blanchard, orpheline d'un maître chirurgien et de sa femme Perrine Huet. Nicolas était taillandier, puis fut faucellier². Peu après son mariage, il habita Anetz, dernière commune de Loire-Atlantique, sur la route d'Angers, en bordure du Maine et Loire, tout près de la Loire. Avant la révolution, il revint à Joué où l'on retrouve très souvent sa signature sur les registres officiels, car il fut administrateur de cette commune, puis du district... Anne Eluère, notre aïeule est leur première fille née à Anetz le 2 avril 1779... Elle reçut une bonne instruction, très supérieure à celle de Michel Toussaint.

Les circonstances de la rencontre entre Michel Toussaint et Anne Eluère ne nous sont pas connues, mais cette rencontre est naturellement explicable si l'hypothèse de la participation de Michel Toussaint à la Virée de Galerne est retenue, car cela justifie sa présence dans la région.

2.3.6.2 La famille Giteau

Les recherches généalogiques ont été beaucoup moins poussées de ce côté. Le nom de Jean était donné à chaque génération.

Les Giteau (ou Gitteau) sont originaires de Vallet, dans le sud-est de notre département³. Le premier actuellement connu de nous épousa Rose Gofriau, ils eurent plusieurs enfants dont un Jean né à Vallet le 26 juin 1774. Devenu orphelin, ce dernier vint habiter Nantes, rue de la Poissonnerie. Il exerçait la profession aujourd'hui disparue : homme de confiance.

Or, près de là, place du Bouffay, habitait une jeune fille, fille de confiance, Marie Forget, née à La Chapelle-Heulin, près de Vallet, le 17 décembre 1766 ; elle était la fille de Pierre Forget et de Françoise Le Crin, tous deux décédés avant 1803... Exerçant la même profession, les deux jeunes gens s'apprécièrent. Leurs mariage eut lieu à Nantes le 23 juin 1803... Ils s'établirent marchands d'étoffes, rue de la Poissonnerie. Ils eurent 5 enfants nés à Nantes, dont 3 filles :

- Marie Louise née le 11 janvier 1808,
- Anne, née en 1809,
- Jeanne Rose, dite Jenny, née le 2 août 1811.

Marie Forget est morte le 19 avril 1834 et Jean Giteau, le 15 septembre 1840.

Anne épousa Benjamin Richard et ils reprirent le commerce d'étoffes.

2. Le taillandier est fabricant ou marchand des objets propres à tailler : haches, faucilles, ciseaux etc... ; faucellier n'existe pas dans les dictionnaires que j'ai consultés, mais Nicolas s'était peut-être spécialisé dans les faucilles...

3. Cette région ayant été dévastée par la guerre de Vendée, il sera sans doute impossible de retrouver les actes d'état civil de cette période.

Marie Louise épousa Toussaint Laurent Chancerelle en 1829, à l'église Sainte Croix. Voyant son frère marié, Robert eut le désir de l'imiter. Il trouvait, paraît-il, Anne, la seconde des sœurs Giteau très jolie. Toussaint Laurent lui conseilla cependant de s'unir à la dernière, car, disait-il ; "Nanine n'est pas très intelligente et si tu épouses la dernière, nous nous entendrons toujours très bien tous les quatre".

*Et, s'il est permis de plagier Victor Hugo,
C'est ainsi que Robert épousa Jeanne Rose.*

2.4 Les débuts de l'industrie de la conserve.

2.4.1 Jusqu'à la mort de Robert Chancerelle en 1868

Il est utile de préciser, qu'à cette époque, il existait sur toute la côte de l'atlantique, une industrie de la sardine qui était conservée, salée et pressée, dans des barils. Cela constituait un élément important de la nourriture embarquée par les navires. Ces usines, ou plutôt, ces ateliers, utilisaient un matériel sommaire constitué presque uniquement de presses. C'est ainsi que par extension ces ateliers prirent le nom de « presses ». Or l'oncle Juette exploitait un fonds de commerce dont l'objet était : Armements, Transit et Commissions. Il était en fait avitailleur, c'est à dire qu'il pouvait fournir aux navires tout ce qui était nécessaire pour leurs voyages. La nourriture embarquée était bien sûr un des postes les plus importants.

Laurent et Robert n'ont que 12 et 10 ans en 1818, ils ont donc dû commencer par les plus humbles travaux, mais ont assez rapidement pris confiance en eux. L'abbé Xavier indique que, dès 1828, ils ont voulu être intéressés aux affaires ; on peut penser que les deux frères voyaient la croissance de l'affaire de leur oncle dans le sens du développement des presses, lui-même lié aux perspectives ouvertes par l'appertisation.

En tous cas, c'est en 1828 que Laurent et Robert, âgés de 22 et 20 ans, s'associent, et prennent leur indépendance.

Les affaires marchent bien, car, le 16 avril 1839, ils rachètent l'affaire de leur oncle pour 32.000 francs. Cette somme se décompose ainsi : 7.800 francs sont payés à l'oncle Juette et 24.200 francs seront payés à ses créanciers. Or, en 1839, Antoine Juette aurait dû avoir fini de régler les échéances du remboursement de l'emprunt qu'il avait contracté pour l'achat de l'immeuble, rue Kervégan, en 1827. Antoine Juette faisait donc bien de mauvaises affaires.

C'est donc à partir de 1828 que commence l'aventure des frères Chancerelle. Il se trouve qu'à cette époque, depuis quelques années (en 1824), l'appertisation a trouvé une application immédiate dans la conserve de légumes à Nantes. Presque simultanément, d'autres nantais se lancent dans la mise en boîte de la sardine. Les deux frères Chancerelle ont saisi l'importance du marché qui s'ouvre et ils se lancent à leur tour dans l'acquisition de presses. Car, il leur semble indispensable de contrôler les presses, c'est à dire le réseau de distribution du poisson salé, pour faire évoluer la clientèle de l'armement vers le nouveau produit, et, en même temps, intéresser la nouvelle clientèle de la distribution alimentaire. Il fallait voir grand !

N'oublions pas non plus que la fabrication des boîtes en fer blanc est une affaire artisanale, qui doit s'intégrer dans l'atelier de presses.

C'est une mutation : les marchands de poissons secs étaient des épiciers, et voilà qu'ils deviennent aussi fabricants de boîtes. Cela était loin d'être évident. Et il a fallu attendre le XX^e siècle pour que la fabrication des boîtes sorte de l'usine de conserve.

Robert se lance vers l'ouest où il achètera, dès 1831, des presses essentiellement dans le Finistère, en particulier à Douarnenez, et jusqu'au Fret.

Les deux frères s'entendent bien ; ils n'ont aucune fortune, contrairement à une idée répandue qui voudrait qu'ils disposent de "capitaux nantais" quasi illimités. Mais leur réputation est telle qu'ils peuvent acheter sans faire appel aux banques, uniquement en utilisant le crédit que leur font les vendeurs. Ils ne manqueront jamais à leurs engagements.

C'est vers 1835, que l'on trouve la trace de Robert Chancerelle à Douarnenez, il y achète des presses mais aussi des terrains et des maisons pour développer ses affaires.

Le 24 janvier 1842, il achète l'établissement de pêche du Guet à la veuve de Jérôme Grivart, pour la somme de 30.000 F. (Dont 5.000 F pour 11 chaloupes de pêche).

Le 4 octobre de la même année, il achète à Mme Veuve Le Guillou Penanros, un bâtiment ancien situé au port du Fret à Crozon. Dans les années qui suivent, les rachats continuent.

Les deux frères ne font aucune dépense ostentatoire. Ce n'est qu'en 1857 que Robert s'installera définitivement au Guet et y construira sa maison, alors que la bonne société de Douarnenez habite "en ville". Et s'il construit une grande maison, c'est parce qu'il doit loger 13 enfants. (2 de ses quinze enfants sont morts en bas-âge.) Au XIX^{ème} siècle, personne ne construisait sa maison dans des endroits exposés aux tempêtes. C'est pour cette raison que les terrains de la presqu'île (entre le Flimiou, le Guet et le Port-Rhu) étaient quasiment vides de toute habitation résidentielle.

Wenceslas est le premier à construire sa maison à Porslaouen en 1871, maison toujours occupée aujourd'hui par ses descendants. Et c'est bien plus tard, entre 1890 et 1900, que les autres enfants qui sont restés à Douarnenez construisent la leur. Auguste achète des champs en haut du Port-Rhu (Parc-an-Heï) pas trop près de la mer, Charles est donc obligé de construire l'Hermitage au bord de la mer. Et le pauvre Joseph est contraint d'acheter le terrain "le plus mal placé" au bord de la plage des Dames !

Un siècle plus tard, la valeur des terrains en fonction de la distance à la mer s'est exactement inversée. Eux-mêmes en auraient été les premiers étonnés !

C'est en 1855 que Robert Chancerelle fait le "grand saut" ; une occasion se présente : L'usine Clairian installée à Tréboul en 1853 est à vendre. Le nantais Clairian est en faillite. Que s'est-il passé ? Tout simplement le fait que Clairian s'est trompé de technologie. Il a investi dans la fabrication de boîtes de conserve en bois ! On a peine à le croire aujourd'hui. Comment pouvait-on imaginer obtenir une étanchéité suffisante ? (Sans même parler d'une quelconque stérilisation). (Cf. la brochure de Félix Libaudière sur l'industrie de la sardine, 1824-1861)

Les frères Chancerelle rachètent donc la société Clairian, fin 1855, et c'est alors que l'installation de Robert à Douarnenez devient définitive. Auguste Chancerelle (8^{ème} enfant de Robert) écrit à son cousin Amédée, dans le grenier de Tréboul où il est installé provisoirement :

« Aujourd'hui 22 avril 1857,

[...] Paul et moi sommes réduits à coucher sur un misérable grabat dans notre grenier de Tréboul, d'où nous t'écrivons. [...] De ce pauvre grenier nous ne pouvons t'écrire trop bien, car nous écrivons sur nos genoux, faute de table. [...] Les rats et les souris nous tiennent compagnie quand nous dormons" [...]

La maison du guet est rendue à son grenier et elle sera finie fin juin.» (1857).

Il s'agit de la maison du Guet dans laquelle s'est installée aujourd'hui une pizzeria. Les photos de cette maison prises en 1868 et en 2001 figurent un peu plus loin. (Pages 71 et suivante).

C'est dans cette usine de Tréboul que se développe la conserve en boîtes métalliques. Les frères Chancerelle ont très vite su profiter de l'immense marché qui se dresse devant eux : la demande de conserve aux États-Unis est très grande ; à partir de 1851 la ruée vers l'Ouest pour les chercheurs d'or, et aussi la guerre de Sécession (1861-1865) offrent des débouchés quasi illimités. Il a été conservé une lettre écrite le 2 juin 1860, par Amédée (fils de Laurent) et Emile (fils de Robert) où sur la même feuille, ils relatent les difficultés d'un voyage en mer pour se rendre aux États-Unis. Ils n'ont que 22 et 19 ans ! Ils sont partis pour essayer de recouvrer des créances.

Ils sont à bord de l'Asperay, navire à hélice qui les conduit d'Halifax à Sydney, (à la pointe de la Nouvelle Écosse) d'où ils doivent prendre une goëlette à voiles, l'Orénoque, qui les conduira à St Pierre.

Le mauvais temps subi en mer a rendu Amédée malade, et il se plaint :

« Ceux à qui il prendra la fantaisie de faire un voyage comme le nôtre pour leur agrément, je tâcherai de les en dissuader, car, si ce n'était par dévouement et pour le seul bien du commerce, nous ne l'eussions jamais entrepris car vous conviendrez que quand il faut rester 50 à 60 heures sans prendre aucune nourriture, cela n'est pas trop gai, et pourtant cela m'est arrivé non pas une fois, mais deux... »

Le lendemain, ils embarquent sur une goëlette peu confortable, et Emile renchérit :

« Nous en serons quittes pour coucher sur la dure et pour geler, que diable, voulez-vous, nous sommes dévoués au bien du commerce et rien ne nous fait reculer. »

Cette double lettre est donnée en entier dans les pages consacrées à Amédée et à Émile.

C'est de cette époque que datent les premières photos ; il semble même que l'on puisse dater précisément les premières d'entre elles. Car aucune des photos que nous possédons sur cette période ne peut être datée d'avant 1860. En particulier, le mariage à Nantes de Laurent (fils de Laurent) et le mariage à Douarnenez de Wenceslas (fils de Robert), qui ont été célébrés en 1857, n'ont donné lieu à aucune photo.

La première d'entre elles semble ainsi être celle montrant Robert et Jeanne Rose assis côte à côte, particulièrement endimanchés. Elle a certainement été prise le jour d'un anniversaire ou d'une fête et cela doit être celui de leurs trente ans de mariage, le 24 juin 1860. (Ils ont respectivement 52 et 49 ans.)

Il existe aussi une photo de son frère Laurent et une autre de Marie Louise, lesquels ont fêté leur trente ans de mariage l'année précédente, mais ils ne sont pas ensemble sur la même photo.

Cet anniversaire déclenche l'habitude de se faire photographier ; à Nantes tout d'abord, chez Wolters, peintre et photographe, 9 rue Boileau. Les photos de Wenceslas et de sa famille peuvent être datées plus facilement de 1864, mais il faut encore venir à Nantes pour se faire photographier.

Une grande partie de ces photos sont reproduites dans un chapitre photos à la fin de cette note.

Jeanne Rose décède à Nantes le 11 janvier 1865, et c'est sans doute pour cela qu'on trouve des agrandissements (de médiocre qualité) de la photo de 1860. C'était en effet la seule photo de Jeanne Rose. L'agrandissement est manifestement légèrement retouché.

L'événement dans le domaine de la photo date du début de l'année 1868, car c'est sans nul doute à partir de cette date qu'un appareil de photo a été acheté. Beaucoup de photos sont prises aux Harengs. On y voit donc beaucoup de représentants de la branche de Nantes avec leurs cousins de Douarnenez.

Pendant l'été 1868, et avant le 1^{er} août, l'appareil de photo a été transporté à Douarnenez et nous avons un grand nombre de photos prises au guet avec Robert et ses enfants. L'un d'eux, Léon, en uniforme, semble sur le point de repartir pour Toulon où il mourra le 1^{er} août.

Après la mort de Robert, les enfants font peindre d'après la photo unique de leurs parents réunis, le portrait de chacun d'eux. Ces tableaux les montrent particulièrement bien rajeunis !

Ils existent en trois exemplaires, qui sont restés dans les branches Wenceslas, Auguste et Charles.

2.4.2 La mort de Robert, le 11 novembre 1868

2.4.2.1 Situation familiale à Douarnenez

L'année 1868 est l'année des catastrophes familiales. Déjà en 1864, Robert avait vu mourir son fils Emile, décédé à 26 ans de la tuberculose quelques jours avant la naissance de son propre fils Emile. Et en 1865, Robert perd sa femme, Jeanne Rose : elle décède à 53 ans.

Et voilà que le 19 février 1868, c'est le tour du jeune Emile, lui aussi tuberculeux, un de ses petit-fils qui n'a pas encore quatre ans. Le 1^{er} août 1868, c'est Léon, le douzième enfant, 20 ans, qui meurt à Toulon, alors qu'il s'est engagé dans l'infanterie de Marine. La lecture de son acte de décès ne donne aucune indication sur les causes de cette mort. Plusieurs allusions relevées dans des lettres antérieures peuvent laisser penser qu'il s'agit là encore de tuberculose. Cette maladie enlèvera plus tard Mathilde Grivart en 1874, et bien d'autres par la suite.

On remarquera ainsi le tribut payé par la famille à la tuberculose qui n'atteignait pas que les classes ouvrières comme on veut le faire croire trop souvent. De meilleures conditions de vie limitaient bien sûr les cas, mais une fois la maladie déclarée, rares étaient ceux qui en réchappaient.

Au moment même où son fils Léon décède, ce premier août, Robert a fait venir chez lui le juge de paix de Douarnenez, Louis Béléguc, et fait enregistrer une déclaration dans laquelle il précise que « pour le cas où il viendrait à décéder avant que le dernier de ses quatre enfants mineurs eut atteint sa majorité, il leur choisit et nomme pour tuteur Mr Toussaint Laurent Chancerelle, son frère germain, négociant, demeurant à Nantes. »

Il est vraisemblable que Robert se savait très malade. Les quatre enfants mineurs sont Léon, Henri, Joseph et Pierre. Ils sont nommés explicitement, Robert ne sachant pas que Léon est à l'hôpital de Toulon et qu'il va y mourir à 17 heures.

C'est sans doute du mois de juillet que datent les dernières photos de Robert, où on le voit assis et paraissant fatigué, avec ses 9 fils encore vivants (Léon est en uniforme militaire, comme s'il allait partir pour Toulon) et sa fille Marie, pas encore religieuse.

Robert décède le 11 novembre 1868, il reste alors 8 garçons (deux sont prêtres), et 3 filles (deux sont religieuses).

Seul Wenceslas a pris son indépendance sans doute au moment de son mariage en 1857. Tous les actifs des familles Chancerelle de Nantes et de Douarnenez font partie de la société CHANCERELLE Frères. Robert laisse donc 11 héritiers. Ses trois derniers enfants sont encore mineurs (Henri, Joseph et Pierre).

La succession de Robert ne sera donc réglée qu'en 1875, lorsque Pierre aura atteint ses 21 ans, ce qui va permettre à la dernière fille, Marie, qui est restée pour s'occuper des ses trois jeunes frères, de se précipiter à son tour à Nantes, dans le même couvent des Dames Blanches où se trouvent déjà ses deux sœurs et sa cousine Célédonie, fille de Laurent.

Parmi les enfants de Robert qui se marient, citons ceux qui épousent des Douarnenistes : Wenceslas d'abord en 1857 avec Marie Granger, Emile ensuite en 1863 avec Mathilde Grivart. Cette dernière devenue veuve, épousera en 1870 Auguste, lui-même devenu veuf. Puis c'est le tour de Charles qui

épouse Stéphanie Granger (cousine de Marie). Ensuite, c'est Henri qui épouse en 1874 Claire Grivart, demi-sœur de Mathilde.

Certains ont voulu voir dans ces mariages des unions qui seraient dictées par l'intérêt financier. Rien ne permet d'accréditer ces insinuations. Les photos de l'époque qui ont été conservées nous montrent de jeunes hommes, plutôt bien faits de leur personne, entrepreneurs, travailleurs, et qui n'ont pas besoin de courir la dot ! Ils ont su s'élever par eux-mêmes à un meilleur niveau social. Quoi donc de plus naturel que ces jeunes hommes épousent des jeunes filles de leur âge, malgré une différence de milieu, toute relative par ailleurs : le seul contrat de mariage en ma possession, celui d'Auguste et de Mathilde Grivart, en 1870, met en évidence que les avoirs de Mathilde ne constituent que le tiers de l'apport d'Auguste. Jérôme Grivart, le père de Mathilde et de Claire exerce à Douarnenez la profession de géomètre.

La tradition familiale assure par ailleurs que les six fils qui ont eu une descendance jusqu'à nos jours, ont vécu des unions heureuses et comblées d'enfants (34 enfants au total).

2.4.2.2 Situation familiale à Nantes

Laurent, frère de Robert, vit à Nantes ; il continue l'activité d'origine (armements, transit et commissions). Huit de ses enfants sont encore vivants (3 garçons et 5 filles). Les trois filles qui se sont mariées n'ont pas épousé de conserveurs.

Laurent, le fils aîné travaille avec son père, rue Kervégan.

Alfred, le dernier fils n'a encore que 15 ans.

Amédée, qui est de l'âge de son cousin Auguste, a toujours été très proche de ses cousins de Douarnenez ; c'est ainsi que le décès de Robert va orienter ou simplement confirmer son évolution vers l'activité de conserveur. Mais les deux fils d'Amédée, dont l'un est l'abbé Xavier Chancerelle (cité plus haut), seront les derniers porteurs du nom Chancerelle de la branche de Nantes.

2.4.2.3 Situation des affaires en 1868

Voici une première reproduction du papier à en-tête en usage à Douarnenez en mars 1866, il ne s'agit pas d'un papier imprimé mais gaufré (donc en relief).

Etablissements de Pêche en Bretagne

CHANCERELLE FRÈRES

À DOUARNENEZ

Maison à Nantes, rue Kervégan, N°4

ARMEMENTS, TRANSIT & COMMISSION

À la fin de la même année, il en existe une nouvelle version :

ENTREPOT DE POISSONS SALÉS.
Usines pour la préparation des Sardines à l'huile.

CHANCERELLE FRÈRES,

DOUARNENEZ.

MAISON A NANTES,

Rue Kervégan, 4.



Le premier en-tête met en évidence la dépendance de Douarnenez vis à vis de Nantes. Des activités d'armement, de transit et de commission apparaissent certainement plus importantes que celles d'établissements de pêche. Le deuxième en-tête montre une évolution : si on entrepose le poisson

salé, on signale les usines pour la préparation des Sardines à l'huile. (Remarquez le S majuscule pour la sardine !) et Nantes n'apparaît plus que comme une succursale de Douarnenez.

Et en 1867, après l'exposition universelle, le papier à en-tête devient définitif : il est reproduit sur la page suivante, (avec une légère réduction).

Et puis la succession d'Emile est réglée au mois d'avril 1869. Car sa femme Mathilde Grivart hérite, non pas de son mari, mais de son fils mineur (qui vient de décéder). Extrait du registre des actes sous signature privée, en date du 21 avril 1869, voici l'inventaire des biens de CHANCERELLE FRÈRES :

Ville de Douarnenez	
1)- un établissement de pêche avec maison d'habitation au guet, d'une valeur de	35.000 F.
2)-trois maisons et cour à Port-Rhu :	8.000 F.
3)-maison rue Mauléon	3.000 F.
4)-deux maisons, rue de l'observatoire	4.000 F.
5)-quatre magasins au grand-port et à la cale noire	32.000 F.
Commune de Poullan	
6)-Un établissement de pêche à Tréboul	30.000 F.
7)-Maison d'habitation à Tréboul avec cour	3.000 F.
8)-Jardins et bâtiments	7.000 F.
9)-Autre établissement de pêche dit maison carrée	7.500 F.
Commune de Crozon	
10)-Un établissement de pêche au Fret	3.000 F.
11)-Un champ et un jardin à Morgat avec deux établissements de pêche	7.000 F.
Ville de Concarneau	
12)- Un établissement de pêche	10.500 F.
Ville de Nantes.	
13)-Maison, N° 4, rue Kervégan	55.000 F.
Commune de St Sébastien	
14)-Maison, jardin et tenue nommée les Harengs	15.000 F.
Total :	220.000 F.

Ceci représente donc la totalité des biens immobiliers possédés par les deux frères Laurent et Robert. La moitié revient à Robert ; or, Emile est décédé juste avant Léon. Les enfants de Robert étaient alors au nombre de 13. Et comme Mathilde a droit au quart de la part de son fils, elle va recevoir le quart du treizième de la moitié ! C'est à dire $1/104^{\text{ème}}$ de 220.000 F. soit 2.115,37 F !

Au moment où se règle cette succession, Auguste vient de perdre sa première épouse, Henriette Bernard, morte en couches 7 jours après la naissance de sa fille ; elle n'avait que 23 ans. C'est à la fin de l'année 1870 qu'Auguste se remaria avec la veuve de son frère, qui est d'ailleurs une cousine germaine de sa première femme. Les aléas de la vie permettaient ainsi à Auguste d'épouser celle qu'il avait aimée secrètement, mais qu'Émile, son aîné de trois ans, lui avait enlevée...

2.5 Après la mort de Robert

2.5.1 Premières décisions

En l'absence de l'acte réglant la succession, nous disposons cependant d'un acte notarié du 19 avril 1876. Le dernier des mineurs (Pierre) vient d'atteindre sa majorité. Henri, Joseph et Pierre ratifient alors 17 actes concernant les ventes effectuées depuis la mort de leur père. Leur oncle Toussaint Laurent avait racheté dès le 24 juin 1869, la part des biens de Nantes et de St Sébastien. Il avait racheté également une partie des biens de Douarnenez, qui sera gérée par Amédée en association avec ses cousins. De plus, huit de ces actes concernaient des biens vendus à des étrangers à la famille, pour environ 40.000 francs, ce qui avait permis de dégager des sommes qui servirent en particulier à dédommager les religieux de la famille. et à équilibrer la part des onze héritiers de Robert : 10.000 francs pour chacun. C'est ainsi que Robert (fils), Paul et Marie se retrouvaient chacun, depuis 1869, propriétaires d'un bien valant 10.000 francs, que leurs frères rachèteront un peu plus tard.

Tout se passe sans problèmes ; on a même l'impression que la valeur de 220.000 francs pour l'évaluation du patrimoine est un chiffre parfaitement arrondi pour la circonstance : la part des onze héritiers de la moitié s'ajustant comme par hasard à 10.000 francs !

Ceci est le signe d'une entente remarquable entre tous les membres des deux familles, car c'est au moment des héritages que se mesure l'unité !

C'est l'occasion de faire remarquer que cette valeur de 220.000 F. représente 40 ans de travail des deux frères Chancerelle, puisqu'ils sont partis de rien et que les six fils de Robert qui se lancent dans la conserve démarrent avec 10.000 F. d'héritage.

Nous avons une lettre manuscrite d'Henri datée de 1875, donnant, pour lui même et ses deux frères plus jeunes, quitus à leur oncle tuteur pour la gestion de leurs biens pendant leur minorité.

Par la suite, on voit, dans de très nombreux actes concernant l'immobilier industriel, le nom d'Amédée associé à ses cousins Wenceslas, Auguste et Charles, dans des proportions variables. Les ventes sont nombreuses entre les frères ; et ceux qui ont atteint leur majorité rachètent des établissements à leurs frères.

Le 14 novembre 1879, Amédée rachète à ses cousins Auguste et Charles la totalité de l'usine de Morgat, et il vient même y habiter pendant la saison de pêche, repartant à Nantes le reste du temps.

2.5.1.1 Établissements de Douarnenez

À la mort de Robert, il fallait bien trouver un arrangement pour continuer à travailler. C'est ainsi qu'à compter du 1^{er} janvier 1869, fut créée une société dénommée : "Association Sardines à l'huile" entre Wenceslas, Auguste, Charles et Amédée ; ce dernier étant donc le cousin germain des 3 premiers. Son objet était de créer une unité de production indépendante qui réunissait les biens de Douarnenez.

Cette façon de procéder était la plus naturelle, compte-tenu de l'existence des 3 derniers frères mineurs en 1868 ; le dernier, Pierre, ne sera majeur qu'en 1875. Prévue pour une durée de 10 ans, elle permettait ainsi aux mineurs de dépasser l'âge de la majorité et de préciser leur avenir avec un peu plus d'expérience.

Cette association prit fin le 31 décembre 1879, ainsi qu'en témoigne un document privé daté du 25 juillet 1879, écrit entièrement de la main de Wenceslas, dans lequel les quatre associés décident d'un commun accord d'y mettre un terme amiable à la fin de l'année.

Ils procédèrent de la façon la plus simple : des biens concernés ils firent trois 3 lots :

- 1- L'usine, la presse et les champs de Tréboul,
- 2- Le magasin sis sur le chemin du Port-rhu,
- 3- Le terrain de Poulgoazec

qui furent licités entre les associés, c'est à dire vendus au plus offrant des associés sous pli cacheté. L'offre devant intervenir le 4 août suivant au plus tard. Cet accord décrit aussi dans le détail le fonctionnement de l'association entre le 4 août et le 31 décembre de cette même année 1879.

Le 4 août, les plis furent ouverts, et le résultat est noté comme suit :

Tréboul adjugé à Auguste et Charles Chancerelle pour 124.000 francs

Poulgoazec, avec la concession, adjugé à Wenceslas Chancerelle pour 4.900 francs.

Magasin sur quai du Port-rhu adjugé à Auguste et Charles pour 7.000 francs

C'est après cette première séparation que les cessions entre frères vont s'accélérer.

2.5.1.2 Autres établissements

Je n'ai rien trouvé concernant les autres établissements de pêche, jusqu'à l'année 1879. Ils ont dû être gérés normalement, en attente de la majorité et des décisions des jeunes frères (Henri, Joseph, Pierre et du cousin Alfred)

2.5.2 Évolution ultérieure, après 1879.

On trouvera plus loin dans des chapitres séparés les principaux points marquants de la vie des enfants de Laurent et Robert. Ce qui suit est un bref résumé destiné à donner une vue d'ensemble.

2.5.2.1 Activité de Nantes

Laurent père et fils continuent l'activité d'origine d'avitailleur ; mais Laurent fils meurt en 1887, deux ans avant son père. À la génération suivante ses deux fils resteront célibataires et la fille qui est mariée aura cinq enfants qui resteront sans descendance. Mais Laurent fils avait épousé une demoiselle Lemaistre dont une sœur, Georgette, avait épousé un certain Théodore Maussion, tanneur. Ce dernier a un fils Georges Maussion qui rachète l'affaire, peu après 1890. Georges Maussion se marie et a neuf enfants dont l'aîné, également Georges, né en 1896 épousera en 1924 Kemmah Chancerelle, fille de Louis et petite-fille de Pierre Chancerelle. L'affaire était florissante, mais, malheureusement, tout l'argent gagné fut investi dans les fameux emprunts russes ; de ce fait, Georges Maussion père se trouva ruiné en 1917. Il dut se séparer de l'entreprise.

2.5.2.2 Activité de la conserve

On notera au départ que le terme de conserveur n'existe pas encore ; il est toujours question de la profession de négociant.

Wenceslas travaille seul depuis toujours et restera toujours indépendant.

Auguste et Charles travaillent d'abord ensemble. Puis, les familles s'agrandissant, les fils d'Auguste et de Charles ayant leur propre famille, les deux frères conviennent, en 1905, de prendre chacun leur indépendance. Charles crée sa propre usine au port de Douarnenez, l'usine « rouge », qui deviendra celle de Gaston Chancerelle, et Auguste garde l'usine de Tréboul qui sera continuée ensuite par Auguste fils. Ceci provoque la création de deux nouvelles sociétés : Auguste Chancerelle et C^{ie} et Charles Chancerelle et C^{ie}.

La marque CHANCERELLE FRÈRES n'est donc plus utilisée, car les Chancerelle qui sont devenus conserveurs se sont tous fait un prénom.

En fin de compte et après diverses associations, pour la branche de Douarnenez, six frères descendants de Robert continueront avec leur prénom : Wenceslas, Auguste, Charles, Henri, Joseph et Pierre. Et pour la branche de Nantes, deux des fils de Laurent : Amédée et Alfred.

Par ailleurs dès le début des années 1900, Charles et Auguste, se rendant compte que la fabrication des boîtes en fer blanc est un métier à part, créent un atelier séparé au port du Rosmeur, sous la dénomination de Chancerelle et C^{ie}. Et le 11 novembre 1912, afin de capter une clientèle plus importante, Charles et Auguste (fils) créent la Société Métallurgique de Douarnenez, la « Méta », devenue par la suite la FRANPAC.

Joseph et Pierre travaillent aussi ensemble dans une usine du Guilvinec qu'ils ont rachetée le 3 octobre 1879 à Wenceslas, Auguste et Amédée, mais vers 1884 (?), Pierre et Joseph se séparent : leurs caractères étaient très différents ; on dit qu'ils se disputaient car Joseph estimait qu'une comptabilité n'avait rien à faire des centimes, alors que Pierre était plus rigoureux ! Pierre décide de tenter sa chance au Portugal, en arrêtant son activité en France.

On peut penser que les frères Chancerelle qui sont déjà conserveurs ne sont pas mécontents de voir s'éloigner un concurrent !

Ce qui n'empêchera pas d'ailleurs Auguste de créer lui aussi une usine à Lisbonne, tout en gardant celle de Tréboul. Cette usine fonctionne en 1887, date à laquelle Wenceslas également construit durant l'été une usine à Sétubal, en gardant bien sûr son usine de Douarnenez à Porslaouen, alors qu'il exploite aussi une usine au Guilvinec et une autre usine en Angleterre, à Deal, dans la Manche où le sprat abonde.

Henri s'était installé aussi à Douarnenez. Il fut un temps associé à son cousin Alfred (de la branche de Nantes), dans une usine à Audierne. Durant l'année 1890, l'association tourne mal ; Alfred semble ne pas avoir très bon caractère : il est brouillé avec son frère Amédée. Il achète la sardine plus cher que tout le monde, et finit par déposer son bilan. Cela n'empêche pas Amédée et Alfred de commencer

une association qui se révélera malheureuse, et vers 1908, Amédée se retire des affaires. Après diverses péripéties, la marque Alfred Chancerelle deviendra la propriété des conserveries Chacun. Il existe encore à Agadir au Maroc, une société "Conserveries Alfred Chancerelle, J. Guerlesquin, M. Chacun & C^{ies}", dans laquelle la conserverie Wenceslas Chancerelle vient de prendre une participation.

Henri décida alors de quitter la France. On raconte dans la famille qu'à son arrivée à Lisbonne, Pierre rencontra par hasard Henri sur le quai, se demandant ce que son frère faisait là. Henri s'installa finalement en 1908 à Grove en Espagne.

Pierre s'était installé au Portugal au début des années 1880 et créa plusieurs usines dont la plus importante à Sétubal. Henri et Pierre resteront ainsi à l'étranger jusqu'en 1920, date à laquelle ils décident tous les deux de revenir en France.

Pierre se relancera dans la création de plusieurs usines dans le Finistère avant de passer la main à son gendre Jacques Guillemot. La marque Pierre Chancerelle fut reprise par Cassegrain vers 1968.

Joseph Chancerelle, qui exploitait l'usine du Guet (rachetée à Auguste), n'a pas de successeur dans sa descendance. En 1928, il se retire des affaires puis loue son usine à Jacques Chancerelle, petit-fils de Charles. Celui-ci a des méthodes de gestion qui bousculent la profession : il se lance dans une production de masse à bas prix, mais au détriment de la qualité. C'est un échec et, vers 1935, Jacques Chancerelle quitte Douarnenez pour se lancer dans d'autres aventures... L'usine du Guet s'arrête ainsi.

C'est aussi au début du siècle dernier, probablement en 1903, après que Charles ait créé une "Société anonyme des anciens Établissements CHANCERELLE FRÈRES- Nantes Douarnenez", qu'Anna Chancerelle et son mari Camille Mony-Chancerelle décident d'installer une conserverie en Espagne, et fixent leur point de chute à Pontevedra avec leur premier fils Stéphane, né à Saint Jean de Luz, pendant ce long voyage. Leur second fils Mito (Jacques) naîtra à Pontevedra en 1906.

La marque CHANCERELLE FRÈRES fait partie des apports de Charles à la société.

C'est à l'annonce de la première guerre mondiale, qu'à la demande de Charles Chancerelle, le père d'Anna, les Mony vendent l'usine Chancerelle de Pontevedra, en 1914, pour revenir à Douarnenez.

Le sort en décide autrement, puisque sur le chemin du retour, un problème technique oblige les voyageurs à un arrêt de quelques jours à Saint Jean de Luz-Ciboure, où l'activité du petit port de pêche les subjugué à nouveau, au point de leur faire obtenir l'accord de Charles pour s'y installer en 1918, et y construire deux usines sous le nom de "Société Anonyme des Anciens Établissements CHANCERELLE-FRÈRES".

Camille Mony rejoint son régiment, laissant, jusqu'à son retour du front en 1918, la direction des usines à Anna, qu'elle mènera fièrement depuis Saint Jean de Luz, où est né leur troisième fils Michou, en 1919, puis pendant la seconde guerre mondiale de 39-45, depuis sa propriété "Darmantieu" située à Lévignacq dans les Landes, jusqu'en 1953.

À cette date la société se trouve en difficulté, et au décès d'Anna, en 1954, les usines furent à vendre. Faute d'accord entre les Chancerelle conserveurs, pour racheter l'affaire, et même simplement la marque, les usines furent vendues à Mr André Ithuralde, armateur et propriétaire de la société SO-LUCO (Société Luzienne de Conserves). À sa mort, sa fille, Mme Etchandy la revendit à des Espagnols. La marque CHANCERELLE FRÈRES existe donc toujours, mais n'appartient plus à la famille Chancerelle. Elle est la propriété de la Société espagnole JEALSA (La CORUÑA en Galice) qui continue à l'exploiter.

La marque Henri CHANCERELLE a, elle aussi, survécu et est restée la propriété de la société associée au départ, devenue entièrement espagnole : Thénaisie-Prevôté, qui continue à l'utiliser.

Une observation me semble devoir être faite concernant les "fortunes" des conserveurs. Un ouvrage récent sur Douarnenez oppose le capital possédé par un conserveur en 1870 au salaire modeste d'un soudeur à la même époque. Le fait que le premier chiffre soit plus de 300 fois supérieur au second ne signifie pas que le revenu de l'un soit 300 fois supérieur au revenu de l'autre ! Ce rapprochement entre deux chiffres qui ne sont pas homogènes est tendancieux.

Il n'est bien sûr pas question de nier les grands écarts de revenus de l'époque, mais il faut aussi faire remarquer que plus de 100 ans après, ces écarts n'ont fait qu'augmenter ! Cela ne se voit pas toujours aussi nettement depuis que la mondialisation a provoqué d'une certaine manière, l'expatriation de la main d'œuvre ouvrière. Mais ils sont loin, ces travailleurs aux salaires de misère dont nous profitons tous ! Et combien de nos dirigeants (de l'industrie ou autres) ne voient-ils pas leurs salaires, largement dépassés par ceux des vedettes du cinéma, des médias ou du sport ?

On peut aussi faire remarquer que, selon ce même ouvrage, il est signalé qu'en 1865, sur les 786 chaloupes de Douarnenez, 595 appartiennent à des négociants, et qu'en 1904, la situation est tout autre puisque sur les 850 chaloupes immatriculées, les marins en possèdent 776 ! Ce qui veut dire qu'en

trente-neuf ans, les marins propriétaires de leur chaloupe sont passés de 24% à 91%. Cela signifie qu'il y a eu pendant cette période une amélioration réelle de leurs conditions de vie.

Mais pour clore ce chapitre sur les deux frères Laurent et Robert, voici un extrait de l'article paru dans *La Vérité* (Journal Nantais) le 21 juillet 1893, sur la famille Chancerelle. Cet article est destiné à présenter Charles Chancerelle qui est candidat à une élection sénatoriale. (Point développé dans le chapitre sur Charles).

« La famille Chancerelle est établie plus d'un demi-siècle à Douarnenez ; le père de M. [Charles] Chancerelle ne possédait qu'une très modeste fortune quand il vint de Nantes fonder les usines à sardines connues aujourd'hui du monde entier, et qui sont pour la population maritime de Douarnenez la source de la prospérité et de la richesse.

M. Chancerelle père était un chrétien fervent. Sa probité commerciale était légendaire. Aussi, après des débuts pénibles, son œuvre fut bénie de Dieu et il arriva à une grande aisance.

Il attribuait ses succès dans le commerce à ses libéralités envers les pauvres. Jamais il n'assurait ses cargaisons, et il distribuait en aumônes la valeur des assurances. « Dieu est le meilleur des assureurs » disait-il. Il n'a pas été trompé.

Et quand vint pour ce vrai chrétien l'heure d'aller recevoir la récompense d'une vie toute de vertus, il voulut la terminer par un dernier acte de charité. Il réunit autour de son lit de mort ses onze enfants⁴ et leur recommanda de prélever chacun mille francs pour les pauvres sur leur part d'héritage, « Soyez bon pour les pauvres, leur dit-il, et vous serez bénis de Dieu ; c'est le secret de ma prospérité. »

Le désir du mourant fut exécuté : son conseil a été suivi. Généreux comme leur père, MM. Chancerelle donnent plus que leur superflu. En 1880, une violente tempête d'est brisa soixante-dix bateaux de Douarnenez. La misère était grande : MM. Chancerelle donnèrent aux sinistrés autant que le gouvernement.

Et combien de traits pareils pourrions-nous citer à l'actif de cette généreuse famille !

Nous avons dit que M. Chancerelle père avait eu onze enfants. Il en donna cinq à Dieu : trois de ses filles sont religieuses, deux de ses fils sont prêtres. L'un, l'aîné, est le R.P. bénédictin de l'abbaye de Solesmes, Dom Robert, aujourd'hui réfugié sur la terre étrangère, à Silos, près de Burgos où il est allé chercher ce droit de prier en commun que les lois françaises lui interdisent.

Lors de l'exécution des décrets⁵, Dom Robert vit accourir autour de lui, comme pour lui former une garde d'honneur, quatre de ses frères. Et leur foi bretonne justement indignée ne se contenta pas d'une protestation platonique. Les portes brisées de l'abbaye de Solesmes virent sortir les frères Chancerelle entre une haie de soldats et de gendarmes. Tous les quatre eurent l'insigne honneur d'être arrêtés et conduits en prison, où ils passèrent 24 heures. L'un d'eux, M. Wenceslas Chancerelle, dont toute la Cornouaille connaît la belle vie chrétienne, employa ses heures de prison à faire le catéchisme aux soldats qui le gardaient.

... »

4- En effet, sur ses quinze enfants, onze seulement survivent en 1868

5- Nom donné aux lois anticléricales de 1880 qui permirent l'expulsion des religieux hors de leurs couvents.

Un récit plus complet et plus exact de ces événements de Solesmes figure dans une note particulière consacrée à Dom Robert. De plus, dans les pages consacrées plus loin à ce dernier, le rôle des quatre frères pendant l'expulsion est décrit en détail. (Voir à la page 32)

Chapitre 3

Les enfants de Toussaint Laurent

Les onze enfants de Toussaint Laurent Chancerelle et de Marie Louise Giteau ainsi que leur descendance forment ce que l'on appelle la « branche de Nantes ». Parmi eux il n'y eut que trois garçons, et à la génération suivante, seules les filles eurent une descendance. De ce fait, dans cette branche le nom de Chancerelle s'est éteint en 1940 avec la mort de l'abbé Xavier Chancerelle. C'est ce dernier qui procéda à quelques recherches généalogiques et qui a écrit la lettre citée plus haut qui donne à son cousin Auguste les éléments qu'il avait réunis.

Le commandant Georges Vailhen, (petit-fils d'Emma Chancerelle qui était la 5^{ème} enfant de Toussaint Laurent), a écrit ses souvenirs concernant la plus grande partie des onze enfants de son arrière-grand-père. D'un style alerte et pleins d'humour, ces récits méritent une édition séparée et complète. Je ne reprends donc ci-dessous que les grandes lignes en mettant en écriture penchée les parties rédigées par Georges Vailhen.

3.1 Laurent

Laurent est l'aîné, né le 20 avril 1830 et décédé le 9 mai 1887. Il travaille dans l'activité d'origine : armement, transit et commissions. Il meurt deux ans avant son père. Il épouse en 1857 Angéla Lemaistre dont il aura quatre enfants. Aucun de ses trois fils ne s'est marié. Seule sa fille Marie Angéla épouse Léon Niard, mais leurs cinq enfants resteront célibataires. Cette branche est donc complètement éteinte.

3.2 Marie Louise

Deuxième enfant, Marie Louise est née le 2 mai 1831 et est décédée le 22 février 1922. Elle épouse en 1853 Joseph Pérochaud, cirier à Nantes, rue de la Fosse. Ce dernier eut ensuite une entreprise de Pompes Funèbres, place Félix Fournier en face de l'église St Nicolas. Le magasin est remplacé actuellement par un bureau de recrutement de la Gendarmerie.

Ils eurent cinq enfants dont trois moururent jeunes. Un fils, Joseph Valentin, (1858 † 1904) resté célibataire fut médecin. Seul leur autre fils Joseph Louis se maria et, après la mort de son père, acheta une affaire de voiture de louage et surtout de fiacres de ville.

Le ménage habita au 2 du Quai Brancas à Nantes, un vaste et superbe appartement au 2^{ème} étage.

...

C'était la grande vie ! Le chauffeur personnel de Joseph Louis était un noir, ce qui rehaussait encore son prestige, car il n'y avait alors à Nantes, que très peu de gens de couleur. Les fiacres étaient une organisation très prospère. On reconnaissait les voitures Pérochaud au chapeau haut de forme en celluloïd blanc que portaient les cochers ; réclame gratuite et permanente.

Je me souviens d'un dîner quai Brancas, non pas en raison de la chère, mais d'un fait insolite et cocasse qui se produisit au début de ce repas.

Nous venions de prendre place autour d'une longue table, le potage fut apporté dans une superbe soupière déposée au centre de la table, devant la maîtresse de maison. Pendant le court instant de silence qui précède ces agapes, le lustre de la salle à manger tomba dans la soupière, éclaboussant un peu les convives les plus proches, donc les dignes ou jugés tels, et plongeant la salle à manger dans l'obscurité. C'était heureusement un lustre à éclairage électrique, une nouveauté, alors.

La domestique, rappelée, apporta rapidement bougies et lampes, débarrassa la vaisselle cassée, et, je crois bien, servit sans retard un nouveau potage.

La conversation devint à peu près générale et quelqu'un dit à l'oncle Pérochaud : « J'allais justement vous féliciter de la beauté de votre lustre. Oui, répond le maître de maison, nous venions de le faire installer. » et il affecta de prendre la chose en riant, pendant que sa femme ne disait rien, alors que les invités, peut-être par politesse, déplorent l'incident.

Il s'ensuivit un dîner aux chandelles.

Malheureusement après la guerre de 14-18, Joseph Louis Pérochaud ne sut pas faire évoluer son entreprise vers les taxis automobiles ; devenu veuf en 1917, l'entreprise périclita et il mourut dans l'indigence à l'hôpital de Nantes en 1940.

Une des ses filles, Thérèse, grande spécialiste des chevaux, après avoir conduit les fiacres de son père dès l'âge de 12 ans, devint chauffeur de taxi.

Assez vite, elle préféra assurer le service de nuit, prétextant que cela rapportait beaucoup plus. Ce qui devait arriver, arriva : un client, lui ayant demandé de le conduire assez loin en dehors de Nantes, l'attaqua en lui portant un coup de matraque sur le derrière de la tête pour lui voler sa recette.

Elle dut entrer à l'hôpital et ne se remit jamais complètement, quoiqu'ayant repris le taxi de nuit.

Elle habitait alors avec une amie un peu en dehors de Nantes, paroisse Ste Jeanne d'Arc, où elle est décédée le 1^{er} février 1960.

Tous les descendants vivants des Chancerelle de Nantes se retrouvèrent à l'occasion de son enterrement, ainsi que la presque totalité des chauffeurs de taxi de la ville qui semblaient avoir eu pour elle une solide amitié.

Pour tous, Thérèse Pérochaud avait été un bon camarade.

Cette branche est donc aussi éteinte.

3.3 Célédonie

Troisième enfant. Née le 7 mars 1833, elle entra au couvent de N.D. de Charité de Nantes, rue de Gigant.

En religion : Sœur Marie de l'Enfant Jésus. Elle devint la supérieure de cette communauté où étaient d'ailleurs plusieurs de ses nièces. On dit qu'elles furent sept Chancerelle en même temps.

À la fin de son mandat de Supérieure, on la désignait selon la tradition de « Mère déposée ». Elle est décédée le 15 juillet 1906. Le service religieux fut célébré dans la chapelle de la communauté, l'enterrement à la Bouteillerie. La tombe de ses parents ne porte pas de plaque à son nom.

Cette congrégation, créée par saint Jean Eudes le 22 novembre 1641, avait pour mission de « reconverter les femmes en difficulté ». Il s'agissait en fait de sortir les prostituées du trottoir, en les aidant matériellement et spirituellement. Ces religieuses portaient un costume blanc et étaient surnommées les « Dames Blanches » par opposition aux religieuses d'un autre couvent situé de l'autre côté de la même rue qui étaient vêtues d'un costume entièrement noir. Les « Dames Noires » étaient enseignantes et se chargeaient de l'éducation des jeunes filles de la bonne société nantaise.

Une photo représente Célédonie lors de sa prise d'habit, entourée de ses deux cousines, Eugénie et Anna. (Ces dernières étant de la branche de Douarnenez.)

Devenue supérieure du couvent, son portrait fut réalisé, et c'est Charlotte (épouse de Philippe Chancerelle) qui l'a récupéré lorsque les Dames Blanches, qui ne portent plus le costume, se sécularisèrent au moment du concile. L'Ordre religieux a été transformé en un Institut s'occupant de diverses œuvres sociales, en particulier une maison de retraite.

3.4 Émilie

Née le 16 février 1835 et décédée le 22 juillet 1835.

3.5 Emma

Cinquième enfant, Emma est née le 29 juin 1836 et est décédée le 11 septembre 1913. Elle épouse en 1861 Jean Louis Desbois. Ils eurent 10 enfants dont Anna Desbois qui épousera Alphonse Vailhen en 1899. Un de leurs trois fils est le commandant Georges Vailhen qui a accompli un gros travail de recherche sur la famille et avec qui j'ai eu de nombreux contacts qui me permettent d'écrire cette note.

Malheureusement, il est décédé avant d'avoir terminé les récits sur la branche des Chancerelle de Nantes que je lui avais demandés, et il me manque donc l'histoire de sa grand-mère Emma, de Laurent, Berthe et Alfred.

3.6 Camille

Camille est la sixième. Née le 20 août 1838, elle entra également chez les « Dames Blanches » de Nantes et prit le nom de sœur Marie de l'Assomption.

Elle a été inhumée au cimetière de la Bouteillerie, près du Jardin des Plantes, dans le tombeau de ses parents. (Carré B 6^{ème} rangée, tombe N° 15) Une plaque de bronze sur ce tombeau indique son nom de famille, son nom en religion, son âge et la date de son décès : 24 ans, le 12 novembre 1863.

3.7 Amédée

Septième enfant, Amédée est né le 24 juin 1841 à Nantes et est mort le 21 décembre 1916. Il est celui de la branche de Nantes qui a été le plus proche de ses cousins de Douarnenez. Il travaille très tôt avec son oncle Robert.

Voici la lettre transmise par l'abbé Xavier à son cousin Auguste, dans laquelle Amédée, 19 ans et Émile, 22 ans, racontent à leurs parents quelques péripéties de leur voyage aux USA. On voit que Laurent et Robert n'avaient pas peur d'envoyer ainsi, chacun, un de leurs fils, dans un voyage qui, à cette époque, n'était quand même pas un voyage sans risques. La lettre d'Émile est donnée à la page 37.

Bord de l'Asperey, 2 juin 1860

Mes chers parents

Ceux à qui il prendra la fantaisie de faire un voyage comme le nôtre pour leur agrément, je tâcherai de les en dissuader, car si ce n'était pas par dévouement et pour le seul bien du commerce, nous ne l'eussions jamais entrepris, car vous conviendrez que quand il faut rester 50 à 60 heures sans prendre aucune nourriture, cela n'est pas trop gai et pourtant cela m'est arrivé non pas une fois mais deux. La première en quittant la France et la seconde en quittant Boston. Aussi en enjambant mon pantalon à Halifax, je le trouvais si démesurément large que je pensais un instant avoir pris celui de notre compagnon de chambre d'un embonpoint assez volumineux ; mais quand il me fallut bien le reconnaître pour mien, cela ne me fit pas beaucoup rire, et je crois que Deroualle s'est bien trompé quand il a dit que les voyages faisaient engraisser. Il aurait dû dire qu'ils faisaient maigrir, je le crois plus volontiers. Mais, passons sur ces détails dont nous rions nous-mêmes maintenant.

Nous pensons nous rendre à Sydney où nous prendrons un navire à voile pour St Pierre où nous pensons arriver au plus tard dans trois ou quatre jours. Une fois nos affaires faites dans cette île, nous reviendrons à Halifax pour, de là, voguer à pleine vapeur vers l'Angleterre et de là vers la France où nous aurons enfin le bonheur de nous presser dans vos bras, ce que nous souhaitons ardemment.

En attendant, croyez toujours en l'amour filial de celui qui est et sera toujours votre fils et neveu tout dévoué.

A Chancerelle

Ps : 70 lieues de Sidney à St Pierre, ce n'est pas loin ; au pis aller, nous y serons bien le 5, car la Poste même à voiles doit aller vite, et 23 lieues par jour, elle ne peut pas en faire moins. Nous avons doublé le Cap Breton et nous ne sommes pas loin de Granby.

Heureusement qu'Halifax est moins loin de France que New-York, nous y prendrons si nous le pouvons, le steamer Arabia. C'est un bon marcheur : parti le 19 de Liverpool, il était le 28 à Halifax et le 29 à Boston. A Ch.

Cette lettre est écrite sur la même feuille que celle d'Émile reproduite plus loin, mais elle est écrite en premier, et jusqu'au lendemain, Émile la continue en quelque sorte.

Au moment de la mort de Robert en 1868, l'association d'Amédée avec ses cousins Wenceslas, Auguste et Charles est officialisée pour 10 ans. En 1879, Amédée reprend l'usine de Morgat, et partage donc son existence entre Morgat et Nantes. Amédée épouse en 1866 sa belle-sœur, Octavie Lemaistre dont il aura deux filles ; l'aînée se fait religieuse et la seconde Angéla épousera Eugène Genest, d'où une descendance nombreuse. En particulier, une fille d'Eugène Genest, Marie Joseph épousera en 1922, son cousin issu de germain, Georges Vailhen. Mais Octavie Lemaistre décède jeune en 1869, Amédée se remarie avec une autre de ses belles-sœurs, Marie Marguerite Lemaistre, jeune sœur de sa femme. De ce deuxième mariage, cinq enfants sont nés, dont en particulier Xavier Chancerelle, qui se fit prêtre, et qui a été le premier à réunir ce qui se savait sur la famille et à avoir su le transmettre pour les Chancerelle

de l'an 2000, comme il le dit dans sa lettre reproduite plus haut au début du chapitre 2. Les autres enfants d'Amédée meurent jeunes ou sans descendance. Amédée perd aussi sa seconde femme en 1911. Une association malencontreuse avec son dernier frère Alfred dans une usine à Concarneau se termina très mal ; l'usine de Morgat dût être fermée et Amédée finira sa vie à Nantes dans une certaine gêne.

Amédée, ses deux épouses, et les 3 enfants du second mariage (dont l'abbé Xavier) sont enterrés au cimetière de la Bouteillerie de Nantes (carré K 3^{ème} rangée, tombe N° 38)

3.8 Clémence

Huitième enfant, née le 1^{er} juillet 1843 et décédée à 17 ans 1/2 le 31 mars 1861, elle est inhumée elle aussi au cimetière de la Bouteillerie.

3.9 Berthe

Neuvième enfant Berthe est née le 24 mars 1845 et est décédée le 10 octobre 1918. Elle épouse Charles Mony en 1867. Ils ont neuf enfants, et le mariage de certains d'entre eux va singulièrement compliquer les liens généalogiques entre la branche de Douarnenez et celle de Nantes !

Tout d'abord Camille Mony épouse en juin 1902, sa cousine issue de germaine Anna Chancerelle, fille de Charles Chancerelle. Anna Chancerelle-Mony exploitera une usine à St Jean de Luz, jusqu'à sa mort en 1954.

Puis une fille Berthe Mony épouse en octobre 1902, Pierre Chancerelle, cousin germain de sa mère qui est devenu veuf de Marguerite Warde.

Et pour compliquer les choses, un fils, Henri Mony épouse en 1905, Madeleine Chancerelle, fille du premier mariage de Pierre.

Par ailleurs, ce Charles Mony qui épouse Berthe Chancerelle, est aussi un cousin germain des trois sœurs Lemaistre qui ont épousé Laurent et Amédée Chancerelle ; leur mère n'est autre que l'épouse de Julien Lemaistre, Victoire Mony, frère de Charles Mony (père) ! Et une quatrième sœur Georgette Lemaistre, deviendra, par son mariage avec Théodore Maussion, la grand-mère de Georges Maussion fils, mari de Kemmah Chancerelle, (branche de Douarnenez).

3.10 Noémi

Dixième enfant, Noémi est née le 1^{er} août 1848 et décédera le 13 novembre 1933 à St Sébastien sur Loire, dans la maison des Harengs dont les héritiers de ses frères et sœurs lui ont laissé l'usage. Elle a été enterrée également dans la tombe de ses parents, à la Bouteillerie. C'est elle qui, en 1877, clôt le livre de la famille tenu par sa mère qui vient de mourir, par ces mots :

« La famille a cette année subi une grande et douloureuse épreuve, dans la perte de Madame Chancerelle aînée enlevée subitement en quelques heures ; un grand vide reste dans la famille, elle en était pour ainsi dire l'âme. Nous ne l'oublierons jamais. Prions bien pour elle.

12 Décembre 1877 »

Noémi a été l'objet d'une captation d'héritage assez surprenante de la part de ses deux servantes qui, profitant des faiblesses dues à l'âge, se sont fait rédiger un testament leur léguant non seulement des sommes importantes (50.000 F. à chacune) mais aussi la quasi-totalité de ce qui remplissait la maison de leur patronne, et, précision importante, le tout, net de tout frais de succession. Et ceci pour « compensation des maigres salaires qui leur avaient été attribués au cours de leurs années de service ». Rien ne fut oublié dans l'énumération du plus petit des objets : rouleau à pâtisserie et petit outil de jardinage...

Trois petits legs cependant n'étaient pas destinés aux deux servantes :

- Un service à gâteaux en porcelaine de Limoges pour le médecin qui l'avait soignée.
- Un service à thé, café et bol, avec son grand plateau pour Mr et Mme Pierre Chancerelle, (Mme Pierre Chancerelle était sa nièce, Berthe Mony.)

- Une armoire sculptée pour Mr et Mme Camille Mony. (Camille, autre neveu, frère de Berthe.)

Ces trois legs ne devaient sans doute pas correspondre au goût des deux servantes...

Ce testament avait été parfaitement rédigé et enregistré devant notaire : il était inattaquable...

Il y avait quelques objets de valeur mais surtout de nombreux souvenirs de famille qui ont ainsi disparu. Les héritiers de la maison des Harengs devenue vide, furent ainsi contraints de vendre la maison. Le produit de la vente servit à payer les frais de donation...

Les héritiers vendirent donc rapidement la propriété qui, en 2^{ème} ou 3^{ème} mains échoua à un fabricant de chocolat. L'orangerie, c'est à dire le bâtiment à droite du portail d'entrée, devint par la suite la propriété d'un mineur, et fut laissé à l'abandon, vitres cassées et toiture en mauvais état. Les arbres et les bosquets, devant la maison, furent abbatués, le chocolat se fabriquait dans la chapelle, le tuyau du four sortait par un vitrail...

La propriété des Harengs, bien transformée, existe toujours, ainsi que la toute petite chapelle qui avait été construite en 1859 dans le jardin. Après diverses transactions, cette maison appartenait en 1981, et, semble-t-il encore en 2002, à la famille d'un chirurgien de Nantes.

3.11 Alfred

Onzième et dernier enfant de la branche de Nantes, Alfred est né le 29 août 1853 à Nantes.

Il s'associa d'abord avec son cousin Henri dans une usine de conserves. Mais l'affaire se termina par un dépôt de bilan en 1890. Ce fut son frère Amédée qui intervint à la demande conjointe de Wenceslas et d'Henri pour trouver une solution. Dans le chapitre consacré à Henri est reproduite la réponse de Wenceslas à Henri dans laquelle on comprend qu'Alfred gérait ses affaires d'une manière peu orthodoxe, et qu'il y avait des problèmes de mésentente entre Alfred et Amédée. Ce dernier, non seulement put résoudre le problème, mais prit Alfred comme associé dans une conserverie à Concarneau. Le résultat ne fut pas heureux et se termina par une « guerre au couteau ». À une date située entre 1905 et 1908, les deux frères se séparèrent et Morgat fut fermé.

Nous n'avons pas de renseignements précis sur ce qui s'est passé ensuite pour Alfred ; il continua son activité de conserveur, son gendre Condroyer le rejoignit, mais tout fut vendu sans doute après la mort d'Alfred. La marque Alfred Chancerelle existe toujours ; elle est actuellement la propriété des conserveries Chacun. Comme cela a déjà été mentionné plus haut, une conserverie Alfred Chancerelle, J.Guerlesquin, M.Chacun & C^{ie} existe au Maroc à Agadir. En 2002, cette usine a été rachetée par la société Wenceslas Chancerelle

Marié le 28 septembre 1885 à Nantes avec Louise Blachier, il eut une fille Emma qui épousa vers 1906 Joseph Condroyer. Alfred est décédé le 26 septembre 1938 à Paris.

Chapitre 4

Les enfants de Robert

Les quinze enfants de Robert et de Jeanne Rose Giteau ainsi que leur descendance forment la « branche de Douarnenez ». Nous possédons les photos de 13 d'entre eux.

4.1 Eugénie

Née à Nantes le 4 mai 1831, elle décéda l'année suivante, avant la naissance de son frère Robert.

4.2 Robert

Une note séparée est écrite concernant Dom Robert. Il a été conservé en effet toutes une série de lettres écrites par Robert à son frère Wenceslas au moment des expulsions des bénédictins de Solesmes en 1880 et 1882. Ces lettres sont particulièrement intéressantes et méritaient un travail particulier.

Ne sont reproduits ci-dessous que le résumé de sa biographie extrait de la note qui le concerne, et quelques extraits du livre écrit par Mr Cartier concernant le rôle des quatre frères de Dom Robert accourus à Solesmes pour essayer de s'opposer aux expulsions.

4.2.1 Biographie résumée

Robert Jean Marie Benoît Chancerelle est le deuxième enfant de Robert et de Jeanne Rose Giteau. Il est né à Nantes le 17 mars 1832. Sa biographie complète est parue après sa mort dans le Bulletin de St Martin et de St Benoît (Octobre 1912). Ordonné prêtre à Nantes le 20 décembre 1856, il choisit, peu après les apparitions de Lourdes, d'être "prêtre de l'Immaculée Conception". Sous chacune de ses signatures figure en petites lettres : miss. imm. conc. (jusqu'à son entrée à Solesmes).

Au cours d'un voyage à Rome avec ses parents et ses sœurs, ils revinrent par Ars, où ils purent voir le curé d'Ars. Une anecdote non écrite veut qu'en apercevant les parents du futur Dom Robert, le curé d'Ars ait dit : « Soyez béni Mr Chancerelle, car vous donnerez cinq de vos enfants à Dieu. » Or, à ce moment-là, seul Robert venait d'être ordonné prêtre ; c'est quelques années plus tard que son frère Paul devint prêtre et que ses trois sœurs entrèrent dans le même couvent de Nantes, dans la Communauté de Notre Dame de Charité. Cette congrégation a été créée le 21 novembre 1641 par St Jean Eudes, pour aider les femmes « en difficulté » à sortir de la prostitution.

Il est d'abord vicaire à La Remaudière, puis à Ste Anne de Nantes. Il revêt l'habit bénédictin à Solesmes le 31 octobre 1875, émet ses premiers vœux le 14 mai 1877 et ses vœux solennels le 16 mai 1880. Il reçoit alors la charge de dépositaire (on nomme ainsi le responsable de la cuisine et de l'alimentation). Il l'exerce de 1880 à 1888.

En 1880, comme tous les ordres religieux masculins de France, les bénédictins sont chassés de leurs monastères, sur directives gouvernementales. Rentrés dans leur abbaye, dans le courant de l'année 1881, ils furent expulsés une deuxième fois le 22 mars 1882. Leur expulsion a été relatée dans un excellent livre écrit par Mr E.Cartier dès 1882 : ([Les moines de Solesmes](#)).

De plus, en 1981 et en 1982, à l'occasion du centenaire des expulsions de 1880, l'abbaye de Solesmes a publié dans plusieurs numéros de la [Lettre aux amis de Solesmes](#), la conférence donnée par Dom Louis Soltner, qui s'appuie entre autres sur le livre de Mr Cartier pour la relation des événements,

mais qui explique la genèse complète de l'affaire, et étend l'histoire des expulsions aux autres couvents de France.

Ayant retrouvé dans les documents laissés par son frère Wenceslas le courrier que ce dernier a reçu pendant toute cette période, il a semblé intéressant de le publier séparément. Ces lettres n'ajoutent rien de nouveau à l'histoire qui est bien connue, mais elles apportent pour la famille des précisions sur les rôles respectifs de chacun, les réactions de certains membres de la famille, un éclairage sur les personnalités.

Après la seconde expulsion, Dom Robert a été envoyé le 22 octobre 1889 à St Dominique de Silos en Espagne, près de Burgos, monastère solesmien fondé par Ligugé, puis à N.D. de Cogullada près de Saragosse. En octobre 1899, on lui demande d'aller en France à l'abbaye de Kergonan, fondée par Solesmes deux ans plus tôt. Il est obligé de s'exiler en 1901, avec sa communauté, c'est pourquoi il meurt à Linciaux en Belgique, le 31 juillet 1912. Il fut inhumé à Ciney (Belgique).

Le corps de Dom Robert a été ramené au cimetière de l'abbaye de Kergonan le 19 avril 1972.

4.2.2 Rôle de chacun des frères pendant l'expulsion

Si quatre des frères de Dom Robert sont intervenus à Solesmes, c'est pour répondre à une demande générale de Dom Couturier, Père Abbé, qui avait souhaité une présence nombreuse de laïcs ; non pas dans le but prémédité de provoquer des incidents mais plutôt avec l'espoir que cela pouvait servir de dissuasion.

Voyant que cela n'avait pas fait reculer les assaillants, Dom Couturier, finit par demander l'arrêt de l'opposition et demanda même, lors de la seconde expulsion de 1882, qu'il n'y ait aucune résistance.

Il ne faut donc surtout pas considérer que la résistance des frères Chancerelle a été le fait le plus important de cette expulsion. Mais pour notre famille, il m'a semblé intéressant de ressortir du livre de Mr Cartier qui relate ces événements, ce qui pouvait donner un aspect de leur personnalité. Mais, encore une fois, l'affaire des expulsions ne se limite pas à cela.

Voici, extraits du livre de Mr Cartier, les passages concernant chacun des quatre frères. L'exemplaire du livre en ma possession est celui qui a été envoyé à Auguste avec la dédicace de Dom Robert. En l'envoyant, Dom Robert a ajouté une fois le prénom du frère concerné, et une autre fois, corrigé, le prénom de Wenceslas pour y mettre Henri. Je tiens donc compte de ces modifications dans ces extraits en les mettant entre crochets. Nous sommes donc à la date du 6 novembre 1880 et les gendarmes sont venus très tôt le matin, vers 7 heures, pour expulser les 72 moines de l'abbaye. Ils sont accompagnés de serruriers mais aussi d'artilleurs ! Ces derniers encerclent l'abbaye, même sur le chemin bordant la Sarthe. Par ailleurs, dans l'église de l'abbaye se trouvent la majorité des moines et de nombreux amis laïcs.

1^{er} extrait page 127 à 129, il s'agit d'abord pour les crocheteurs d'ouvrir la porte sur la rue ; non pas la porte cochère mais la porte ordinaire d'entrée dans l'abbaye.

À la tête des assiégés volontaires de l'abbaye se trouvaient MM. Chancerelle, accourus du fond de la Bretagne pour assister à l'expulsion de leur frère. Ils déployèrent à l'organisation de la défense un zèle et un dévouement qui les firent appeler par tous, les frères Macchabées. L'aîné M. Wenceslas Chancerelle, homme énergique, aussi vigoureux d'esprit que de corps, eût désiré mieux qu'une résistance passive et il dut se faire violence pour rester fidèle à la consigne. Il avait pour lieutenants ses deux frères, M. Henri, zouave pontifical, décoré de Mentana et M. Charles, qui s'étaient distingués tous les deux au siège de Paris parmi les mobiles bretons. Leur jeune frère Auguste servit de témoin à Dom Robert Chancerelle et fut expulsé avec lui. Tous se sont fait remarquer à Solesmes le 6 novembre, et méritent bien de porter la médaille de Saint Benoît. Ils assistèrent à la première attaque de la porte et résistèrent aux crocheteurs de manière à leur montrer qu'ils auraient pu faire davantage.

Les assaillants ne réussissant pas à ébranler la porte, s'efforcèrent d'enlever d'abord le guichet grillé¹, en coupant avec un ciseau le bois qui l'encadrait. Lorsqu'ils eurent réussi, l'un d'eux passa la tête pour voir les obstacles qu'il faudrait écarter, mais M. Chancerelle leva une barre de fer, et ce geste aussi éloquent que le "quos ego"² de Neptune fit rentrer la tête de l'envahisseur dans la légalité. Le panneau tombé fut remplacé par une planche fortement appuyée. Il fallut alors agrandir l'ouverture, et

1. Il faut comprendre bien sûr : grillagé.

2. Pour les nouvelles générations qui ne connaissent plus le latin, précisons que "Quos ego" est une citation provenant de l'Énéide. Virgile prête ces mots à Neptune, irrité par la résistance qu'on lui oppose. "Quos ego" signifie simplement : "Vous qui, je..." mais exprime en fait le début d'une menace propre à faire reculer celui qui s'oppose aux dieux. (Larousse du XX^e siècle.)

lorsqu'elle fut assez large, un homme se hasarda encore à passer la tête et le bras pour ouvrir la serrure. M. [Henri] Chancerelle le prit au collet et le retint un instant en disant : C'est toi qui va boucher le trou maintenant.

Les crocheteurs tinrent alors conseil. Il fut reconnu qu'il fallait détruire tout le bas de la porte, afin de pouvoir retirer tous les obstacles qui empêchaient d'entrer ; mais la besogne était rude. Le bois était dur ; les panneaux étaient doubles et les gonds agrémentés de larges bandes de fer. Il fallut à coups de ciseaux mettre la porte en miettes, et lorsqu'elle fut ainsi coupée à une certaine hauteur, entrer en rampant pour ôter les pierres, écarter les madriers, se ménager un passage et ouvrir enfin la partie supérieure. L'opération dura plus d'une heure ; ce fut un peu avant huit heures que les envahisseurs purent entrer dans la cour déserte, aux cris mille fois répétés :³ Vive la liberté, vive la Religion, vivent les Moines ! à bas les crocheteurs !

Seize moines ne sont pas à l'intérieur de l'église : ils sont dans leurs cellules avec un témoin, ou vaquent à leur service habituel. Ils sont recherchés, expulsés, et page 155 il est indiqué que Dom Robert est le troisième moine expulsé, sans doute accompagné d'Auguste. Mais ce n'est pas fini : il reste aux crocheteurs à forcer la porte de l'église de l'abbaye :

2^{ème} extrait page 193 à 196 :

Il est décidé qu'on attaquera la porte de chœur qu'on avait déjà essayé d'ouvrir, mais les conditions n'étaient plus les mêmes ; le religieux qui avait maintenu la clef dans la serrure a donné l'alarme, et aussitôt, sous la savante direction de MM. Chancerelle, s'improvise une défense formidable ; la porte menacée donne sur une sorte de vestibule où se trouve l'escalier qui mène au petit orgue d'accompagnement, et la porte qui donne entrée au chœur. C'est là qu'on dépose les marchepieds, les gradins, les bancs et les tables qui servent aux grands jours des messes pontificales ; en un instant, ces excellents matériaux sont ingénieusement et solidement appuyés contre cette première porte. La porte du chœur formera une seconde ligne de défense.

L'attaque commence, mais la besogne est rude et les crocheteurs y mettent une maladresse étonnante ; leurs coups de leviers sont impuissants et n'entament ni la pierre ni le bois, ils essayent le ciseau et le marteau ; la serrure est tordue et n'en tient que davantage, les planches sont si bien jointes qu'on ne peut les séparer ; on en arrache à peine quelques éclats, on tâtonne, on change de place et toujours on tombe sur un endroit plus résistant. Un crocheteur se plaint que « les moines respectent bien peu leur église pour s'y barricader comme ça. »

Cependant le sous préfet [Joliet] rôde toujours comme une bête qui cherche sa proie : tamquam leo rugiens circuit, quœrens quem devoret. En descendant du premier étage par l'escalier au nord de l'église, il avait remarqué la porte de la tribune de l'orgue ; il en profite pour voir ce qui se passe à l'intérieur. L'ennemi est dans la place, mais il est reconnu et signalé par les personnes de La Flèche, devant lesquelles il s'est engagé à donner sa démission plutôt que de concourir à l'expulsion des Bénédictins de Solesmes. M. [Henri] Chancerelle s'élance aussitôt, monte par une colonne de la tribune et se trouve en face de Mr Gaston Joliet qui bat prudemment en retraite. C'est le plus grand danger qu'il ait couru dans la journée. M. Chancerelle était de force à le prendre au collet et de le descendre avec son képi et son épée, à ses frères qui l'auraient facilement enfermé dans la crypte du Père Abbé où il aurait pu réfléchir et obtenir peut-être quelque grâce de conversion ; ce séquestre eût été au moins aussi légal que l'envahissement du monastère. M. Chancerelle résista à la tentation et se contenta d'offrir à Mr Joliet les chaises qu'on lui passait et qu'il poussait devant lui comme une barricade mobile. La porte de la tribune fut ainsi bouchée, et Mr Joliet alla se mettre en sécurité parmi les siens.

Les crocheteurs avaient grand besoin d'être encouragés par sa présence. Le travail n'avancait pas ; les chants des religieux et les accompagnements de l'orgue qu'on jouait au dessus de leurs têtes semblaient paralyser leurs forces...

3^{ème} extrait, car, petit à petit, la porte est brisée, et, page 203 à 205 :

Tous les yeux sont fixés sur les défenseurs laïques de la barricade. Les crocheteurs ont brisé les panneaux inférieurs de la porte et s'efforcent de retirer les chaises qui s'élèvent jusqu'à la tribune de l'orgue. Elles sont tellement mêlées et enchevêtrées qu'il faut les casser et les enlever par morceaux. M. Chancerelle, avec l'aide de deux ou trois jeunes gens les remplace et demande toujours des chaises. On lui en passe par dessus la balustrade de la Communion ; les dames et les enfants font la chaîne et

3. par la foule des amis qui assistent de la rue à tout ce qui se passe.

vident la nef de prie-Dieu et de banquettes. M. Chancerelle maintient la barricade à la même hauteur. Cependant le vide se fait à la base. Les crocheteurs prennent alors comme levier un tronc d'arbre et s'en servent pour ébranler et écarter les obstacles. Les défenseurs qui les dominent sont ballottés comme par les flots dans la tempête. M. Chancerelle tombe; on le croit blessé, mais il se relève et saisit le tronc d'arbre qu'il attire à lui, mais l'espace lui manque pour s'en emparer complètement; il le lâche tout à coup, et ceux qui le tiennent à l'autre extrémité sont renversés par terre. Ils continuent à retirer les chaises et les entassent à l'entrée du petit cimetière. Elles diminuent et ils s'encouragent en criant : ils n'ont plus de chaises. Ils reprennent alors le levier pour reculer les obstacles.

Cependant Le Rév. Père Abbé craint pour les défenseurs, et donne l'ordre de cesser la résistance. M. Chancerelle et ses braves obéissent et vont s'asseoir dans les stalles d'où ils peuvent voir l'œuvre de destruction. La crémone est arrachée, les deux battants de la porte sont enlevés; l'église va être envahie. On redouble la strophe *Gentem auferte perfidam*, puis quand les crocheteurs ouvrent enfin un passage, tous les moines se lèvent et entonnent l'antienne de la vêtue et de la Toussaint de l'ordre *Beati eritis* : « Vous serez heureux, lorsque les hommes vous haïront et vous disperseront, lorsqu'ils vous insultent et rejetteront votre nom comme un mal, à cause du Fils de l'homme : soyez alors dans la joie et l'allégresse, car voilà que votre récompense est grande dans le ciel. »

C'est un chant de triomphe; les vaincus sont les véritables vainqueurs.

L'ennemi est donc dans la place. Commencent alors la profanation et l'œuvre sacrilège : Wenceslas est près du Père Abbé qui refuse de partir. 4^{ème} extrait :

[Le Père Abbé] se couche dans sa stalle d'où la violence seule pourra l'arracher.

À cet instant, M. Wenceslas Chancerelle paraît près de lui, il a su éviter l'expulsion pour le défendre, mais ce n'est plus le vaillant de la barricade; le lion se fait agneau, il est suppliant; il écarte les mains qui s'avancent : Je vous en prie, ne touchez pas le Père Abbé! Vous ne pouvez pas le toucher! Mais un gendarme qui le reconnaît le saisit par derrière et le renverse; les autres accourent, le lion reparait, il se débat, et s'accroche au pupitre dont les morceaux se brisent dans ses mains. Sept gendarmes sont après lui, et l'emportent avec peine en le tenant par la tête, les bras et les jambes. Furieux de sa résistance, ils le frappent et lui arrachent les cheveux; il disparaît enfin et va rejoindre deux de ses frères déjà prisonniers.

Les gendarmes finissent par porter Dom Couturier enveloppé dans sa "Cappa Magna"...

Le Saint Sacrement sera porté en procession hors de l'abbaye, accompagné par la foule des amis...

Des artilleurs avaient été envoyés sous le commandement du commandant d'Espinay. Obligé d'obéir aux ordres, et donc d'encercler le monastère, il refusa cependant d'apporter son concours au sous-préfet, maintint ses soldats à l'extérieur et fit rendre les honneurs militaires au Saint Sacrement. (Ce commandant d'Espinay Saint Luc est apparenté à la famille de Michel Marraud des Grottes qui a épousé Chantal le Moing, arrière-petite-fille d'Auguste).

En début d'après midi, Charles envoie un télégramme à Douarnenez, chez Wenceslas :

Tous quatre jetés individuellement sur la rue par cinq à huit gendarmes chaque fois. Wenceslas Charles et Henri arrêtés après résistance. Charles et Henri déjà relâchés. Wenceslas qui a été héroïque sera relâché ce soir. Vous télégraphierons arrivée demain train deux heures. Communiquez à Chancerelle frères.

Auguste n'a pas été en prison, ce qui provoquera la déception de sa femme, Elisabeth [de Roquancourt], qui lui en fera le reproche! C'est pourquoi Dom Robert, dans une lettre de remerciements adressée à ses frères, expliquera à Elisabeth que chacun de ses beaux-frères a été héroïque dans son domaine...

Ces extraits, bien dans le style de l'époque, peuvent donner l'envie de lire le livre de Cartier en entier. Il doit en exister un autre exemplaire, au moins dans les branches Wenceslas, Charles et Henri. Fouillez dans vos greniers!

Novembre 2005. Je tiens à signaler la parution aux Éditions de Solesmes d'un livre de Dom Louis Soltner dont le titre est :

L'Abbaye de Solesmes au temps des expulsions (1880 - 1901)

Ce livre rassemble les conférences de l'auteur sur ce sujet et donne la vue d'ensemble indispensable à ceux qui seront intéressés par cette note sur Dom Robert Chancerelle. Dom Soltner a ajouté en annexe dans son livre, les lettres de Dom Robert écrites pendant cette période à Wenceslas.

4.3 Wenceslas

Troisième enfant, Wenceslas naît le 24 octobre 1833 à l'Île Tudy ; aucune explication, si besoin était, ne peut être donnée au choix de ce prénom. St Wenceslas était duc de Bohême au X^{ème} siècle. Tout au plus peut-on remarquer qu'en 1830, la Russie avait maté une révolution en Pologne catholique et que de ce fait, les saints catholiques slaves étaient en honneur en France. La même remarque peut être faite pour le neuvième enfant Stanislas, mort en bas-âge.

C'est tout récemment qu'une personne de l'Île Tudy écrivant un ouvrage sur l'histoire locale, y a trouvé l'acte de naissance de Wenceslas et me l'a communiqué. L'existence de cet acte montre que Robert est bien parti de Nantes et devait loger chez un certain Monsieur Divanach en 1833 ; il devait bien le connaître, puisque 3 ans plus tard, une autre naissance, celle d'Anne, aura lieu aussi à l'Île Tudy. Or, Mr Divanach était le notable de la ville ; sa maison existe toujours et ma correspondante de l'Île Tudy me dit qu'on ne voit pas où Wenceslas aurait pu naître ailleurs que chez son hôte. Nous avons ainsi la chance de connaître la maison natale de Wenceslas (et de sa sœur Anne).

Un grand registre de doubles de lettres (500 pages) écrites par Wenceslas a été conservé. Il porte la mention : en voyage. Wenceslas l'emportait dans ses déplacements. Et après son décès en 1893, ses fils René et Robert continuent de l'employer pour le courrier important concernant surtout l'entreprise. Nous disposons ainsi d'une vue d'ensemble sur une période de 1881 à 1914, suffisamment importante pour justifier la rédaction d'une note détaillée séparée. N'en sont reprises ci-dessous que les grandes lignes.

Wenceslas épouse en 1857 Marie Granger, ils eurent huit enfants. Après une petite Marie morte en bas âge, ce fut la naissance d'Aline en 1860 qui épousa en 1879 Emmanuel Delécluse. Ce sont eux qui ont fait construire à Douarnenez, dans ce qui était l'impasse St Michel, devenue la rue Daniel Le Flanchec, cette bâtisse avec une grande tour. Cette tour fut de la part de Wenceslas l'objet de toutes les réprobations ; il trouvait que c'était une manifestation d'orgueil déplacée. Cette tour fut appelée la tour des orgueilleux, et dans une lettre écrite en 1887 par Wenceslas, il y a une allusion très nette à cette affaire. La tante Marie Mauduit, (née Marie Adine de Pénanros) l'avait pour sa part dénommée la tour "Montorgueil"... Plus tard, à la mort de la tante Aline en 1947, décédée sans postérité, Marc Chancerelle, petit-fils de Wenceslas, disait que s'il devait hériter de cette maison, il raserait la tour ! Finalement, elle fut vendue au conservateur Eugène Jacq.

Ce fut ensuite la naissance de René en 1862, Robert en 1864, Maurice en 1868, puis Marie Thérèse en 1870 qui mourut à 16 ans. Il y eut après, Marthe en 1872 et Caroline en 1874 qui se marièrent le même jour à Douarnenez avec respectivement Henri Gallois et Joseph Boucher (27 novembre 1895).

Wenceslas est le premier à prendre son indépendance très jeune, en 1853 peut-être, mais plus vraisemblablement en 1858, car dans une lettre à son cousin Amédée datée du 3 février 1858, (cette lettre est citée plus loin en entier), Auguste parle de Wenceslas qui va partir pour travailler à son compte. Ce qui semble assez logique car Wenceslas vient de se marier en septembre 1857. En tout cas c'est de Douarnenez, le 11 mai 1866, que Wenceslas écrit une lettre adressée conjointement à « Mon cher père et mon cher oncle, » dans laquelle il met par écrit les conditions de leur association. Pour faire construire un immeuble à Porslaouen, il leur demande 26.000 francs, et en contrepartie, il versera un loyer annuel de 1.500 francs. De plus, il leur demande de lui prêter 60.000 francs pour lesquels il versera des intérêts de 5% l'an.

Il semble qu'à cette date, la femme de Wenceslas et ses enfants habitent Nantes, car il termine sa lettre en demandant que l'on embrasse pour lui sa « chère femme et ses chers petits lutins. » La lettre se termine par la formule habituelle de tous les enfants de Laurent et Robert : « Votre fils et neveu tout dévoué. »

Wenceslas se caractérise par un grand esprit d'entreprise. Il construit une usine en Angleterre à Deal, entre Douvres et Canterbury. Le sprat abonde en Manche.

Un cousin du côté Grivart, François Tulasne, m'a communiqué les références d'un acte qu'il a trouvé par hasard : Le 29 juin 1883, Wenceslas signe chez maître Revault, notaire à Douarnenez, une procuration à Alcide Breton, négociant commissionnaire à Alexandrie en Egypte pour qu'il puisse toucher la part lui revenant dans les sommes accordées par la Commission des Indemnités aux victimes du bombardement d'Alexandrie par les Anglais.

Effectivement, Alexandrie fut bombardée par les Anglais, le 11 juillet 1882 d'où il s'ensuivit un pillage effectué par les soldats égyptiens. Wenceslas devait donc avoir des stocks de conserves à Alexandrie qui avaient dû disparaître !

Il exploite aussi une usine au Guilvinec. Il construira en 1887, une usine au Portugal, à Sétubal. Il envisage même un moment de construire une usine en Italie à Trieste.

Mais vers 1879, il se lance avec ses frères Auguste et Charles dans une participation majoritaire dans une Société fermière aux Eaux-Bonnes dans les Pyrénées. Dans cette station thermale, se construit un hôtel avec casino. Des litiges s'élevèrent avec la municipalité qui semble-t-il ne tient pas ses engagements. Il y a des dépassements de coûts prohibitifs. La participation des frères Chancerelle est de 60 %, dont sans doute 40% pour Wenceslas et 10% pour chacun des deux autres frères. Wenceslas et ses associés remettent de l'argent, mais ça se passe mal et Wenceslas risque la faillite complète. Les biens personnels de Wenceslas sont en danger. Il fait le vœu, si Lannivit est sauvé d'y placer une statue de la Vierge. C'est pourquoi il y a à Lannivit une statue de la Vierge de Lourdes portant deux dates (11 février 1858, et 24 juillet 1884) : celle des apparitions de Lourdes et celle où il apprend qu'une solution a été trouvée permettant à l'affaire de continuer. En mai 1893, des revenus en provenance des Eaux Bonnes sont mentionnés dans une lettre. Il semble que c'est vers 1895 que le fermage ne sera pas renouvelé. On peut penser que l'état de santé de Wenceslas y est pour quelque chose. Le bilan global de l'investissement ne nous est pas connu ; il ne reste que l'impression générale laissée dans les générations suivantes que l'affaire des Eaux Bonnes a été un échec. C'est sans doute parce qu'à la fin de la période de la concession, l'investissement n'avait pas dû être complètement amorti, et aucun investisseur n'ayant pu être trouvé, c'est la ville des Eaux Bonnes qui en a bénéficié. Pour en savoir plus sur cette affaire, il faudrait consulter les archives municipales des Eaux Bonnes. Avis aux amateurs !

En 1893, Wenceslas est fatigué, il part se reposer à Péruwelz en Belgique (où par ailleurs il se retrouve avec son frère Auguste qui y soigne sa troisième femme Elisabeth de Roquancourt, laquelle décédera en juillet 1893).

Wenceslas décède le 2 décembre 1895, à 62 ans, quelques jours après le mariage de ses deux dernières filles, le 26 novembre précédent.

Ses fils René et Robert continueront l'industrie de la conserve. Ils vendront Deal au début des années 1900 et achèteront le 28 mai 1901 une usine à Audierne. La succession de Wenceslas aboutit à une diminution de la surface financière de la conserverie qui se trouve à la veille de la guerre de 1914 en grande difficulté. Un liquidateur est même nommé le 15 juillet 1914 : il s'agit de René Demolon. C'est la déclaration de guerre du 3 août suivant qui stoppe la procédure, car en temps de guerre, l'armée a besoin de conserves ! L'affaire survit donc ; l'arrivée du fils de Robert, Marc Chancerelle permet à l'entreprise de repartir. Il est à noter qu'après la mort de Wenceslas, la conserverie avait pris le nom de René et Robert Chancerelle. À la mort de René en 1926, l'affaire fut rebaptisée : Robert Chancerelle. C'est après la mort de Robert, en 1937, que son fils Marc jugea opportun de reprendre la marque d'origine : Wenceslas Chancerelle. Ceci montre par ailleurs un trait de caractère de Marc. Il était opposé à toute marque ostentatoire et vivait dans une très grande simplicité.

On peut signaler aussi un point concernant les marques de fabrique : La société est actuellement connue essentiellement sous la marque "Connétable". Or cette marque est relativement récente chez Wenceslas, puisque c'est en 1951 que Marc acheta un stock important de boîtes vides (mais imprimées avec cette marque) au conserveur, Hyacinthe Pennamen et C^{ie} qui fermait son usine voisine de Wenceslas Chancerelle. Cette usine appartenait à une fille du fondateur qui avait épousé Paul Abram, le célèbre "peintre de Douarnenez". Madame Abram venait de décéder, l'entreprise était gérée par son gendre, Mr de Saint Esteban, mais le règlement de la succession imposait la fermeture de l'affaire. Le service rendu aux héritiers de Pennamen se révéla être une bonne affaire pour Wenceslas, car le succès de la marque fut rapide, à l'étonnement des deux parties.

La conserverie Wenceslas Chancerelle reste aujourd'hui la seule, porteuse du nom, à continuer l'activité d'origine avec des descendants directs, et avec le succès que l'on connaît.

4.4 Eugénie

La quatrième enfant naît le 23 avril 1835 à Nantes ; on lui donna le nom de la sœur aînée décédée : Eugénie. Elle entra en religion dans la Communauté de N.D. de Charité à Nantes et prit le nom de Sœur Marie du Sacré-Cœur. Elle est décédée le 17 mai 1895.

4.5 Anna

Cinquième enfant, elle naquit le 15 octobre 1836 à l'Ile Tudy et rejoignit sa sœur Eugénie dans la même communauté. Elle prit le nom de Sœur de l'Immaculée Conception. Elle est décédée en novembre 1917. Cette année-là la grippe espagnole fit des ravages : un tiers des religieuses en mourut dans ce couvent !

4.6 Émile

Émile est le sixième enfant né le 15 avril 1838 à Nantes. Nous savons fort peu de choses sur Émile. Grâce aux lettres de son frère Auguste qui sont données ci-dessous, nous savons qu'Émile jouait de la flûte. Il prend des leçons et n'hésite pas aussi à en jouer pour faire danser la bonne société douarneniste ! Auguste dit même apprécier les sons mélodieux émis à cette occasion. Il chasse aussi, avec Auguste Grivart. Ce dernier a l'intérêt d'avoir une sœur, Mathilde, qui ne lui déplaît pas sans doute puisqu'Auguste Grivart va devenir son beau-frère, cinq ans plus tard.

Mais surtout, il travaille, et avec son cousin Amédée, il est envoyé, début 1860, aux États-Unis, pour un problème de règlement commercial. Sur le chemin du retour, ils s'arrêtent d'abord à Halifax en Nouvelle Ecosse, puis à Sidney,⁴ qui va leur permettre de prendre une goélette de Poste pour St Pierre (et Miquelon). Ils devront ensuite revenir à Halifax ou dans un autre port pour trouver un transatlantique qui les ramènera à Liverpool. De Sidney, ils envoient une lettre à leurs chers parents en remplissant chacun la moitié de la feuille. La lettre d'Amédée a été citée plus haut à la page 28. Voici le texte de la lettre d'Émile, seul écrit qui nous reste de lui :

À bord de l'Asperey, 2 juin 1860

Mes chers Parents

Au lieu d'arriver à Halifax le 31, nous n'y sommes arrivés que le 1^{er}, ayant été retardé par le brouillard et les oreilles écornées par le canon que l'on tirait à tout instant par crainte d'abordage. Nous n'avons que le temps d'embarquer à bord de ce mauvais steamer qui nous secoue durement à chaque tour de son hélice. Vous pouvez en juger par l'écriture.

Encore n'avons nous point de chambre, tant il y a de passagers, il nous a fallu coucher la nuit dernière sur les bancs de velours du salon, ce qui n'était pas agréable par le froid qu'il fait et comme ce n'est pas un lit des plus moelleux, j'ai le dos, l'estomac et les reins brisés ; Amédée en est au même point, ce qui ne lui laisse pas le loisir d'avoir le mal de mer, presque tous les passagers et toutes les passagères sont malades. Ils sont fourrés chacun dans sa cabine et les hommes qui n'en ont pas sont ici dans le salon, faisant la plus piteuse mine du monde. Nous comptons arriver dans la journée à Sydney. Nous aurons mis 30 35 heures à faire 220 milles, on en ferait autant avec un mauvais bidet, mais aussi on a la consolation d'être remué de la plus drôle de façon.

Nous serons obligés de revenir à Halifax d'où nous partirons, si nous arrivons à temps, le 14 pour Liverpool. Nous avons laissé une lettre à Halifax pour la maison à laquelle nous sommes recommandés. À Sidney, nous allons prendre la goélette de Poste pour St Pierre. Nous avons la consolation d'avoir le vent debout. Pas moyen de vous en écrire plus long. Votre fils et neveu tout dévoué.

E Chancerelle

Sidney Nord 3 juin 1860

À bord de l'Orénoque, goélette.

Nous voilà arrivés seulement ce matin à cause des brouillards. Nous avons déchargé nos malles sous une pluie battante. Nous avons la consolation d'avoir un lit sans matelas, car il faut que chacun emporte son lit. Nous sommes 3 en tout, l'autre a son matelas. Nous en serons quittes pour coucher sur la dure et pour geler ; que diable voulez-vous, nous sommes dévoués au bien du commerce et rien ne nous fait reculer. Seulement au train où nous allons, nous manquerons probablement l'Arabia à Halifax de façon que nous en serons quittes pour nous embarquer à New-York, à moins que, n'ayant rien à faire à Halifax, nous allions nous embarquer à St Jean.

En tout cas nous ferons pour le mieux, mais nous sommes à peu près sûrs de ne pouvoir vous revoir qu'au commencement de juillet. Nous avons 70 lieues à faire et vent debout de sorte que nous ne sommes point rendus. Mais le vent peut changer ; nous allons mettre à la voile dès que le capitaine sera revenu de la Douane poste où il va prendre les dépêches et où il mettra celle-ci.

Votre tout affectionné fils et neveu

E Chancerelle

On remarquera que Robert et Laurent ne couvent pas leurs enfants ! Envoyer en Amérique en 1860 deux jeunes gens de 22 et 19 ans montre une grande confiance non seulement en leurs capacités, mais aussi envers la Providence !

Le froid et les fatigues du voyage n'auront pas porté chance à Émile : devenu tuberculeux, il mourra le 17 mai 1864, à Douarnenez, à 26 ans, laissant une femme, Mathilde Grivart, qu'il vient d'épouser il y a juste un an, et un fils (Émile également) qui naîtra un mois après sa mort et qui mourra tuberculeux aussi à 4 ans. On verra plus loin que Mathilde se remariera avec son beau-frère Auguste,

4. Il s'agit bien sûr de North Sidney en Nouvelle Ecosse, à l'extrême est des États Unis, et non pas de Sidney en Australie

devenu lui aussi veuf en 1869.

4.7 Paul

Paul est le septième enfant, né le 7 novembre 1839. Il est le premier à naître à Douarnenez, à l'île Tristan, où Robert et sa femme sont reçus par la famille (Penanros?) qui y habite. Il devient prêtre diocésain et exercera son ministère surtout dans l'enseignement. Une tradition orale le décrit comme très érudit : il pouvait lire 17 langues !

En juin 1869, il est professeur aux Enfants Nantais (à Nantes) ; en 1880, lorsque son frère Robert est expulsé de l'abbaye de Solesmes, il est à Angers.

À cette occasion il écrit à son frère Wenceslas à qui il offre ses vœux pour la nouvelle année 1881, (donc après l'expulsion de son frère Robert). Il laisse entrevoir un caractère quelque peu intransigeant et compliqué. Voici cette lettre :

Angers, 28 décembre 1880

Mon cher Wenceslas

Je m'empresse de prendre la plume pour t'exprimer, ainsi qu'à ta femme et à tes enfants mes vœux de bonne année. Quoique je ne t'écrive pas souvent, j'ai cependant gardé de toi le meilleur souvenir ; mais je ne veux pas répéter ce que je t'ai dit ou plutôt écrit plus d'une fois. Une chose m'affligeait quand je me déterminai à quitter ta maison, c'est que tu paraissais désirer me garder encore quelque temps.

Mais la position devenait trop pénible pour moi, non seulement à cause de ma santé, mais aussi parce que la rigueur dont j'usais envers mes neveux, quoiqu'elle me parût juste et nécessaire, pouvait à la longue créer en eux de l'aversion pour leur oncle. Qui sait même de quel œil ils me reverront désormais ?

Et pourtant, si au lieu d'employer l'intermédiaire de ta femme et de ta fille, tu m'avais prié toi-même de rester près de toi, je n'aurais pas eu le courage de refuser. Peut-être le Bon Dieu t'a-t-il inspiré d'employer des intercesseurs dont l'influence n'était rien auprès de la tienne.

J'ai perdu une bonne occasion de te voir quand tu es allé à Solesmes. Si j'avais su que tu t'y trouvais avec plusieurs autres de nos frères, je n'aurais pu m'empêcher de faire ce voyage. J'aurais été témoin de la sublime résistance que vous avez faite à l'iniquité. Le nom Chancerelle a fait le tour de la France, couronné d'une auréole de gloire !

Mais que peuvent des actes isolés d'héroïsme contre la puissante conjuration du mal ? J'espère cependant qu'après une crise terrible, le bien triomphera. Gambetta semble vouloir nous pousser à la guerre. Il ne prévoit pas qu'il court à sa ruine et qu'il nous prépare un nouveau Sedan.

Mes amitiés à ta femme et à tes enfants.

Ton frère dévoué

Paul Chancerelle

L'abbé Paul est décédé le 22 mai 1926 à Nantes.

4.8 Auguste

Auguste est le huitième enfant ; il est né le 13 janvier 1842 à Douarnenez, au Guet, précise son acte de naissance. Il fait ses études au petit Séminaire de Pont-Croix, (comme la plupart de ses frères) et, par chance, nous possédons cinq lettres de lui qu'il avait écrites à son cousin Amédée de Nantes ; c'est le fils de ce dernier, l'abbé Xavier Chancerelle qui les a retrouvées dans les papiers laissés par son père Amédée et qui les a renvoyées en 1928 à son cousin Auguste. Sur quelques unes de ces lettres, Auguste laisse une petite place à son jeune frère Charles qui ajoute aussi un petit mot.

Il m'a semblé amusant de retranscrire ces cinq lettres. Elles sont datées de 1857 et 1858. Auguste n'a donc que 15 et 16 ans. Et Charles n'a que 11 ans ; mais ce sont les seuls écrits familiaux de cette époque qui relatent un peu la vie de jeunes enfants à Douarnenez. Et Auguste aura même la bonne idée d'annoncer le scoop de l'époque à son cousin : Un homme a volé à Douarnenez !

Le post-scriptum de cette lettre du 22 avril 1857, devient, très modestement, un document historique ! J'en donne le fac-similé à la page LXXXV.

Voici la transcription de ces 5 lettres :

Première lettre d'Auguste Chancerelle (15 ans)

Aujourd'hui 22 avril 1857, grenier de Tréboul 1857

mon cher amédée

Mon cher, l'éloquence est l'art d'émouvoir et de convaincre (timon, livre des orateurs tome 1er ligne première chapitre premier) je commence par t'émouvoir ; figure toi mon cher qu'il est venu tant de monde à la maison que Paul et moi nous sommes réduits à coucher sur un misérable grabat dans notre grenier de Tréboul d'où nous t'écrivons. Ce grenier a 6 mètres de largeur et 24 de longueur, il a une charpente, deux fenêtres, il se compose de poutres de sapin. Les pierres y sont en pierre, la chaux en chaux. Il y a en pendant aux poutres diagonales de ce grenier délabrée une demi-douzaine de cordes jusqu'il y a¹ en pendant des sareaux des hardes enfin. De ce pauvre grenier nous ne pouvons t'écrire trop bien car nous écrivons sur nos genoux faute de table. Au milieu de ce grenier se trouve un espèce de cabinet où on a mis des patates et autres choses peut-être pas si bonnes. Les rats et les souris nous tiennent compagnie quand nous dormons car ils aiment bien la chandelle mais heureusement pour cette dernière notre ronflement les fait fichent le camp. La maison du guet est rendue à son grenier et elle sera finie pour la fin de juin. Nous retournons au collège le 24, c'est à dire dans deux jours. Tu pourras venir à Douarnenez pendant les vacances prochaines car il y aura toujours deux chambres de vides. Nous avons à la maison une ligne qui a 40 hameçons, nous l'avons mise à l'eau aujourd'hui et nous avons pris 7 plisses. pitié²n'ira pas à nantes cette année, on ne l'y portera même pas car il est tout percé, il n'a pas été à l'eau ces vacances çï, Angela³ seule a navigué autant qu'elle navigue à nantes.

On pêche des sprats en masse ici. puisque les bateaux n'ont qu'un décimètre hors de l'eau. Un seul bateau a quelques fois 40 barriques à lui seul. Dans ta dernière lettre que nous avons reçu il y a deux mois tu me disais de faire des provisions d'argent pour acheter des poudres du plomb et des capsules, mais comme je n'irai pas à nantes cette année, je passe cela sous silence. Paul seul ira à nantes. D'ailleurs le goût que j'avais pour la chasse a passé comme le vent car ces vacances je n'ai pas tiré un seul coup de fusil. Mon cher, de notre grenier nous entendons le vent mugir et tourbillonner avec violence, la mer gronder et les flots se briser avec violence sur les rochers escarpés de la côte.

La belle baie que celle de Douarnenez, elle offre le plus beau coup d'œil : on y voit les belles grottes de morgat, le trou du diable les îles laber, tristan coulinec, flimiou, les roches terribles de la noire, témoin d'un terrible spectacle qui a valu à un capitaine son élèvement pour être capitaine de long cours, les roches profondes et celles des lieux.⁴ On y voit la mer tantôt douce et paisible et tantôt terrible, courroucée et menaçante, tantôt houleuse et flexible, enfin tantôt incertaine et douteuse.

Quand Laurent va se marier, tu écriras au supérieur et tu signeras fem. j. n'est-ce pas ?⁵

Mon cher il est tant (sic) que je finisse pour te dire que j'ai envie de rire et de larmes.

Ton cousin affectionné A. chancerelle

(ps) mon cher le capitaine le bris a voulu faire une machine à deux ailes qui a la forme d'un goëland, on dit qu'il a réussi parfaitement, il doit partir demain pour paris, il fera le tour du monde en 14 jours, il ira à paris en 6 heures, personne ne peut voyagé dans sa machine car on a peur de se casser quelques membres. c'est demain qu'il part, ainsi nous pourrons le voir avant de recommencer notre vie de collègue, nous allons donc bientôt partir, ma foi tant pis pour nous. Auguste grivart et phillipe se portent bien ; il y a un nid de pie dans le jardin : quand il y aura des œufs on les tirera et on les remplacera par des œufs de poule et la pie, au lieu de couvrir des pies couvrera des poulets. C'est ainsi qu'on fait dans nos campagnes. Léon est maintenant guéri.

Tu nous répondras à pont-croix car nous serons à pont-croix quand tu recevras nos lettres. Tu diras à Robert que Paul est premier et moi 20ème en nomination ou excellence, mais la place me manque.

Ton cousin auguste chancerelle.

1. Les fautes d'orthographe et autres sont en grande partie respectées

2. Pitié est l'une des barques dont les enfants se servaient. Dans une autre lettre est citée « légère »

3. Il s'agit d'Angela Lemaistre qui va épouser Laurent, frère aîné d'Amédée

4. Il s'agit sans doute de la lieue de grève, plage du fond de la baie.

5. Auguste suggère à Amédée d'écrire au supérieur du collège de Pont Croix sans doute pour demander l'autorisation pour Auguste d'aller au mariage de Laurent à Nantes. La mère d'Auguste doit encore habiter Nantes tant que la maison du guet n'est pas achevée. Celle dernière signait ses lettres : chancerelle femme jeune tandis que la mère d'Amédée signait : chancerelle femme aînée.

Deuxième lettre d'Auguste (15ans) (et Charles 11ans)
14 novembre 1857
mon cher cousin

J'ai reçu ta lettre en date du 1 courant qui m'annonçait les 30 beaux marbres que j'ai reçu lundi dernier. Le capitaine est venu lui-même me les porter tout en m'annonçant une visite pour le mercredi suivant ; en effet maman, anna, wenceslas et marie sont venus mais nous n'avons vu anna et les deux mariés que pendant une minute car ils étaient allés voir la tante modeste à audierne. Je te demande un peu si c'est une visite. je vais entrer en retraite la semaine prochaine, je te le dis pour que tu ne m'écrive pas alors. Lorsque tu fus parti de Douarnenez j'ai trouvé un coco que j'ai gardé en souvenir de toi ; j'ai aussi trouvé tes deux lignes, mais je les ai données à ta maman. On m'a dit que céledonie¹ voulait se faire religieuse ce qui doit te faire un peu de peine, mais c'est sans doute sa vocation car elle paraît si bonne et si pieuse. Embrasse-la bien pour moi avant son départ. Paul m'a écrit deux fois et me dit que tu vas le voir quelques fois, alors sans doute, tu lui apporte des châtaignes, vous vous établissez sans façon devant le feu puis vous les mangez après les avoir fait cuire tout en parlant du bon vieux temps, des canots, des noces, des baignes, des parties de pêche, et des courses sur le vélocipède. D'après moi je doute qu'un écolier puisse s'amuser ailleurs mieux qu'en vacances. J'apprends le plain-chant ou plutôt je le sais ; c'est à cette classe qu'on rit le plus, car il y a là de toutes les voix.

J'ai été en promenade à Audierne depuis la rentrée mais je n'ai pas eu occasion de voir la tante modeste. J'avais presque envie d'attendre à après la retraite pour t'écrire mais ce qui est différé n'est pas perdu et tu auras une lettre de plus pour gonfler ton portefeuille. Le mien est si plein que je suis obligé de ne garder que mes principales lettres dedans, quant aux autres je les ramasse dans mon pupitre. Heureusement qu'il me reste encore un timbre-poste car sans cela tu aurais attendu ta lettre pendant 15 jours, car il en faut quinze pour faire venir un timbre de Douarnenez ; aussi je te prie de m'en envoyer de nantes, pour que je t'écrive plus souvent.

J'ai composé hier au soir en version grecque, c'est la plus jolie composition du monde, un peu plus, je donnais ma copie sans la finir. Nous avons commencé l'algèbre hier ça ne paraît pas trop difficile après tout (faut ce que faut, grande vérité). Ces trois derniers jours il a fait bien froid ici et j'ai commencé aujourd'hui à porter mon cache-nez. Je n'ai pas reçu grande nouvelle de la maison si ce n'est que marie y demeure maintenant depuis jeudi et que les plâtriers ont fini leur ouvrage. Tu oublies ton anglais si tu ne t'exerces plus et bientôt je serai aussi fort que toi à en juger par les mots suivants : ouen, tou, tri, fort, faiv, six, seven, *etc.*..... aie ham goin over to Douarnenez. very wel three. à en juger par la mine cela vaut ou plutôt mérite dix mille florins. Légère² est reléguée sur le môle de tréboul mais à Pâques elle n'y restera pas longtemps. Emile a déjà manqué de sombrer deux fois avec elle lors d'une tempête qu'il y a eu à Douarnenez il y a à peu près un mois. Courté Théophile n'est pas venu au collège cette année et il n'y viendra, je crois, jamais. Mais le papier part à vue d'œil et il est temps de cesser pour faire Charles t'écrire une lettre à la mode (sic). Embrasse bien pour moi toute la famille. Ton très affectionné cousin

Auguste chancelle
Mon cher cousin

On est est venu nous voir mercredi dernier et anna, wenceslas et marie ont été à audierne et maman est restée avec nous ; on a été voir la fontaine de la vierge qui est à pont-croix. J'ai commencé à apprendre le latin il y a trois jours et composerai dans 3 semaines. Mardi commence la retraite, ainsi il ne faudra pas nous écrire avant qu'elle ne soit finie. On m'a dit que marraine voulait aller au couvent pour être religieuse, je suis bien fâché et je pense que Clémence doit l'être encore bien plus que moi, ainsi embrasse-la pour moi ainsi que tous les autres. La jambe à Léon est guérie ; il y a un peu longtemps qu'il va à l'école chez monsieur Lair. La « légère » est à sec sur la cale de tréboul qu'on a faite dernièrement. Elle ne sera mise à l'eau que [lorsque] wenceslas ira à la chasse de goëlands avec Emile. Il a fait bien froid ces trois derniers jours et je commence aujourd'hui à porter mon cache-nez mais quand je l'ai eu gardé une heure j'ai eu mal à la tête et j'ai été obligé de le tirer.

C'était mercredi la fête à monsieur pichavent et on a eu des gâteaux et du vin. Mais je n'ai mangé que mon gâteau comme c'était ce jour qu'on est venu nous voir, je n'avais pas faim, parce que toutes les fois que l'on vient me voir, je suis trop content et je ne mange pas. tu te rappelle que quand j'étais chez monsieur Veillet, je te donnais de mon pain en chemin.

Charles chancelle

1. sœur d'Amédée
2. leur autre canot

Troisième lettre d'Auguste (16 ans) (et Charles 11ans)

Pont-croix 3 février 1858

Mon cher amédée

J'ai reçu ta lettre il y a à peu près 8 jours ; j'ai attendu jusqu'à présent pour t'écrire. Tu auras la complaisance de donner la lettre ci incluse à Robert car je ne sais pas son adresse. Charles dit que c'est au minime mais je ne m'y fie pas. Charles n'a jamais eu plus de mal au côté que moi au bout de mon piff. J'ai réalisé tous les projets que j'avais formés avant d'aller à la maison au premier janvier. Papa et Anna sont venus nous chercher le 5 janvier soir à 4 heures. A 7 heures nous étions à Douarnenez après avoir rencontré Emile et Wenceslas près de Pouldavid. Arrivés à la maison nous avons parlé de mille et une choses. On disait que probablement (c'était Emile qui le disait) je resterai à la maison l'année prochaine parce que Wenceslas allait partir pour travailler à son compte. Ainsi nous serons tous deux dans les affaires quoique tu y sois depuis un an. Après souper nous avons monté dans nos chambres, j'ai couché avec Emile. Avant de nous coucher nous avons beaucoup blagué ensemble, nous parlions de musique, il me disait que j'aurais dû apprendre la flûte au lieu du piano, mais puisque j'avais commencé à apprendre le piano, j'ai mieux aimé continuer.

Nous nous sommes levés le matin à 7 heures. Après déjeuner nous avons pris un fusil, nous avons mis « légère » à la voile le cap sur le Riz. Le vent était fort et il venait du sud-est. « légère » prenait presque de l'eau ; nous sommes restés longtemps avant de rien voir ; mais à la fin nous avons vu des bandes de gottes, Emile en a tué 4 grosses. En revenant comme nous passions auprès du flimiou, j'ai tué un goëland qui s'y trouvait perché sur une roche. Ensuite nous sommes revenus à la maison, car il était midi. J'ai profité du temps que j'avais pour visiter la maison, je l'ai trouvée tout à fait finie si ce n'est le plafond du grand salon. Les chambres sont très belles surtout celle de Wenceslas qui est tapissée et ornée d'une foule d'objets tels que lampes en porcelaine, secrétaire, tableaux, etc... A souper le soir nous avons cassé le gâteau des rois, et nous sommes revenus au collège le lendemain matin à 8 heures sous la conduite d'Emile.

Mais le papier est parti avec toute cette narration d'un jour. Nous avons deux compositions en mémoire d'ici 15 jours, et j'ai profité d'une demi-heure que j'avais de libre pour t'écrire. N'oublie pas de me dire l'adresse de Robert et de lui porter ma lettre de suite si tu as le temps.

Dis bien des choses de ma part à Paul quand tu iras le voir et chauffe-toi bien auprès de ton feu ; car ici nous n'avons pas de cheminée comme à la philosophie. Bien des choses de ma part à toute la famille, à Marie à Eugénie et à Célédonie quand tu iras les voir.

Ton cousin affectionné Auguste chancelle.

Pont-croix, le 3 février 1858

Mon cher Amédée

C'était vendredi la fête à Monsieur le Supérieur et il y a eu deux pièces, une pièce commique (sic) et une pièce tragique auxquelles j'ai eu beaucoup de plaisir. On jouera aussi une pièce pour les carnivals ; je suis pressé de la voir arriver car je pense que j'aurai bien du goût. Je suis bien fâché que marraine soit allée au couvent avec Eugénie ; nous ne pouvons pas écrire à Eugénie car nous ne savons pas son adresse, je te prie de nous l'envoyer. Robert va donc quitté la Remaudière pour aller au minime préché et confessé les bretons. Tu sais probablement que Robert nous a envoyé à chacun une belle image toute en dentelle. Tu peux dire à ma tante et à mon oncle que je n'ai plus mal au côté et tu pourras le dire aussi à Monsieur [?] car ma tante lui a dit. On a eu du pain de régent à la fête du Supérieur, des amandes, des crêpes, du beur et de la confiture. Le soir on a eu des prunes, si tu ne sais pas qu'est-ce que c'est que du pain de régent, tu peux aller lui demander à Paul et il te le dira. Tu dois bien avoir du plaisir avec la « léonie »¹ tu te rappelles bien qu'elle avait gagné un tout petit cannotte. Te rappelleras-tu aussi du voyage qu'on voulait entreprendre pour venir à Douarnenez et que tu aurais été le capitaine, moi j'aurais été le commandant quand tu ne serai pas à bord et Léon aurait été le mousse.

Ton cousin qui t'aime tendrement
Chancelle Charles

1. C'est le canot d'Amédée

Quatrième lettre d'Auguste (16 ans) (et Charles 11ans)
26 avril 1858

Mon cher Amédée

Il y a bien longtemps que je t'ai écrit, deux grands mois!... C'est un peu fort diras-tu. Mais quand tu penseras aux vacances qui arrivaient tu diras : bah! auguste avait la fièvre des vacances et tu passeras outre en laissant passer en silence cette question d'ailleurs peu importante au point de vue commerciale...Mais qu'ai-je dit, j'ai parlé de commerce et cependant j'ai encore à attendre deux grandes années... Mais chut je n'en parlerai plus à l'avenir.

N'oublie pas de faire mes compliments à Emile (mais ma plume n'est pas excellente, je la change) au sujet de ses leçons de musique, mais dis-lui que je trouve cela un peu cher : 30 francs par mois. Mais si c'est un bon maître, il n'est pas à plaindre. Tu dois bien t'amuser aux cours publiés de littérature, histoire, mécanique, physique etc... C'est la première fois que j'entends parler de longchamps dans nantes ; est-ce aussi une promenade comme à Paris. C'est une nouvelle chose, je crois, que de voir des porcs, des ânes même à la course. Emile a raison de dire que les grandes villes ne sont pas ennuyeuses quand on y trouve tant de divertissements.

Tu dois m'écrire me dit Emile pour me demander pardon d'avoir laissé voir l'envie que j'avais d'être commerçant quand c'est à moi que revient la faute, aussi je te demande comme une prière de laisser cela de côté et ne m'en dire mot

Maintenant que j'ai fini de répondre à la lettre d'Emile, plut à Dieu qu'elle fut arrivée un jour plus tôt, j'aurai pu au moins lui répondre car nos lettres ont du se croiser en route. Cela m'est déjà arrivé deux fois.

Je vais te raconter en peu de mots la vie de nos vacances. Les premiers jours, il a fait mauvais temps et vent de sud si fort que j'ai manqué de chavirer un jour en allant à tréboul dans « légère » qui n'avait que moi à bord.

Malgré tout le mauvais temps ne m'a pas empêché de chasser et j'ai craint plusieurs fois de mouiller mon fusil, témoin une fois que j'étais allé jusqu'à la bouée pour tuer une gode, mais à peine l'avais-je tuée qu'il survint une pluie averse qui obscurcit tout. Heureusement que je connaissais ma direction, aussi après avoir mis mon fusil en sûreté sous un banc, me mis-je à godiller de toutes mes forces. J'ai été aussi plusieurs fois au jardin avec Théophile Courté pour nous amuser à tirer à la cible.

Nous avons été une fois invités chez madame Granger de la ville, nous nous y sommes bien amusés. Paul m'a dit que c'étaient ces soirées qui te plairaient le plus à douarnenez.

Malgré toutes les distractions que l'on trouve dans une grande ville comme nantes, même quand on y a un canot, je doute qu'on puisse s'y amuser comme à douarnenez, où il y a toujours de quoi s'amuser, ainsi quand la mer est haute on va à la baigne, à la pêche, à la chasse ; de même quand la mer est basse on pêche des congres etc... et les soirées qui ont lieu de temps en temps distraient la vie du négociant. Malgré tout ce que l'on dit sur ce qu'on devient en sortant du collège, je trouve cependant que la vie du collégien n'est rien auprès d'elle et en ai la preuve quand je vois Wenceslas et Emile toujours au bureau du matin au soir.

C'est le 29 la fête de Papa, je vais lui écrire demain matin ; mais Charles va t'écrire un mot aussi vais-je lui laisser de la place. Dis bien des choses à Wenceslas, Marie etc...

N'oublie pas de m'écrire au plus vite. Tu prendras [tes vacances] à Douarnenez en même temps que Paul, n'est-ce pas ?

Ton cousin qui t'aime tendrement

Auguste Chancerelle

26 avril 1858

Mon cher Amédée

Il y a déjà bien longtemps que je ne t'ai pas écrit, mais je m'en vais te dire des nouvelles : Auguste a été presque toutes les vacances à la chasse avec « légère » et l'« hirondelle » je l'ai accompagné quelquefois pendant les dix ou douze premiers jours des vacances. J'ai travaillé au mairrain¹ et j'ai gagné 24 ou 20 sous tandis qu'Auguste n'a gagné que dix ou douze.

« Pitié » est tout défoncé il est à sec sur la cale de mademoiselles. Martin grivart me charge de te dire bien des choses ainsi que petit Louis. J'ai gagné beaucoup de cannettes et j'en ai vendu pour 5 sous (dix pour un sou) et il m'en reste encore quarante. Envoie-nous des agates encore car Auguste n'en a plus ni moi non plus ; en même temps tu pourras nous envoyer des cannettes. C'est le jour de l'Ascension que je vais faire ma première communion et on n'est rendu qu'à presque la messe dans le catéchisme. Je te dis bien des choses. La « léonie » va-t-elle aussi bien qu'auparavant qu'elle avait dépassé un tout petit cannote avec ses deux voiles et deux foques, je ne me rappelle plus de son nom.

1. Mot peu lisible et sens inconnu

Nous nous portons bien, nous avons écrit à Robert pour lui souhaiter sa fête et nous allons écrire à Papa ; nous avons écrit à Paul et à Emile.

Ton cousin qui t'aime tendrement

charles chancerelle

Cinquième lettre d'Auguste Chancerelle (qui a presque 17ans)

Petit séminaire de Pont-Croix 26 décembre 1858

Mon cher Amédée

Je te souhaite une bonne et heureuse et tout ce que tu voudras. J'ai maintenant mon histoire romaine à étudier pour composer jeudi, mais comme ça m'ennuie de rester pâlir des heures entières sur ces feuilles, je prends la plume et je commence une longue lettre à ton adresse. Renouons notre douce et agréable correspondance que nous avons négligée probablement à cause des affaires du commerce. Emile m'a déjà écrit une dizaine de lettres, c'est vraiment amusant de recevoir une lettre de quinze jours en quinze jours. Il ne m'a rien rien encore appris de nouveau, ou plutôt non, je me trompe, il m'a appris tout plein de belles choses qui ont eu lieu à douarnenez depuis ma rentrée au collège le 4 8^{bre} 1858.

D'abord il m'a appris qu'il va à la chasse assez souvent pour que l'on puisse manger à la maison un plat de gibier tous les dimanches ; ensuite que grivart Auguste, qui est maintenant cleric de notaire et qui porte chapeau haut, a été à la chasse avec lui une fois par ci, une fois par là ; car il faut noter, dit Emile, qu'auguste grivart devient rare comme les beaux jours. Emile a été aussi à quelques soirées, ce que tu aimes le plus à douarnenez, et il y a dansé et fait danser au son mélodieux de sa flûte. Mais à propos de la flûte, on peut parler de musique. Je te dirais donc que mes progrès sur le clavier ne sont guère sensibles et un grand obstacle à ce progrès c'est que ma voix et l'oreille surtout ne répondent pas à mes vœux. J'aime pourtant la musique et avec tant de passion que je resterai une journée entière à écouter le chant ou la musique d'un instrument que l'on manierait en vrai musicien.

Parlons maintenant un peu du collège et des plaisirs que j'y goûte dans mes études : la première fois que tu viendras à Pont-croix, tu trouveras beaucoup de choses de changées. On a construit une belle porte d'entrée en pierre de taille ; de suite en entrant on voit deux maisons : ce sont les parloirs et la porterie. La grande porte est surmontée d'un demi-cercle en fonte ciselée ; sur le devant on a gravé deux lettres : S.P. ce qui veut dire comme tu le sais : petit séminaire de Pont-Croix. Tu sais que je suis en seconde, la classe de la littérature et de la poésie. Nous avons déjà fait une dizaine de narrations et une pièce de vers français sur Noël. A propos, puisque Noël vient de passer, parlons-en ; nous nous sommes levés à 11h 3/4 vendredi soir,¹ en entrant à la chapelle où a eu lieu la messe, j'ai été malgré moi obligé de fermer les yeux, éblouis par la splendeur des lumières qui éclairaient la chapelle ; à la fin cependant mes yeux se sont ouverts, d'abord un peu puis enfin comme en plein jour. Après la messe nous avons été manger notre réveillon : un poulet pour 6, c'était pas mal, mais pour ma part je n'ai eu que le croufignon !!!

Nous avons été plusieurs fois en promenade à audierne et au grand môle. Imagine-toi que la mer était houleuse et les vagues, poussées par un fort vent de sud-ouest venaient se briser avec éclat contre le môle et sautaient par dessus le phare même. Nous nous sommes avancés jusqu'à l'extrémité du môle et nous regardions tranquillement la mer lorsqu'une vague plus furieuse que toutes les autres se déchaîne avec violence contre le môle et nous couvre d'une pluie amère ; aussitôt nous quittons le môle, sans ordre et nous nous retirons sur la côte.

Paul m'a écrit trois ou quatre lettres, mais dans ses lettres, ce qu'il écrit est pour me dire de venir en philosophie. J'irai à la maison à l'occasion de la nouvelle année 1859. J'attends de toi une lettre datée de janvier 1859.

Bien des choses pour moi à mes cousines.

ton cousin qui t'aime tendrement

A. chancerelle

1. Cette année-là, Noël tombe un samedi, et l'on notera que les vacances ne commencent que le 1^{er} janvier...

Ces cinq lettres permettent de savoir finalement pas mal de choses, entre autres :

Tout d'abord que ce n'est qu'en 1857 que Robert fait construire sa maison au Guet. (Voir la photo ancienne et actuelle de cette maison, page 71). En faisant remarquer à plusieurs reprises que les personnes qu'ils rencontrent habitent « en ville » on comprend que le Guet n'était pas un quartier d'habitation. Depuis plus de vingt ans, la famille de Robert louait une maison dans ce quartier, ainsi qu'en témoignent les actes de naissance des enfants à partir de 1842. Le souci de Robert était certainement d'être au plus près de ses affaires.

La 1^{ère} lettre d'Auguste du 22 avril 1857 mentionne dans un post-scriptum, l'expérience de Jean Marie Le Bris. Il ne permet pas de savoir exactement quels étaient les projets réels du premier homme qui s'est élevé dans les airs avec une "machine" plus lourde que l'air, mais il est intéressant de voir ce que cela pouvait éveiller dans l'imaginaire d'un garçon de 15 ans qui reflète sans doute les rêves des adolescents d'alors. Il semble qu'il n'y a pas eu d'autres écrits de l'époque, relatant cette aventure.

C'est le 29 juillet 2002 qu'a eu lieu à Douarnenez, une présentation officielle de l'invention de Jean Marie Le Bris : en effet, une association a procédé à l'étude technique du brevet de Jean Marie Le Bris déposé en 1857, et financé la construction fidèle du prototype décrit dans le dit brevet. (Construction réalisée avec le concours de l'Ecole Supérieure du Bois de Nantes). En voici une photo :



La "machine" de Jean Marie Le Bris : la "barque ailée"

Dix ans plus tard, un autre prototype plus évolué sera nommé : "l'Albatros".

Auguste épouse, le 3 juin 1867, Henriette Bernard, fille de Henri Bernard, percepteur des contributions directes de Quimper et de Zoé de Penanros. Mais Henriette meurt en couches à 23 ans, au début de 1869, le 15 janvier, sept jours après avoir donné naissance à une fille : Marie Henriette (qui épousera Camille le Moing). Le 28 décembre 1870, Auguste se remarie avec Mathilde Grivart, la veuve de son frère Émile qui est mort de la tuberculose le 17 mai 1864.

Mathilde est aussi une descendante des Penanros par sa mère. Hélas, elle est aussi atteinte par la tuberculose et, après avoir eu deux enfants, (Auguste et Hélène), meurt à son tour à 32 ans, le 25 juillet 1874.

Par chance, Auguste n'est pas atteint, il se remarie donc une troisième fois le 17 décembre 1877 avec Élisabeth de Roquancourt-Kéravel. Mais après avoir eu encore deux enfants, sa troisième femme décède le 17 juillet 1893, à 44 ans.

Et lorsqu'il envisage à 53 ans de se remarier une quatrième fois, c'est sa fille aînée, Marie Henriette, devenue Mme le Moing, qui s'y oppose, trouvant sans doute que cela commence à bien faire ! La personne pressentie était Mme Deslandes qui habitait Douarnenez, à Kervignac. Veuve avec 3 enfants, elle était intelligente et douce. Un de ses arrière-petits enfants, Gabriel de Rochefort, a épousé, Gwen Robet, arrière-petite fille de Pierre Chancerelle.

De tous ces malheurs, Auguste a un jour confié en breton à Jérôme Bourbao à Kernoalet :

« Ne m'euz ket bet chanz gant ar grwagez ! Ha kement se n'on ket bet mechant ganto ! »

(N'étant pas moi-même bretonnant, j'ai demandé à un douarneniste de corriger cette phrase.)

Ce qui se traduit ainsi :

« J'ai pas eu de chance avec les femmes, et pourtant j'ai pas été méchant avec ! »

C'est l'occasion de préciser que si notre ancêtre Robert, venu de Nantes, ne parlait pas le breton, il n'en a pas été de même pour ceux de ses enfants qui, élevés au guet et non "en ville" comme dit Auguste, le parlaient couramment.

En 1880, Auguste est le témoin de Dom Robert lors des expulsions des bénédictins de Solesmes.¹

Auguste construit une usine à Lisbonne. Dans une lettre de 1887, Wenceslas en parle au moment où lui-même construit une usine à Sétubal. Auguste semble l'avoir arrêtée avant 1900.

Auguste restera associé jusqu'en 1905 avec son frère Charles. Les deux frères, devenus grand-pères, passent petit à petit l'affaire à leurs fils, tout en restant très présents. La marque CHANCERELLE FRÈRES ne sera plus utilisée pendant un temps. Chaque conserveur Chancerelle exploite maintenant son nom associé à un prénom.

Avec son gendre, Camille le Moing, et son fils Auguste, Auguste père se consacre au développement des usines en France. En 1911, Auguste exploite des usines à Tréboul, Audierne, Concarneau, Gujan-Mestras (33) et l'Herbaudière (à Noirmoutier). Le succès d'Auguste Chancerelle et Cie devient remarquable. L'exportation est développée sur une grande échelle : des enveloppes timbrées conservées par Hervé Chancerelle entre 1929 et 1969, pour des raisons philatéliques, montrent que la quasi-totalité du monde connaît les conserves Auguste Chancerelle.

Entre 1939 et 1969, les enveloppes proviennent de :

-17 colonies et protectorats Français, (il ne manque même pas St Pierre et Miquelon !)

-10 pays des colonies anglaises et de l'Angleterre,

-56 pays du monde entier. S'il manque la Chine, c'est en fait parce qu'elle est approvisionnée par Hong-Kong. En Europe, il manque bien sûr la Russie, qui, depuis 1917, a cessé ses achats, mais il ne manque que la Yougoslavie, la Lettonie, et l'Estonie. Même la Lituanie et l'éphémère République de Dantzig sont représentées !

Aux Amériques, il ne manque que le Chili et le Paraguay !

Une enveloppe en provenance de l'Inde est amusante : il faut savoir en effet que la concurrence se faisait sentir entre les différents conserveurs Chancerelle. Une première mesure avait consisté à essayer de se différencier en augmentant la taille du prénom qui apparaissait ainsi en caractères plus gros que le nom de Chancerelle. Mais cela ne suffisait sans doute pas. Aussi Auguste avait-il ajouté dans ses publicités une mention supplémentaire : « Le prénom est de rigueur ». Le brave employé de Calcutta qui rédige l'enveloppe, ce 14 janvier 1934, libelle le destinataire de la façon suivante :

Auguste Chancerelle et Cie

(Le prénom est de rigueur)

A Douarnenez, France

1. Voir le récit des expulsions dans la note séparée sur Dom Robert Chancerelle, et également plus haut à la page 32.

L'importance de la réussite d'Auguste est révélée par l'affaire Caillé. Grâce en effet à des lettres de Robert, fils de Wenceslas, j'ai pu élucider le mystère que constituaient deux promesses de ventes, la première concernant l'activité des conserveries d'Auguste Chancerelle, et l'autre concernant la Société Métallurgique de Douarnenez, au profit d'un certain Monsieur Alfred Caillé. Ces actes, datés du 13 décembre 1913, se trouvaient dans le coffre de l'usine Auguste à Tréboul, sans aucune autre explication.

Dans la note sur Wenceslas cette affaire est décrite en détail. Voici en résumé ce dont il s'agissait : Mr Alfred Caillé, lui-même conservateur nantais, était mandaté par un important groupe financier parisien, (non précisé), pour négocier le rachat de tous les conserveurs Chancerelle, mais à condition que tous, sans exception, renoncent définitivement à la conserve. Grâce aux lettres de Robert mentionnées ci-dessus, nous savons que Charles et Joseph Chancerelle ont trouvé un accord avec Mr Caillé (à un prix non précisé). Pour les 2 usines de Wenceslas, Mr Caillé semble avoir offert 200.000 francs. Mais la négociation traîne en longueur à cause d'Auguste qui « demande un prix énorme ».

L'un de ces actes concerne la société Auguste Chancerelle au nom de laquelle Messieurs Auguste Chancerelle père et fils et Mr le Moing donnent à Mr Caillé une option d'achat pour toutes ses usines, le matériel et les marques, pour la somme de deux millions de francs, plus les marchandises et le stock.

Le second concerne la Société Métallurgique de Douarnenez, qui vient d'être créée sous cette forme, le 11 novembre 1912, par Charles et son neveu Auguste fils, et qui est évaluée à 400.000 F. (plus les marchandises et le stock). Cet acte est signé par Auguste fils et Camille le Moing, qui sont les deux plus gros actionnaires.

Voici in extenso la transcription de l'acte concernant les conserveries Auguste Chancerelle, et qui est rédigé de la main de Camille le Moing :

Entre les soussignés :

Messieurs Auguste Chancerelle et C^{ie}, Monsieur Auguste Chancerelle père propriétaire, Messieurs Auguste Chancerelle fils et Camille le Moing locataires d'une part,

et Monsieur Alfred Caillé d'autre part,

il a été arrêté et convenu ce qui suit :

Article 1^{er}, Messieurs Auguste Chancerelle père et fils et Monsieur le Moing donnent à Monsieur Caillé qui accepte et ce pour une période de trois mois à dater de la signature de la présente option exclusive sur l'ensemble de leur entreprise de conserves alimentaires connues sous la dénomination de Auguste Chancerelle et C^{ie} et comprenant :

1^o l'usine de Tréboul comprenant deux bâtiments

2^o l'usine de Concarneau

3^o l'usine de l'Herbaudière

4^o l'usine de Gujan-Mestras

ainsi que leurs dépendances, le matériel et l'outillage, la clientèle et l'achalandage, les marques de fabrique et en général tous les biens immeubles, immeubles par destination et meubles faisant partie de l'entreprise Auguste Chancerelle et C^{ie}, sauf les marchandises fabriquées ou en cours de fabrication et le stock de matières premières dont il en a parlé ci-après, le tout quitte et libre de toutes charges et dettes.

Article 2^{ème}, Cette option est consentie au prix global et forfaitaire de deux millions que Monsieur Caillé devra payer à Messieurs Auguste Chancerelle et C^{ie}, moitié dans le mois qui suivra la notification qui sera faite à Messieurs Auguste Chancerelle et C^{ie} par Monsieur Caillé au cas où celui-ci entendrait exercer les droits qui lui sont conférés par les présentes, moitié dans les trois mois de la dite notification.

En même temps que sera effectué le premier paiement, Messieurs Auguste Chancerelle et C^{ie} devront transférer à Monsieur Caillé ou à tous tiers ou sociétés désignés par lui la propriété des biens ci-dessus énoncés et remplir toutes formalités à ce sujet.

Art.3^{ème} Les marchandises fabriquées ou en cours de fabrication seront reprises par l'acheteur au prix du cours de vente des vendeurs diminué de 10%- c'est à dire le prix usage Paris, étant entendu que Messieurs Auguste Chancerelle et C^{ie} feront tous leurs efforts pour réduire au minimum le stock des marchandises fabriquées.

Le stock des matières premières sera repris par l'acheteur à leur prix de revient et payé dans le délai de trois mois ; leur montant sera déterminé par un inventaire fait d'un commun accord entre les parties.

Au cas de différend sur leur évaluation le montant sera fixé par deux arbitres nommés chacun par l'une des parties. Ces arbitres pourront nommer un tiers arbitre pour les départager en cas de désaccord.

Art.4^{ème}, Messieurs Auguste Chancerelle et C^{ie} s'engagent à autoriser la visite de leurs usines à Monsieur Caillé et aux personnes qui leur seront désignées par celui ci ainsi qu'à mettre à sa disposition tous les livres et pièces de comptabilité se rapportant au chiffre d'affaires et au prix de vente et en général lui fournir tous renseignements et documents dans il pourra avoir besoin pour l'étude de l'entreprise.

Messieurs Auguste Chancerelle et C^{ie} ne devront s'intéresser ni directement ni indirectement à aucune entreprise pouvant avoir un rapport quelconque avec celles faisant l'objet des présentes sous peine d'une indemnité fixée à l'avance à 500.000 francs.

Art.5^{ème} Les frais d'enregistrement et autres nécessités par la cession des biens sus énoncés seront supportés par l'acheteur.

Fait en double exemplaire et de bonne foi à Douarnenez, le treize décembre mil neuf cent treize.

C. le Moing Alf. Caillé Auguste Chancerelle père Auguste Chancerelle fils.

Cette transcription est un peu longue, mais je voulais montrer qu'il s'agissait bien d'un accord en bonne et due forme.

Le deuxième acte concernant la SMD est rédigé dans des termes analogues, pour un prix de 400.000 francs majorés des stocks dans les mêmes conditions que pour les conserveries.

Aucune indication précise n'est donnée sur les autres conserveurs Chancerelle ; il y a en effet Henri, Pierre, Amédée et Alfred. Ils ont dû cependant trouver un accord, car c'était la condition première de Mr Caillé.

Mr Caillé doit donc confirmer éventuellement ces options dans un délai de trois mois. Le courrier de Robert confirme en effet que les commanditaires ont pris leur décision le 13 mars 1914 ; ils maintiennent leur offre, mais à des conditions refusées immédiatement par tous les Chancerelle : Baisse du prix de moitié et paiement en actions.

La somme de 2 millions de francs (1914) , sans les stocks, donne la mesure de la prospérité d'Auguste Chancerelle et C^{ie}. Cela représente 40 millions de francs de l'an 2000 ! (soit 6 millions d'euros). Alors qu'à cette époque les investissements en immobilier et en matériels sont relativement très faibles. Une usine vaut moins de 50.000 F. Cette somme correspond essentiellement à la valeur du fonds de commerce.

Des bilans de l'époque concernant une conserverie montrent que le stock de marchandises atteignait des sommes de 300.000 F. pour une usine. Auguste ayant quatre usines, le stock global pouvait dépasser un million de F.

Le prix offert pour la SMD est aussi remarquable ; en francs actuels, après ajouts des stocks, cela représente plus de 10 millions de francs de l'an 2000... (1,5 million d'euros)

À la déclaration de guerre en 1914, Auguste fils fut mobilisé pour une courte période ; il avait alors 6 enfants et l'industrie de la conserve devait marcher à plein. De plus, son frère Elie venait d'être tué dans les premiers combats d'août 1914. Il fut donc démobilisé pour s'occuper des usines.

Auguste, comme certains de ses frères, concourt à l'établissement de nombreuses œuvres paroissiales. C'est ainsi que La Semaine Religieuse de Quimper relate dans son N° du 6 janvier 1922 ce qui suit, (page 11 et 12) :

DOUARNENEZ – Une décoration pontificale. –

Lundi [2 janvier 1922,] après-midi : l'évêque de Quimper a remis au vénéré M. Auguste Chancerelle, la Croix de Commandeur de saint Grégoire le Grand dont sa Sainteté Benoît XV vient de l'honorer en récompense de son long et fécond labeur au service des œuvres catholiques douarnenistes et diocésaines. La cérémonie s'est faite au patronage des filles, l'une des créations du nouveau Commandeur. Malgré son caractère d'intimité, 400 personnes environ y assistaient. Le clergé de Douarnenez, les membres du Conseil paroissial et quelques amis, parmi lesquels l'ancien sénateur M. de Penanros, s'étaient joints aux membres de la très nombreuse famille de M. Chancerelle. Monseigneur exposa dans une courte allocution qu'il continua par une causerie sur le Pape, les titres à la décoration qu'il lui remettait. Nos lecteurs aimeront trouver ici ces paroles épiscopales qui résument une carrière de dévouement et de générosité.

MESDAMES, MESSIEURS,

Aucune mission ne pouvait m'être plus agréable que celle de conférer à M. Chancerelle, au nom du Pape, la décoration de Commandeur de l'Ordre de saint Grégoire le Grand.

Le Pape aime les chefs de famille qui maintiennent vivantes à leur foyer toutes les traditions catholiques. Il vénère les vieillards, car la vieillesse est une grandeur, et elle revêt une majesté plus haute et plus douce encore, quand elle est pénétrée d'esprit de foi et d'habitudes de piété. Il est reconnaissant aux hommes de bon conseil qui partagent avec le clergé, dans chaque paroisse, le souci de l'administration temporelle ecclésiastique.

À tous ces titres, il aurait pu songer à décorer votre éminent compatriote.

Mais je dois dire que le Pape a visé aujourd'hui un mérite plus spécial et d'un genre plus directement apostolique : il veut honorer en M. Chancerelle l'homme dévoué aux œuvres.

Une paroisse est un foyer d'œuvres. Sans les œuvres, la vie paroissiale serait insuffisante. M ; le Curé m'a dit et j'ai constaté moi-même, que les hommes et les femmes d'œuvres n'ont jamais manqué dans cette paroisse du Sacré-Cœur où le zèle et la charité ont toujours été intenses, même aux heures pénibles de l'histoire de Douarnenez.

Entre tous les bienfaiteurs qui ont contribué à rendre possible cette activité catholique et sociale, le Pape a discerné un vieillard qui, d'un bout à l'autre de sa carrière, tout en concourant largement à l'établissement et à l'entretien des autres œuvres paroissiales, a porté son principal effort sur l'apostolat de la jeunesse, et prodigué ses ressources sans compter pour l'assurer et le développer. Le Patronage de filles qui nous accueille en ce moment est peut-être la maison où il a mis le plus de son âme, parce qu'elle est la plus nouvelle inspiration de son cœur.

Voilà ce que Benoît XV admire et bénit. C'est le titre justificatif de la décoration que j'apporte.

Je supplie le paternel bienfaiteur de ne pas s'offusquer de l'honneur qu'on lui fait ; L'honneur principal de nos actes remonte toujours à Dieu, qui nous inspire et nous aide dans les entreprises que nous tentons pour sa gloire. Nous lui en renvoyons l'hommage. « Nous sommes des serviteurs inutiles. » Le Pape savait d'ailleurs que cet humble chrétien se révolterait instinctivement contre une distinction, qu'il aurait écartée s'il avait pu la prévoir ? C'est pour cela peut-être qu'au lieu de se borner à le nommer chevalier, il l'a élevé au grade de commandeur.

Cette Croix, Monsieur le Commandeur, en vous rappelant la bénédiction du Pontife, vous aidera à sanctifier votre vie et à la remplir de mérites jusqu'au dernier jour.

Nous souhaitons tous que vous la portiez pendant de longues années.

Il meurt le 8 janvier 1927, quelques jours avant ses 85 ans. Xavier Trellu, qui est mort presque centenaire, a parlé à plusieurs personnes de la famille du climat qui régnait dans l'usine de Tréboul. Il nous a fait remarquer que les événements graves qui se sont produits à Douarnenez au siècle dernier, n'ont jamais atteint Tréboul. Son père Jean Trellu travaillait en tant que soudeur « chez Auguste » et

il se souvenait des périodes où son père travaillait en cachette, parfois à son domicile, car des meneurs de Douarnenez voulaient obliger les tréboulistes à faire grève ! Ce à quoi ils ne sont jamais arrivés.

Il est curieux de constater que dans tous les ouvrages parus sur les mouvements sociaux de Douarnenez, en particulier de 1900 à 1930, il n'est jamais fait mention du fait que les ouvriers et ouvrières de Tréboul ne se sont jamais associés à leurs voisins de Douarnenez.

Il y aurait pourtant matière à une étude sociologique intéressante sur les différences de mentalités entre Douarnenistes et Tréboulistes, différences qui se sont maintenues très longtemps et qui n'ont peut-être pas complètement disparues au début de ce nouveau siècle !

Auguste fils continua l'exploitation d'abord, en 1920, avec son gendre Sigismond Debrouse, puis en 1929 avec son fils Hervé Chancerelle ; en 1944, après le décès accidentel d'Auguste en 1941, ils furent rejoints par Paul Chancerelle. Comme beaucoup de conserveurs, la conserverie Auguste Chancerelle dut fermer (en 1980). La marque fut reprise par Wenceslas.

Troisième enfant d'Auguste père, (mais deuxième du second mariage avec Mathilde Grivart), Hélène Chancerelle naquit le 13 mai 1873 à Douarnenez. La mort de Mathilde fut durement ressentie par les 3 enfants. Marie Henriette, l'aînée (qui avait 5 ans 1/2), fut confiée à des religieuses, et une gouvernante fut engagée pour Auguste (2 ans 1/2) et Hélène (14 mois).

Dans un récit sur son enfance, que j'ai obtenu auprès de sa congrégation, Hélène continue ainsi :

« Le régime [celui de la gouvernante] était souvent celui de la terreur et ma nature timide devint renfermée, d'autant plus que mon père ne pouvait s'occuper de nous. Il décida donc, pour notre bien, de se marier une troisième fois avec Mademoiselle de Roquancourt, femme de cœur et d'initiative qui se montra bonne et affectueuse ».

Hélène poursuit en évoquant l'éveil de sa vocation religieuse :

Hélas ! En moi l'ivraie croissait avec le bon grain. L'orgueil, un grand orgueil, commençait à se révéler par de fréquentes scènes de colère. Très autoritaire aussi avec les domestiques, il m'arriva de parler durement à ma bonne Marguerite qui m'en reprit sévèrement : « Mademoiselle, me dit-elle, vous êtes une orgueilleuse et jamais vos parents ne me traitent comme vous venez de le faire ». Je restai consternée de cette réprimande bien méritée ; pour la première fois, je réfléchis à mon mauvais caractère, et peu à peu, ma conduite s'améliora, tout en restant timide et renfermée, ce qui me faisait beaucoup souffrir.

Hélène fait ses études à Quimper en étant pensionnaire.

Je fis ma première Communion au Sacré Cœur. Ce jour-là, vraiment un grand jour, j'avais enfin trouvé un véritable ami. C'est de ce jour que date ma vocation. Après ma première Communion, je revins au foyer paternel : j'y trouvai deux petits frères, Élie et Guy, que j'aimais profondément. Puis, en 1887, je rentrai au Sacré Cœur, non sans larmes, pour y poursuivre mes études trop négligées jusqu'alors, lorsqu'un événement imprévu changea le cours de notre vie.

Un de mes oncles [Henri, en 1890] éprouva une grande faillite, deux de ses frères [Wenceslas et Auguste] s'unirent pour lui porter secours ; mon père partit pour le Portugal où l'industrie sardinière était alors très florissante. Pour raison de santé, on résolut de m'amener, ce qui m'enchantait. Je quittai le Sacré Cœur sans regrets et, à Lisbonne, où nous restâmes près de deux ans, je suivis les classes, comme externe, chez les sœurs de St Vincent de Paul, le meilleur collège de la ville.

Fin 1892, sans doute à cause des problèmes de santé de sa belle-mère, c'est le retour en France et Hélène retrouve le Sacré Cœur de Quimper...

... bien décidée à profiter davantage des grâces du Bon Dieu : j'avais vu la vie de près, l'expérience m'avait instruite, j'appréciais désormais cette forte éducation.

Mes dernières années au pensionnat s'écoulèrent heureuses, du moins extérieurement, car une lutte intime persistait et j'étais dévorée de scrupules. La vie de famille m'offrait tant de charmes que, après les vacances, je fus sur le point de céder. Heureusement la grâce l'emporta et, comme malgré moi, je résolus de faire ma classe Supérieure. Les trois premiers mois furent pénibles, mais la retraite,

prêchée par le Père Duponchel, changea mes dispositions ; il fallait, avant d'entrer dans le monde, être fixée sur mon avenir. Je montrai donc mon choix au Père, bien décidée à suivre ses conseils : « Toutes les raisons que vous donnez contre la vie religieuse sont réellement en sa faveur, il ne vous manque qu'une chose : la volonté de suivre l'appel de Dieu ». J'étais éclairée et le démon vaincu : au pied du Tabernacle, je promis à Notre Seigneur de n'appartenir qu'à Lui seul. Depuis, aucun doute n'effleura mon âme, et les mois qui suivirent furent un temps de consolation.

Mais une heure douloureuse devait sonner encore !... Ma belle-mère mourut [Elisabeth de Roquancourt décède le 17 juillet 1893], et je dis à mon père, qui m'avait donné son consentement : « C'est moi qui désormais la remplacerai, et, avant deux ans, il ne sera pas question de départ ». « Comme le Bon Dieu voudra, me répondit-il simplement ».

Une grande mission s'offrait donc à mon inexpérience, mais la pensée de ma vocation et les conseils de mes Mères du Sacré Cœur, me soutinrent dans cette double tâche : consoler mon père et servir de mère à mes frères.

Les deux années d'attente s'écoulaient, l'attrait du Carmel avait passé et celui d'une vie apostolique s'éveillait en moi, car j'avais senti et éprouvé le grand bien réalisé par la Société du Sacré Cœur, sa vie toute dévouée aux âmes et ses missions. Enfin, le 15 décembre 1895, j'arrivai au noviciat de Bordeaux. Ma prise d'habit eut lieu le 28 juin 1896 et mes premiers vœux, le 22 juillet 1898.

Ayant fait sa profession perpétuelle à Bordeaux, le 19 février 1904, Hélène est venue comme missionnaire au Brésil le 8 septembre 1905, pour ne plus retourner en France. C'était alors le moment de la fermeture des écoles religieuses en France, du fait des lois anticléricales qui supprimaient la liberté de l'enseignement. Deux collèges furent successivement créés à Rio de Janeiro : un pensionnat (à Tijuca) et un externat. Et jusqu'à sa mort en 1961, elle passa de l'un à l'autre établissement. Les religieuses qui l'ont connue et partagé avec elle, vie, travaux, joies et soucis, en ont enregistré de précieux témoignages :

Elle parla peu, mais agit beaucoup. Foncièrement bretonne, elle sera toujours concentrée, ferme comme le roc, par sa fidélité sans défaillance, mais aussi, comme le genêt des landes d'Armorique croissant en pleine nature ; elle gardera quelque chose d'ingénu, elle aimera les fleurs, les oiseaux, les poissons, surtout elle aimera les enfants, ressentant pour eux un attrait tout spécial, et cela jusqu'à la fin de sa vie.

Infirmière du pensionnat, qui n'eut pas l'occasion de jouir de sa charité toujours prête à fournir le renseignement nécessaire, de sa compatissante bonté envers ses petites malades, parfois récalcitrantes, et de sa patience avec les enfants difficiles confiées à sa douce surveillance ? Dans ce cas, jamais de reproches pénibles, mais des paroles affectueuses, maternelles, des raisonnements capables de susciter le repentir.

Mais c'est surtout en 1918, lors de la grande épidémie, qualifiée de grippe espagnole, que l'infirmière donna toute la mesure de son dévouement et de son savoir-faire. La terrible maladie multipliait malades et morts dans la ville de Rio, puis apparut à Tijuca où 40 enfants furent atteintes... L'une d'elles dut recevoir les derniers sacrements... Au milieu de si grandes angoisses, forte de sa foi et soutenue par sa prière, Mère Chancelle resta à son poste jour et nuit. La guerre, pourtant avait atteint son cœur sensible resté très français ; un de ses frères, jeune officier, tomba mort pour la France.

... La caractéristique de Mère Chancelle... semble être la foi, cette foi bretonne qui ne transige avec rien ni personne, foi qui a donné à sa vie cette stabilité dans le dévouement... Caractère fort, impétueux même, elle avait acquis par la lutte, cette maîtrise d'elle-même.

Au milieu de ses sœurs religieuses, on la voyait toujours modeste, effacée par nature et par vertu, simple, silencieuse, toujours égale... Sa timidité qui la faisait souffrir, ne l'empêchait pas d'être serviable, aimable. Elle était profonde, contemplative. Le Brésil lui doit beaucoup.

De fait, après la mort de son frère Auguste en 1941, les contacts s'espacèrent. Elle fut bien sûr tenue au courant des événements de la famille. Pour le mariage de son neveu Patrick en avril 1945, elle eut l'heureuse idée d'envoyer un colis de café du Brésil ! Tout le monde se régala, mais... après 5 années de guerre où le sevrage de café avait été quasi total, personne ne put dormir cette nuit-là !

Sœur Hélène est décédée le 17 mars 1961. Sa tombe se trouve dans la chapelle des "Religiosas do Sagrado Coração de Jesus", cimetière São João Batista, rue Real Grandeza, à Rio de Janeiro.

Quant au demi-frère Elie, né en 1878 du troisième mariage d'Auguste avec Elisabeth de Roquancourt Kéravel, il avait choisi la carrière militaire. Au début de la grande guerre, il était capitaine au 115^{ème} Régiment d'Infanterie. Dès le début de la guerre, il fut envoyé au front et fut tué dans les tout premiers combats, en Belgique à Virton le 22 août 1914. C'est donc à Virton qu'il a été enterré au cimetière militaire, près de ses hommes.

Son nom ne figure pas sur le monument aux morts de Douarnenez. Par contre, il est gravé dans la pierre au mémorial de Ste Anne d'Auray, dans la liste des morts originaires de Douarnenez. (La photographie de cette inscription figure plus loin à côté de sa photo dans l'annexe des photos, à la page XXXII.) Il est gravé : « Cne Chancerelle de Roquancourt ». En effet, le nom de Roquancourt devant s'éteindre après le décès de son oncle, (sans postérité), Elie avait pu "relever" le nom : (son acte de naissance fut rectifié le 30 novembre 1901). Il laissait une jeune veuve avec un fils Olivier né en 1910. Ainsi, le nom de Roquancourt Kéravel a pu se maintenir dans sa descendance.

4.9 Stanislas

Neuvième enfant Stanislas naît le 13 août 1843 à Douarnenez mais décède le 5 août 1844.

4.10 Marie

Nous savons peu de choses sur Marie. C'est la dixième enfant. Elle est née le 10 janvier 1845 à Douarnenez. Elle a donc 20 ans à la mort de sa mère et 23 ans à la mort de son père. Nous avons simplement une photo d'elle et l'on remarque qu'elle est rentrée au couvent de Nantes où sont déjà ses deux sœurs aînées, en 1875, c'est à dire quand son dernier frère Pierre a atteint ses 21 ans. Elle est décédée le 30 mai 1911 à Nantes.

4.11 Charles

Charles est le onzième enfant né le 2 juin 1846 à Nantes et décédé le 24 novembre 1918 à Douarnenez. Nous avons des photos de lui, dès 1868 : puis en uniforme, prises au moment de la guerre de 1870, où, ainsi qu'Henri, il servit dans la garde mobile. Nous savons aussi qu'il participa avec Wenceslas, Auguste et Henri à la défense des bénédictins de Solesmes en 1880, où se trouvait son frère aîné Robert. (Voir à ce sujet la note écrite sur Dom Robert et aussi plus haut au chapitre 4.2.2 à la page 32)

Charles fut très proche d'Auguste ; ils restèrent associés pour la conserve jusqu'en 1905, et c'est Auguste fils qui s'associe avec son oncle Charles pour la fabrication des boîtes métalliques en créant la Société Métallurgique de Douarnenez en 1912. Auguste père n'intervient qu'après le décès de son frère Charles pour souscrire à l'opération du doublement du capital en 1921.

Le dictionnaire bibliographique du Finistère de 1911, indique qu'à cette date, Charles exploite des usines de conserves à Douarnenez, Sauzon (à Belle-Ile), Lomenez et Audierne sous la marque Charles Chancerelle et fils.

Charles épousa en 1871 Stéphanie Granger, cousine germaine de la femme de Wenceslas, Marie Granger. Ils eurent quatre enfants : Gaston, Etienne, Anna et Jacques. C'est Charles qui fit construire sa maison de l'Hermitage à Douarnenez (par l'architecte Gustave Bigot).

Les lois anticléricales de la fin du XIX^e siècle furent un levier puissant parmi les catholiques pour susciter des vocations d'homme politique. C'est ainsi que Charles se présenta aux élections sénatoriales du 23 juillet 1893. Ses motivations apparaissent clairement dans sa « profession de foi » qu'il publia à l'époque. La voici reproduite ci-après :

A MESSIEURS LES DÉLÉGUÉS SÉNATORIAUX DU FINISTÈRE

Quimper, 15 juillet 1893

Messieurs,

Les délégués sénatoriaux catholiques, réunis aujourd'hui à Quimper, m'ont choisi comme candidat à l'élection sénatoriale du 23 juillet.

Ils me font ainsi un honneur auquel je ne m'attendais pas : je les en remercie.

J'accepte la candidature, y voyant surtout un devoir à remplir envers Dieu et envers la France, et ma conscience ne me permet pas de fuir devant son accomplissement.

Vous demandant vos suffrages, je vous dois ma profession de foi, elle sera courte.

Chrétien, soumis aux instructions du Souverain Pontife, plein de confiance dans la direction que nous a donné notre saint et éminent pape Léon XIII, j'accepte franchement et loyalement la forme républicaine. Il n'est pas nécessaire de changer le régime qui vous gouverne ; il suffit, comme Mgr d'Hulst me faisait l'honneur de m'écrire, de changer le personnel, la majorité dominante. Ce qu'il importe, c'est de renverser les sectaires qui détiennent le pouvoir et c'est à la majorité du pays d'imposer ce changement.

Je consacrerai mes efforts à faire rapporter toutes les lois anti-religieuses imposées à la France par la franc-maçonnerie ; lois aussi injustes qu'impies et uniquement faites pour vexer nos croyances et violer notre liberté, telles que lois scolaire, militaire, d'accroissement.

Je demanderai que l'Église ait la liberté d'exercer son influence bienfaisante et moralisatrice, certain qu'avec elle nous trouverons la prospérité, selon cette parole divine : « Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et le reste vous sera donné par surcroît. »

Ce n'est pas l'œuvre d'un jour, il y faudra du temps, de l'énergie, de la persévérance, mais nous y arriverons. L'essentiel est de tenir haut et ferme le drapeau catholique, de ne jamais le laisser choir, de se serrer autour de lui et d'aller toujours en avant : la victoire couronnera notre audace et notre opiniâtreté.

Je mets les intérêts moraux et religieux au-dessus de tous les autres, mais il faut s'occuper particulièrement des intérêts matériels.

Notre département est surtout composé en grande partie d'agriculteurs et de marins. Pour l'agriculture, il ne suffit pas d'établir des chaires d'agriculture et des concours, il faut diminuer les charges si lourdes qui pèsent sur elle et la défendre contre la concurrence étrangère par des tarifs protecteurs.

Pour les marins, je demanderai l'unification des soldes de retraites et le maintien des indemnités pour les grosses pertes de filets et la perte des bateaux.

Il est temps d'arrêter les gaspillages financiers ; une étude sérieuse des différents budgets s'impose. Celui des cultes, le plus méritant, a été réduit à sa plus simple expression ; tous les autres peuvent et doivent être réduits.

Il faut cependant en excepter les budgets de la guerre et de la marine auxquels notre patriotisme nous défend de toucher, mais dans les marchés desquels cependant, si nous en croyons les journaux, il y aurait eu de honteux tripotages.

Et, dans cette révision scrupuleuse, nous trouverons d'immenses ressources pour arrêter l'accroissement annuel des impôts, éviter de nouveaux emprunts, et peut-être amortir peu à peu notre effroyable dette nationale.

Je fais appel aux honnêtes gens de tous les partis, fatigués des persécutions et des infamies dont nous avons eu le spectacle sous nos yeux.

Unissons-nous pour reconquérir nos libertés confisquées, défendre notre foi et sauvegarder nos intérêts compromis par les francs-maçons.

Que notre cri de ralliement soit :

Tout pour Dieu, pour le bonheur et la prospérité de la France.

Vive Dieu ! Vive la France !

Charles CHANCERELLE

Négociant à Douarnenez

Candidat catholique à l'Élection sénatoriale du 23 juillet.

Il est de bon ton, de nos jours, de critiquer les catholiques de l'époque ; ils exprimaient avec force des convictions religieuses, seul moteur de leur volonté d'action. Il me semble qu'il faut se placer dans la mentalité d'alors. Léon XIII venait de publier l'encyclique *Rerum Novarum* en 1890 qui avait eu un grand retentissement. Je dirais donc simplement qu'au moins en ces temps-là, des prétendants à une fonction publique avaient, non seulement des opinions religieuses, mais aussi le courage de les proclamer.

Charles ne fut pas élu.

Etienne fut un passionné de la chasse ; dans l' Annuaire de la Vénérie Française, publié en 1911, il est cité ainsi : « Chancerelle Etienne, de Vallombreuse à Douarnenez. (Rallye Kereil)

Fondé en 1894, l'équipage de M. Chancerelle comprend actuellement 25 chiens en chasse, poitevins du meilleur sang, provenant d'étalons et lices du Poitou.

Il chasse le chevreuil sur invitation dans le Finistère et le Morbihan, en forêt de Conveau. Il se remonte par l'élevage et peut céder parfois quelques chiens.

L'équipage est servi par Daguet, piqueux, et porte la tenue : bleu foncé, parements velours grenat, galons de vénerie, culotte feuille morte».

Etienne épousa en 1901 Louise Lechallas ; ils se firent construire la grande maison de Vallombreuse sur un terrain donné par Charles. Etienne fonda à Douarnenez, en 1905, une biscuiterie, genre fabrication nantaise. Mais il mourut prématurément en 1912 des suites d'une septicémie foudroyante après une blessure provoquée par une épine noire qu'il reçut dans l'œil pendant une chasse à courre.

Ses descendants ont publié en 1987, Carnets de chasse en Cornouaille, d'Etienne Chancerelle.

En 1902, Anna épousa Camille Mony et exploita d'abord une usine de conserves située à Pontvedra en Espagne et plus tard une autre usine à St Jean de Luz, celle qu'elle reçut en héritage et à laquelle Auguste fils apporta son concours dans les années 30, à l'occasion de difficultés diverses avec des actionnaires minoritaires. Cette usine fut vendue après la mort d'Anna en 1954 à SOLUCO. La marque CHANCERELLE FRÈRES sortait ainsi de la famille. Elle fut revendue ensuite à la société espagnole JEALSA qui continue à l'exploiter.

Gaston et Jacques reprirent l'usine de Douarnenez, (l'usine rouge du Rosmeur). Mais Jacques fut emporté par la tuberculose en 1912 et Gaston mourut en 1926. À sa mort, l'exploitation fut continuée par son gendre Loÿs Ollivier-Henry († en 1931) et son fils André († en 1955). L'usine dut fermer au début des années 1970 ; la marque fut reprise par Wenceslas.

Une autre fille de Gaston, Yvonne avait épousé Jean Leray. Dans la conserve également sous la marque Leray Chancerelle, il y eut quelques problèmes avec la marque Pierre Chancerelle : Jacques Guillemot trouvait que sur les boîtes, le nom de Leray était trop masqué par le nom de Chancerelle. Un procès donna raison à Jean Leray.

La marque Leray Chancerelle fut reprise aussi par Wenceslas en 1983.

Il semble que les usines de Sauzon et Lomenez (personne ne se souvient de l'endroit où était située cette dernière) ont été vendues en 1919 après la mort de Charles.

Quant à l'usine d'Audierne, elle échut aux héritiers d'Etienne et de Jacques, tous deux décédés en 1912. Tous les héritiers étaient mineurs, non seulement en 1912, mais encore à la mort de Charles en 1918. Le gérant nommé en 1912 : Mr Désiré Guy continua donc à la gérer ; la société prit l'appellation de "Chancerelle Jeanne Guy et C^{ie}". Le prénom de Jeanne désignait la fille aînée d'Etienne qui épousera en 1925 Joseph Dhellemmes.

Et voici une étiquette Chancerelle Jeanne, Guy & C^{ie}



Les difficultés commencèrent lorsque Jacques, fils de Jacques, devenu majeur en 1930 voulut rentrer dans l'affaire. Rejeté par le gérant, il décida alors de louer l'usine de Joseph qui venait de prendre sa retraite, et mit en œuvre sa politique de vente à bas prix et en grandes quantités sous la marque : Trois petits marins. Hélas, la qualité de sa production laissait à désirer et il décida alors de vendre la moitié de l'usine d'Audierne dont il avait hérité. Il vendit donc ses parts sans l'accord des héritiers de la branche Etienne, réussit à avoir l'argent de la vente avant la rédaction d'un acte notarié et partit s'installer au Maroc semble-t-il. On peut imaginer les difficultés dans lesquelles les héritiers d'Etienne se trouvèrent plongés lorsqu'ils virent arriver une personne se disant l'acheteur des parts de Jacques ! Bien entendu la vente ne put être matérialisée par un acte notarié.

L'exploitation de Chancerelle Jeanne, Guy et C^{ie} se poursuivit donc comme auparavant mais la société ne fit pas de bonnes affaires et dut s'arrêter vers 1960.

L'une des marques de Gaston Chancerelle était la marque Jeanne d'Arc. Il m'a été assuré, mais je ne l'ai pas vérifié, que le musée de Jeanne d'Arc à Domrémy expose, parmi les objets dédiés à notre héroïne nationale, une boîte de conserve (vide) portant cette marque...

4.12 Léon Sébastien

Léon est le douzième enfant ; nous savons là encore peu de choses sur Léon. Né le 20 janvier 1848 à Douarnenez, il s'est engagé dans l'Infanterie de Marine. Rien ne nous indique pourquoi il s'est orienté vers une vie militaire à moins que ce ne soit l'exemple de son frère Henri, qui, plus jeune que lui de presque deux ans, s'était illustré comme zouave pontifical, en 1867. (Voir plus loin)

On le voit dans de nombreuses photos, en uniforme. C'est en effet à partir de 1868 que les photos deviennent très nombreuses. Il semble bien que c'est cette année-là que son père a acheté le premier appareil photographique. Ces photos ont été prises certainement durant le mois de juillet 1868. Car Léon repart à Toulon et il meurt le 1^{er} août. J'ai retrouvé son acte de décès qui a été transcrit sur les registres de l'état civil de Nantes le 8 octobre 1868. Il n'indique rien qui permette de comprendre ce qui s'est passé. « Léon Sébastien Chancerelle, célibataire est décédé le premier août à 5 heures du soir à l'Hôpital de Toulon. Profession de Maréchal des Logis d'Artillerie de Marine, âgé de 20 ans, né à Douarnenez, domicilié à Nantes. » La déclaration de décès est faite par deux voisins, profession de gardien.

J'ai écrit plus haut (voir page 19 au chapitre 2.4.2.1) comment, sensiblement à l'heure de sa mort, son père Robert, se sentant gravement malade, signait chez le juge de paix de Douarnenez, Louis Béléguic, une déclaration nommant son frère Laurent, tuteur de ses quatre enfants mineurs au cas où lui-même viendrait à décéder. Le soir même, les enfants mineurs n'étaient plus que trois !

4.13 Henri

Treizième enfant, Henri naît le 7 octobre 1849 à Douarnenez. Les Archives de l'Etat de Rome, m'ont fourni la photocopie de la page du registre des zouaves (N° 1639) le concernant. Nous savons donc maintenant qu'Henri s'est engagé à 18 ans le 2 novembre 1867, date à laquelle il arrive juste à temps pour participer à la bataille de Mentana qui a eu lieu le lendemain. La feuille N° 4609 du registre donne quelques précisions : « Etudiant, taille 1,68 m, visage ovale, front moyen, yeux marrons, nez et bouche moyenne, menton rond, cheveux et sourcils châtons, teint mat ; engagé comme simple soldat pour 6 mois ; rejoint son affectation le 2 novembre 1867. Libéré à la fin de son contrat le 15 mai 1868 ». Un autre registre, celui des décorations, mentionne à la ligne 5673 qu'Henri a reçu la médaille "Fidei et Virtute", appelée plus couramment médaille de Mentana (Voir aussi la section 4.13.3 à la page 58)

Sur la photo de groupe de la famille en juillet 1868, Henri est en civil. L'attitude d'Henri est très caractéristique : il paraît qu'il aimait jouer les « jeunes premiers » et sur d'autres photos où les frères Chancerelle sont peu reconnaissables à cause de la petitesse des personnages, on reconnaît toujours Henri à cette attitude ou à sa posture.

Quelques photos d'Henri le montrent aussi en uniforme au moment de la guerre de 1870, où, avec son frère Charles, il a servi dans la « garde mobile ».

Il épouse le 20 octobre 1874, Claire Grivart, qui est la demi-sœur de Mathilde (veuve d'Émile et femme d'Auguste). Sa femme décédera à 54 ans, le 10 novembre 1905.

Henri s'associe avec son cousin Alfred de la branche de Nantes. Le résultat n'est pas heureux. Alfred doit déposer son bilan entraînant Henri dans des difficultés financières. Une lettre de Wenceslas à Henri résume bien la situation. Voici cette lettre datée du 2 septembre 1890 :

Mon cher Henri,

J'ai ta lettre ; tu ne penses pas que j'ai tout à l'heure 58 ans, que j'ai 5 usines sur les bras, que mes yeux me refusent tout service fréquemment.

Mais pourquoi ne pas charger Amédée de cette liquidation ? C'est à lui seul que doit revenir ce soin. Il est sur les lieux, vos amis [sont] sous la main. N'est-il pas temps que l'union se fasse entre les deux frères ?

J'ai déjà écrit à Amédée que je refusais. Je savais qu'Alfred manœuvrait mal, surpayant le poisson à l'achat et le donnant à la vente. Quel gérant que son commis d'Audierne ! J'ai sur son compte des choses inouïes. Il se vantait de payer le plus cher qu'il pouvait pour favoriser les pêcheurs ! Je ne le croyais pas aussi bon ; il est jeune, ... Qu'il se rappelle que les gros bénéfices se réalisent sur le poisson à bon marché. La concurrence est grande et puisqu'il est si difficile (ou impossible) de vendre cher, il faut payer bon marché et chômer au besoin le tiers du temps.

Voilà pour toi un terrible contretemps, je ne comprends pas que tu n'aies pas su brider ton chef de maison. Heureusement que le déficit ne sera pas gros, qu'il sera facile de tout arranger s'il ne s'agit que de 25.000 F. Songe à remplir 5 à 6.000 caisses dans les circonstances actuelles. Cela me paraît [illisible] à moins d'une perte considérable.

Heureusement pour toi que tu n'es pas au [?]. Fasse au ciel que la combinaison [?] réussisse. Tu pourras y trouver une bonne place.

Mes amitiés à Claire, Cordialement à toi.

Wenceslas

Après cette liquidation dont Amédée a dû s'occuper, Henri ira tenter sa chance en Espagne. Passant d'abord par le Portugal, il ne prévient pas Pierre qui le rencontre par hasard à son arrivée à Lisbonne. Étonnement de Pierre. En 1908, Henri installe une usine en Espagne, à Grove. Si l'on observe que ses deux filles, Claire et Marie, se marient, l'une en 1907 et l'autre en 1908, on peut penser qu'Henri a eu l'intention de créer un deuxième pôle de la conserve hors de France pour l'une de ses filles. Cependant, peu après la fin de la guerre de 14-18, Henri rentre en France, (comme Pierre). Ils se remettent chacun à la conserve, en passant la main à la génération suivante.

Henri est décédé le 5 novembre 1933 à Rezé (plus précisément à Trentemoult, près de Nantes). La veille de sa mort, il délirait et se mit à revivre la bataille de Mentana, qui avait donc dû le marquer profondément.

Henri et Claire ont eu six enfants. Trois filles sont mortes en bas âge ; l'une d'entre elles, Geneviève, est enterrée dans la tombe de son grand-père Robert Chancerelle au cimetière de Ploaré. Il y a eu aussi un fils Yves (1885 † en 1952 sans postérité). Seules deux de ses filles auront une descendance : Claire Chancerelle qui épousera Henri Parc et Marie Chancerelle qui épousera Albert Marin.

4.13.1 Henri Parc

Henri Parc a épousé Claire Chancerelle en 1908 à Nantes. Il semble qu'il ne s'est pas associé à la conserverie espagnole. Ses deux enfants sont nés à Nantes. Nous avons quelques nouvelles par une lettre d'Auguste (fils) datée du 26 avril 1922. Elle est adressée à Monsieur "Parc Chancerelle".

Henri Parc et Claire habitent Brest, 48 rue du Château. Auguste remercie son cousin pour le remboursement partiel (10.000 francs) du prêt de 20.000 francs qu'Auguste lui a consenti. Il est prévu que le solde sera remboursé au mois de juillet suivant.

Et Auguste continue sa lettre ainsi :

Vous avez raison de vendre votre usine du Huelgoat qui ne vous donnait pas un bénéfice proportionné à vos frais. Votre gérant de là-bas vous sera plus utile à Plougastel et remplacera avantageusement celui qui ne vous donne pas entière satisfaction, si celui-ci venait à vous quitter. Je ne vois personne de connaissance à vous proposer. L'oncle Pierre pourrait peut-être mieux vous renseigner, car il a dû avoir plusieurs propositions avant de fixer son choix ; dans le bulletin de pêche, il y avait dernièrement des demandes de gérance.

Mais le 21 juin de la même année, nouvelle lettre d'Auguste à Henri Parc. Le Crédit Nantais signale à Auguste le découvert du compte d'Henri. Auguste lui rappelle donc qu'il ne devait rembourser les 10.000 francs que s'il était sorti de ses difficultés. Il lui demande des explications, avant de répondre à la banque.

Puis, plus loin :

Vous devez être très occupé par votre fabrication de pois.

Il ressort donc de ce courrier qu'Henri Parc met en boîtes des petits pois, sans doute dans l'usine de Plougastel.

Une autre lettre d'Auguste est datée du 10 août 1923. Il demande à Henri ses tarifs de vente de ses pois, pour pouvoir lui passer une commande, et il termine ainsi :

J'espère que vous allez pouvoir réaliser vos marchandises dans de bonnes conditions ; j'aimerais bien que vous ne tardiez plus à me rembourser la somme que vous m'aviez déjà annoncée l'année dernière, et pour laquelle le Crédit Nantais [m'assurait n'avoir] point de droit de préférence à mon égard. Toutefois, si cela vous arrange, nous attendrons encore pour liquider cette affaire.

Toutes mes amitiés à Claire et pour vous.

C'est dans une lettre du 18 mai 1925 adressée à Marie (veuve d'Albert Marin depuis 1921) qu'Auguste signale que la société Métallurgique de Douarnenez « est certaine de perdre une belle somme dans l'affaire Parc ».

On peut donc en conclure que la conserverie Parc a dû fermer en 1925. À cette date, Tristan a 17 ans et Yves, 11 ans. Henri Parc décède en 1930, plongeant Claire dans des difficultés certaines. N'oublions pas que Claire et Marie sont deux fois cousines d'Auguste ; d'abord cousines germaines par le côté Chancerelle, mais aussi cousines par le côté Grivart puisque la mère d'Auguste, Mathilde Grivart, est la demi-sœur de Claire Grivart. C'est ainsi qu'Auguste aide particulièrement les petits-enfants de son frère Henri. Et après 1930, Auguste règle les scolarités d'Yves Parc, placé comme les enfants d'Auguste, au collège St François Xavier de Vannes, chez les Jésuites.

Yves Parc est mobilisé en 1939 et est affecté au 2^{ème}GRCA (Groupe de Reconnaissance de Corps d'Armée). Le hasard m'a fait retrouver un livre de 1947, relatant "les quarante jours du 2^{ème} GRCA" entre le 10 mai et le 18 juin 1940. Ce livre citait un cavalier Chancerelle sans précision de prénom. C'est Patrick (fils d'Auguste) qui a pu m'éclairer en me signalant qu'il s'agissait d'Yves Parc qui, à Vannes, se faisait appeler Chancerelle.

Yves fait partie d'un escadron de fusiliers-motocyclistes. Lancé dès l'offensive allemande, le 10 mai 1940, à travers la Belgique vers la frontière germano-hollandaise, le 2^{ème}GRCA réussit ultérieurement à s'échapper de justesse de la « poche » de Dunkerque. Après avoir participé à la défense d'Anvers et des bouches de l'Escaut, il put ainsi reprendre le contact avec l'ennemi sur la Somme et se trouver engagé jusqu'au sud de la Loire où ses derniers éléments de combat disparurent huit jours avant la signature de l'armistice.

Le 23 mai 1940, dans la Somme, à 30 km d'Amiens, sur la RN 336, un peloton de reconnaissance est pris à partie par l'ennemi, il y a plusieurs tués, Yves Parc est grièvement blessé et tombe sur la route. Un autre motocycliste, Robert Martin, s'arrête, le hisse sur son tan-sad et repart, bien qu'atteint à son tour par une balle à la main. Cette blessure permet à Yves Parc de ne pas être fait prisonnier, et signifie pour lui la fin de la guerre.

Sur un effectif de 830 hommes (30 officiers et 800 sous-officiers et cavaliers) qui composaient le 2^{ème}GRCA, seuls 80 d'entre eux se retrouvèrent en Sologne au moment de l'armistice. La plupart d'entre eux avaient été tués dans la débâcle de l'armée.

Après la guerre de 39-45, Yves quitte la France et ce n'est que récemment que des contacts ont pu être repris avec sa descendance.

4.13.2 Albert Marin

Albert Marin a épousé Marie Chancerelle en 1907 à Nantes. C'est lui qui semble s'être associé aux affaires de son beau-père. Car leur deuxième fille, Claire Marin est née à Grove en Espagne en 1909. C'est là en effet, en 1908, qu'Henri fonde une conserverie, en association avec Mr Thenaisie, banquier d'origine portugaise. Mais, Henri rentrera en France juste après la guerre de 14-18. L'usine espagnole d'Henri est alors gérée par Alain Thenaisie. Ce dernier investira dans les années 20 des sommes importantes qui feront de la société initiale une grande affaire après l'arrivée dans le capital, dans les années 50-60, de nouveaux groupes familiaux espagnols.

Albert Marin décède prématurément en 1920 alors qu'Albert fils n'a que 8 ans. Sa femme Marie prend donc la direction de la conserverie située près de Quimper, jusqu'à ce que son fils, Albert également, prenne la relève vers 1934.

Et comme pour sa sœur Claire, Auguste intervient plusieurs fois.

Tout d'abord, une lettre d'Auguste du 28 mai 1925, adressée à Madame Marin Chancerelle, (rue René Madec à Quimper), fait état de la nécessité pour la Société Métallurgique de Douarnenez de ne plus assurer le rôle de banquier auprès des conserveurs. On est en effet en pleine crise dans la conserve, les mouvements sociaux n'arrêtent pas. La SMD demande maintenant le paiement des boîtes vides à 90 jours. Auguste suggère donc à sa cousine Marie d'hypothéquer son usine ou de warranter ses marchandises. Toutefois, il va intervenir auprès du Directeur de la SMD, Mr Ramp, pour qu'il fabrique un minimum de boîtes pour un réassortiment, jusqu'à un millier de caisses.

Auguste termine sa lettre ainsi :

Je suis désolée, ma chère Marie, de te voir souffrir spécialement d'une crise, qui est d'ailleurs générale, mais la société Métallurgique est obligée de cesser d'être le banquier de ses clients si elle veut elle-même tenir debout.

À mon avis, si tu trouvais à louer ton usine, tu courrais moins de risques, et ménagerais mieux l'avenir ; ceci t'enlèverais aussi bien des soucis. C'est uniquement par affection que je te donne ce conseil. Crois, ma chère Marie...

Le 28 avril 1926, nouvelle lettre d'Auguste à Madame Marin Chancerelle.

Je croyais que cette question de marques était enterrée. J'ai appris avec plaisir que tu avais pu en obtenir la rétrocession. Il est regrettable que tu n'aies pu régler Me Fournier, à qui j'adresse aujourd'hui un chèque de 8.209,60 francs. Cette affaire sera donc ainsi réglée, et tu seras plus tranquille en ayant en moi un créancier plus patient. Tu serais bien aimable cependant de me fixer une date précise pour le remboursement, car j'aime les affaires claires et nettes. Veux-tu me rembourser à fin juin, sans intérêts ?

Si tu as un stock de sprats, veux-tu que je t'en vende 80 caisses que tu me réserverais ? Dans ce cas, donne-moi prix et échantillons en 18mm boîtes illustrées.

Crois, ma chère Marie, à toutes mes amitiés pour toi et les tiens et à mes affectueux sentiments.
Auguste Chancerelle

À défaut d'autres informations, il se pourrait que la marque dont il est question soit la marque Henri Chancerelle. Il est vraisemblable que cette marque appartenait aussi à l'usine espagnole devenue depuis 1920 : "Alain Thenaisie, père et fils". Et c'est sans doute à la fermeture de l'usine Marin-Chancerelle que la marque Henri Chancerelle est devenue la propriété, de la seule société à capitaux entièrement espagnols, dénommée depuis 1967 : Thenaisie-Provôté, S.A..

En tout cas, dans une lettre du 28 mars 1928, Auguste Chancerelle ne cite pas la marque Henri Chancerelle parmi les marques Chancerelle diverses qui se trouvent sur le marché.

La conserverie Marin Chancerelle fut fermée en 1960. (?)

4.13.3 Les zouaves pontificaux

Cette annexe est ajoutée pour mieux comprendre ce qu'ont été les zouaves pontificaux. C'est à la section 4.13, à la page 54 qu'il est en effet mentionné qu'Henri Chancerelle a fait partie de ce corps composé de volontaires qui se sont battus pour que le Pape puisse conserver un État pontifical.

Pour ceux qui s'intéresseraient à cette période de l'Histoire, signalons le livre récent de Jean Guénel qui a publié récemment : « La dernière guerre du pape. Les zouaves pontificaux au secours du Saint-Siège », publié aux Presses universitaires de Rennes. Le magazine de l'Histoire du Christianisme, dans son numéro 6 de mars 2001, donne, sous la plume de Jean Guénel, un résumé de son livre. Je donne ci-dessous un extrait de ce dernier article.

Depuis plus de dix siècles, les papes règnent sur les États pontificaux qui s'étendent sur toute la partie centrale de l'Italie actuelle, avec Rome pour capitale. C'est en 1848, qu'éclate à Rome, un premier soulèvement fomenté en particulier par Garibaldi, et qui proclame la République romaine. Le pape Pie IX s'enfuit à Gaëte et demande de l'aide aux nations catholiques d'Europe. C'est la France, pourtant républicaine depuis peu, qui intervient en 1849 et rend son trône au Souverain Pontife. Mais Victor Emmanuel II, alors roi de Piémont-Sardaigne, voulant lui aussi réaliser l'unité de l'Italie à son profit, soutient Garibaldi et continue la lutte.

En 1860, Garibaldi a pris la plus grande partie sud du territoire papal et au nord, les piémontais se préparent à envahir Rome. Or l'armée pontificale est quasi-inexistante. Le « ministre des armes » : Mgr de Mérode est conscient de cette faiblesse et suggère à Pie IX de faire appel à un chef militaire prestigieux pour réformer et commander cette armée. Le général de la Moricière est pressenti ; il a participé à la conquête de l'Algérie, a été élu député en 1846, est même devenu ministre de la Guerre en 1848, sous la II^{ème} République. Il refuse ensuite de servir Napoléon III et est alors mis en disponibilité. Le 2 avril 1860, il accepte la mission qu'on lui propose et rencontre Pie IX.

Le général de la Moricière constitue plusieurs corps avec des volontaires étrangers, dont un bataillon de tirailleurs franco-belges. Mais les piémontais n'attendent pas que l'armée pontificale soit réorganisée et le 10 septembre 1860, envahissent le sud. Soixante mille soldats piémontais encerclent rapidement les quelque dix mille soldats de l'armée pontificale qui sont écrasés. La Moricière, réfugié à Ancône, capitule et, démoralisé, regagne la France. Cependant, la France laisse sur place ce qui reste du corps expéditionnaire français, qui était resté sur place depuis 1849.

Le pape est toujours à Rome, mais ses États sont réduits à la province du Latium. C'est alors que s'élèvent, et plus particulièrement en France, des appels du clergé, déterminant de nombreux volontaires à reprendre la lutte. La Moricière décide alors de créer un bataillon qu'il dénommera « zouaves pontificaux », en souvenir d'un corps indigène qu'il a créé en Algérie et dont il impose l'uniforme aux nouvelles recrues malgré les réserves de la curie romaine. Un cardinal ironise : « C'est bien une idée française d'habiller en musulmans les soldats du pape ! ». Les volontaires signent un engagement de six mois à deux ans. Rapidement, un premier bataillon de 600 zouaves est constitué.

Presque tous sont jeunes, certains n'ont que 16 ans et sortent à peine du collège. Si la noblesse est largement représentée, tous les milieux, bourgeois, paysans, ne le sont pas moins. Beaucoup sont monarchistes et vénèrent « le roi », c'est à dire le comte de Chambord. Il y a, en particulier, beaucoup de descendants des héros de la Vendée (dont le futur général Athanase de Charette, 1832-1911). Les motivations sont essentiellement d'ordre religieux. Il s'agit pour eux d'une véritable croisade. La vie religieuse imprègne toute leur vie militaire. Prières de matin et du soir au son du clairon, messe quotidienne, confessions avant le combat etc...

Mais ce premier bataillon ne peut faire grand'chose, car le corps français de 1849 est toujours là et s'interpose entre les garibaldiens et les zouaves ! C'est en septembre 1864 que Napoléon III décide de rapatrier le corps français dans les deux années suivantes. Cela provoque de nouvelles craintes parmi les catholiques français et suscite de nouveaux engagements de zouaves. Rapidement le bataillon atteint 1 500 hommes ; d'où transformation en un régiment de quatre bataillons.

De son côté, Garibaldi organise son armée, il recrute parmi les révolutionnaires de toute l'Europe, et, en octobre 1867, envahit le Latium. C'est le début de plusieurs combats très durs, où les zouaves subissent des pertes. Mais les garibaldiens, soutenus par l'anticléricalisme de leurs chefs, se livrent à des actes scandaleux : pillages de couvents, profanation d'églises, qui soulèvent l'indignation des zouaves.

Le 22 octobre, éclate une insurrection à Rome, visant à déchoir le pape. Elle échoue, et Garibaldi ne peut entrer dans Rome. Il prend alors la ville de Monterotondo qui garde la frontière est de l'État pontifical et met une garnison dans le village voisin de Mentana. Le 3 novembre 1867, l'armée pontificale, soutenue par un nouveau corps expéditionnaire français qui vient de débarquer, attaque et emporte Mentana après un très rude combat où les zouaves se distinguent particulièrement. Ils perdent vingt-quatre des leurs, mais Garibaldi est en fuite et laisse environ 1 400 prisonniers entre les mains des pontificaux.

C'est le général de Failly qui commandait l'armée pontificale ; il mit en déroute les volontaires garibaldiens après 4 heures de combat. Les zouaves utilisaient pour la première fois les fusils Chassepot et le général de Failly envoya au gouvernement une dépêche devenue célèbre : « Nos fusils Chassepot ont fait merveille ».

Cette victoire arrête Garibaldi et aussi Victor Emmanuel II. Une certaine paix s'installe, permettant au pape d'ouvrir le concile de Vatican I, le 8 décembre 1869.

Mais en juillet 1870 s'ouvre la guerre franco-prussienne. Cas de conscience chez les zouaves. Doivent-ils rentrer en France ? Ils n'ont pas à réfléchir longtemps, car le 2 septembre 1870, c'est le désastre de Sedan. La France capitule, c'est la chute de l'empire, et la France est envahie. Victor Emmanuel II profite de la situation, il envahit ce qui reste des États pontificaux et assiège Rome. Le 19 septembre 1870, après une première brèche dans les remparts, Pie IX décide d'arrêter les combats. Déçus, mais l'honneur sauf, les zouaves reviennent en France. Leur régiment se met au service de la Patrie comme corps-*franc*, sous le nom de « Volontaires de l'Ouest ». Ils combattent sous la bannière du Sacré-Cœur (adoptée par Charette). En particulier à Loigny, ils participèrent à la charge héroïque qui fit parmi eux 65 morts, et de nombreux blessés (dont le général de Sonis et le colonel Charette).

La paix revenue, ils refusèrent d'être intégrés à l'armée régulière, de façon à rester disponibles pour un éventuel appel du pape. Le régiment est alors dissous le 13 août 1871.

Citons pour finir la création par Pie IX de la médaille de Mentana, qui a été décernée aux combattants. C'est une croix latine de 40mm avec, au centre, une tiare entourée de la mention *Fidei et Virtuti* ; sur les branches sont gravés : *Pius IX et 1867*. Au revers figurent une croix entourée de lauriers et la mention : *Hinc Victoria*. Cette croix est suspendue à un ruban blanc moiré comportant deux raies verticales bleu clair.

4.13.4 L'invention

Les documents qui suivent viennent d'être retrouvés, (janvier 2006).

Jean Chancerelle (fils de Marc) et Marie Claire font quelques bridges avec des amis à Nantes. Un des joueurs leur a apporté une enveloppe contenant des documents concernant une "invention" d'Henri Chancerelle.

C'est le 7 novembre 1918, soit 4 jours avant l'armistice, qu'Henri écrit à la Direction de la Section Franco-Américaine de Nantes, rue Gambetta une lettre, proposant aux Etats-Unis d'Amérique d'acquérir les droits d'une invention concernant le bombardement aérien des ponts. Il pense avoir trouvé un moyen assez simple pour réussir à détruire sans faille, en remontant un fleuve en territoire ennemi, les ponts qui se succèdent, permettant ainsi aux troupes terrestres, d'encercler sans difficultés des forces ennemies.

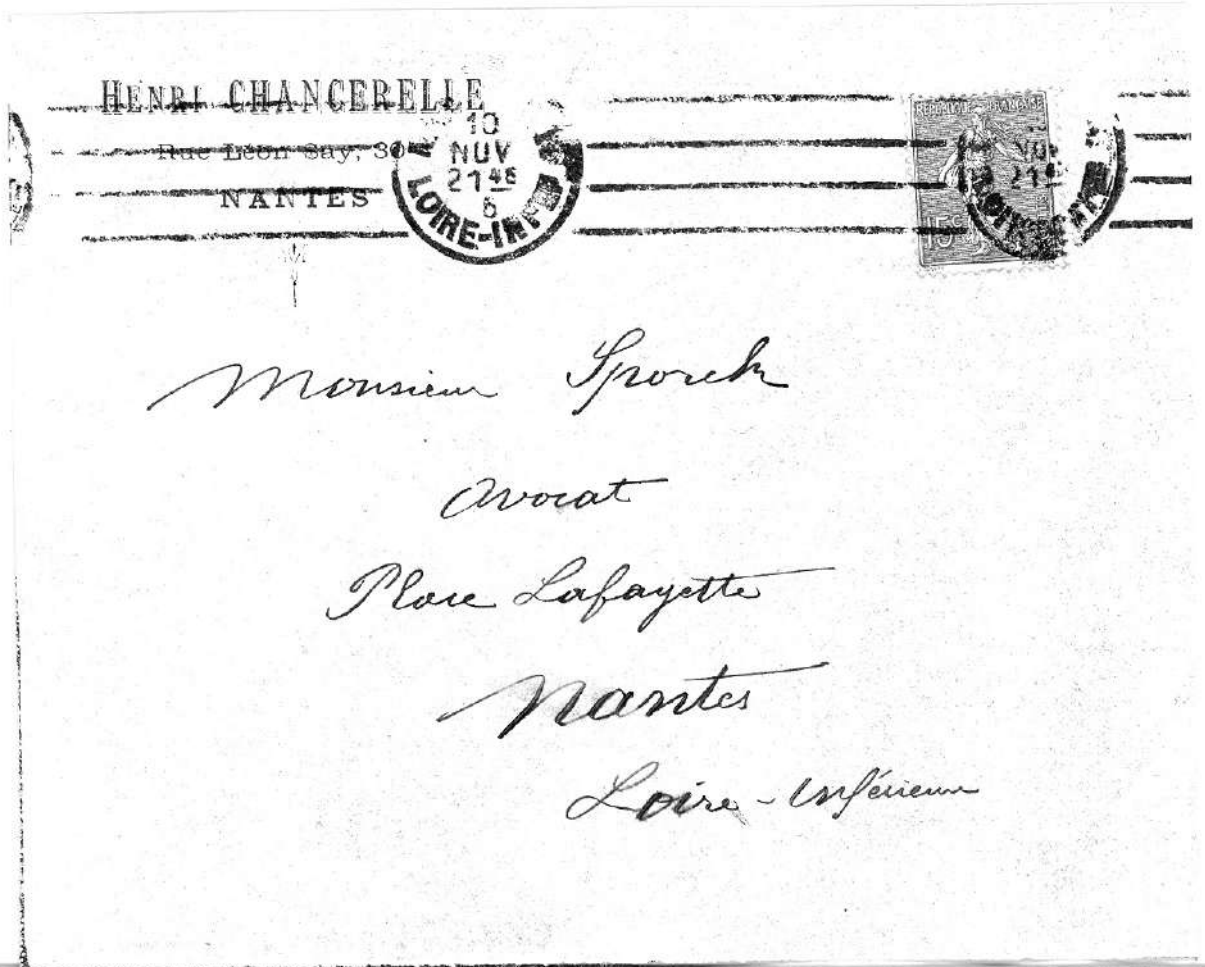
Une deuxième lettre du 9 novembre est adressée à un avocat nantais, Me Sporck (?), lui demandant de préparer un contrat entre les Etats-Unis et lui-même et d'intervenir pour suivre l'affaire et obtenir la "compensation" financière qu'il expose en détail. Conscient que la fin de la guerre est proche, il indique que son invention pourrait utilisée en Russie pour encercler les bolchevicks...

Une troisième lettre du 10 novembre est encore adressée à l'avocat et lui confirme sa demande d'intervention.

La dernière page est l'exposé détaillé des modalités de son "invention"

Ces documents montrent qu'Henri était déjà revenu s'installer en France au moment de la guerre (et non en 1920 comme je l'ai écrit plus haut). Il a donc déjà arrêté la conserve en Espagne et ouvert un bureau d'import-export à Nantes.

Son "invention" peut nous paraître étrange et il y avait sans doute un peu de naïveté de la part d'Henri à croire qu'il pouvait y avoir une suite. Il est d'ailleurs vraisemblable que l'avocat qui devait servir d'intermédiaire n'a rien fait pour donner suite à cette "invention"...



Détails de l'investiture
dont l'adoption est proposée par Monsieur
Henri Chancerelle à
l'Armée des Etats-Unis
d'Amérique.

Nantes 7 novembre 1918

Copie

COMMISSION
EXPORTATION



Télégrammes :

HENRI CHANCERELLE - NANTES



MAISON FONDÉE EN 1828

Henri Chancerelle

RUE LÉON SAY, 30^{BIS}

NANTES

Nantes, le 7 novembre 1913

*Monsieur le Directeur de la Section
Franco-Américaine*

Rue Gambetta

Nantes

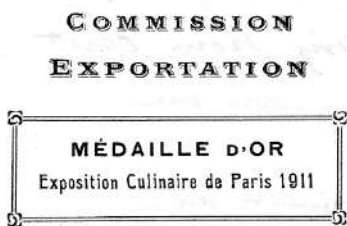
Monsieur,

*J'ai l'honneur de vous faire connaître que j'ai à vous
soumettre une invention utile pouvant contribuer puissamment
à l'encerclement d'armées ennemies.*

*Comme récompense de cette communication au Gouvernement
des Etats-Unis d'Amérique, je demande de recevoir pendant le
peu d'années qui me restent à vivre, les appointements d'un chef de
bataillon de l'armée américaine et que la moitié de ces appointements
soit versée à ma femme après ma mort pour la moitié, et
l'autre moitié partagée entre mes enfants leur vie durant.*

Veillez agréer, monsieur, mes salutations les plus distinguées

Henri Chancerelle 69 ans



Télégrammes :
HENRI CHANCERELLE - NANTES



MAISON FONDÉE EN 1828

Henri Chancerelle

RUE LÉON SAY, 30^{BIS}

NANTES

Nantes, le 9 Novemb^r 1918

Monsieur Sprock
avait
Nantes

Monsieur,

Voulez-vous tenir prêt un contrat entre
le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique et
moi, stipulant que :

- 1^o Monsieur Henri Chancerelle lui donnera
communication de son invention
- 2^o Que le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique
s'engage à lui payer la somme indiquée dans
la lettre ci jointe, si l'invention est adoptée par
son armée, complètement ou avec des modifications
ou des perfectionnements, étant entendu que l'utilisation
de l'édée quel que soit le mode d'application
établira mon droit à la récompense sollicitée.

Si vous voulez bien vous occuper de cette
affaire, rédigez de suite et d'avance le contrat
puis me remplacez dans la communication avec

les autorités Militaires de l'Etat-Unis d'Amérique
je vous donnerai, comme honoraires, cinq pour cent
de tous les sommes qu'elle me rapportera ma vie
durant.

J'ai porté moi-même la lettre de y comme au
bureau de la rue Gambetta et on m'y a promis
de me com en unique promptement la réponse.

Comme le fin de la guerre approche il
est important d'agir avec célérité. C'est pourquoi,
si vous voulez bien prendre en main cette affaire et
la mener à bien, il faudrait sans tarder en faire,
tenir le contrat prêt.

L'application de mon système n'est pas très
coûteuse et l'œuvre peut en être menée en
moins de trois jours si je suis aidé par les ouvriers
Américains. Il peut rendre de service avant huit
jours.

Si la guerre à l'œuvre est terminée il reste la
guerre aux Bolchevistes que l'on pourrait enlever
vivement.

Avec plaisir de vous lire

Veillez agréer, Monsieur, mes salutations les plus
distinguées

Henri Chancelle

Par 1500 f par an d'honoraires par an
si je ne me trompe.

COMMISSION
EXPORTATION



Télégrammes :

HENRI CHANCERELLE - NANTES



MAISON FONDÉE EN 1828

Henri Chancerelle

RUE LÉON SAY, 30^{BIS}

NANTES

Nantes, le 10 novembre 1918

Monsieur Groche
Avocat
Place Lafayette
Nantes

Monsieur,

Je me suis présentée hier deux fois chez vous, sans avoir le plaisir de vous rencontrer. Si vous acceptez ma proposition, je vous serai reconnaissant de présenter de suite le projet de Contrat à la Section Franco Américaine, rue Gambetta à Nantes et de me remettre les détails de l'Convention que lorsque le dit contrat aura été signé par la autorité Militaire des Etats Unis d'Amérique.

Avec plaisir de vous lire,

Très très agréés, Monsieur, mes salutations les plus distinguées

Henri Chancerelle

Invention dont l'utilisation
par l'armée des États-Unis d'Amérique
est proposée.

Elle consiste à doter les avions bombardiers d'un appareil spécial leur permettant d'atteindre mécaniquement les ponts sur les rivières.

Dans ce but l'avion est muni d'un petit treuil de navire sur lequel est enroulé un léger câble d'acier au bout duquel est fixée la bombe.

Le câble passe par les deux poulies d'un palan fixé sous l'avion. Sa longueur est de 104 mètres.

Avant que l'aéroplane ne quitte le sol, les 104 mètres de câble sont enroulés sur le treuil et la bombe est attachée sous l'appareil.

Aussitôt que l'avion a pris de la hauteur, la bombe est déclenchée. Elle pend sous l'appareil qui se dirige vers la rivière où est le pont à faire sauter.

Le pilote suit le cours de la rivière par le milieu, il laisse, sans recours, la bombe descendre de 104 mètres, au moyen du treuil.

Lorsqu'il aperçoit le pont il descend et se maintient quelques instants à une altitude de 100 mètres. Inévitablement le pont est heurté, l'explosion de la bombe se produit et la destruction du pont est fatale.

Au moment du heurt le câble d'acier est lâché pour qu'aucun recours ne se produise dans l'avion.

Il est facile de comprendre que, par l'emploi d'un grand nombre d'avions, munis des objets décrits plus haut, tous les ponts d'une rivière peuvent être détruits en une heure sur un parcours de 100 kilomètres sur les derrières d'une armée.

Nantes 7 novembre 1912

Henri Chancelle

30 bis Rue Leon Say.

4.14 Joseph

Quatorzième enfant, Joseph est né le 7 octobre 1851 à Douarnenez. Il travailla quelque temps avec son frère Pierre, mais ils finirent par se séparer. Il garda l'usine du Guet, (construite à l'emplacement de l'établissement de pêche que Robert avait acheté à la famille Grivart en 1842) Joseph exploitait aussi une usine au Guilvinec avec Pierre. Il épousa Gabrielle de Montifault. C'est pourquoi ses boîtes de conserves comportaient une montgolfière avec la devise : "MONTER TOUJOURS IL FAULT" !

La « tante Joseph » avait un caractère très affirmé. Ils eurent une fille Charlotte qui épousa Léon Odouard. Ce dernier, ingénieur des Mines de St Étienne, n'avait aucune raison de s'intéresser à la conserve. (Ils eurent aussi une autre fille, Anne Marie décédée à 5 ans.) Joseph se retira ainsi des affaires, en 1928 et arrêta purement et simplement son activité. Il est à citer une lettre d'Auguste du 28 mars 1928 (déjà signalée plus haut), écrite au gendre d'Alfred Chancerelle. (Il s'agit de Joseph Condroyer qui a épousé Emma Chancerelle, seule enfant d'Alfred de la branche de Nantes.) Cette lettre fait état des 6 marques Chancerelle "en activité" et de l'intérêt qu'il y aurait pour les conserveurs Chancerelle de racheter la marque Joseph Chancerelle pour l'éteindre, ou de la proposer à l'un des 6 conserveurs. Ces derniers sont : Alfred, Robert (fils de Wenceslas), Gaston, Auguste, Pierre et Chancerelle Frères. Nous n'avons pas les réponses à cette proposition, mais elle a dû aboutir puisque la marque Joseph Chancerelle n'est plus utilisée.

Pendant Joseph loua, vers 1930, son usine à Jacques Chancerelle, petit-fils de Charles, dont il a été question plus haut. Après le départ de ce dernier, l'usine fut fermée, vers 1934.

Joseph fit construire après son mariage la grande maison près de la plage « des Dames » par l'architecte Gustave Bigot devenu peu après le beau-père d'Auguste Chancerelle fils.

Joseph était un homme très doux, sans doute même trop doux, car il semble que ses frères se moquaient de lui, alors qu'il n'était pas du tout sans caractère. Il avait été surnommé Santik du.

À son sujet, Marie Hervé Chancerelle raconte l'anecdote suivante :

Lorsque Joseph est mort, en 1935, (à 83 ans), on raconte qu'il a eu l'intuition qu'il allait mourir. Il était malade et n'était pas sûr qu'on lui envoie un prêtre pour recevoir les derniers sacrements. Alors, il se rendit au presbytère et demanda à être administré ! On lui répondit qu'on ne donnait les derniers sacrements qu'aux malades alités et mourants ! Il répondit : « Je vais y aller ! » Et il est mort après avoir reçu les derniers sacrements qu'il désirait tant ! L'ayant parfois vu faisant le trajet et montant la rue assez raide qui menait au presbytère, j'ai l'impression de voir la scène.

Tante Charlotte qui était donc une cousine germaine d'Auguste fils, était beaucoup plus jeune. Elle eut une vie chargée d'épreuves. Tout d'abord, son fiancé fut tué pendant la guerre de 1914. De son mariage avec Léon Odouard en 1924, elle eut cinq enfants. Ses trois derniers fils moururent prématurément. De la mort aux rats avait été mise dans leur maison et Jacques, qui n'avait que deux ans, en absorba et mourut ainsi tragiquement en 1931.

Pendant l'été 1952, Guy, qui venait de passer son bac, fit une chute de vélo dans la descente de la route qui passait près de l'usine d'Auguste à Tréboul. Il se releva, mais il avait reçu un choc important à la tête ; personne ne s'en inquiéta, mais un mois plus tard, il fut emporté soudainement par une hémorragie cérébrale consécutive à ce choc. Il n'avait que 17 ans.

Quant à Jean, de qui j'étais le plus proche, des rhumatismes articulaires mal soignés provoquèrent, vers 1954, une grave insuffisance cardiaque. Quelques années plus tard, il subit avec succès une première opération. Il put alors mener une vie normale et travailler. Il épousa en 1967 Nadia Abdallah, égyptienne venue en France pour parfaire ses études de français : sa thèse portait sur Radiguet (Le bal du Comte d'Orgel).

Quelques années après, Jean dut subir une nouvelle opération cardiaque ; il se remettait bien et ils partirent faire un voyage en Égypte. C'est à Alexandrie que Jean fut emporté brutalement par une embolie cérébrale ; c'était en 1977, il n'avait que 44 ans.

Tante Charlotte décéda en 1976.

Seuls, les deux premiers enfants, Nicole et Alain ont eu une descendance, mais eux aussi sont morts relativement jeunes : Alain n'avait que 56 ans et Nicole, 67 ans.

Tante Charlotte avait une personnalité qui ne laisse pas indifférent. Quand nous avions dix ans, j'allais très souvent jouer avec Jean et Guy et ai toujours été impressionné par tante Charlotte. D'une grande distinction naturelle, dotée d'une voix douce et très particulière, mais derrière laquelle on sentait un caractère très fort, j'étais émerveillé par sa grande culture : elle trouvait rapidement les réponses dans des mots croisés que Jean et moi essayions de faire.

Il ressortait d'elle une bonté et une simplicité qu'on ne peut oublier.

4.15 Pierre

Pierre est le quinzième et dernier enfant de Robert et de Jeanne Rose Giteau. Il est né le 16 avril 1854 à Douarnenez. Dans sa jeunesse, il fut atteint par une pleurésie, mais en réchappa, après avoir quand même perdu un poumon. Cela ne l'empêcha pas de vivre très vieux, puisqu'il mourut le 13 novembre 1942 à 88 ans.

Né 21 ans après son frère Wenceslas, il n'avait que 11 ans à la mort de sa mère et 14 ans lorsque son père mourut en 1868. Son oncle Laurent Chancerelle de Nantes fut le tuteur des enfants mineurs (Henri, Joseph et lui-même.) Dans la pratique, les enfants restèrent à Douarnenez et c'est leur sœur Marie qui se dévoua et les éleva jusqu'à la majorité de Pierre, c'est à dire en 1875. Marie put alors rentrer au couvent chez les Dames Blanches de Nantes où se trouvaient déjà ses deux sœurs aînées.

Tante Suzanne, petite fille de Pierre (et fille de Pierre fils) m'a envoyé un certain nombre de souvenirs qui rendent un peu plus vivante cette note sur son grand-père. J'incorpore dans ce qui suit ce qui concerne Pierre (père) et ajouterai à la fin, (en écriture penchée), ses souvenirs qui se rapportent à Pierre fils.

Wenceslas semble avoir imposé une certaine rigueur dans l'éducation de ses jeunes frères, et Pierre a raconté qu'il avait bien souvent été grondé et même puni par son frère aîné. Aussi, quand Pierre fut en âge d'entrer dans la vie professionnelle, refusa-t-il de travailler avec Wenceslas qui voulait le prendre avec lui. (« Tu viens travailler dans mon entreprise ! »)

Par la suite, Pierre semble avoir toujours gardé une certaine distance avec son grand frère. Cela est confirmé par le fait que lorsque Wenceslas, après Pierre, construit son usine au Portugal, il semble ne l'y avoir jamais rencontré ; en tout cas, le courrier abondant de Wenceslas ne mentionne jamais son nom alors qu'il cite souvent la femme de Pierre, Marguerite Warde, lorsqu'elle arrive de France ou y repart, en passant par Lisbonne. C'est d'autant plus frappant que Wenceslas demande conseil à des tas de gens, sans oublier Auguste qui est installé aussi à Lisbonne, mais il n'est jamais question de Pierre.

À sa majorité, en 1875, Pierre avait commencé à travailler avec son frère Joseph, mais cela ne put durer : les deux frères étaient trop dissemblables. On dit que Joseph ne voulait tenir qu'une comptabilité élémentaire, en laissant tomber les centimes. Pierre était plus rigoureux.

Il épousa une anglaise, Marguerite Warde, après une circonstance particulière ; en effet, Pierre avait un très bon ami (un certain Delécluse, d'Audierne), qui lui avait dit être très épris d'une anglaise qu'il voulait épouser. Mais voilà que cet ami tomba très malade et mourut rapidement. Pierre voulut connaître cette jeune fille qui n'était autre que Marguerite Warde et il l'épousa en 1879.

Après avoir effectué un voyage au Portugal, Pierre constata que malgré l'abondance de la pêche, il n'y avait pas encore de conserveries. Il décida alors de s'y installer, et principalement à Sétubal. Ses affaires prirent beaucoup d'ampleur, il avait loué un "palais" à Sétubal.

Le ménage eut cinq enfants :

1- Louis (1880 † 1936) travailla un temps dans la conserve au Portugal avec son père. Mais leurs caractères se heurtèrent ; Louis voulait procéder à des changements pour améliorer les méthodes de travail, alors que son père s'y refusait. Louis partit donc en claquant la porte, se maria, et s'installa en Belgique.

Mais il semble avoir été intéressé davantage par la composition de musique. De Sétubal il édite des polkas et des valse : (j'ai les partitions d'une valse et d'une polka). Il parait même qu'il aurait composé un opéra qui aurait été joué à Bruxelles où il vécut longtemps.

Il épousa en 1901 Anne de Boüiard, qui décéda jeune en 1911. Ils eurent une fille Marguerite surnommée Kemmah, qui épousa Georges Maussion fils, déjà cité plus haut à cause de son ascendance Mony. (voir page 29 au chapitre 3.9)

2- Madeleine (1881 † 1949) qui épousa en 1905 à Sétubal, son cousin issu de germain de la branche de Nantes, Henri Mony. Leur fils aîné, Gabriel Mony fut un brillant professeur de philosophie. Il épousa Marcelle Deneux qui avait un talent certain de poétesse et de romancière. Quant aux sœurs Mony que tout le monde appelle affectueusement les filles Mony, elles sont toujours en l'an 2002 présentes dans la maison de Douarnenez de leurs parents. (Seule Yvonne l'aînée est décédée au mois de juin 2000.) Tout Douarnenez connaît leur gentillesse et leur courage. Leur plus jeune frère Henri s'est établi à Toulouse.

3- Edouard (1885 † 1908), célibataire, décédé pendant son service militaire, sans descendance.

4- Pierre (1886 † 1970) qui eut trois filles, Suzanne, Marthe et Marie. Suzanne est l'ancêtre des Glasman, Marie, celle des Chaverot. Marthe, sœur Assunta, religieuse ursuline vit toujours au Brésil. Née en 1913, elle est toujours en activité dans la région du Natal.

5- et Marguerite (Daisy) (1890 † 1951). Elle épousa en 1911, Luc Robet qui mourut dans les premiers jours de la guerre en septembre 1914. De ce mariage est né Luc Robet (fils), qui fut déporté par les allemands en 1944. Emprisonné au sinistre camp de Neuengamme, il contracta le typhus, mais fut libéré à temps par les alliés en 1945. Est née également Gaud Robet qui épousa son cousin issu de germain Georges Chancerelle (de la branche Charles, Etienne).

Marguerite Warde mourut d'un cancer, le 19 mars 1894 à 35 ans.

Pierre se remaria le 8 octobre 1902 à Nantes avec Berthe Mony qui était la fille de sa cousine germaine Berthe Chancerelle de la branche de Nantes. Berthe Mony était la sœur d'Henri Mony qui devint son gendre en 1905. Ce qui créa des liens particuliers avec ses enfants du premier mariage puisqu'il était à la fois leur père et leur beau-frère ! Du deuxième mariage deux filles survécurent Michelle, (1904 † 1999), (épouse de Jacques Guillemot) et Odette, née en 1907 † 1997) (épouse de Patrice de Lussy).

Rappelons également qu'un autre frère de Berthe, Camille Mony, avait épousé Anna Chancerelle, fille de Charles (voir plus haut).

Après l'assassinat du roi du Portugal en 1908 et la proclamation de la République en 1910, Pierre et Henri firent rapatrier en France les religieux français qui étaient emprisonnés à Lisbonne. Ils les firent sortir de prison et, révoquer au poing, Pierre en tête et Henri fermant la marche, les accompagnèrent à travers Lisbonne jusqu'au bateau qui devaient les transporter en France.

Pierre revint en France en 1919, peut-être à cause de la situation politique incertaine qui régnait là-bas mais sans doute aussi parce il lui semblait plus facile de marier ses filles en France ! Il arrêta alors son activité au Portugal, et réinvestit le tout dans diverses usines en France, dans le Finistère : Douarnenez, Audierne, Penmarc'h, et St Guénolé. Ces usines appartenaient à Pierre fils et à son gendre Henri Mony. Ces usines furent fermées vers 1927.

En 1926, au moment du mariage de sa fille Michelle, Pierre construisit une nouvelle usine (de Saint Michel) à Quimper qui fut dirigée par son gendre Jacques Guillemot. L'entreprise fut reprise vers 1968 par la société Cassegrain. Cette dernière Société fut elle-même rachetée par Saupiquet quelque temps plus tard. Jacques et Michelle Guillemot eurent 14 enfants.

Patrice de Lussy qui avait épousé en 1932 Odette, la dernière fille de Pierre, créa à cette époque à Douarnenez, une usine de fabrication de glace pour les bateaux. Elle fut fermée avant la guerre de 1939.

Je rapporte maintenant quelques souvenirs de Tante Suzanne :

C'est vers 1886 que Pierre s'installa au Portugal. Le jeune Pierre (fils) fut laissé en nourrice à Ploaré, et ne partit au Portugal que deux ans plus tard. Pas pour très longtemps, car à 7 ans, il fut mis en pension en Bretagne avec son frère Edouard ; et Pierre disait le soir en se couchant : « Je voudrais que Maman vienne me border dans mon lit. »

En fait c'est à cette époque que Marguerite Warde est décédée (le 19 mars 1894).

Edouard et Pierre n'ont pas revu leurs parents pendant deux ans. Durant leurs vacances en France, ils étaient chez leur oncle Charles. Ce dernier était très distrait. Un jour, mon père montrant à son oncle un canif, lui dit : « Regardez, mon oncle, le beau couteau qu'on m'a donné » ; L'oncle Charles le prend et le met dans sa poche en disant : « Ah ! Merci, mon petit ! ».

Tous les deux ans, mes grands-parents faisaient venir au Portugal, leurs deux enfants pensionnaires en France, afin qu'ils passent leurs vacances d'été auprès d'eux. À une époque où tous les moyens de transport n'avaient pas la rapidité de ceux actuels, le bateau était de rigueur pour se rendre au Portugal. Mes grands-parents envoyaient donc le précepteur de Louis chercher Edouard et Pierre en Bretagne. Sur le paquebot qui les amenaient à Lisbonne, mon père m'a raconté que les passagers, en les voyant, se disaient entre eux : « Ce sont de jeunes princes qui voyagent incognito ». À cette époque, les enfants n'adressaient pas la parole "aux grandes personnes" sans y avoir été autorisés ; mon père et son frère n'auraient pas osé remettre les choses au point ; mais le précepteur aurait pu le faire. Or, sans doute flatté de piloter des "princes", il n'avait rien dit.

Mon père a été envoyé jeune dans une famille belge,... puis en Allemagne et en Angleterre pour parfaire sa connaissance des langues.

Il est ensuite entré à l'entreprise de son père au Portugal et en est revenu pour se marier en France avec ma mère, avec laquelle il est reparti. C'est pourquoi je suis née à Lisbonne, ainsi que ma sœur Marthe.

À la déclaration de guerre en 1914, mon père et ses deux beaux-frères (Henri Mony et Luc Robet) n'ont pas attendu l'ordre d'appel sous les drapeaux pour rentrer en France, mais quand ils se sont présentés à la frontière, les douaniers français voulaient les refouler, disant qu'ils n'avaient pas leur ordre d'appel ; ces trois jeunes hommes leur ont rétorqué qu'ils savaient quel corps ils devaient rejoindre en cas de conflit, et que si les douaniers ne les croyaient pas, qu'ils téléphonaient à l'ambassade de France à Lisbonne. Ce qu'ils ont fait ; et les trois beaux-frères sont alors rentrés en France.

L'un d'eux n'eut pas de chance : Luc Robet fut tué dès le début de la guerre, le 15 septembre 1914, alors que sa femme, Daisy attendait la naissance de Gaud qui est née ainsi le 17 avril 1915 à Lisbonne.

Au cours de la guerre, sans doute vers la fin de 1914, ma mère a quitté le Portugal avec ma sœur et moi et est venue vivre chez ses parents qui habitaient Lorient. Puis nous sommes allées toutes les trois vivre à Audierne pour revenir un peu plus tard à Lorient. Mon père ayant été blessé en fin 1915, a dû être hospitalisé à l'hôpital de Brive, où Maman et moi sommes allées le voir. À sa sortie de l'hôpital, il a pu passer quelques jours de convalescence auprès de nous. Marthe et moi avons eu la coqueluche et l'avons transmise à Maman qui était devenue enceinte de Marie. Maman, très fortement atteinte, toussait sans arrêt et ne pouvait plus garder la moindre nourriture. Elle s'affaiblissait de jour en jour, accoucha avant terme (le 28 juin 1916) et est devenue tuberculeuse. C'est de cette maladie qu'elle est décédée le 16 janvier 1917, mettant mon père au désespoir.

À la fin de la guerre, mon père devait travailler à Douarnenez avec son beau-frère Henri Mony, (car Pierre (père) avait liquidé l'usine du Portugal). Il s'est alors remarié avec Marcelle Duplex (décédée à plus de 100 ans à Quimper en 1992), et, laissant ma sœur Marie aux soins de sa belle-sœur Madeleine Laffaille, nous a emmenées, Marthe et moi, à Ploaré ; puis nous avons déménagé, à côté, à Douarnenez.

Effectivement, Auguste (père) leur loua quelque temps le 2^{ème} étage de Parc an Heï. Puis, en 1927, après la mort d'Auguste père, Pierre (fils) reprit une maison, rue de l'Eglise, à côté de l'église du Sacré Cœur, occupée précédemment par Sigismond Debrouse, gendre d'Auguste fils ; La famille de Sigismond comptait à ce moment 5 enfants et partit habiter Parc An Heï.

L'usine Pierre Chancerelle fut fermée également à ce moment, et mon père prit alors un portefeuille d'assurances à Douarnenez où nous avons continué à habiter. Mon père est décédé le 21 décembre 1970 à Quimper.

4.16 La maison de Robert Chancerelle à Douarnenez

Voici quelques photos concernant la maison que Robert fait construire à Douarnenez en 1857.



Cette bâtisse existe toujours au Guet. À cette époque, la route actuelle n'existait pas, et la maison donnait pratiquement sur la mer. Cette photo a été prise en juillet 1868 par l'abbé Robert Chancerelle. Sur leur bateau, l'Etoile de la mer, on reconnaît de gauche à droite 4 des frères Chancerelle ; Charles et Auguste, (debout), Pierre (assis), et Léon, en militaire.

De plus, sur le quai, Henri agite un bras. Les autres personnes ne sont pas de la famille.



Et voici la maison telle qu'elle se présente actuellement en 2001 ! La pizzeria est installée au rez-de-chaussée à droite. Le reste de l'immeuble a été aménagé en petits appartements auxquels on accède par une porte qui a remplacé la troisième fenêtre. (Là où se trouve le plus gros plant d'hortensia).



Sur cette deuxième photo, on aperçoit mieux le côté du bâtiment. L'homme à cheval et celui assis sur le bateau sont deux des frères Chancerelle. Et sur le quai, il y a Léon, en uniforme, les mains posées sur les hanches.

Photo de la page de garde et commentaire



Cette vue sur l'île Tristan, prise en juillet 1868, à partir du guet, montre 5 des frères Chancerelle. (C'est une photo "stéréoscopique", c'est à dire une photo double prise avec un appareil à objectifs décalés).

De gauche à droite : Pierre levant le bras droit, Henri, les bras croisés, un douarneniste, Léon, debout sur une petite table, Charles (ou Auguste), levant le bras droit, et à l'extrême droite, Joseph. Sont également présents quelques enfants de Douarnenez.

4.17 Inauguration à Ciboure

C'est en 2008 que la ville de Ciboure a décidé de donner le nom des "Frères Chancerelle" à une place de la ville. Voici un extrait de l'article publié :

« Une place et deux rues du nouveau quartier Zubiburu à Ciboure ont été baptisées de noms attachés à l'histoire de la pêche et des conserveries.



Samedi matin, avait lieu l'inauguration de deux rues et d'une place dans le nouveau quartier de Zubiburu. Autour du député Daniel Poulou, du maire de Ciboure Guy Poulou, s'étaient rassemblés les maires et adjoints des communes voisines, la famille des personnalités dont ces rues et cette place vont porter le nom, des habitants du quartier en présence de la tamborrada Marinelak.

Mettre des plaques de rues, c'est aussi rendre hommage à des personnalités marquantes. En cela, la commune avait voulu mettre en avant des hommes qui étaient attachés à l'histoire des lieux avant l'urbanisation, c'est à dire du monde de la pêche et des conserveries. Il en est ainsi pour la place centrale qui porte désormais le nom des « Frères Chancerelle ».

Les Frères Chancerelle. Ce sont eux qui ont construit à Ciboure la première conserverie en 1913. Ces Bretons qui émaillaient toute la façade atlantique de conserveries sur tous les lieux de pêche (il n'y avait pas de camions à l'époque), s'étaient arrêtés à Ciboure par hasard : une panne de voiture alors qu'ils revenaient d'Espagne. Séduits par la région et l'accueil de ses habitants, ils ont décidé d'y installer une de leurs usines. C'était le début d'une histoire qui ne s'achèvera qu'après la fermeture des usines Saupiquet en 1997. En tout cas, la place qui porte le nom des Frères Chancerelle est exactement situé à l'emplacement de la première usine... »

La photo montre Yvon Chancerelle à côté du maire, coupant le ruban symbolique sur la place. (Photo Michel Meunier)

En effet, c'est en 1913 qu'Anna Chancerelle et son mari Camille Mony qui revenaient d'Espagne, ont dû s'arrêter à Ciboure à la suite d'une panne de voiture.

Ayant dû passer quelques jours à l'hôtel, ils ont été enthousiasmé par la beauté du lieu et, tout de suite, ils ont proposé à Charles Chancerelle d'y construire une usine. La ville étant bien sûr un lieu de pêche bien connu. Or, les deux frères Charles et Auguste Chancerelle, qui avait repris l'usine originelle de Tréboul, étaient propriétaires de la marque "Chancerelle Frères". En 1905, Charles et Auguste avaient pris leur indépendance, sous leurs propres prénoms. La marque Chancerelle Frères n'était donc plus utilisée. D'un commun accord, ils avaient donc autorisé Camille et Anna Mony, à "réactiver" la marque.

La famille Chancerelle ne pourra que féliciter Yvon Chancerelle pour avoir obtenu cette décision de la Mairie de Ciboure.

La réaction de nombreux cousins a été immédiate :

Quand y aura-t-il une telle rue, à Douarnenez ou à Tréboul ?

Annexe A

Les premières photos

A.1 Les enfants de Michel Toussaint Chancereuil

Nous avons la chance d'avoir les photos des quatre enfants de Michel Toussaint qui ont survécu.



Anne Chancerelle
1798 † 1872

Perrine Chancerelle
1800 † 1873

Laurent Chancerelle
1806 † 1889

Robert Chancerelle
1808 † 1868

Anne Chancerelle porte le costume des sœurs converses chez les Dames Blanches, avec le cœur en argent. Perrine est restée célibataire.

Laurent épouse Marie Louise Giteau, (1808 † 1877).

Robert épouse la plus jeune des sœurs Giteau : Jeanne Rose (1811 † 1865)



Marie Louise Giteau
épouse de Laurent

Robert Chancerelle et Jeanne Rose Giteau
30 ans de mariage : 24 juin 1860

Portrait de Robert
d'après la photo à gauche

Les portraits à l'huile de Robert, de Jeanne Rose et celui de Marie Louise Giteau, ont été réalisés après leur mort à partir de ces trois dernières photos. Seule la reproduction de celui de Robert est donnée ci-dessus. Il en existe trois exemplaires (dans les branches Wenceslas, Auguste et Charles).

A.2 Les enfants de Toussaint Laurent Chancerelle

Nous n'avons pas la totalité des photos des 11 enfants de Laurent II manque :

Emilie (la quatrième), née et † en 1835.

Camille (la sixième), née en 1838 et † en 1863.

Clémence (la huitième), née en 1843 et † en 1861



Laurent Chancerelle (filz)	Marie Louise Chancerelle	Célédonie Chancerelle	Emma Chancerelle
1830 † 1887	1831 † 1922	1833 † 1906	1836 † 1913

La photo de Laurent a été prise vers 1870.

Celle de Célédonie date de sa prise d'habit chez les Dames Blanches vers 1860.

Celles de Marie Louise et d'Emma datent de 1868.



Amédée Chancerelle	Berthe Chancerelle	Noémi Chancerelle	Alfred Chancerelle
1841 † 1916	1845 † 1918	1848 † 1933	1853 † 1938

La photo d'Amédée a été prise en 1860. Il a 19 ans (voyage aux Etats Unis)

Celles de Berthe et de Noémi, vers 1870.

Celle d'Alfred date de 1868, il a 15 ans.

A.3 Les enfants de Robert Chancerelle

Nous avons la totalité des 13 photos des enfants de Robert qui ont survécu. Il manque en effet la première fille : Eugénie née en 1831 et † en 1832, et le dixième, Stanislas (1843 † 1844).



Robert Chancerelle

1832 † 1912



Wenceslas Chancerelle

1833 † 1895



Eugénie Chancerelle

1835 † 1895



Anna Chancerelle

1836 † 1917

La photo de Dom Robert a été prise pendant son exil à Silos, donc vers 1900, il a près de 60 ans.

Celle de Wenceslas date de l'époque de son mariage (en 1857).

Les photos des deux sœurs religieuses datent de la prise d'habit de leur cousine Célédonie, au couvent des Dames Blanches, vers 1860.



Emile Chancerelle

1838 † 1864



Paul Chancerelle

1839 † 1926



Auguste Chancerelle

1842 † 1927



Marie Chancerelle

1845 † 1911



La photo d'Emile a été prise avant son voyage aux Etats Unis, il a 22 ans. (1860)

Celle de Paul est prise après son ordination, il a environ 25 ans.

Celle d'Auguste est de 1868, il a 26 ans.

Quant à Marie, elle a environ 23 ans sur cette photo.

La photo ci-contre à gauche représente le jeune Emile, fils d'Emile et de Mathilde Grivart, décédé à quatre ans de la tuberculose (1864 † 1868).

Les enfants de Robert Chancerelle (suite)



Charles Chancerelle
1846 † 1918



Léon Chancerelle



Henri Chancerelle



Joseph Chancerelle



Pierre Chancerelle
1854 † 1942



De gauche à droite : Debout : Robert, Léon, Auguste, Wenceslas, Paul, Charles, Joseph.
Assis : Henri, Pierre Robert (père) Marie.

Cette photo de 10 (sur les 15) enfants est prise à Douarnenez, en juillet 1868. Il en manque donc 5 : les deux enfants morts en bas âge, Emile qui est mort en mai 1864, et bien sûr les deux filles religieuses Eugénie et Anna qui sont à Nantes.

Léon, en uniforme, va rejoindre Toulon où il meurt le 1^{er} août. Cette photo est caractérisée par une recherche particulière : ils ont tendu un drap blanc derrière eux ; il est manifeste qu'ils ont voulu faire une photo souvenir, sachant que leur père est malade. (Il mourra le 11 novembre suivant)

A partir de la page suivante, certaines photos sont encadrées par un ou plusieurs traits qui ont la signification suivante : Un cadre triple (comme celui-ci) entoure les photos de la génération des enfants de Robert, c'est à dire celle de nos arrière-grands-parents ce qui donne lieu aux branches : Wenceslas, Auguste, Charles, Henri, Joseph, Pierre (et leurs épouses). Un cadre double entoure les photos de nos grands-parents (et de leurs épouses) ; s'ils appartiennent à une branche différente, ils sont donc cousins germains entre eux. Un cadre simple entourne la génération suivante des cousins issus de germains (entre branches différentes). Les photos sans cadre (qui sont les plus nombreuses), sont tous cousins issu issu de germains, lorsqu'ils appartiennent à des branches différentes.

Annexe B

La descendance de Robert Chancerelle

B.1 La famille de Wenceslas Chancerelle



Wenceslas et sa femme Marie Granger
1833 † 1895 1834 † 1898

Aline, René et Robert Chancerelle
1860 † 1947 1862 † 1926 1864 † 1937

Ce sont ces trois aînés, photographiés à Nantes, que Wenceslas appelle : ses "chers petits lutins" dans une lettre de 1866.



Maurice
1868 † 1900

Marie Thérèse
1870 † 1886

Marthe
1872 † 1948

Caroline
1874 † 1957

René en 1913
1862 † 1926



Aline et Emmanuel Delécluse
1860 † 1947 1854 † 1931

Seuls, Robert, Marthe et Caroline auront une descendance :
1)-Par son mariage avec Marie Boucher, le 21 avril 1892 à Landerneau, Robert est l'ancêtre de Marc (donc de la branche aînée des Chancerelle, Mironneau et Pouliquen), et de Marie-Thérèse (branche Defontaine).

2)-Par son mariage avec Henri Gallois, le 26 novembre 1895 à Douarnenez, Marthe est l'ancêtre des Gallois dont la descendance est perdue de vue.

3)-Par son mariage avec Joseph Boucher, également le 26 novembre 1895 à Douarnenez, Caroline est l'ancêtre des Boucher et des Quéinnec.

B.1.1 La famille de Robert Chancerelle et de Marie Boucher



Robert Chancerelle et Marie Boucher
1864 † 1937

1869 † 1957

Robert Chancerelle et Marie Boucher
sur leurs vieux jours



Photographie de Marc en 1917. Après avoir combattu à Verdun et y avoir été blessé, il fut décoré de la Croix de Guerre (avec deux étoiles) et fut envoyé à Salonique dans l'Armée d'Orient. Marc se souvenait d'avoir assisté au naufrage de l'*Enseigne de Vaisseau Paul Henry*, coulé pendant les combats aux Dardanelles (et renfloué ultérieurement).

Après le décès prématuré de Marguerite Bardinet, Marc se remaria en 1935 avec Marie Thérèse Canevas, dont la photo se trouve sur la page suivante.



Marc Chancerelle en 1917 et Marguerite Bardinet Marie-Thérèse Chancerelle Marcel Defontaine
1893 † 1967

1895 † 1932

1894 † 1991

1893 † 1979



Simone Chancerelle et Olivier Grimaud
1898 † 1977

1897 †

Paule Chancerelle (Petite Sœur de l'Assomption)
1903 † 2001

B.1.1.1 La famille de Marc Chancerelle et de Marguerite Bardinet



Marc Chancerelle et Marguerite Bardinet
1893 † 1967 1895 † 1932

Marc Chancerelle et Marie Thérèse Canevas
1893 † 1967 1902 † 2000

Voici les enfants de Marc et de Marguerite Bardinet :



Odile

Robert

Françoise

Jean

Les mêmes enfants, un peu plus tard avec leurs conjoints :



Odile Chancerelle et Paul Pouliquen
1922 † 1963 1919

Thérèse Fortin
1925

Robert Chancerelle et Anne Brousse (Nanou)
1924 † 2003 1927



Françoise Chancerelle et André Mironneau
1926 1925



Jean Chancerelle et Marie Claire Bonnet
1929 1932

B.1.1.2 La famille de Marie-Thérèse Chancerelle et de Marcel Defontaine



Marie Thérèse et Marcel Defontaine
1894 † 1991 1893 † 1979



Colette Defontaine
1922 † 1996



Monique Defontaine et Rosny Dalléas
1924 1923



François Defontaine
1925 † 1998



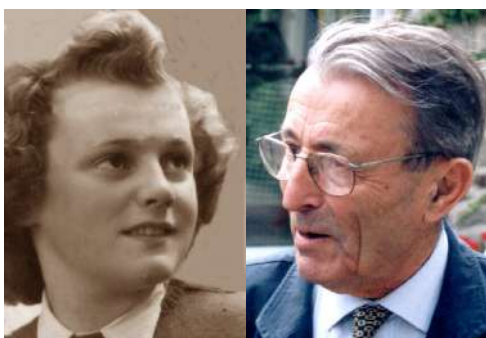
Anik Defontaine
1926 † 2005



André Carré
1923



Charles Bernadet
1931



Hélène Defontaine et Jacques Bolloré
1927 1922



Jacques Defontaine et Françoise Anfray
1929 † 2003 1941

Une belle photo de groupe a été prise avant la naissance de Patrick :



Colette Monique François Anik Hélène Jacques Maryvonne

Cette photo devait figurer sur cette page ; Maryvonne et Patrick se retrouvent donc avec leurs conjoints sur la page suivante.

La famille de Marie-Thérèse Chancerelle et de Marcel Defontaine (suite)



Maryvonne Defontaine et Marc Lefèvre
1930 1921 † 1994



Patrick Defontaine et Martine Griveau
1934 1939

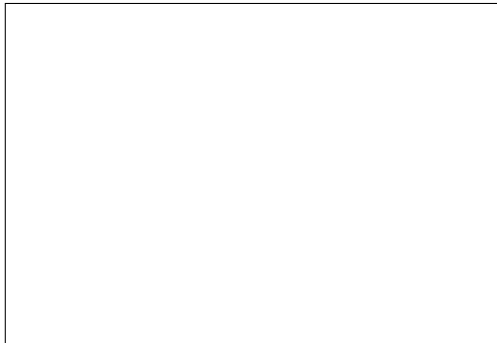
B.1.2 La famille de Marthe Chancerelle et d'Henri Gallois



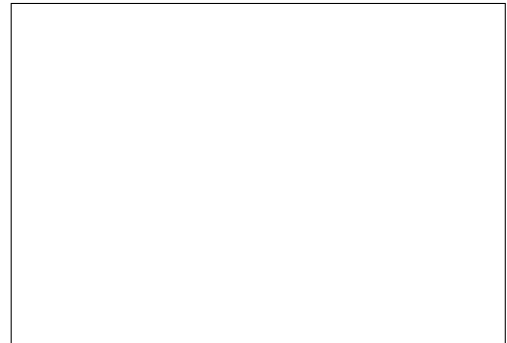
Marthe Chancerelle et Henri Gallois
1872 † 1948 1864 † 1929.



Henri Gallois et Élisabeth Robin Yvonne Gallois
1896 † 1974 1909 † 1974 1898 † 1987

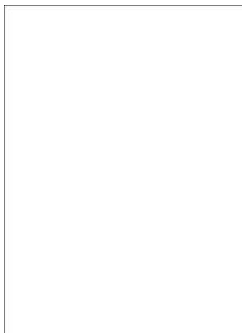


Jacques Gallois et Hélène Martin d'Auray
1900 † 1965 1904 † 1987

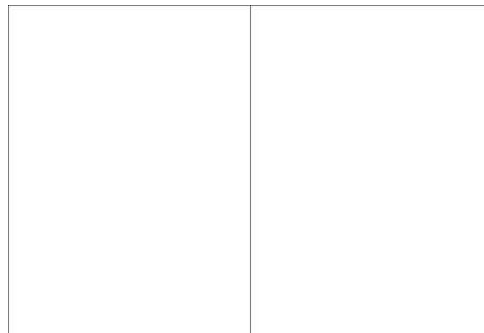


Roger Gallois et Renée Guillemin
1905 † 1988

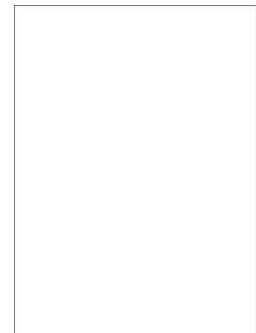
B.1.2.1 Les enfants d'Henry Gallois et d'Élisabeth Robin



Yves Gallois
1933



Michel Gallois et Marie Françoise Loubignac
1936 1938



Roger Gallois
1938

Les descendants de ces familles Gallois ont été perdus de vue...

B.1.3 La famille de Caroline Chancerelle et de Joseph Boucher

Caroline Chancerelle et Joseph Boucher
1874 † 1957

1868 † 1921

Caroline Chancerelle et Joseph Boucher
sur leurs vieux jours



Marcel Boucher et Yvonne Reynard
1896 † 1974

1901 † 1969

Annick Boucher et François Quéinnec
1898 † 1979

1889 † 1971

Suzanne Boucher
1899 † 1974

B.1.3.1 La famille de Marcel Boucher et d'Yvonne Reynard

Marcel Boucher et Yvonne Reynard
1896 † 1974

1901 † 1969



Josic Boucher
1923 † 1959



Monique Boucher et Michel Rolland
1924

1909 † 1990



Michel Boucher
1925 † 1926



Solange Boucher et
1926



José Le Ninivin
1918 † 2000

La famille de Marcel Boucher et d'Yvonne Reynard (suite)



Yves Boucher et Marie Françoise Besnard
1928



1933



Odile Boucher et
1930



Jean Quentel
1923



Hervé Boucher
1931 † 1976



Jacqueline Boucher et Jean Luc Livet
1933



1934



Alain Boucher et
1934



Claudine Lanos
1944



Colette Boucher et Pierre Bellet
1936



1938



Patrick Boucher et Fresia Castro Moreno
1938



1942



Anne Marie Boucher et Bruno Mangepan
1939



1936



Geneviève Boucher et Gérard de Bergevin
1941



1932

B.1.3.2 La famille d'Annick Boucher et de François Quéinnec



Annick Boucher et François Quéinnec
1898 † 1979 1889 † 1971



Louis Quéinnec et Monique Penquer
1922 † 2000 1927



Jacques Quéinnec et Antoinette Puech
1924 1926



Pierre Quéinnec et Madeleine Penquer
1925 † 1992



1925



Marie-Françoise Quéinnec
1929 † 1996



Jean Quéinnec, Denise Peaucelle, et Marie Cécile Besnard

1928 † 2004

1931 † 1987

1937



Élisabeth Quéinnec et Pascal Tirot

1932 † 1999



1931



Bernard Quéinnec et Jacqueline Péron
1934 † 1992 1934



Geneviève Quéinnec
1935



Anne Quéinnec et Henri de Lastic St Jal
1938



1927

B.2 La famille d'Auguste Chancerelle père



Auguste Chancerelle en 1877 (35 ans) 1842 † 1927	sa 1 ^{ère} femme Henriette Bernard 1845 † 1869	sa 2 ^{ème} femme Mathilde Grivart 1841 † 1874	sa 3 ^{ème} femme Elisabeth de Roquancourt 1849 † 1893	Auguste Chancerelle en 1912 (60 ans) 1842 † 1927
--	---	--	--	--

Henriette Bernard décède à 23 ans, 8 jours après la naissance de Marie Henriette, qui épousera Camille Le Moing.

Mathilde Grivart décède à 32 ans, de la tuberculose, 1 an après la naissance d'Hélène. Auguste (fils) épousera Berthe Bigot, puis Marie Thérèse Henry

Elisabeth de Roquancourt a eu deux enfants, mais décède à 44 ans. Elie épousera Jeanne Guichard.



Marie Henriette
1869 † 1938

Auguste (fils)
1872 † 1941

Hélène (Religieuse)
1873 † 1961

Elie 1878 † 1914
Guy 1885 † 1964



Camille Le Moing

1864 † 1944

Berthe Bigot

1876 † 1909

Marie-Thérèse Henry

1881 † 1939

Jeanne Guichard

1887 † 1942

B.2.1 La famille de Marie Henriette Chancerelle et de Camille le Moing



Marie Henriette Chancerelle et Camille le Moing
1869 † 1938

1864 † 1944

Marie Henriette et Camille le Moing (en 1943)
sur leurs vieux jours

Leurs quatre enfants le Moing photographiés par Auguste à Kerbihen en 1913



Robert,
1893 † 1976

Marie-Antoinette (dite Toinette), Camille, et Marie-Thérèse (dite Thérésic)
1898 † 1986

1900 † 1945

1895 † 1916

B.2.1.1 La famille de Robert le Moing et de Madeleine de Tissot



Robert le Moing et Madeleine de Tissot

1893 † 1976

1897 † 1978



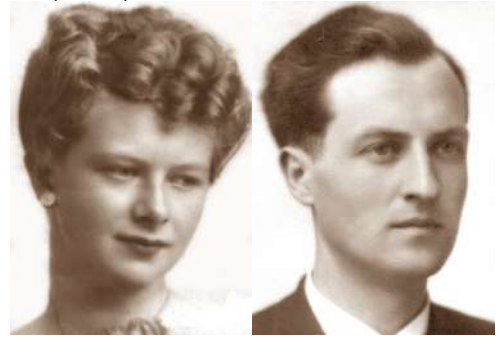
Camille le Moing (prêtre)

1919 † 1984

La famille de Robert le Moing et de Madeleine de Tissot(suite)



Georges le Moing et Jacqueline Busson de Janssens
1920 † 2000 1924



Chantal le Moing et Michel Marraud des Grottes
1924 † 1990 1915 † 1998

B.2.1.2 La famille de Toinette le Moing et d'André Baume



Antoinette le Moing et André Baume (en 1919)
1898 † 1986 1889 † 1975



Les mêmes sur leurs vieux jours
en 1965



Patrice Baume et Geneviève Debroise
1920 † 1991 1924



Tony Baume et Janine Schaff
1922 † 2007



1941



Brigitte Baume
1924 † 1990



Gisèle Baume et Jacques Mitterrand
1927 1918



Geneviève et son cavalier François Mitterrand
au mariage de Gisèle

B.2.1.3 La famille de Camille le Moing et de Marie Charlotte de Tissot



Camille le Moing, sorti de l'Ecole de Fontainebleau et de Saumur, était capitaine dans l'Artillerie. Affecté en 1937 au Tonkin, il se trouvait à Langson en 1939 lorsque la guerre éclata. Lors de l'invasion japonaise en 1945, la garnison fut cernée. Après une période de cohabitation difficile, les japonais finirent par exécuter toute la garnison. Camille le Moing fut assassiné sauvagement à la baïonnette, le 11 mars 1945. Il a été enterré à Langson, avec ses hommes. Un livre "Mourir à Langson", publié chez Grasset, relate ces douloureux événements.

Camille le Moing et Marie Charlotte de Tissot

1900 † 1945

1907 † 1977



Marie Frédérique le Moing et Louis Viel Charles-Henri le Moing Chantal Brézol Florence Camarroque

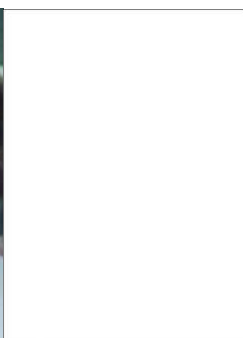
1927

1919 † 2000

1929

1942

1945



Even le Moing

Christine Gillis

Catherine Hume

Guérolé le Moing

1931

1936

1956

1934 † 2001

B.2.2 La famille d'Auguste Chancerelle fils

Ci-dessous, Auguste fils à différentes époques.



Auguste, 16 ans et sa sœur Hélène, 14 ans
en 1888

Auguste à 26 ans
en 1898

Auguste à 28 ans
en 1900

Premier mariage d'Auguste Chancerelle (en 1898) avec Berthe Bigot

Berthe Bigot jeune fille
1876 † 1909

Auguste et sa première femme Berthe Bigot
en 1900

Berthe Bigot
en septembre 1907

Second mariage d'Auguste Chancerelle (en 1911) avec Marie-Thérèse Henry

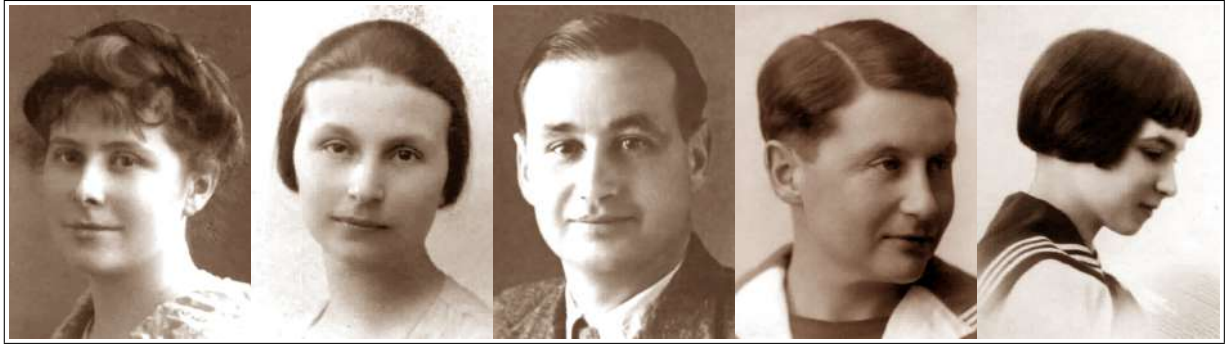
Marie Thérèse Henry
en 1914

Un des enfants : Bernard
mort jeune : 1922 † 1937

Auguste en 1939
1872 † 1941

Marie Thérèse Henry
1881 † 1939

Et voici les dix enfants d'Auguste (fils) qui ont eu une descendance :



Élisabeth
1899 † 1985

Anne
1900 † 1996

Marcel
1901 † 1997

Hervé
1904 † 1997

Marie Berthe
1912



Paul en 1939
1913 † 2005

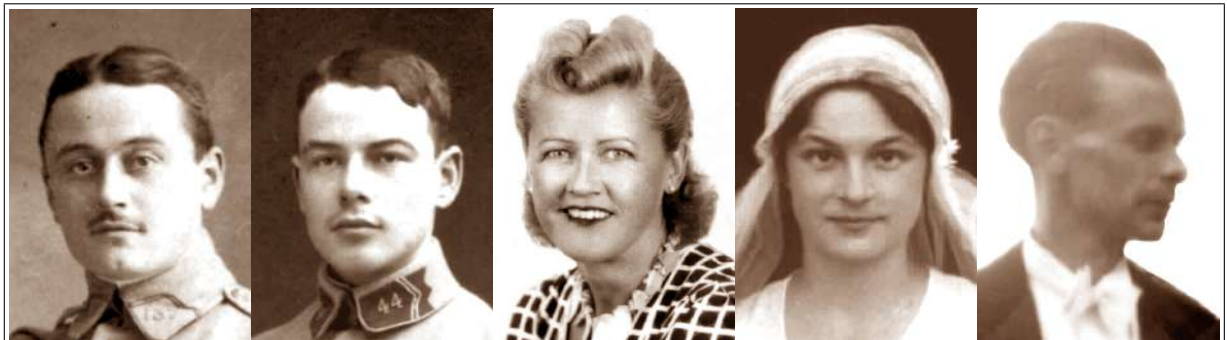
Patrick en 1939
1916

Yvon en 1939
1918

Gonzague
1921 † 2008

Noël
1925 † 2001

Et voici leurs conjoints, dans le même ordre :



Sigismond
DEBROISE
1888 † 1968

Bernard
DEBROISE
1896 † 1960

Jacqueline
CHEMIN
1903 † 1946

Marie
PRIOUL
1912 † 2006

Christian
de FERAUDY
1910 † 1996



Marie Louise
de SILANS
1916 † 2004

Solange
de la BROSSÉ
1921

Catherine
MÉRILLON
1920 † 1997

Henriette
KERGALL
1920 † 1991

Marie Thérèse
de CARNÉ
1923

B.2.2.1 La famille d'Élisabeth Chancerelle et de Sigismond Debroise



Lisbeth Chancerelle et Sigis Debroise
1899 † 1985 1888 † 1968

Les mêmes sur leurs vieux jours

Claude Debroise
1922 † 2001



Christian Debroise
1923 † 1948

Geneviève Debroise
1924

Thérèse Debroise
1925 † 2008

Dominique Debroise
1926 † 1999

Armelle Debroise
1928



Nicole Debroise
1929

Michelle Debroise
1931 † 2000

Alain Debroise
1932

Marie Odile Debroise
1937

Guillemette Debroise
1938

Et voici les mêmes dans leur maturité avec leurs conjoints



Claude Debroise, Marie-France Kergall, Jocelyne Humbert
1922 † 2001 1925 1942



Christian Debroise
1923 † 1948

La famille d'Élisabeth Chancerelle et de Sigismond Debroise (suite)



Geneviève et Patrice Baume

1924

1920 † 1991



Thérèse Debroise et Pierre Olphe Galliard

1925 † 2008

1919 † 2003



Dominique Debroise et Thérèse Chauva

1926 † 1999

1938



Armelle et André de Rochebrune

1928

1923



Nicole Debroise et Jacques Dangy

1929

1930



Michelle Debroise et Jean Ducornez

1931 † 2000

1919 † 1958



Alain Debroise et Mireille Périn

1932

1939



Marie-Odile et Gérard Vadon

1937

1932

La famille d'Élisabeth Chancerelle et de Sigismond Debroise (suite)



Guillemette Debroise et Jean-Paul Ruc
1938 1940

B.2.2.2 La famille d'Anne Chancerelle et de Bernard Debroise



Anne Chancerelle et Bernard Debroise
1900 † 1996 1896 † 1960



Les mêmes sur leurs vieux jours



Marie-Berthe Debroise
1922



Yves Debroise
1923



Odile Debroise
1924



Jean-Philippe
1926



Marie Debroise
1927



Monique Debroise
1929



Bernadette Debroise
1930



Chantal Debroise
1931



Gérard Debroise
1933



Michel Debroise
1934

Et voici les mêmes, un peu plus tard.



Marie Berthe et Philippe Bodin Hullin

1922

1923



Yves Debroise et Monique Gosset

1923

1923 † 2006



Odile Debroise et Hubert Lainé

1924



1922 † 2006



Jean Philippe Debroise Monique et Xavier de Prémare

1926



1929



1927



Bernadette Debroise et Michel Vadon

1930



1929



Marie Debroise

1927



Chantal Debroise et Henri Bazin

1931



1923



Gérard Debroise et Luce Louis-Lucas

1933



1936



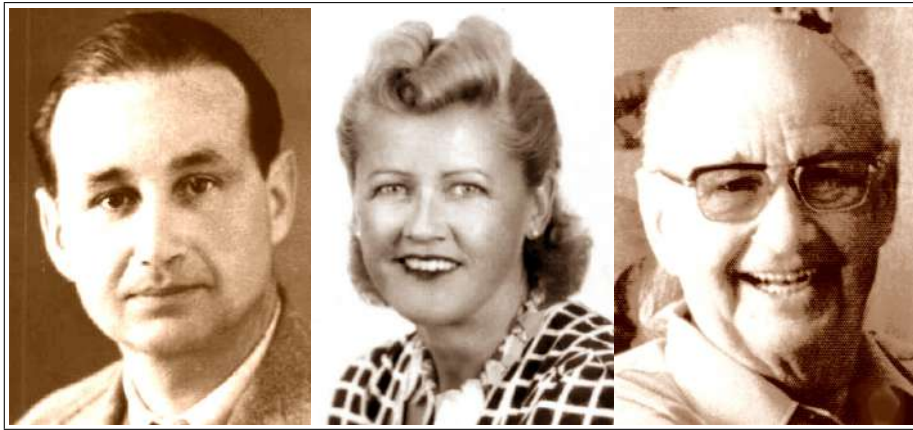
Michel Debroise et Françoise Périn

1934



1938

B.2.2.3 La famille de Marcel Chancerelle et de Jacqueline Chemin



Marcel à 44 ans
1901 † 1997

Jacqueline Chemin
1903 † 1946

Marcel à 67 ans



Jacqueline (Linette) et Guy Brasset

1927

1925 † 1986

Pierre Chancerelle et Yvonne Ringot

1930

1930

B.2.2.4 La famille d'Hervé Chancerelle et de Marie Prioul



Hervé, 46 ans

1904 † 1997

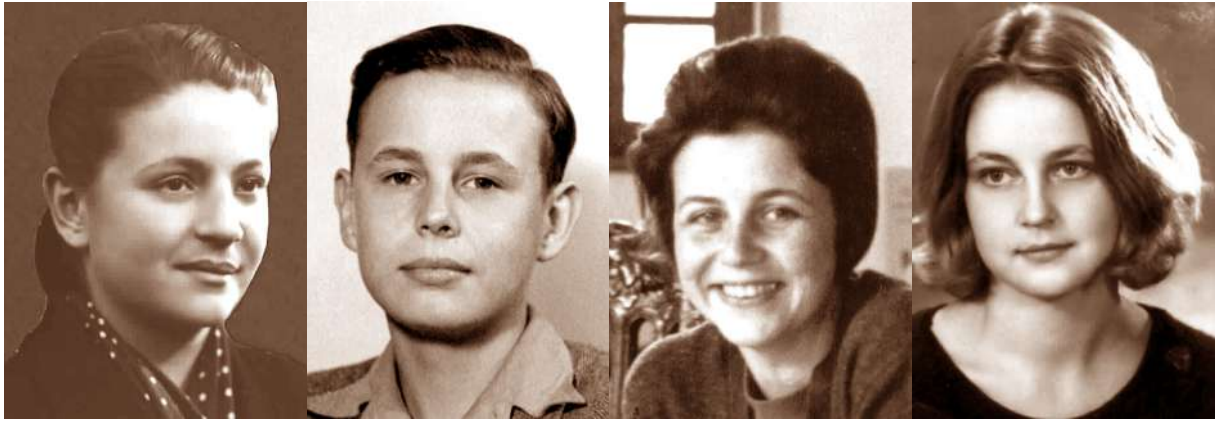
Marie Prioul, 22 ans

1912 † 2006

Hervé , 89 ans

Marie, 94 ans

La famille d'Hervé Chancerelle et de Marie Prioul (suite)



Élisabeth (Betty) à 16 ans François à 15 ans Marie-Claire à 23 ans Colette à 18 ans

1933

1934

1938

1945



Élisabeth (Betty) et Roger Mouveroux

François

Josick Doizy

Anne Billon

1933

1927 † 1989

1934

1934 † 1987

1943



Entrée de Marie Claire au couvent, le 12 août 1961



Colette et Pierre Birambeau

1945

1942

B.2.2.5 La famille de Marie Berthe Chancerelle et de Christian de Feraudy



Marie Berthe et Christian de Feraudy
1912 1910 † 1996



Roselyne de Feraudy et Pierre Fortin
1943 1947



Chantal de Feraudy et André Boutière
1945 1940



Hélène de Feraudy et Pierre-Yves Barbier
1946 1948



Emmanuel de Feraudy et Laurence Pouchin
1948 1957



François de Feraudy et Catherine de Lameth
1950 1954



Marie de Feraudy
1954

B.2.2.6 La famille de Paul Chancerelle et de Marie Louise de Silans



Paul Chancerelle et Marie Louise de Silans

1913 † 2005

1916 † 2004



Loïc Chancerelle et Marie-Noëlle de Sagazan

1946

1948



Hubert Chancerelle et Françoise Brochard

1947

1950



Paul Henry Chancerelle et Édith du Boisgueheneuc

1950

1953



Ghislaine Chancerelle et Jacques des Minières

1953

1952

Régis Chancerelle et Bénédicte Chupiet

1956

1957

B.2.2.7 La famille de Patrick Chancerelle et de Solange de la Brosse



Patrick Chancerelle et Solange de la Brosse 1916 Bernadette Chancerelle 1946 Ronan Chancerelle et Claire de Vonne 1947 1960



Benoît Chancerelle et Yveline Bourbigot
1949 1955



Agnès Chancerelle et Jean Paul Mahé
1952 1950



Blandine Chancerelle et Philippe Le Friant
1955 1958



Guénolé Chancerelle et Stéphanie Baumier
1957 1964

B.2.2.8 La famille d'Yvon Chancerelle et de Catherine Mérillon



Yvon Chancerelle et Catherine Mérillon 1918 1920 † 1997 Odile Chancerelle et Alain Chabaud 1943 1930

La famille d'Yvon Chancerelle et de Catherine Mérillon (suite)



Brigitte Chancerelle et Michel Hirschauer

Bernard Chancerelle et Armelle Noé

1944

1940

1947

1950



Rémi Chancerelle et Véronique Veillé

Cécile Chancerelle et Gabriel Laroyenne

1948

1951

1949

1949



Yvon Daniel Chancerelle et Anne Lacroix Monique Chancerelle, Philippe de Miollis, Paul Winkel

1953

1958

1962

1960

1961

B.2.2.9 La famille de Gonzague Chancerelle et d'Henriette Kergall



Gonzague Chancerelle et Henriette Kergall

1921 † 2008

1920 † 1991



Bruno Chancerelle et Madalen de Juignac

1948

1950



Marie Christine Chancerelle et Jean Campiano

1949



1942



Alain Chancerelle et Trinidad Gonzales

1952



1956



Dominique Chancerelle et Xavier Claverie

1956



1955

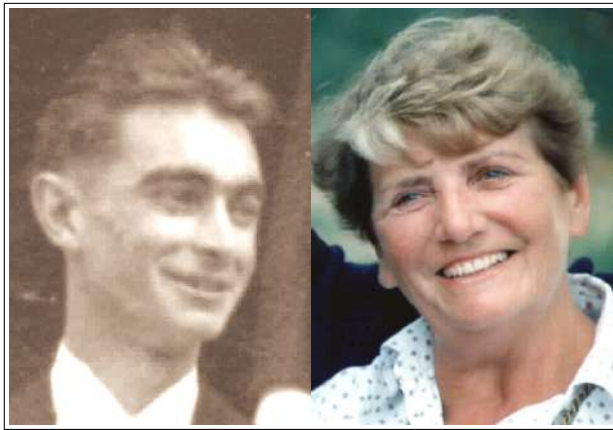


H el ene Chancerelle et Christian Villot

1958



B.2.2.10 La famille de Noël Chancerelle et de Marie Thérèse de Carné



Noël Chancerelle et Marie Thérèse de Carné

1925 † 2001

1923



Régine Chancerelle et Emmanuel Comte

1951

1951



Arnaud Chancerelle et Laurence Wydauw

1952



1955



Henri Chancerelle et Anne Joly

1953



1959



Béatrice Chancerelle et Pierre Garin

1957



1959



Nicole Chancerelle et Gildas Crosnier

1958



1954

La famille de Noël Chancerelle et de Marie Thérèse de Carné (suite)



Emmanuelle Chancerelle et Cyril Le Bec

1960



Anne France Chancerelle et Carl de Bodard

1962

1961



Vincent Chancerelle et Marion Renault

1964

1967

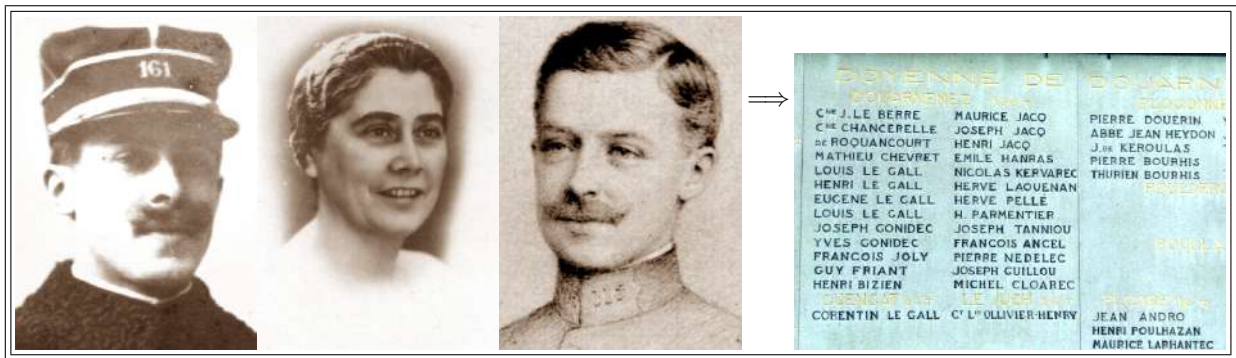


Christophe Chancerelle et Caroline Favre

1969

1975

B.2.3 la famille d'Elie Chancerelle de Roquancourt



Elie Chancerelle et Jeanne Guichard
1878 † 1914 1887 † 1942

Inscription au Mémorial de Ste Anne d'Auray
Elie est décédé dans les premiers combats le 22 août 1914

B.2.3.1 La famille d'Olivier de Roquancourt et de Jacqueline du Rivau



Olivier de Roquancourt et Jacqueline du Rivau
1910 † 2000 1918 † 1995



Geoffroy de Roquancourt et Odile de la Brunetière
1943 1945



Elisabeth de Roquancourt et François de Jenlis
1944 1935



Jean de Roquancourt et Anne d'Escayrac
1946 1948



Yves de Roquancourt et May Chalus
1948 1955



Alain de Roquancourt
1953 † 1969

B.3 La famille de Charles Chancerelle



Charles et sa femme Stéphanie Granger

1846 † 1918

1853 † 1937

Charles et Stéphanie sur leurs vieux jours

Ci-dessous : les quatre enfants de Charles et de Stéphanie Granger.



Gaston

1872 † 1926

Etienne

1876 † 1912

Anna

1878 † 1954

Jacques

1883 † 1912

Ci-dessous, leurs conjoints respectifs :



Gabrielle Considère

1874 † 1965

Louise Lechalas

1880 † 1978

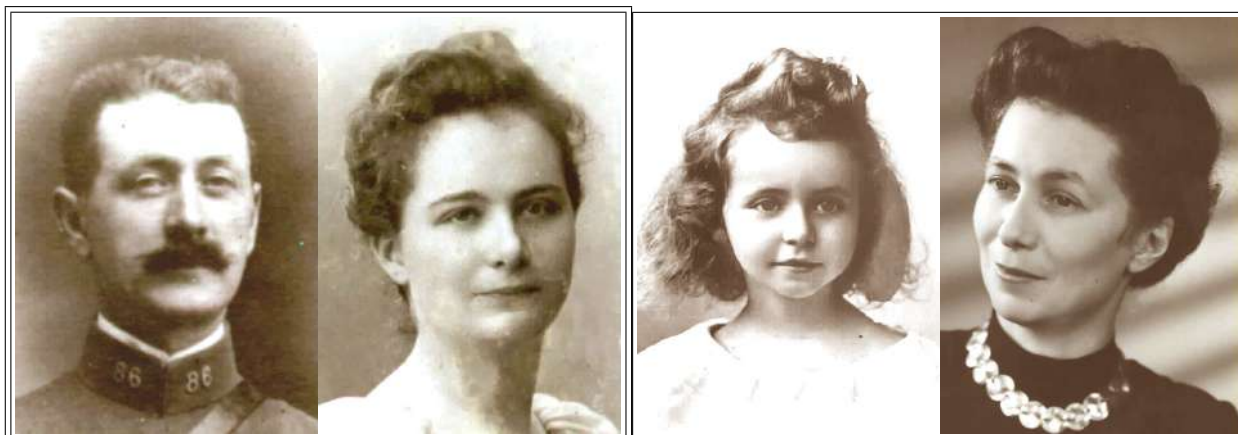
Camille Mony

1877 † 1960

Marie Parmentier

1884 † 1969

B.3.1 La famille de Gaston Chancerelle et de Gabrielle Considère

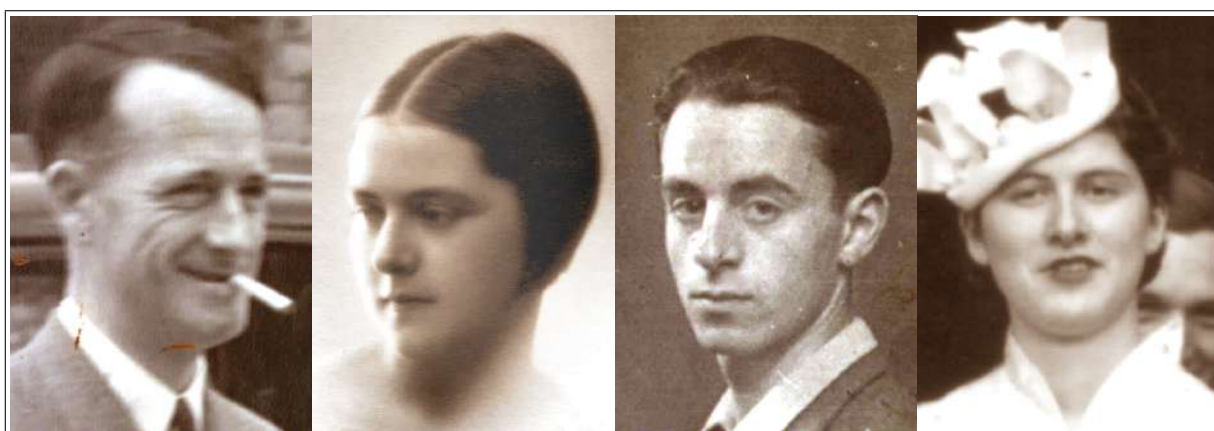


Gaston Chancerelle
1872 † 1926

Gabrielle Considère
1874 † 1965

Marguerite
1899 † 1993

Yvonne
1903 † 1981



André
1906 † 1955

Denise à 20 ans
1911 † 1946

Philippe
1913 † 1946

Marie-France en 1939
1917



Denise et Philippe ont péri noyés lors d'une tempête le jour de la Pentecôte 1946, alors qu'ils convoyaient un bateau, du Pouldu à Concarneau.

La photo de Denise a été prise au Pouldu la veille de sa mort. Celle de Philippe date de 1942. C'est son fils Jean-Pierre qui l'embrasse.

B.3.1.1 La famille de Marguerite Chancerelle et de Loÿs Ollivier-Henry



Marguerite Chancerelle Loÿs Ollivier-Henry

1899 † 1993

1900 † 1931



Jean Loÿs Ollivier-Henry et Jacqueline André

1925 † 1990

1932



Jean Loÿs Ollivier-Henry et Jacqueline André

en 1985



Jacqueline Ollivier-Henry, en religion : sœur Gertrude.

1928



Ursuline



Maryvonne Ollivier-Henry et Michel Janin

1929 † 1994



1923



Annick Ollivier-Henry

1931



Pierre Dugast

1927

B.3.1.2 La famille d'Yvonne Chancerelle et de Jean Leray



Yvonne Chancerelle et Jean Leray

1903 † 1981

1903 † 1983



Jean Claude Leray et Giselle de Kersauzon

1930

1931 † 2008



Jean Yves Leray et Michelle Bouis

1932

1931



Marie Annick (Micou) Leray et Louis Briens

1936

1935

B.3.1.3 La famille d'André Chancerelle et de Magdeleine Crouan



André Chancerelle

Magdeleine Crouan

Magdeleine Crouan

Françoise Chancerelle

1906 † 1955

1916

1941



Christine Chancerelle et Geoffroy de Fontenay

Michelle Chancerelle et Didier de Fontenay

1942

1941

1944

1937



Patrick Chancerelle et Isabelle Jacquety

Olivier Chancerelle

1946

1953

1953 † 1973

B.3.1.4 La famille de Philippe Chancerelle et de Charlotte Roger



Philippe Chancerelle et Charlotte Roger en tous ses états ! (16, 21 et 44 ans)

1913 † 1946

1916 † 2001



Jean-Pierre Chancerelle

1940 † 1986



Catherine Chancerelle

1941



Gilles Chancerelle

1943



Martine Chancerelle

1944



Bruno Chancerelle

1945

La famille de Philippe Chancerelle (suite)



Catherine Chancerelle et Dominique Nasse

1941

1946



Gilles Chancerelle et

Françoise d'Incamps

1943

1948



Martine Chancerelle et Pierre Molette

1944

1944



Bruno Chancerelle et Marie Annick Despaigne

1945

1948



Bruno Chancerelle et Marie Annick en l'an 2000
au mariage de Vanessa



Deux de leurs enfants : Vanessa et Mathieu

1972

1973

B.3.1.5 La famille de Marie France Chancerelle et de James Boucher



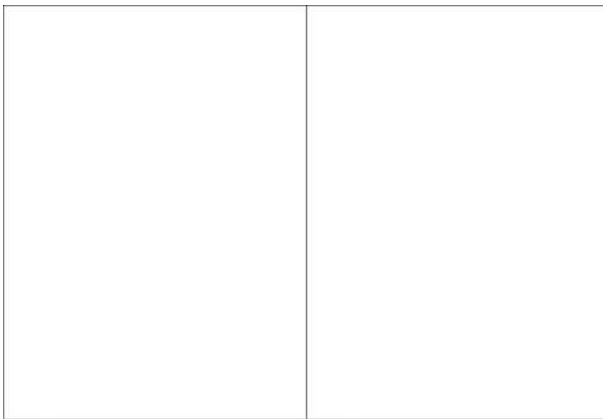
Marie France Chancerelle et James Boucher

1917

1916 † 1993



40 ans de mariage



Odile Boucher

1950 † 1959



Claude Boucher et Isabelle George

1952

1960



Jacques Boucher et Christine de Rochebrune

1953

1958

B.3.2 La famille d'Étienne Chancerelle et de Louise Lechallas



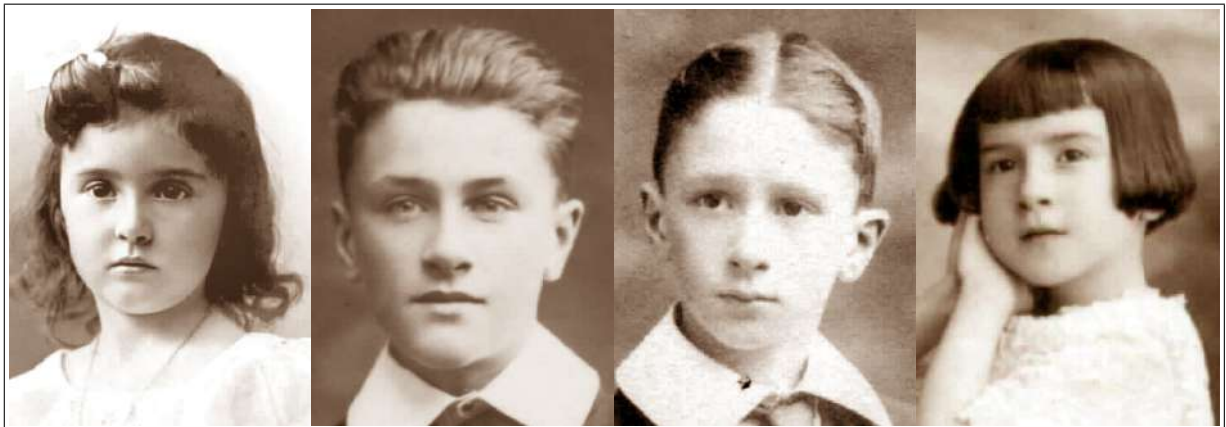
Étienne Chancerelle

Louise Lechallas

Les mêmes, un peu plus tard.

1876 † 1912

1880 † 1978



Jeanne Chancerelle

Raymond Chancerelle

Michel Chancerelle

Monique Chancerelle

1902 † 1991

1904 † 1984

1906 † 1990

1909 † 1918



Jacqueline Chancerelle

Georges Chancerelle

Autre photo de Jeanne en novembre 1924

1909 † 1992

1911 † 1977

prise pendant ses fiançailles.

B.3.2.1 La famille de Jeanne Chancerelle et de Joseph Dhellemmes



Jeanne Chancerelle et Joseph Dhellemmes

Les mêmes, un peu plus tard.

1902 † 1991

1901 † 1978



Bernard Dhellemmes

Annick Kerneis

Monique Dhellemmes

Norbert Jan

1927

1930

1928

1924



Pierre Yves Dhellemmes, Chantal Millat, Marie Legrand

Bruno Dhellemmes et Suzanne Robert

1933

1932

1946

1935 † 1990

1930

B.3.2.2 La famille de Raymond Chancerelle et d'Hélène Villard



Raymond Chancerelle et Hélène Villard

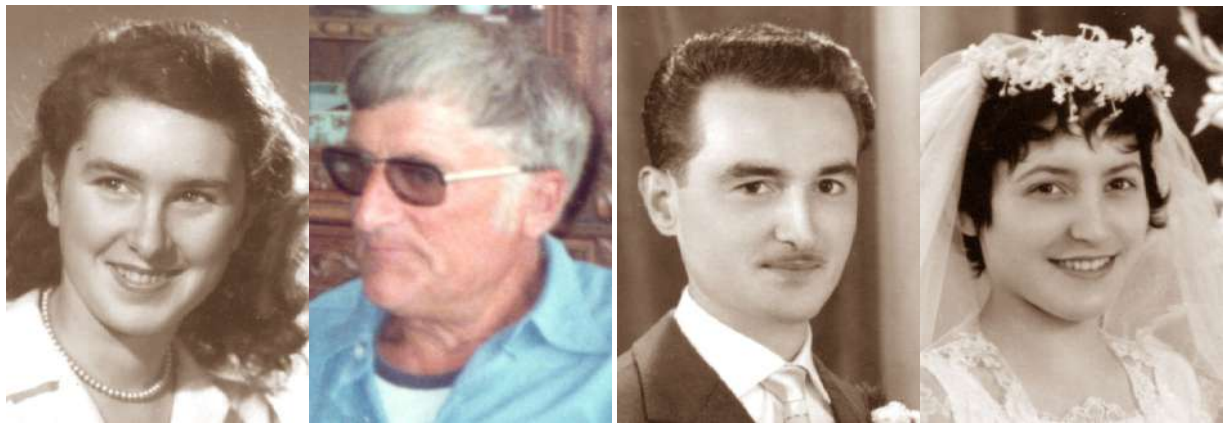
Etienne Chancerelle et Simone Cordeau

1904 † 1984

1905 † 1976

1928 † 1987

1929



Monique Chancerelle et Paul de Lizoreux

Loïc Chancerelle et Mauricette Sourisseau

1930

1924

1932 † 1970

1938

B.3.2.3 La famille de Michel Chancerelle et de Marie Louise Ganier



Michel Chancerelle et Marie Louise Ganier

Marc Chancerelle et Liliane Masson

1906 † 1990

1910 † 1980

1936 † 2003

1946

B.3.2.4 La famille de Georges Chancerelle



Georges Chancerelle et Gaud Robet
1911 † 1977 1915 † 2007



Noëlle et Gérard Le Goaster
1935 1933



Annie et Bernard Maussion
1937 1928



Pierre Étienne et Josie Caboche
1938 † 1998 1934 † 2008



Gaud France et Claude Roberlin
1940 1935



Isabelle et Henry de Lavenne
1947 1946



Vianneyte et Dominique Fleury
1949 1948



Véronique et Bruno Convert
1955 1951

B.3.3 La famille d'Anna Chancerelle et de Camille Mony



Anna Chancerelle et
1878 † 1954

Camille Mony
1877 † 1960

Les mêmes sur leurs vieux jours



Stéphane Mony
1903 † 1984

Jacques (Mito) Mony
1906 † 1988

Michel Mony
1919 † 2005

B.3.3.1 La famille de Stéphane Mony, 1° avec Simone Roux



Stéphane Mony et Simone Roux : leur fille :

1903 † 1984

1904 † 1994



Claude Mony et Louis de Guiringaud

1930

1911 † 1982

2° avec Thérèse de la Arena



Thérèse de la Arena
1914

1943

1945

François Mony et Francine Eaton
1945 † 1980

1947

B.3.3.2 La famille de Jacques (Mito) Mony



Jacques Mony et Virginie Sorzabalbère
1906 † 1988 1911 † 1993



Jacques Serge Mony et Marie Odile Loison
1939 1942



Loïc Mony et Chantal Marquet
1940 † 2008 1939



Joëlle Mony et Josepho Esparcia
1948 1945

B.3.3.3 La famille de Michel Mony



Michel Mony et Lydia Mugica
1919 † 2005 1928



Caroline Mony et Antoine Lavignolle
1954 1951 † 2001



Catherine Mony et Bernard Rouillard
1957 1955



Franck Mony
1959

B.3.4 La famille de Jacques Chancerelle et de Marie Parmentier



Jacques Chancerelle et Marie Parmentier
1883 † 1912

1884 † 1969

Jacques Chancerelle
en juillet 1907

Leur fils Jacques en 1916 ⇒



B.3.4.1 La famille de Jacques Chancerelle et de Jeanne Forestier

Les deux photos de Jacques fils, ci-dessous, ont été prises en juin 1992 par FR3, à Douarnenez.



Jacques Chancerelle (fils) et Jeanne Forestier

Les mêmes sur leurs vieux jours

1909 † 1993

1911 † 2003



Daniel Chancerelle et Stéphanette Forestier

Dominique Chancerelle et Marie-Yvane Bodin

1930

1934

1933

1947

B.4 La famille d'Henri Chancerelle



Henri et sa femme Claire Grivart

Claire et Marie Chancerelle en 1902

Yves Chancerelle

1849 † 1933

1851 † 1905

1876 † 1937

1880 † 1964

1885 † 1952

Sur ces photos, Claire et Marie sont en visite chez leur cousin Auguste à Kerbihen, en novembre 1902. La photo est prise par Auguste (fils) qui avait l'heureuse habitude de dater ses photos.

Claire Grivart, femme d'Henri, est la fille du second mariage de Jérôme Grivart avec Clarisse Le Tendre, en 1850. De son premier mariage avec Clémentine de Pénanros décédée en 1849, Jérôme Grivart est le père d'Auguste et de Mathilde Grivart. Cette dernière, devenue veuve d'Émile Chancerelle, épousa Auguste, tous deux frères d'Henri. Claire Grivart est donc la demi-sœur de Mathilde. Yves Chancerelle est décédé sans postérité.

Ci-dessous, voici les photos des parents de Claire Grivart :



Jérôme Grivart

Clarisse Le Tendre

1796 † 1861

1813 † vers 1890

La première petite photo à droite montre un jeune zouave dont certains ont été engagés à 16 ans. Il est peu probable qu'il s'agisse d'Henri qui s'est engagé à 18 ans pour 6 mois.



Il s'agissait de défendre les états pontificaux contre Garibaldi. La photo suivante le montre avec sa décoration de Mentana (1867) et la photo plus à droite le montre, debout, avec son frère Charles, lors de leur mobilisation en 1870.

Claire épousa, le 4 février 1908 à Nantes, Henri Parc. Ils eurent deux fils : Tristan (1908 † 1979) et Yves (1914 † 1976).

Marie épousa, le 7 janvier 1907 à Nantes, Albert Marin (1878 † 1921). Leur descendance comprend les Desmants et les Marin de Quimper.

B.4.1 La famille de Claire Chancerelle et d'Henri Parc



Claire 1879 † 1937 et Henri Parc 1875 † 1930



Claire Grivart et sa fille Claire Chancerelle



Tristan Parc et Yvonne Clocher
1908 † 1979 1911 † 2001

← ↑ B.4.1.1
La famille de
Tristan Parc



Jean Parc Nicole Lauzes
1944 1950

B.4.1.2 ⇒
La famille
d'Yves Parc



Yves Parc et Marcelle Suzzoni
1914 † 1976 1926 † 1980



Yanik Parc et Marcello Moscheni
1950 1957



Michelle Parc et Patrick Cantu
1953 1950

B.4.2 La famille de Marie Chancerelle et d'Albert Marin

Marie Chancerelle
1880 † 1964

Albert Marin en 1900
1878 † 1921

Anne Marin (l'ainée)
1908 † 1997

Marguerite Marin (3^{ème} enfant)
1911 † 1969

Outre Anne et Marguerite Marin ci-dessus (célibataires), Albert Marin et Marie Chancerelle ont eu aussi deux autres enfants : Claire et Albert qui ont eu une descendance et qui suivent ci-dessous.

B.4.2.1 La famille de Claire Marin et de Jean Desmants

Claire Marin (2^{ème} enfant) Jean Desmants
1909 † 1992 1917

François Desmants
1945

Annie Dudon
1945

B.4.2.2 La famille d'Albert Marin et de Simone Gleises

Albert Marin (4^{ème} enfant) Simone Gleises

1912 † 1976

1911

La famille d'Albert Marin et de Simone Gleises (suite)



Albert Marin et Agnès Méheut

1939



1945



Jacqueline Marin et Hubert Chomel de Varagnes

1945



1937



Xavier Marin et Stéphane Chevalier

1946



Joëlle Marin

1948



Paulette Marin et Saturnino Rego-Vilar

1949



1948



Guy Marin et Dominique Nourdin

1950



1956

B.5 La famille de Joseph Chancerelle



Joseph Chancerelle et Gabrielle de Montifault

1851 † 1935

1860 † 1956

Leurs deux filles : Charlotte et Anne Marie

1894 † 1976

1895 † 1900

B.5.1 La famille de Charlotte Chancerelle et de Léon Odouard



Gabrielle et sa fille Charlotte

Charlotte

Charlotte un peu plus tard

Léon Odouard

1894 † 1976

1893 † 1967



Nicole Odouard

Alain Odouard

Jean Odouard

Guy Odouard

1925 † 1992

1927 † 1984

1933 † 1977

1935 † 1952

B.5.1.1 La famille de Nicole Odouard et d'Étienne Henry Billot



Nicole Odouard et Étienne Henry Billot
1925 † 1992 1924



Éric Billot et Roselyne Gérard
1952 1955



Florence Billot et Jean Lalo
1954 1950



Thierry Billot et Françoise Coudreuse
1955 1956



Anne Billot et Xavier Desjobert
1956 1956



Aude Billot et Bernd Fusshoeller
1958 1958



Louis Billot et Catherine Hellier du Verneuil
1961 1961



Élizabéth Billot et Guillaume Robert
1965 1959

B.5.1.2 La famille d'Alain Odouard et de Brigitte Van der Heyden



Alain Odouard et Brigitte Van der Heyden

1927 † 1984

1929



Jacques Odouard et Nathalie Didier

1953

1950



Philippe Odouard et Irène Zimmern

1955

1957



Henry Burguburu et Catherine Odouard

1959

1960



François Odouard et Reshmi Paul

1963

1967

B.5.1.3 Jean Odouard et Nadia Abdallah



Jean Odouard et
1933 † 1977

Nadia Abdallah
1934

B.6 La famille de Pierre Chancerelle

Pierre en 1879
1854 † 1942Marguerite Warde
1859 † 1894Louis en 1898
1880 † 1936Madeleine
1881 † 1949Edouard
1885 † 1908Pierre fils
1886 † 1970Daisy
1890 † 1951

Louis, Marguerite et Pierre en 1890

Pierre fils en 1965

Et voici leurs conjoints : ¹ femme de Louis, ² mari de Madeleine, ³ et ⁴ femmes de Pierre, ⁵ mari de Daisy.

Anne de BOÛARD ¹
1882 † 1911Henri MONY ²
1879 † 1942Marie LAFAILLE ³
1889 † 1917Marcelle DUPLEIX ⁴
1891 † 1992Luc ROBET ⁵
1887 † 1914

Pierre (père) se remarie en 1902 avec Berthe Mony, fille de sa cousine germaine Berthe Chancerelle.

Pierre en 1910
1854 † 1942Berthe Mony
1873 † 1966Jeanne
1903 † 1905Michelle
1904 † 1999Odette
1907 † 1997

B.6.1 La famille de Louis Chancerelle et d'Anne de Boüard



Louis Chancerelle et

1880 † 1936

Anne de Boüard

1880 † 1911



Leur fille : Marguerite

1903 † 1990



B.6.1.1 La famille de Kemmah Chancerelle et de Georges Maussion



Kemmah Chancerelle et Georges Maussion

1903 † 1990



1896 † 1971



Les mêmes, sur leurs vieux jours.



Anne Maussion et Michel Lemonnier

1925 † 1987



1922



Thérèse Maussion et Maurice Griguer

1926



1920

La famille de Kemmah Chancerelle et de Georges Maussion (suite)



Odile Maussion et Albert Niel

1929

1923



Geneviève Maussion et Luc Morault

1935

1935



Georges Maussion et Liliane Arreau

1937

1944



Michel Maussion et Brigitte de Ramecourt

1939

1941 † 1993



Joseph Maussion et Sylvie Baillière

1943

1947

B.6.2 La famille de Madeleine Chancerelle et d'Henri Mony



Madeleine Chancerelle et Henri Mony
1881 † 1949 1879 † 1942



Gabriel Mony et Marcelle Deneux
1906 † 1995 1902 † 1995



Yvonne Mony Marguerite Mony Madeleine Mony Marie Joseph Mony Henri Mony
1908 † 2000 1911 † 2007 1913 1914 † 2007 1919

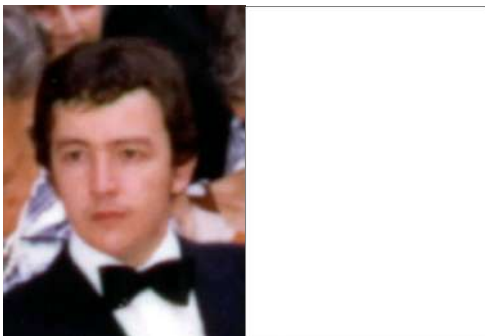
B.6.2.1 La famille d'Henri Mony et de Jeanne Claustre



Henri Mony et Jeanne Claustre
1919 1920



Nicole Mony et Gérard Fernandez
1943 1942



Claude Mony et Paule Magloire
1945 1949

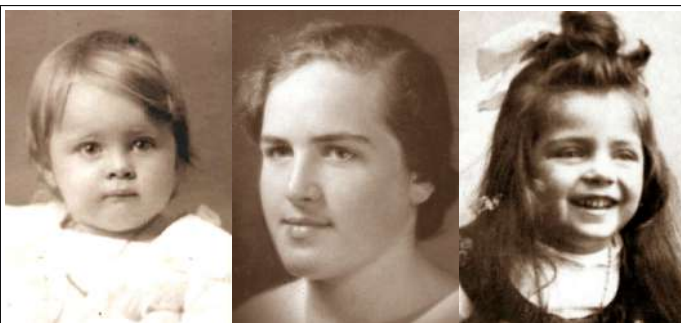


Christian Mony et Annie Ramon
1950 1949

B.6.3 La famille de Pierre Chancerelle fils et de Marie Lafaille



Pierre Chancerelle et Marie Lafaille
1886 † 1970 1889 † 1917



Leurs trois filles : Suzanne, Marthe et Marie Chancerelle
1912 † 2002 1913 1916 † 1987



Pierre, remarié avec Marcelle Dupleix
1891 † 1992



Suzanne en 1980 Marthe : Soeur Assunta Religieuse au Brésil Marie 1916 † 1987

B.6.3.1 La famille de Suzanne Chancerelle et de Maurice Glasman



Suzanne Chancerelle et Maurice Glasman Claude Glasman,
1912 † 2002 1897 † 1977 1941



Jean Luc Kerforne,
1932



Raymond Haezebrouck
19.. † 1981



Pierre Wladimir Glasman et Viviane Simon
1942



1952



1944



1946



Olivier Canonne
1942

La famille de Suzanne Chancerelle et de Maurice Glasman (suite)



Dominique Glasman et Colette Esmanjaud
1946 1947



Brigitte Glasman et Jean-Jacques Schär
1947 1950



Christine Glasman
1948



Jean Michel Glasman
1951



Monique Cardinal
1953

B.6.3.2 La famille de Marie Chancerelle et de Georges Chaverot



Marie Chancerelle et Georges Chaverot
1916 † 1987 1905 † 1997



Les mêmes sur leurs vieux jours



François Chaverot et Anne Marie Grivel
1951 1947

B.6.4 La famille de Daisy Chancerelle et de Luc Robet

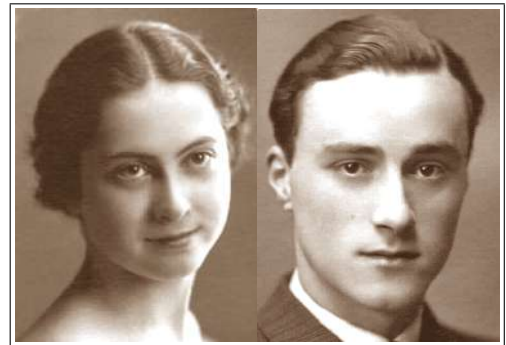


Marguerite (Daisy) Chancerelle et Luc Robet (père)
1890 † 1951 1887 † 1914

Daisy vers 1950



Luc Robet et Léo Béléguiç
1913 † 1992 1913 † 1954



Gaud Robet et Georges Chancerelle (voir page XLIV)
1915 † 2007 1911 † 1977

B.6.4.1 La famille de Luc Robet et de Léo Béléguiç



Gaït Robet et Daniel Huret
1938 1935 † 1996



Luc Robet et Michèle Lemaitre
1939 1942



Erwan Robet
1941



Marie Angélique Robet et Amichaï Shapira
1943 1945



Françoise Robet
1946 † 1948

La famille de Luc Robet et de Léo Béléguic (suite)



Gwen Robet et Gabriel de Rochefort
1948 1948



Claire Anne Robet Patrick Le Pensec
1949 1948



Antoine Robet et Isabelle Laverny
1952 1958



Gildas Robet et Anne Combes
1954 1954

Second mariage de Luc Robet avec Yvonne Robet



Luc Robet et Yvonne Robet
1913 † 1992 1933



Tristan Robet et Alix Walsh de Serrant
1961 1963



Kadoan Robet et Claire de Gourcy
1963 1963

B.6.5 La famille de Michelle Chancerelle et de Jacques Guillemot



Michelle Chancerelle et Jacques Guillemot

Les mêmes sur leurs vieux jours

1904 † 1999

1901 † 1981

Et voici leurs 14 enfants :



Pierre Guillemot

Michelle Guillemot

Marie-Thérèse Guillemot

Jacques Guillemot

Patrick Guillemot

1927

1928 † 1971

1929

1930

1932



Erlé Guillemot

Monique Guillemot

Gildas Guillemot

Alain Guillemot

Hubert Guillemot

1933 † 1961

1934

1936 † 1997

1938 † 1985

1939 † 1962



Marie Magdeleine Guillemot

Eric Guillemot

Jacqueline Guillemot

Daniel Guillemot

1941

1942

1946

1949

B.6.5.1 La famille de Pierre Guillemot



Pierre Guillemot

1927

Monique Samsœn

1926

Régine Coste

1949

Dominick Guillemot et Judith Mackel

1949

1961



Régis Guillemot et Dominique Sillard

1953

1958



Marine Guillemot et Christophe Streichenberger

1960

1962



Delphine Guillemot

1967



Caroline Guillemot et Victor Vercken

1969

1969



Jennifer Guillemot

1986

B.6.5.2 La famille de Michelle Guillemot et de Loïck de Cambourg



Michelle Guillemot et Loïck de Cambourg

1928 † 1971

1924



Gaït de Cambourg

1949



Philippe Blondé

1948 † 1978



Albert Mévellec

La famille de Michelle Guillemot et de Loïck de Cambourg (suite)



Erwan de Cambourg et Jane Le Roy
1950 1958



Ronan de Cambourg et Anne Marie Zumbielh
1954



Marie Véronique de C. Mickaël de C. et Rosa Maria Bassino Stéphanie de C. et Jean Vatopoulos
1959 1963 1959 1965

B.6.5.3 La famille de Marie Thérèse Guillemot et de Jacques Gachet



Marie Thérèse Guillemot, Jacques Gachet, Michel Guignard Gwénola Gachet et Bernard Quancard
1929 1923 1921 1950 1944



Ghislaine Gachet et Jean Michel Chevalier
1952 † 1985 1952



Danièle Gachet et Simon Charbonneau
1953 1941

La famille de Marie Thérèse Guillemot et de Jacques Gachet (suite)



Benoît Gachet et Delphine Bahuet

1954

1968



Bénédicte Gachet et Alain Bancal

1958

1956



Valérie Gachet

1959



Nicolas Gachet et Armelle Le Gallo

1961



1961



Nathalie Gachet et Courtney Caroll

1964



B.6.5.4 La famille de Jacques Guillemot et de Geneviève Boyer Gibaud



Jacques Guillemot et Geneviève Boyer Gibaud

1930

1934



Martine Guillemot et Benoît Guichard

1956

1958



Catherine Guillemot et Olivier Samzun

1957

1959



Gaëtan Guillemot et Pascale Girard

1958

1960

La famille de Jacques Guillemot et de Geneviève Boyer Gibaud (suite)



Hubert Guillemot et Claire Borreau

1962

1974



Xavier Guillemot et Amélie Ratte

1964

1969

B.6.5.5 La famille de Patrick Guillemot et de Marie de Broc



Patrick Guillemot et Marie de Broc

1932

1932



Brigitte Guillemot et Gérard Drevet

1956

1945



Olivier Guillemot et Marie Clotilde Courtois

1958

1962



Marc Guillemot et Christine Vannier

1959

1957



Bruno Guillemot et Clotilde Quéinnec

1960

1961

B.6.5.6 La famille d'Erlé Guillemot et de Manoëlle Antoine



Erlé Guillemot et Manoëlle Antoine
1933 † 1961 1935



Chrystèle Guillemot et Cyrille Guillemot d'Echon
1958 1957

B.6.5.7 La famille de Monique Guillemot et de Tugdual de Kerros



Monique Guillemot et Tugdual de Kerros
1934 1930



Gaëlle de Kerros
1957



Arnel de Kerros Fabienne de Laveley
1958



Amaury de Kerros et Fabienne Creton
1959



Servane de Kerros
1961



Yann de Kerros
1963



Alban de Kerros et Béatrice de Neuville
1964 1969

La famille de Monique Guillemot et de Tugdual de Kerros (suite)



Seven de Kerros et Nathalie Lelait

1966

1971



Seizny de Kerros et Bérengère Laby

1970

1974

B.6.5.8 La famille de Gildas Guillemot et de Marie Claude Tanant



Gildas Guillemot et Marie Claude Tanant

1936 † 1997

1936



Sabine Guillemot et Bertrand Fries

1961

1958



Laure Guillemot et Philippe Chazot

1962

1962



Renaud Guillemot et Mireille Biol

1963

1963



Gwénaëlle Guillemot et Nicolas Rubinstein

1966

1966

B.6.5.9 La famille d'Alain Guillemot et de Manoëlle Antoine



Alain Guillemot et Manoëlle Antoine
1938 † 1985 1935



Orienne Guillemot et Olivier de Blauwe
1964

B.6.5.10 La famille d'Éric Guillemot et de Nathalie de Broc



Éric Guillemot et Nathalie de Broc
1942 1955



Arthur Guillemot
1986



Victor Guillemot
1991

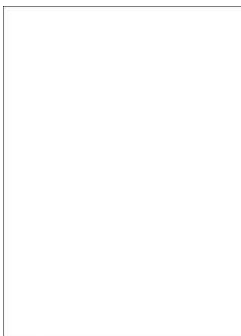
B.6.5.11 La famille de Jacqueline Guillemot et de Franck Jouët



Jacqueline Guillemot et Frank Jouët
1946 1924



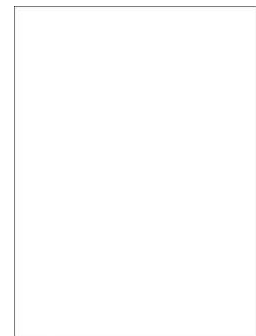
Frédéric Jouët
1973



Cyril Jouët
1974



Ségolène Jouët
1975



Arnaud Jouët
1978

B.6.5.12 La famille de Daniel Guillemot et de Marie Flore Gobillard



Daniel Guillemot
1949

Marie Flore Gobillard
1955



Marin Guillemot
1979



Anne Flore Guillemot
1980



Clarisse Guillemot
1984



Clément Guillemot
1988



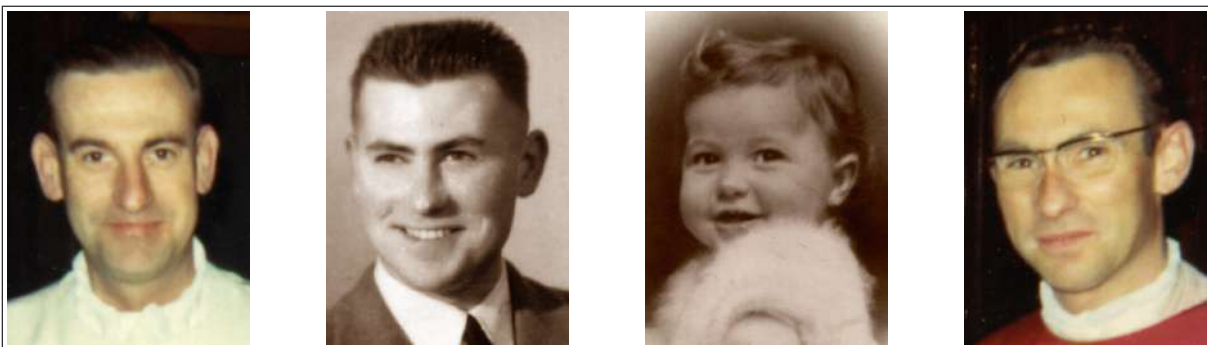
Cédric Guillemot
1989

B.6.6 La famille d'Odette Chancerelle et de Patrice de Lussy



Odette Chancerelle et Patrice de Lussy
1907 † 1997 1900 † 1977

Les mêmes sur leurs vieux jours



Gérald de Lussy (Prêtre)
1933 † 2007

Bruno de Lussy
1934

Nicole de Lussy
1935 † 1937

Robert de Lussy (Prêtre)
1938



Bertrand de Lussy
1939

Loïc de Lussy
1941

Roland de Lussy
1947

B.6.6.1 La famille de Bruno de Lussy et d'Isabelle Bardinnet



Bruno de Lussy et Isabelle Bardinnet : la même en 1992
1934 1936

Philippe de Lussy et Caroline Bernier
1961 1959

La famille de Bruno de Lussy et d'Isabelle Bardinet (suite)



Olivier de Lussy et Marie Cécile de Lauzon
1963 1966



Marie Anne de Lussy et Matthieu Duncan
1964 1965



Nicolas de Lussy et Christel Dorbais
1967 1969

B.6.6.2 La famille de Bertrand de Lussy et de Christiane Blondel de Joigny



Bertrand de Lussy et Christiane de Joigny
1939 1938



Benoît de Lussy et Catherine Rouet
1965 1968



Catherine de Lussy et Frédéric Mas-Mézéran Yannick de Lussy et Thérèse Resmey Sar Christophe de Lussy
1967 1968 1970 1972 1972

B.6.6.3 La famille de Loïc de Lussy et de Marie Claude Léger



Loïc de Lussy et Marie Claude Léger
1941 1944



Edouard de Lussy
1975



Marine de Lussy
1983

B.6.6.4 La famille de Roland de Lussy et de Brigitte Griguer



Roland de Lussy et Brigitte Griguer
1947 1950



Karine de Lussy et Rémy Chollet
1974 1973



Gaëtan de Lussy
1977

Index des noms et prénoms

renvoyant aux photos des pages I à LXXIV

- Abdallah Nadia, LIV
André Jacqueline, XXXV
Anfray Françoise, VIII
Antoine Manoëlle, LXVIII, LXX
Arena (de la) Thérèse, XLV
Arreau Liliane, LVII
- Bahuet Delphine, LXVI
Baillière Sylvie, LVII
Bancal Alain, LXVI
Barbier Pierre Yves, XXV
Bardinet
 Isabelle, LXXII
 Marguerite, VI, VII
Bassino Rosa Maria, LXV
Baume
 André, XV
 Brigitte, XV
 Gisèle, XV
 Patrice, XV, XX
 Tony, XV
Baumier Stéphanie, XXVII
Bazin Henri, XXII
Béléguic Léo, LXI
Bellet Pierre, XI
Bergevin (de) Gérard, XI
Bernadet Charles, VIII
Bernard Henriette, XIII
Bernier Caroline, LXXII
Besnard
 Marie Cécile, XII
 Marie Françoise, XI
Bigot Berthe, XIII, XVII
Billon Anne Marie, XXIV
Billot
 Anne, LIII
 Aude, LIII
 Élisabeth, LIII
 Éric, LIII
 Étienne Henry, LIII
 Florence, LIII
 Louis, LIII
 Thierry, LIII
Biol Mireille, LXIX
Birambeau Pierre, XXIV
Blauwe (de) Olivier, LXX
Blondé Philippe, LXIV
- Bodard (de) Cyril, XXXI
Bodin Hullin Philippe, XXII
Bodin Marie-Yvane, XLVII
Boisgueheneuc (du) Edith, XXVI
Bolloré Jacques, VIII
Bonnet Marie Claire, VII
Borreau Claire, LXVII
Boüard (de) Anne, LV, LVI
Boucher (Branche Gaston)
 Claude, XL
 Jacques, XL
 James, XL
 Jean François, XL
 Odile, XL
Boucher (de Landerneau)
 Alain, XI
 Anne Marie, XI
 Annick, X, XII
 Colette, XI
 Geneviève, XI
 Hervé, XI
 Jacqueline, XI
 Joseph, X
 Marcel, X
 Marie, VI
 Michel, X
 Monique, X
 Odile, XI
 Patrick, XI
 Solange, X
 Suzanne, X
 Yves, XI
Bouis Michelle, XXXVI
Bourbigot Yveline, XXVII
Boutière André, XXV
Boyer-Gibaud Geneviève, LXVI
Brasset Guy, XXIII
Brézol Chantal, XVI
Briens Louis, XXXVI
Broc (de)
 Marie, LXVII
 Nathalie, LXX
Brochard Françoise, XXVI
Brosse (de la) Solange, XVIII, XXVII
Brousse Anne, VII
Brunetière (de la) Odile, XXXII
Burguburu Henry, LIV

- Busson de Janssens Jacqueline, XV
- Caboche Josie, XLIV
- Camarroque Florence, XVI
- Cambourg (de)
- Erwan, LXV
 - Gaït, LXIV
 - Loïck, LXIV
 - Marie Véronique, LXV
 - Mickaël, LXV
 - Ronan, LXV
 - Stéphanie, LXV
- Campiano Jean, XXIX
- Canevas Marie Thérèse, VII
- Canonnie Olivier, LIX
- Cantu Patrick, XLIX
- Cardinal Monique, LX
- Carné (de) Marie Thérèse, XVIII, XXX
- Caroll Courtney, LXVI
- Carré André, VIII
- Castro Moreno Fraesia, XI
- Chabaud Alain, XXVII
- Chalus May, XXXII
- Chancerelle
- Agnès, XXVII
 - Alain, XXIX
 - Alfred, II
 - Aline, V
 - Amédée, II
 - André, XXXIV, XXXVII
 - Anna, III
 - Anna (fille de Charles), XXXIII, XLV
 - Anne, I
 - Anne (Annick), XVIII, XXI
 - Anne France, XXXI
 - Anne Marie, LII
 - Annie, XLIV
 - Arnaud, XXX
 - Auguste (fils), XIII, XVII
 - Auguste (père), III, XIII
 - Béatrice, XXX
 - Benoît, XXVII
 - Bernadette, XXVII
 - Bernard, XVII
 - Bernard (fils d'Yvon), XXVIII
 - Berthe, II
 - Blandine, XXVII
 - Brigitte, XXVIII
 - Bruno (fils de Gonzague), XXIX
 - Bruno (fils de Philippe), XXXVIII, XXXIX
 - Caroline, V, X
 - Catherine, XXXVIII, XXXIX
 - Cécile, XXVIII
 - Céledonie, II
 - Charles, IV, XXXIII, XLVIII
 - Charlotte, LII
 - Christine, XXXVII
 - Christophe, XXXI
 - Claire, XLVIII, XLIX
 - Colette, XXIV
 - Daniel, XLVII
 - Denise, XXXIV
 - Dominique (fille de Gonzague), XXIX
 - Dominique (fils de Jacques), XLVII
 - Edouard, LV
 - Elie, XIII, XXXII
 - Elisabeth (Betty), XXIV
 - Elisabeth (Lisbeth), XVIII, XIX
 - Emile, III
 - Emile (fils), III
 - Emma, II
 - Emmanuelle, XXXI
 - Etienne, XXXIII, XLI
 - Etienne (Tiennot), XLIII
 - Eugénie, III
 - François, XXIV
 - Françoise (fille d'André), XXXVII
 - Françoise (fille de Marc), VII
 - Gaston, XXXIII, XXXIV
 - Gaud France, XLIV
 - Georges, XLI, XLIV, LXI
 - Ghislaine, XXVI
 - Gilles, XXXVIII, XXXIX
 - Gonzague, XVIII, XXIX
 - Groupe de la famille en 1868, IV
 - Guérolé, XXVII
 - Guy, XIII
 - Hélène (fille de Gonzague), XXIX
 - Hélène (Religieuse), XIII, XVII
 - Henri, IV, XXX, XLVIII
 - Hervé, XVIII, XXIII
 - Hubert, XXVI
 - Isabelle, XLIV
 - Jacqueline (fille d'Etienne), XLI
 - Jacqueline (fille de Marcel), XXIII
 - Jacques (fils), XLVII
 - Jacques (père), XXXIII, XLVII
 - Jean, VII
 - Jean Pierre, XXXIV, XXXVIII
 - Jeanne (fille d'Etienne), XLI, XLII
 - Jeanne (fille de Pierre), LV
 - Joseph, IV, LII
 - Laurent (fils), II
 - Laurent (père), I
 - Léon, IV
 - Loïc (fils de Paulo), XXVI
 - Loïc (fils de Raymond), XLIII
 - Louis, LV, LVI
 - Madeleine, LV, LVIII
 - Marc, VI, VII
 - Marc (fils de Michel), XLIII
 - Marcel, XVIII, XXIII
 - Marguerite (Daisy), LV, LXI
 - Marguerite (Kemmah), LVI
 - Marguerite (Loulou), XXXIV, XXXV
 - Marie, III
 - Marie (fille d'Henri), XLVIII, L

- Marie (fille de Pierre fils), LIX, LX
 Marie Berthe, XVIII, XXV
 Marie Christine, XXIX
 Marie Claire, XXIV
 Marie France, XXXIV, XL
 Marie Henriette, XIII, XIV
 Marie Louise, II
 Marie Thérèse (Mimi), VI, VIII
 Marie Thérèse 1870† 1886, V
 Marthe (fille de Robert), V, IX
 Marthe (Sœur Assunta), LIX
 Martine, XXXVIII, XXXIX
 Mathieu (fils de Bruno), XXXIX
 Maurice, V
 Michel, XLI, XLIII
 Michelle (fille d'André), XXXVII
 Michelle (fille de Pierre), LV, LXIII
 Monique (fille d'Etienne), XLI
 Monique (fille d'Yvon), XXVIII
 Monique (fille de Raymond), XLIII
 Nicole, XXX
 Noël, XVIII, XXX
 Noëlle, XLIV
 Noémi, II
 Odette, LV, LXXII
 Odile (fille d'Yvon), XXVII
 Odile (fille de Marc), VII
 Olivier, XXXVII
 Patrick (fils d'André), XXXVII
 Patrick (fils d'Auguste), XVIII, XXVII
 Paul, III
 Paul (Paulo), XVIII, XXVI
 Paul Henry, XXVI
 Paule (Sœur), VI
 Perrine, I
 Philippe, XXXIV, XXXVIII
 Pierre (fils), LV, LIX
 Pierre (père), IV, LV
 Pierre (Pierrot), XXIII
 Pierre Etienne, XLIV
 Raymond, XLI, XLIII
 Régine, XXX
 Régis, XXVI
 Rémi, XXVIII
 René, V
 Robert (père), I
 Robert (Dom), III
 Robert (fils de Wenceslas), V, VI
 Robert (fils de Marc), VII
 Ronan, XXVII
 Simone, VI
 Suzanne, LIX
 Vanessa (fille de Bruno), XXXIX
 Véronique, XLIV
 Vianneyte, XLIV
 Vincent, XXXI
 Wenceslas, III, V
 Yves, XLVIII
 Yvon, XVIII, XXVII
 Yvon Daniel, XXVIII
 Yvonne, XXXIV, XXXVI
 Charbonneau Simon, LXV
 Chauva Thérèse, XX
 Chaverot
 François, LX
 Georges, LX
 Chazot Philippe, LXIX
 Chemin Jacqueline, XVIII, XXIII
 Chevalier Jean Michel, LXV
 Chevalier Stéphanie, LI
 Chiesa Michel, LIX
 Chollet Rémy, LXXIV
 Chomel Hubert, LI
 Chupiet Bénédicte, XXVI
 Claude Françoise, XLV
 Claustre Jeanne, LVIII
 Claverie Xavier, XXIX
 Clochet Yvonne, XLIX
 Combes Anne, LXII
 Comte Emmanuel, XXX
 Considère Gabrielle, XXXIII, XXXIV
 Convert Bruno, XLIV
 Cordeau Simone, XLIII
 Coste Régine, LXIV
 Coudreuse Françoise, LIII
 Courtois Marie Clotilde, LXVII
 Creton Fabienne, LXVIII
 Crosnier Gildas, XXX
 Crouan Magdeleine, XXXVII
 Dalléas Rosny, VIII
 Dangy Jacques, XX
 Debroise
 Alain, XIX, XX
 Armelle, XIX, XX
 Bernadette, XXI, XXII
 Bernard, XVIII, XXI
 Chantal, XXI, XXII
 Christian, XIX
 Claude, XIX
 Dominique, XIX, XX
 Geneviève, XV, XIX, XX
 Gérard, XXI, XXII
 Guillemette, XIX, XXI
 Jean Philippe, XXI, XXII
 Marie, XXI, XXII
 Marie Berthe, XXI, XXII
 Marie Odile, XIX, XX
 Michel, XXI, XXII
 Michelle, XIX, XX
 Monique, XXI, XXII
 Nicole, XIX, XX
 Odile, XXI, XXII
 Sigismond, XVIII, XIX
 Thérèse, XIX, XX
 Yves, XXI, XXII
 Defontaine

- Annik, VIII
 Colette, VIII
 François, VIII
 Hélène, VIII
 Jacques, VIII
 Marcel, VI, VIII
 Maryvonne, VIII, IX
 Monique, VIII
 Patrick, VIII, IX
 Delécluse Emmanuel, V
 Deneux Marcelle, LVIII
 Desjobert Xavier, LIII
 Desmants
 François, L
 Jean, L
 Despaigne Marie Annick, XXXIX
 Dhellemmes
 Bernard, XLII
 Bruno, XLII
 Joseph, XLII
 Monique, XLII
 Pierre Yves, XLII
 Didier Nathalie, LIV
 Doizy Josick, XXIV
 Dorbais Christel, LXXIII
 Drevet Gérard, LXVII
 Ducornez Jean, XX
 Dudon Annie, L
 Dugast Pierre, XXXV
 Duncan Matthieu, LXXIII
 Dupleix Marcelle, LV, LIX

 Eaton Francine, XLV
 Escayrac (d') Anne, XXXII
 Esmanjaud Colette, LX
 Esparcia Josepho, XLVI

 Favre Caroline, XXXI
 Feraudy (de)
 Chantal, XXV
 Christian, XVIII, XXV
 Emmanuel, XXV
 François, XXV
 Hélène, XXV
 Marie, XXV
 Roselyne, XXV
 Fernandez Gérard, LVIII
 Fleury Dominique, XLIV
 Fontenay (de)
 Didier, XXXVII
 Geoffroy, XXXVII
 Forestier
 Jeanne, XLVII
 Stéphanette, XLVII
 Fortin Pierre, XXV
 Fortin Thérèse, VII
 Fries Bertrand, LXIX
 Fusshoeller Bernd, LIII

 Gachet
 Bénédicte, LXVI
 Benoît, LXVI
 Danièle, LXV
 Ghislaine, LXV
 Gwénola, LXV
 Jacques, LXV
 Nathalie, LXVI
 Nicolas, LXVI
 Valérie, LXVI
 Gallois
 Henri, IX
 Henri (fils), IX
 Jacques, IX
 Roger, IX
 Roger (fils d'Henri), IX
 Yves, IX
 Yvonne, IX
 Ganier Marie Louise, XLIII
 Garin Pierre, XXX
 George Isabelle, XL
 Gérard Roselyne, LIII
 Gillis Christine, XVI
 Girard Pascale, LXVI
 Giteau
 Jeanne Rose, I
 Marie Louise, I
 Glasman
 Brigitte, LX
 Christine, LX
 Claude, LIX
 Dominique, LX
 Françoise, LIX
 Jean-Michel, LX
 Maurice, LIX
 Pierre Wladimir, LIX
 Gleises Simone, L
 Gobillard Marie Flore, LXXI
 Gonzalès Trinidad, XXIX
 Gosset Monique, XXII
 Gourcy (de) Claire, LXII
 Granger
 Marie, V
 Stéphanie, XXXIII
 Griguer
 Brigitte, LXXIV
 Maurice, LVI
 Grimaud Olivier, VI
 Grivart
 Claire, XLVIII, XLIX
 Jérôme, XLVIII
 Mathilde, XIII
 Griveau Martine, IX
 Grivel Anne Marie, LX
 Guichard Benoît, LXVI
 Guichard Jeanne, XIII, XXXII
 Guignard Michel, LXV
 Guillemin d'Echon Cyrille, LXVIII

- Guillemin Renée, IX
Guillemot
 Alain, LXIII, LXX
 Anne Flore, LXXI
 Arthur, LXX
 Brigitte, LXVII
 Bruno, LXVII
 Caroline, LXIV
 Catherine, LXVI
 Cédric, LXXI
 Chrystèle, LXVIII
 Clarisse, LXXI
 Clément, LXXI
 Daniel, LXIII, LXXI
 Delphine, LXIV
 Dominick, LXIV
 Éric, LXIII, LXX
 Erlé, LXIII, LXVIII
 Gaëtan, LXVI
 Gildas, LXIII, LXIX
 Gwénaëlle, LXIX
 Hubert, LXIII, LXVII
 Jacqueline, LXIII, LXX
 Jacques (fils), LXIII, LXVI
 Jacques (père), LXIII
 Jennifer, LXIV
 Laure, LXIX
 Marc, LXVII
 Marie Magdeleine, LXIII
 Marie-Thérèse, LXIII, LXV
 Marin, LXXI
 Marine, LXIV
 Martine, LXVI
 Michelle, LXIII, LXIV
 Monique, LXIII, LXVIII
 Olivier, LXVII
 Orianne, LXX
 Patrick, LXIII, LXVII
 Pierre, LXIII, LXIV
 Régis, LXIV
 Renaud, LXIX
 Sabine, LXIX
 Victor, LXX
 Xavier, LXVII
Guringaud (de) Louis, XLV

Haezebrouck Raymond, LIX
Hélière Catherine, LIII
Henry Marie Thérèse, XIII, XVII
Hirschauer Michel, XXVIII
Humbert Jocelyne, XIX
Hume Catherine, XVI
Huret Daniel, LXI

Incamps (d') Françoise, XXXIX

Jacquety Isabelle, XXXVII
Jan Nornert, XLII
Janin Michel, XXXV

Jenlis (de) François, XXXII
Joigny (Blondel de) Christiane, LXXIII
Joly Anne, XXX
Jouët
 Arnaud, LXX
 Cyril, LXX
 Franck, LXX
 Frédéric, LXX
 Ségolène, LXX
Juignac (de) Madalen, XXIX

Kerforne Jean-Luc, LIX
Kergall
 Henriette, XVIII, XXIX
 Marie France, XIX
Kernéis Annick, XLII
Kerros (de)
 Alban, LXVIII
 Amaury, LXVIII
 Armel, LXVIII
 Gaëlle, LXVIII
 Seizny, LXIX
 Servane, LXVIII
 Seven, LXIX
 Tugdual, LXVIII
 Yann, LXVIII
Kersauzon (de) Giselle, XXXVI

Laby Bérengère, LXIX
Lacroix Anne, XXVIII
Lafaille Marie, LV, LIX
Lainé Hubert, XXII
Lalo Jean, LIII
Lameth (de) Catherine, XXV
Lanos Claudine, XI
Laroyenne Gabriel, XXVIII
Lastic Saint Jal (de) Henri, XII
Lauzes Nicole, XLIX
Lauzon (de) Marie Cécile, LXXIII
Laveley (de) Fabienne, LXVIII
Lavenne (de) Henry, XLIV
Laverny Isabelle, LXII
Lavignolle Antoine, XLVI
Le Bec Cyril, XXXI
Le Friant Philippe, XXVII
Le Gallo Armelle, LXVI
Le Goaster Gérard, XLIV
Le Moing
 Camille, XIII, XIV
 Camille (fils), XIV, XVI
 Camille (prêtre), XIV
 Chantal, XV
 Charles-Henri, XVI
 Even, XVI
 Georges, XV
 Guérolé, XVI
 Marie Antoinette (Toinette), XIV, XV
 Marie Frédérique, XVI
 Marie Thérèse, XIV

- Robert, XIV
 Le Ninivin José, X
 Le Pensec Patrick, LXII
 Le Roy Jannick, LXXV
 Le Tendre Clarisse, XLVIII
 Lechallas Louise, XXXIII, XLI
 Lefèvre Marc, IX
 Léger Marie Claude, LXXIV
 Legrand Marie, XLII
 Lelait Nathalie, LXIX
 Lemaitre Michelle, LXI
 Lemonnier Michel, LVI
 Leray
 Jean, XXXVI
 Jean Claude, XXXVI
 Jean Yves, XXXVI
 Marie Annick (Micou), XXXVI
 Livet Jean Luc, XI
 Lizoreux (Moreau de)
 Paul, XLIII
 Loison Marie Odilr, XLVI
 Loubignac Marie Françoise, IX
 Louis-Lucas Luce, XXII
 Lussy (de)
 Benoît, LXXIII
 Bertrand, LXXII, LXXIII
 Bruno, LXXII
 Catherine, LXXIII
 Christophe, LXXIII
 Edouard, LXXIV
 Gaëtan, LXXIV
 Gérald, LXXII
 Karine, LXXIV
 Loïc, LXXII, LXXIV
 Marie Anne, LXXIII
 Marise, LXXIV
 Nicolas, LXXIII
 Olivier, LXXIII
 Patrice, LXXII
 Philippe, LXXII
 Robert, LXXII
 Roland, LXXII, LXXIV
 Yannick, LXXIII
 Mackel Judith, LXIV
 Magloire Paule, LVIII
 Mahé Jean Paul, XXVII
 Mangepan Bruno, XI
 Marin
 Albert, L
 Albert (fils), L
 Albert (petit-fils), LI
 Anne, L
 Claire, L
 Guy, LI
 Jacqueline, LI
 Joëlle, LI
 Marguerite, L
 Paulette, LI
 Xavier, LI
 Marquet Chantal, XLVI
 Marraud des Grottes Michel, XV
 Martin d'Auray Hélène, IX
 Mas-Mézéran Frédéric, LXXIII
 Masson Liliane, XLIII
 Maussion
 Anne, LVI
 Bernard, XLIV
 Geneviève, LVII
 Georges, LVI
 Georges (fils), LVII
 Joseph, LVII
 Michel, LVII
 Odile, LVII
 Thérèse, LVI
 Méheut Agnès, LI
 Mérillon Catherine, XVIII, XXVII
 Mévellec Albert, LXIV
 Milliat Chantal, XLII
 Minières (Bellot des) Jacques, XXVI
 Miollis (de) Philippe, XXVIII
 Mironneau André, VII
 Mitterrand
 François, XV
 Jacques, XV
 Molette Pierre, XXXIX
 Montifault (de) Gabrielle, LII
 Mony
 Berthe, LV
 Camille, XXXIII, XLV
 Caroline, XLVI
 Catherine, XLVI
 Christian, LVIII
 Claude, fille de Stéphane, XLV
 Claude, fils d'Henri, LVIII
 François, XLV
 Franck, XLVI
 Gabriel, LVIII
 Henri, LV, LVIII
 Henri (fils), LVIII
 Jacques (Mito), XLV, XLVI
 Jacques Serge, XLVI
 Jean Jacques, XLV
 Joëlle, XLVI
 Loïc, XLVI
 Madeleine, LVIII
 Marguerite, LVIII
 Marie Joseph, LVIII
 Michel, XLV, XLVI
 Nicole, LVIII
 Stéphane, XLV
 Yvonne, LVIII
 Morault Luc, LVII
 Moscheni Marcello, XLIX
 Mouveroux Roger, XXIV
 Mugica Lydia, XLVI
 Nasse Dominique, XXXIX

- Neuville (de) Béatrice, LXVIII
Niel Albert, LVII
Noé Armelle, XXVIII
Nourdin Dominique, LI
- Odouard
Alain, LII, LIV
Catherine, LIV
François, LIV
Guy, LII
Jacques, LIV
Jean, LII, LIV
Léon, LII
Nicole, LII, LIII
Philippe, LIV
- Ollivier-Henry
Annick, XXXV
Jacqueline, XXXV
Jean-Loÿs, XXXV
Maryvonne, XXXV
- Olphe Galliard Pierre, XX
- Parc
Henri, XLIX
Jean, XLIX
Michelle, XLIX
Tristan, XLIX
Yanik, XLIX
Yves, XLIX
- Parmentier Marie, XXXIII, XLVII
Paul Reshmi, LIV
Peaucelle Denise, XII
- Penquer
Madeleine, XII
Monique, XII
- Périn
Françoise, XXII
Mireille, XX
- Péron Jacqueline, XII
Pichelin Anne, XL
Pouchin Laurence, XXV
Pouliquen Paul, VII
Prémare (de) Xavier, XXII
Prioul Marie, XVIII, XXIII
Puech Antoinette, XII
- Quancard Bernard, LXV
- Quéinnec
Anne, XII
Bernard, XII
Clotilde, LXVII
Elisabeth, XII
François, X, XII
Geneviève, XII
Jacques, XII
Jean, XII
Louis, XII
Marie Françoise, XII
Pierre, XII
- Quentel Jean, XI
- Ramecourt (de) Brigitte, LVII
Ramon Annie, LVIII
Ratte Amélie, LXVII
Rego (de) Saturnino, LI
Renault Marion, XXXI
Reynard Yvonne, X
Ringot Yvonne, XXIII
Rivau (du) Jacqueline, XXXII
Roberlin Claude, XLIV
Robert Guillaume, LIII
Robert Suzanne, XLII
- Robet
Antoine, LXII
Claire Anne, LXII
Erwan, LXI
Françoise, LXI
Gaït, LXI
Gaud, XLIV, LXI
Gildas, LXII
Gwen, LXII
Kadoan, LXII
Luc (fils), LXI
Luc (grand-père), LXI
Luc (père), LV, LXI, LXII
Marie Angélique, LXI
Tristan, LXII
Yvonne, LXII
- Rochebrune (de)
André, XX
Christine, XL
- Rochefort (de) Gabriel, LXII
Roger Charlotte, XXXVIII
- Rolland Georges, X
- de Roquancourt Keravel
Alain, XXXII
Elisabeth, femme d'Auguste, XIII
Elisabeth, fille d'Olivier, XXXII
Geoffroy, XXXII
Jean, XXXII
Olivier, XXXII
Yves, XXXII
- Rouet Catherine, LXXIII
Rouillard Bernard, XLVI
Roux Simone, XLV
Rubinstein Nicolas, LXIX
Ruc JeanPaul, XXI
- Sagazan (de) Marie Noëlle, XXVI
Samsoën Monique, LXIV
Samzun Olivier, LXVI
Sar Thérèse Resmey, LXXIII
Schaff Janine, XV
Schär Jean-Jacques, LX
Shapira Amichaï, LXI
Silans (de) Marie Louise, XVIII, XXVI
Sillard Dominique, LXIV
Simon Viviane, LIX

Sorzabalbère Virginie, XLVI
Sourisseau Mauricette, XLIII
Streichenberger Christophe, LXIV
Suzzoni Marcelle, XLIX

Tannant Marie Claude, LXIX
Tirot Pascal, XII
Tissot (de)
 Madeleine, XIV
 Marie Charlotte, XVI

Vadon
 Gérard, XX
 Michel, XXII
Van der Heyden Brigitte, LIV
Vannier Christine, LXVII
Vatopoulos Jean, LXV
Veillé Véronique, XXVIII
Vercken de Vreuschmen Victor, LXIV
Viel Louis, XVI
Villard Hélène, XLIII
Villot Christian, XXIX
Vonne (de) Claire, XXVII

Walsh de Serrant Alix, LXII
Warde Marguerite, LV
Winckel Paul, XXVIII
Wydauw Laurence, XXX

Zimmern Irène, LIV
Zumbielh Anne Marie, LXV

Annexe C

Autres documents

Sont réunis ci-après divers documents :

1- Un tableau récapitulatif des prêtres et religieux de la famille descendante de Robert Chancerelle avec leur lien de parenté. Leur nom est écrit en caractères gras, et le nom de ceux qui vivent actuellement est en plus souligné. Ce tableau permet de voir qu'il y a actuellement 7 prêtres et 4 religieuses dans la famille. La plus âgée, Marthe Chancerelle, (en religion, sœur Assunta) malgré ses 89 ans, exerce toujours au Brésil.

2- La photocopie du post-scriptum de la lettre d'Auguste relatant l'expérience de Jean Marie Le Bris en 1857. (La lettre entière est transcrite à la page 39.)

3- Quelques photocopies d'actes paroissiaux parmi les plus anciens.

Sur l'acte de mariage de Jean Chancerel, (page LXXXVIII), on remarquera sa signature qui témoigne sans ambiguïté de l'orthographe : c'est le dernier acte signé ainsi. Pendant tout le siècle suivant, on ne trouvera plus que Chancereul et sa future variante : Chancereuil.

4- Quelques photocopies des papiers à en-tête des frères Chancerelle et des conserveurs Chancerelle. J'ai ajouté sur certains la signature du conserveur concerné

5- Un extrait de la généalogie des descendants de Robert Chancerelle, limitée aux 4 générations représentées en photos dans les pages III à LXXIV précédentes. Ces pages sont en format à l'italienne (paysage) et sont renumérotées à partir de 1 jusqu'à 18.

C.1 Prêtres, religieux et religieuses dans la descendance de Robert Chancerelle et de Jeanne-Rose Giteau avec leurs liens familiaux

Robert Chancerelle 1832 † 1912 <i>Prêtre puis Bénédictin à Solesmes, Burgos et Linciaux; enterré à Kergonan</i>																																																														
Wenceslas Chancerelle 1833 † 1895	<table border="0"> <tr> <td>Robert Chancerelle 1864 † 1937</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Marie-Thérèse 1894 † 1911 ép. Marcel Defontaine</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Colette Defontaine 1922 † 1996 <i>Religieuse Assomption</i></td> </tr> <tr> <td>Paule Chancerelle 1903 † 2001 <i>Religieuse Assomption</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> </table>	Robert Chancerelle 1864 † 1937	<table border="0"> <tr> <td>Marie-Thérèse 1894 † 1911 ép. Marcel Defontaine</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Colette Defontaine 1922 † 1996 <i>Religieuse Assomption</i></td> </tr> <tr> <td>Paule Chancerelle 1903 † 2001 <i>Religieuse Assomption</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table>	Marie-Thérèse 1894 † 1911 ép. Marcel Defontaine	<table border="0"> <tr> <td>Colette Defontaine 1922 † 1996 <i>Religieuse Assomption</i></td> </tr> <tr> <td>Paule Chancerelle 1903 † 2001 <i>Religieuse Assomption</i></td> </tr> </table>	Colette Defontaine 1922 † 1996 <i>Religieuse Assomption</i>	Paule Chancerelle 1903 † 2001 <i>Religieuse Assomption</i>																																																							
Robert Chancerelle 1864 † 1937	<table border="0"> <tr> <td>Marie-Thérèse 1894 † 1911 ép. Marcel Defontaine</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Colette Defontaine 1922 † 1996 <i>Religieuse Assomption</i></td> </tr> <tr> <td>Paule Chancerelle 1903 † 2001 <i>Religieuse Assomption</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table>	Marie-Thérèse 1894 † 1911 ép. Marcel Defontaine	<table border="0"> <tr> <td>Colette Defontaine 1922 † 1996 <i>Religieuse Assomption</i></td> </tr> <tr> <td>Paule Chancerelle 1903 † 2001 <i>Religieuse Assomption</i></td> </tr> </table>	Colette Defontaine 1922 † 1996 <i>Religieuse Assomption</i>	Paule Chancerelle 1903 † 2001 <i>Religieuse Assomption</i>																																																									
Marie-Thérèse 1894 † 1911 ép. Marcel Defontaine	<table border="0"> <tr> <td>Colette Defontaine 1922 † 1996 <i>Religieuse Assomption</i></td> </tr> <tr> <td>Paule Chancerelle 1903 † 2001 <i>Religieuse Assomption</i></td> </tr> </table>	Colette Defontaine 1922 † 1996 <i>Religieuse Assomption</i>	Paule Chancerelle 1903 † 2001 <i>Religieuse Assomption</i>																																																											
Colette Defontaine 1922 † 1996 <i>Religieuse Assomption</i>																																																														
Paule Chancerelle 1903 † 2001 <i>Religieuse Assomption</i>																																																														
Eugénie Chancerelle 1835 † 1875 <i>Religieuse aux Dames Blanches à Nantes</i>																																																														
Anna Chancerelle 1836 † 1917 <i>Religieuse aux Dames Blanches à Nantes</i>																																																														
Paul Chancerelle 1839 † 1922 <i>Prêtre</i>																																																														
Auguste Chancerelle 1842 † 1927	<table border="0"> <tr> <td>Marie-Henriette 1869 † 1938 ép. Camille le Moing</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Robert le Moing 1893 † 1976</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Camille le Moing 1919 † 1984 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Élisabeth 1899 † 1985 ép. Sigismond Debroise</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Nicole 1929 ép. Jacques Dangy</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Frédérique 1955 ép. Hugues Roblot</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Édouard Roblot 1979 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Anne 1900 † 1996 ép. Bernard Debroise</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Odile 1924 ép. Hubert Lainé</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>François Lainé 1963 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Monique 1929 ép. Xavier de Prémare</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Robert de Prémare 1965 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Bernadette 1930 ép. Michel Vadon</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Gilles Vadon 1960 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Hervé Chancerelle 1904 † 1997</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Marie-Claire Chancerelle 1938 <i>Moniale Bénédictine</i></td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Noël Chancerelle 1925 † 2001</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Régine 1951 ép. Emmanuel Comte</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Cyprien Comte 1977 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td colspan="2">Hélène Chancerelle 1876 † 1961 <i>Religieuse du Sacré-Cœur (au Brésil)</i></td> </tr> <tr> <td colspan="2">Marie Chancerelle 1845 † 1911 <i>Religieuse aux Dames Blanches à Nantes</i></td> </tr> <tr> <td>Charles Chancerelle 1846 † 1918</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Gaston Chancerelle 1872 † 1926</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Marguerite 1899 † 1993 ép. Loÿs Ollivier-Henry</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Jacqueline Ollivier-Henry 1928 <i>Religieuse Ursuline</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td rowspan="4">Pierre Chancerelle 1854 † 1942</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Pierre Chancerelle 1886 † 1970</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Marthe Chancerelle 1913 <i>Religieuse Ursuline</i></td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Daisy Chancerelle 1890 † 1951 ép. Luc Robet</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Luc Robet 1913 † 1992</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Antoine Robet 1952</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Jehanne Robet 1980 <i>Postulante Carmélite</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Odette Chancerelle 1907 † 1997 ép. Patrice de Lussy</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Gérald de Lussy 1933 † 2007 <i>Prêtre</i></td> </tr> <tr> <td>Robert de Lussy 1938 <i>Prêtre Marianiste</i></td> </tr> <tr> <td>Bertrand de Lussy 1939 ép. Christiane de Joigny</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Christophe de Lussy 1972 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td></tr></table></td></tr></table></td></tr></table></td></tr></table>	Marie-Henriette 1869 † 1938 ép. Camille le Moing	<table border="0"> <tr> <td>Robert le Moing 1893 † 1976</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Camille le Moing 1919 † 1984 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Élisabeth 1899 † 1985 ép. Sigismond Debroise</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Nicole 1929 ép. Jacques Dangy</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Frédérique 1955 ép. Hugues Roblot</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Édouard Roblot 1979 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Anne 1900 † 1996 ép. Bernard Debroise</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Odile 1924 ép. Hubert Lainé</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>François Lainé 1963 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Monique 1929 ép. Xavier de Prémare</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Robert de Prémare 1965 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Bernadette 1930 ép. Michel Vadon</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Gilles Vadon 1960 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Hervé Chancerelle 1904 † 1997</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Marie-Claire Chancerelle 1938 <i>Moniale Bénédictine</i></td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Noël Chancerelle 1925 † 2001</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Régine 1951 ép. Emmanuel Comte</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Cyprien Comte 1977 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td colspan="2">Hélène Chancerelle 1876 † 1961 <i>Religieuse du Sacré-Cœur (au Brésil)</i></td> </tr> <tr> <td colspan="2">Marie Chancerelle 1845 † 1911 <i>Religieuse aux Dames Blanches à Nantes</i></td> </tr> <tr> <td>Charles Chancerelle 1846 † 1918</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Gaston Chancerelle 1872 † 1926</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Marguerite 1899 † 1993 ép. Loÿs Ollivier-Henry</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Jacqueline Ollivier-Henry 1928 <i>Religieuse Ursuline</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td rowspan="4">Pierre Chancerelle 1854 † 1942</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Pierre Chancerelle 1886 † 1970</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Marthe Chancerelle 1913 <i>Religieuse Ursuline</i></td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Daisy Chancerelle 1890 † 1951 ép. Luc Robet</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Luc Robet 1913 † 1992</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Antoine Robet 1952</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Jehanne Robet 1980 <i>Postulante Carmélite</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Odette Chancerelle 1907 † 1997 ép. Patrice de Lussy</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Gérald de Lussy 1933 † 2007 <i>Prêtre</i></td> </tr> <tr> <td>Robert de Lussy 1938 <i>Prêtre Marianiste</i></td> </tr> <tr> <td>Bertrand de Lussy 1939 ép. Christiane de Joigny</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Christophe de Lussy 1972 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td></tr></table></td></tr></table></td></tr></table>	Robert le Moing 1893 † 1976	<table border="0"> <tr> <td>Camille le Moing 1919 † 1984 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table>	Camille le Moing 1919 † 1984 <i>Prêtre</i>	Élisabeth 1899 † 1985 ép. Sigismond Debroise	<table border="0"> <tr> <td>Nicole 1929 ép. Jacques Dangy</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Frédérique 1955 ép. Hugues Roblot</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Édouard Roblot 1979 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Anne 1900 † 1996 ép. Bernard Debroise</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Odile 1924 ép. Hubert Lainé</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>François Lainé 1963 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Monique 1929 ép. Xavier de Prémare</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Robert de Prémare 1965 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Bernadette 1930 ép. Michel Vadon</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Gilles Vadon 1960 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Hervé Chancerelle 1904 † 1997</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Marie-Claire Chancerelle 1938 <i>Moniale Bénédictine</i></td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Noël Chancerelle 1925 † 2001</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Régine 1951 ép. Emmanuel Comte</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Cyprien Comte 1977 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td colspan="2">Hélène Chancerelle 1876 † 1961 <i>Religieuse du Sacré-Cœur (au Brésil)</i></td> </tr> <tr> <td colspan="2">Marie Chancerelle 1845 † 1911 <i>Religieuse aux Dames Blanches à Nantes</i></td> </tr> <tr> <td>Charles Chancerelle 1846 † 1918</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Gaston Chancerelle 1872 † 1926</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Marguerite 1899 † 1993 ép. Loÿs Ollivier-Henry</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Jacqueline Ollivier-Henry 1928 <i>Religieuse Ursuline</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td rowspan="4">Pierre Chancerelle 1854 † 1942</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Pierre Chancerelle 1886 † 1970</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Marthe Chancerelle 1913 <i>Religieuse Ursuline</i></td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Daisy Chancerelle 1890 † 1951 ép. Luc Robet</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Luc Robet 1913 † 1992</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Antoine Robet 1952</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Jehanne Robet 1980 <i>Postulante Carmélite</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Odette Chancerelle 1907 † 1997 ép. Patrice de Lussy</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Gérald de Lussy 1933 † 2007 <i>Prêtre</i></td> </tr> <tr> <td>Robert de Lussy 1938 <i>Prêtre Marianiste</i></td> </tr> <tr> <td>Bertrand de Lussy 1939 ép. Christiane de Joigny</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Christophe de Lussy 1972 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td></tr></table></td></tr></table>	Nicole 1929 ép. Jacques Dangy	<table border="0"> <tr> <td>Frédérique 1955 ép. Hugues Roblot</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Édouard Roblot 1979 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table>	Frédérique 1955 ép. Hugues Roblot	<table border="0"> <tr> <td>Édouard Roblot 1979 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table>	Édouard Roblot 1979 <i>Prêtre</i>	Anne 1900 † 1996 ép. Bernard Debroise	<table border="0"> <tr> <td>Odile 1924 ép. Hubert Lainé</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>François Lainé 1963 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Monique 1929 ép. Xavier de Prémare</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Robert de Prémare 1965 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Bernadette 1930 ép. Michel Vadon</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Gilles Vadon 1960 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table>	Odile 1924 ép. Hubert Lainé	<table border="0"> <tr> <td>François Lainé 1963 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table>	François Lainé 1963 <i>Prêtre</i>	Monique 1929 ép. Xavier de Prémare	<table border="0"> <tr> <td>Robert de Prémare 1965 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table>	Robert de Prémare 1965 <i>Prêtre</i>	Bernadette 1930 ép. Michel Vadon	<table border="0"> <tr> <td>Gilles Vadon 1960 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table>	Gilles Vadon 1960 <i>Prêtre</i>	Hervé Chancerelle 1904 † 1997	<table border="0"> <tr> <td>Marie-Claire Chancerelle 1938 <i>Moniale Bénédictine</i></td> </tr> </table>	Marie-Claire Chancerelle 1938 <i>Moniale Bénédictine</i>	Noël Chancerelle 1925 † 2001	<table border="0"> <tr> <td>Régine 1951 ép. Emmanuel Comte</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Cyprien Comte 1977 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table>	Régine 1951 ép. Emmanuel Comte	<table border="0"> <tr> <td>Cyprien Comte 1977 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table>	Cyprien Comte 1977 <i>Prêtre</i>	Hélène Chancerelle 1876 † 1961 <i>Religieuse du Sacré-Cœur (au Brésil)</i>		Marie Chancerelle 1845 † 1911 <i>Religieuse aux Dames Blanches à Nantes</i>		Charles Chancerelle 1846 † 1918	<table border="0"> <tr> <td>Gaston Chancerelle 1872 † 1926</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Marguerite 1899 † 1993 ép. Loÿs Ollivier-Henry</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Jacqueline Ollivier-Henry 1928 <i>Religieuse Ursuline</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td rowspan="4">Pierre Chancerelle 1854 † 1942</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Pierre Chancerelle 1886 † 1970</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Marthe Chancerelle 1913 <i>Religieuse Ursuline</i></td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Daisy Chancerelle 1890 † 1951 ép. Luc Robet</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Luc Robet 1913 † 1992</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Antoine Robet 1952</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Jehanne Robet 1980 <i>Postulante Carmélite</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Odette Chancerelle 1907 † 1997 ép. Patrice de Lussy</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Gérald de Lussy 1933 † 2007 <i>Prêtre</i></td> </tr> <tr> <td>Robert de Lussy 1938 <i>Prêtre Marianiste</i></td> </tr> <tr> <td>Bertrand de Lussy 1939 ép. Christiane de Joigny</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Christophe de Lussy 1972 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td></tr></table>	Gaston Chancerelle 1872 † 1926	<table border="0"> <tr> <td>Marguerite 1899 † 1993 ép. Loÿs Ollivier-Henry</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Jacqueline Ollivier-Henry 1928 <i>Religieuse Ursuline</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table>	Marguerite 1899 † 1993 ép. Loÿs Ollivier-Henry	<table border="0"> <tr> <td>Jacqueline Ollivier-Henry 1928 <i>Religieuse Ursuline</i></td> </tr> </table>	Jacqueline Ollivier-Henry 1928 <i>Religieuse Ursuline</i>	Pierre Chancerelle 1854 † 1942	<table border="0"> <tr> <td>Pierre Chancerelle 1886 † 1970</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Marthe Chancerelle 1913 <i>Religieuse Ursuline</i></td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Daisy Chancerelle 1890 † 1951 ép. Luc Robet</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Luc Robet 1913 † 1992</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Antoine Robet 1952</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Jehanne Robet 1980 <i>Postulante Carmélite</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Odette Chancerelle 1907 † 1997 ép. Patrice de Lussy</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Gérald de Lussy 1933 † 2007 <i>Prêtre</i></td> </tr> <tr> <td>Robert de Lussy 1938 <i>Prêtre Marianiste</i></td> </tr> <tr> <td>Bertrand de Lussy 1939 ép. Christiane de Joigny</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Christophe de Lussy 1972 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> </table>	Pierre Chancerelle 1886 † 1970	<table border="0"> <tr> <td>Marthe Chancerelle 1913 <i>Religieuse Ursuline</i></td> </tr> </table>	Marthe Chancerelle 1913 <i>Religieuse Ursuline</i>	Daisy Chancerelle 1890 † 1951 ép. Luc Robet	<table border="0"> <tr> <td>Luc Robet 1913 † 1992</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Antoine Robet 1952</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Jehanne Robet 1980 <i>Postulante Carmélite</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Odette Chancerelle 1907 † 1997 ép. Patrice de Lussy</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Gérald de Lussy 1933 † 2007 <i>Prêtre</i></td> </tr> <tr> <td>Robert de Lussy 1938 <i>Prêtre Marianiste</i></td> </tr> <tr> <td>Bertrand de Lussy 1939 ép. Christiane de Joigny</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Christophe de Lussy 1972 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> </table>	Luc Robet 1913 † 1992	<table border="0"> <tr> <td>Antoine Robet 1952</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Jehanne Robet 1980 <i>Postulante Carmélite</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table>	Antoine Robet 1952	<table border="0"> <tr> <td>Jehanne Robet 1980 <i>Postulante Carmélite</i></td> </tr> </table>	Jehanne Robet 1980 <i>Postulante Carmélite</i>	Odette Chancerelle 1907 † 1997 ép. Patrice de Lussy	<table border="0"> <tr> <td>Gérald de Lussy 1933 † 2007 <i>Prêtre</i></td> </tr> <tr> <td>Robert de Lussy 1938 <i>Prêtre Marianiste</i></td> </tr> <tr> <td>Bertrand de Lussy 1939 ép. Christiane de Joigny</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Christophe de Lussy 1972 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table>	Gérald de Lussy 1933 † 2007 <i>Prêtre</i>	Robert de Lussy 1938 <i>Prêtre Marianiste</i>	Bertrand de Lussy 1939 ép. Christiane de Joigny	<table border="0"> <tr> <td>Christophe de Lussy 1972 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table>	Christophe de Lussy 1972 <i>Prêtre</i>
	Marie-Henriette 1869 † 1938 ép. Camille le Moing	<table border="0"> <tr> <td>Robert le Moing 1893 † 1976</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Camille le Moing 1919 † 1984 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Élisabeth 1899 † 1985 ép. Sigismond Debroise</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Nicole 1929 ép. Jacques Dangy</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Frédérique 1955 ép. Hugues Roblot</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Édouard Roblot 1979 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Anne 1900 † 1996 ép. Bernard Debroise</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Odile 1924 ép. Hubert Lainé</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>François Lainé 1963 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Monique 1929 ép. Xavier de Prémare</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Robert de Prémare 1965 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Bernadette 1930 ép. Michel Vadon</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Gilles Vadon 1960 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Hervé Chancerelle 1904 † 1997</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Marie-Claire Chancerelle 1938 <i>Moniale Bénédictine</i></td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Noël Chancerelle 1925 † 2001</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Régine 1951 ép. Emmanuel Comte</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Cyprien Comte 1977 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td colspan="2">Hélène Chancerelle 1876 † 1961 <i>Religieuse du Sacré-Cœur (au Brésil)</i></td> </tr> <tr> <td colspan="2">Marie Chancerelle 1845 † 1911 <i>Religieuse aux Dames Blanches à Nantes</i></td> </tr> <tr> <td>Charles Chancerelle 1846 † 1918</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Gaston Chancerelle 1872 † 1926</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Marguerite 1899 † 1993 ép. Loÿs Ollivier-Henry</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Jacqueline Ollivier-Henry 1928 <i>Religieuse Ursuline</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td rowspan="4">Pierre Chancerelle 1854 † 1942</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Pierre Chancerelle 1886 † 1970</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Marthe Chancerelle 1913 <i>Religieuse Ursuline</i></td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Daisy Chancerelle 1890 † 1951 ép. Luc Robet</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Luc Robet 1913 † 1992</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Antoine Robet 1952</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Jehanne Robet 1980 <i>Postulante Carmélite</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Odette Chancerelle 1907 † 1997 ép. Patrice de Lussy</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Gérald de Lussy 1933 † 2007 <i>Prêtre</i></td> </tr> <tr> <td>Robert de Lussy 1938 <i>Prêtre Marianiste</i></td> </tr> <tr> <td>Bertrand de Lussy 1939 ép. Christiane de Joigny</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Christophe de Lussy 1972 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td></tr></table></td></tr></table></td></tr></table>	Robert le Moing 1893 † 1976	<table border="0"> <tr> <td>Camille le Moing 1919 † 1984 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table>	Camille le Moing 1919 † 1984 <i>Prêtre</i>	Élisabeth 1899 † 1985 ép. Sigismond Debroise	<table border="0"> <tr> <td>Nicole 1929 ép. Jacques Dangy</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Frédérique 1955 ép. Hugues Roblot</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Édouard Roblot 1979 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Anne 1900 † 1996 ép. Bernard Debroise</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Odile 1924 ép. Hubert Lainé</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>François Lainé 1963 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Monique 1929 ép. Xavier de Prémare</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Robert de Prémare 1965 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Bernadette 1930 ép. Michel Vadon</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Gilles Vadon 1960 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Hervé Chancerelle 1904 † 1997</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Marie-Claire Chancerelle 1938 <i>Moniale Bénédictine</i></td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Noël Chancerelle 1925 † 2001</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Régine 1951 ép. Emmanuel Comte</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Cyprien Comte 1977 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td colspan="2">Hélène Chancerelle 1876 † 1961 <i>Religieuse du Sacré-Cœur (au Brésil)</i></td> </tr> <tr> <td colspan="2">Marie Chancerelle 1845 † 1911 <i>Religieuse aux Dames Blanches à Nantes</i></td> </tr> <tr> <td>Charles Chancerelle 1846 † 1918</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Gaston Chancerelle 1872 † 1926</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Marguerite 1899 † 1993 ép. Loÿs Ollivier-Henry</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Jacqueline Ollivier-Henry 1928 <i>Religieuse Ursuline</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td rowspan="4">Pierre Chancerelle 1854 † 1942</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Pierre Chancerelle 1886 † 1970</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Marthe Chancerelle 1913 <i>Religieuse Ursuline</i></td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Daisy Chancerelle 1890 † 1951 ép. Luc Robet</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Luc Robet 1913 † 1992</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Antoine Robet 1952</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Jehanne Robet 1980 <i>Postulante Carmélite</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Odette Chancerelle 1907 † 1997 ép. Patrice de Lussy</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Gérald de Lussy 1933 † 2007 <i>Prêtre</i></td> </tr> <tr> <td>Robert de Lussy 1938 <i>Prêtre Marianiste</i></td> </tr> <tr> <td>Bertrand de Lussy 1939 ép. Christiane de Joigny</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Christophe de Lussy 1972 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td></tr></table></td></tr></table>	Nicole 1929 ép. Jacques Dangy	<table border="0"> <tr> <td>Frédérique 1955 ép. Hugues Roblot</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Édouard Roblot 1979 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table>	Frédérique 1955 ép. Hugues Roblot	<table border="0"> <tr> <td>Édouard Roblot 1979 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table>	Édouard Roblot 1979 <i>Prêtre</i>	Anne 1900 † 1996 ép. Bernard Debroise	<table border="0"> <tr> <td>Odile 1924 ép. Hubert Lainé</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>François Lainé 1963 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Monique 1929 ép. Xavier de Prémare</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Robert de Prémare 1965 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Bernadette 1930 ép. Michel Vadon</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Gilles Vadon 1960 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table>	Odile 1924 ép. Hubert Lainé	<table border="0"> <tr> <td>François Lainé 1963 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table>	François Lainé 1963 <i>Prêtre</i>	Monique 1929 ép. Xavier de Prémare	<table border="0"> <tr> <td>Robert de Prémare 1965 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table>	Robert de Prémare 1965 <i>Prêtre</i>	Bernadette 1930 ép. Michel Vadon	<table border="0"> <tr> <td>Gilles Vadon 1960 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table>	Gilles Vadon 1960 <i>Prêtre</i>	Hervé Chancerelle 1904 † 1997	<table border="0"> <tr> <td>Marie-Claire Chancerelle 1938 <i>Moniale Bénédictine</i></td> </tr> </table>	Marie-Claire Chancerelle 1938 <i>Moniale Bénédictine</i>	Noël Chancerelle 1925 † 2001	<table border="0"> <tr> <td>Régine 1951 ép. Emmanuel Comte</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Cyprien Comte 1977 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table>	Régine 1951 ép. Emmanuel Comte	<table border="0"> <tr> <td>Cyprien Comte 1977 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table>	Cyprien Comte 1977 <i>Prêtre</i>	Hélène Chancerelle 1876 † 1961 <i>Religieuse du Sacré-Cœur (au Brésil)</i>		Marie Chancerelle 1845 † 1911 <i>Religieuse aux Dames Blanches à Nantes</i>		Charles Chancerelle 1846 † 1918	<table border="0"> <tr> <td>Gaston Chancerelle 1872 † 1926</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Marguerite 1899 † 1993 ép. Loÿs Ollivier-Henry</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Jacqueline Ollivier-Henry 1928 <i>Religieuse Ursuline</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td rowspan="4">Pierre Chancerelle 1854 † 1942</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Pierre Chancerelle 1886 † 1970</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Marthe Chancerelle 1913 <i>Religieuse Ursuline</i></td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Daisy Chancerelle 1890 † 1951 ép. Luc Robet</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Luc Robet 1913 † 1992</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Antoine Robet 1952</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Jehanne Robet 1980 <i>Postulante Carmélite</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Odette Chancerelle 1907 † 1997 ép. Patrice de Lussy</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Gérald de Lussy 1933 † 2007 <i>Prêtre</i></td> </tr> <tr> <td>Robert de Lussy 1938 <i>Prêtre Marianiste</i></td> </tr> <tr> <td>Bertrand de Lussy 1939 ép. Christiane de Joigny</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Christophe de Lussy 1972 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td></tr></table>	Gaston Chancerelle 1872 † 1926	<table border="0"> <tr> <td>Marguerite 1899 † 1993 ép. Loÿs Ollivier-Henry</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Jacqueline Ollivier-Henry 1928 <i>Religieuse Ursuline</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table>	Marguerite 1899 † 1993 ép. Loÿs Ollivier-Henry	<table border="0"> <tr> <td>Jacqueline Ollivier-Henry 1928 <i>Religieuse Ursuline</i></td> </tr> </table>	Jacqueline Ollivier-Henry 1928 <i>Religieuse Ursuline</i>	Pierre Chancerelle 1854 † 1942		<table border="0"> <tr> <td>Pierre Chancerelle 1886 † 1970</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Marthe Chancerelle 1913 <i>Religieuse Ursuline</i></td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Daisy Chancerelle 1890 † 1951 ép. Luc Robet</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Luc Robet 1913 † 1992</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Antoine Robet 1952</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Jehanne Robet 1980 <i>Postulante Carmélite</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Odette Chancerelle 1907 † 1997 ép. Patrice de Lussy</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Gérald de Lussy 1933 † 2007 <i>Prêtre</i></td> </tr> <tr> <td>Robert de Lussy 1938 <i>Prêtre Marianiste</i></td> </tr> <tr> <td>Bertrand de Lussy 1939 ép. Christiane de Joigny</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Christophe de Lussy 1972 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> </table>	Pierre Chancerelle 1886 † 1970	<table border="0"> <tr> <td>Marthe Chancerelle 1913 <i>Religieuse Ursuline</i></td> </tr> </table>	Marthe Chancerelle 1913 <i>Religieuse Ursuline</i>	Daisy Chancerelle 1890 † 1951 ép. Luc Robet	<table border="0"> <tr> <td>Luc Robet 1913 † 1992</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Antoine Robet 1952</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Jehanne Robet 1980 <i>Postulante Carmélite</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Odette Chancerelle 1907 † 1997 ép. Patrice de Lussy</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Gérald de Lussy 1933 † 2007 <i>Prêtre</i></td> </tr> <tr> <td>Robert de Lussy 1938 <i>Prêtre Marianiste</i></td> </tr> <tr> <td>Bertrand de Lussy 1939 ép. Christiane de Joigny</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Christophe de Lussy 1972 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> </table>	Luc Robet 1913 † 1992	<table border="0"> <tr> <td>Antoine Robet 1952</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Jehanne Robet 1980 <i>Postulante Carmélite</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table>	Antoine Robet 1952	<table border="0"> <tr> <td>Jehanne Robet 1980 <i>Postulante Carmélite</i></td> </tr> </table>	Jehanne Robet 1980 <i>Postulante Carmélite</i>	Odette Chancerelle 1907 † 1997 ép. Patrice de Lussy	<table border="0"> <tr> <td>Gérald de Lussy 1933 † 2007 <i>Prêtre</i></td> </tr> <tr> <td>Robert de Lussy 1938 <i>Prêtre Marianiste</i></td> </tr> <tr> <td>Bertrand de Lussy 1939 ép. Christiane de Joigny</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Christophe de Lussy 1972 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table>	Gérald de Lussy 1933 † 2007 <i>Prêtre</i>	Robert de Lussy 1938 <i>Prêtre Marianiste</i>	Bertrand de Lussy 1939 ép. Christiane de Joigny	<table border="0"> <tr> <td>Christophe de Lussy 1972 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table>	Christophe de Lussy 1972 <i>Prêtre</i>
	Robert le Moing 1893 † 1976	<table border="0"> <tr> <td>Camille le Moing 1919 † 1984 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table>	Camille le Moing 1919 † 1984 <i>Prêtre</i>																																																											
	Camille le Moing 1919 † 1984 <i>Prêtre</i>																																																													
	Élisabeth 1899 † 1985 ép. Sigismond Debroise	<table border="0"> <tr> <td>Nicole 1929 ép. Jacques Dangy</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Frédérique 1955 ép. Hugues Roblot</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Édouard Roblot 1979 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Anne 1900 † 1996 ép. Bernard Debroise</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Odile 1924 ép. Hubert Lainé</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>François Lainé 1963 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Monique 1929 ép. Xavier de Prémare</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Robert de Prémare 1965 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Bernadette 1930 ép. Michel Vadon</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Gilles Vadon 1960 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Hervé Chancerelle 1904 † 1997</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Marie-Claire Chancerelle 1938 <i>Moniale Bénédictine</i></td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Noël Chancerelle 1925 † 2001</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Régine 1951 ép. Emmanuel Comte</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Cyprien Comte 1977 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td colspan="2">Hélène Chancerelle 1876 † 1961 <i>Religieuse du Sacré-Cœur (au Brésil)</i></td> </tr> <tr> <td colspan="2">Marie Chancerelle 1845 † 1911 <i>Religieuse aux Dames Blanches à Nantes</i></td> </tr> <tr> <td>Charles Chancerelle 1846 † 1918</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Gaston Chancerelle 1872 † 1926</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Marguerite 1899 † 1993 ép. Loÿs Ollivier-Henry</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Jacqueline Ollivier-Henry 1928 <i>Religieuse Ursuline</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td rowspan="4">Pierre Chancerelle 1854 † 1942</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Pierre Chancerelle 1886 † 1970</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Marthe Chancerelle 1913 <i>Religieuse Ursuline</i></td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Daisy Chancerelle 1890 † 1951 ép. Luc Robet</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Luc Robet 1913 † 1992</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Antoine Robet 1952</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Jehanne Robet 1980 <i>Postulante Carmélite</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Odette Chancerelle 1907 † 1997 ép. Patrice de Lussy</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Gérald de Lussy 1933 † 2007 <i>Prêtre</i></td> </tr> <tr> <td>Robert de Lussy 1938 <i>Prêtre Marianiste</i></td> </tr> <tr> <td>Bertrand de Lussy 1939 ép. Christiane de Joigny</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Christophe de Lussy 1972 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td></tr></table></td></tr></table>	Nicole 1929 ép. Jacques Dangy	<table border="0"> <tr> <td>Frédérique 1955 ép. Hugues Roblot</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Édouard Roblot 1979 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table>	Frédérique 1955 ép. Hugues Roblot	<table border="0"> <tr> <td>Édouard Roblot 1979 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table>	Édouard Roblot 1979 <i>Prêtre</i>	Anne 1900 † 1996 ép. Bernard Debroise	<table border="0"> <tr> <td>Odile 1924 ép. Hubert Lainé</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>François Lainé 1963 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Monique 1929 ép. Xavier de Prémare</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Robert de Prémare 1965 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Bernadette 1930 ép. Michel Vadon</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Gilles Vadon 1960 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table>	Odile 1924 ép. Hubert Lainé	<table border="0"> <tr> <td>François Lainé 1963 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table>	François Lainé 1963 <i>Prêtre</i>	Monique 1929 ép. Xavier de Prémare	<table border="0"> <tr> <td>Robert de Prémare 1965 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table>	Robert de Prémare 1965 <i>Prêtre</i>	Bernadette 1930 ép. Michel Vadon	<table border="0"> <tr> <td>Gilles Vadon 1960 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table>	Gilles Vadon 1960 <i>Prêtre</i>	Hervé Chancerelle 1904 † 1997	<table border="0"> <tr> <td>Marie-Claire Chancerelle 1938 <i>Moniale Bénédictine</i></td> </tr> </table>	Marie-Claire Chancerelle 1938 <i>Moniale Bénédictine</i>	Noël Chancerelle 1925 † 2001	<table border="0"> <tr> <td>Régine 1951 ép. Emmanuel Comte</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Cyprien Comte 1977 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table>	Régine 1951 ép. Emmanuel Comte	<table border="0"> <tr> <td>Cyprien Comte 1977 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table>	Cyprien Comte 1977 <i>Prêtre</i>	Hélène Chancerelle 1876 † 1961 <i>Religieuse du Sacré-Cœur (au Brésil)</i>		Marie Chancerelle 1845 † 1911 <i>Religieuse aux Dames Blanches à Nantes</i>		Charles Chancerelle 1846 † 1918	<table border="0"> <tr> <td>Gaston Chancerelle 1872 † 1926</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Marguerite 1899 † 1993 ép. Loÿs Ollivier-Henry</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Jacqueline Ollivier-Henry 1928 <i>Religieuse Ursuline</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td rowspan="4">Pierre Chancerelle 1854 † 1942</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Pierre Chancerelle 1886 † 1970</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Marthe Chancerelle 1913 <i>Religieuse Ursuline</i></td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Daisy Chancerelle 1890 † 1951 ép. Luc Robet</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Luc Robet 1913 † 1992</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Antoine Robet 1952</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Jehanne Robet 1980 <i>Postulante Carmélite</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Odette Chancerelle 1907 † 1997 ép. Patrice de Lussy</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Gérald de Lussy 1933 † 2007 <i>Prêtre</i></td> </tr> <tr> <td>Robert de Lussy 1938 <i>Prêtre Marianiste</i></td> </tr> <tr> <td>Bertrand de Lussy 1939 ép. Christiane de Joigny</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Christophe de Lussy 1972 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td></tr></table>	Gaston Chancerelle 1872 † 1926	<table border="0"> <tr> <td>Marguerite 1899 † 1993 ép. Loÿs Ollivier-Henry</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Jacqueline Ollivier-Henry 1928 <i>Religieuse Ursuline</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table>	Marguerite 1899 † 1993 ép. Loÿs Ollivier-Henry	<table border="0"> <tr> <td>Jacqueline Ollivier-Henry 1928 <i>Religieuse Ursuline</i></td> </tr> </table>	Jacqueline Ollivier-Henry 1928 <i>Religieuse Ursuline</i>	Pierre Chancerelle 1854 † 1942	<table border="0"> <tr> <td>Pierre Chancerelle 1886 † 1970</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Marthe Chancerelle 1913 <i>Religieuse Ursuline</i></td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Daisy Chancerelle 1890 † 1951 ép. Luc Robet</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Luc Robet 1913 † 1992</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Antoine Robet 1952</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Jehanne Robet 1980 <i>Postulante Carmélite</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Odette Chancerelle 1907 † 1997 ép. Patrice de Lussy</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Gérald de Lussy 1933 † 2007 <i>Prêtre</i></td> </tr> <tr> <td>Robert de Lussy 1938 <i>Prêtre Marianiste</i></td> </tr> <tr> <td>Bertrand de Lussy 1939 ép. Christiane de Joigny</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Christophe de Lussy 1972 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> </table>	Pierre Chancerelle 1886 † 1970	<table border="0"> <tr> <td>Marthe Chancerelle 1913 <i>Religieuse Ursuline</i></td> </tr> </table>	Marthe Chancerelle 1913 <i>Religieuse Ursuline</i>		Daisy Chancerelle 1890 † 1951 ép. Luc Robet	<table border="0"> <tr> <td>Luc Robet 1913 † 1992</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Antoine Robet 1952</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Jehanne Robet 1980 <i>Postulante Carmélite</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Odette Chancerelle 1907 † 1997 ép. Patrice de Lussy</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Gérald de Lussy 1933 † 2007 <i>Prêtre</i></td> </tr> <tr> <td>Robert de Lussy 1938 <i>Prêtre Marianiste</i></td> </tr> <tr> <td>Bertrand de Lussy 1939 ép. Christiane de Joigny</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Christophe de Lussy 1972 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> </table>	Luc Robet 1913 † 1992	<table border="0"> <tr> <td>Antoine Robet 1952</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Jehanne Robet 1980 <i>Postulante Carmélite</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table>	Antoine Robet 1952	<table border="0"> <tr> <td>Jehanne Robet 1980 <i>Postulante Carmélite</i></td> </tr> </table>	Jehanne Robet 1980 <i>Postulante Carmélite</i>	Odette Chancerelle 1907 † 1997 ép. Patrice de Lussy	<table border="0"> <tr> <td>Gérald de Lussy 1933 † 2007 <i>Prêtre</i></td> </tr> <tr> <td>Robert de Lussy 1938 <i>Prêtre Marianiste</i></td> </tr> <tr> <td>Bertrand de Lussy 1939 ép. Christiane de Joigny</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Christophe de Lussy 1972 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table>	Gérald de Lussy 1933 † 2007 <i>Prêtre</i>	Robert de Lussy 1938 <i>Prêtre Marianiste</i>	Bertrand de Lussy 1939 ép. Christiane de Joigny	<table border="0"> <tr> <td>Christophe de Lussy 1972 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table>	Christophe de Lussy 1972 <i>Prêtre</i>					
Nicole 1929 ép. Jacques Dangy	<table border="0"> <tr> <td>Frédérique 1955 ép. Hugues Roblot</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Édouard Roblot 1979 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table>	Frédérique 1955 ép. Hugues Roblot	<table border="0"> <tr> <td>Édouard Roblot 1979 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table>	Édouard Roblot 1979 <i>Prêtre</i>																																																										
Frédérique 1955 ép. Hugues Roblot	<table border="0"> <tr> <td>Édouard Roblot 1979 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table>	Édouard Roblot 1979 <i>Prêtre</i>																																																												
Édouard Roblot 1979 <i>Prêtre</i>																																																														
Anne 1900 † 1996 ép. Bernard Debroise	<table border="0"> <tr> <td>Odile 1924 ép. Hubert Lainé</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>François Lainé 1963 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Monique 1929 ép. Xavier de Prémare</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Robert de Prémare 1965 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Bernadette 1930 ép. Michel Vadon</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Gilles Vadon 1960 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table>	Odile 1924 ép. Hubert Lainé	<table border="0"> <tr> <td>François Lainé 1963 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table>	François Lainé 1963 <i>Prêtre</i>	Monique 1929 ép. Xavier de Prémare	<table border="0"> <tr> <td>Robert de Prémare 1965 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table>	Robert de Prémare 1965 <i>Prêtre</i>	Bernadette 1930 ép. Michel Vadon	<table border="0"> <tr> <td>Gilles Vadon 1960 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table>	Gilles Vadon 1960 <i>Prêtre</i>																																																				
Odile 1924 ép. Hubert Lainé	<table border="0"> <tr> <td>François Lainé 1963 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table>	François Lainé 1963 <i>Prêtre</i>																																																												
François Lainé 1963 <i>Prêtre</i>																																																														
Monique 1929 ép. Xavier de Prémare	<table border="0"> <tr> <td>Robert de Prémare 1965 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table>	Robert de Prémare 1965 <i>Prêtre</i>																																																												
Robert de Prémare 1965 <i>Prêtre</i>																																																														
Bernadette 1930 ép. Michel Vadon	<table border="0"> <tr> <td>Gilles Vadon 1960 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table>	Gilles Vadon 1960 <i>Prêtre</i>																																																												
Gilles Vadon 1960 <i>Prêtre</i>																																																														
Hervé Chancerelle 1904 † 1997	<table border="0"> <tr> <td>Marie-Claire Chancerelle 1938 <i>Moniale Bénédictine</i></td> </tr> </table>	Marie-Claire Chancerelle 1938 <i>Moniale Bénédictine</i>																																																												
Marie-Claire Chancerelle 1938 <i>Moniale Bénédictine</i>																																																														
Noël Chancerelle 1925 † 2001	<table border="0"> <tr> <td>Régine 1951 ép. Emmanuel Comte</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Cyprien Comte 1977 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table>	Régine 1951 ép. Emmanuel Comte	<table border="0"> <tr> <td>Cyprien Comte 1977 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table>	Cyprien Comte 1977 <i>Prêtre</i>																																																										
Régine 1951 ép. Emmanuel Comte	<table border="0"> <tr> <td>Cyprien Comte 1977 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table>	Cyprien Comte 1977 <i>Prêtre</i>																																																												
Cyprien Comte 1977 <i>Prêtre</i>																																																														
Hélène Chancerelle 1876 † 1961 <i>Religieuse du Sacré-Cœur (au Brésil)</i>																																																														
Marie Chancerelle 1845 † 1911 <i>Religieuse aux Dames Blanches à Nantes</i>																																																														
Charles Chancerelle 1846 † 1918	<table border="0"> <tr> <td>Gaston Chancerelle 1872 † 1926</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Marguerite 1899 † 1993 ép. Loÿs Ollivier-Henry</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Jacqueline Ollivier-Henry 1928 <i>Religieuse Ursuline</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td rowspan="4">Pierre Chancerelle 1854 † 1942</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Pierre Chancerelle 1886 † 1970</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Marthe Chancerelle 1913 <i>Religieuse Ursuline</i></td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Daisy Chancerelle 1890 † 1951 ép. Luc Robet</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Luc Robet 1913 † 1992</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Antoine Robet 1952</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Jehanne Robet 1980 <i>Postulante Carmélite</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Odette Chancerelle 1907 † 1997 ép. Patrice de Lussy</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Gérald de Lussy 1933 † 2007 <i>Prêtre</i></td> </tr> <tr> <td>Robert de Lussy 1938 <i>Prêtre Marianiste</i></td> </tr> <tr> <td>Bertrand de Lussy 1939 ép. Christiane de Joigny</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Christophe de Lussy 1972 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td></tr></table>	Gaston Chancerelle 1872 † 1926	<table border="0"> <tr> <td>Marguerite 1899 † 1993 ép. Loÿs Ollivier-Henry</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Jacqueline Ollivier-Henry 1928 <i>Religieuse Ursuline</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table>	Marguerite 1899 † 1993 ép. Loÿs Ollivier-Henry	<table border="0"> <tr> <td>Jacqueline Ollivier-Henry 1928 <i>Religieuse Ursuline</i></td> </tr> </table>	Jacqueline Ollivier-Henry 1928 <i>Religieuse Ursuline</i>	Pierre Chancerelle 1854 † 1942	<table border="0"> <tr> <td>Pierre Chancerelle 1886 † 1970</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Marthe Chancerelle 1913 <i>Religieuse Ursuline</i></td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Daisy Chancerelle 1890 † 1951 ép. Luc Robet</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Luc Robet 1913 † 1992</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Antoine Robet 1952</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Jehanne Robet 1980 <i>Postulante Carmélite</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Odette Chancerelle 1907 † 1997 ép. Patrice de Lussy</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Gérald de Lussy 1933 † 2007 <i>Prêtre</i></td> </tr> <tr> <td>Robert de Lussy 1938 <i>Prêtre Marianiste</i></td> </tr> <tr> <td>Bertrand de Lussy 1939 ép. Christiane de Joigny</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Christophe de Lussy 1972 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> </table>	Pierre Chancerelle 1886 † 1970	<table border="0"> <tr> <td>Marthe Chancerelle 1913 <i>Religieuse Ursuline</i></td> </tr> </table>	Marthe Chancerelle 1913 <i>Religieuse Ursuline</i>	Daisy Chancerelle 1890 † 1951 ép. Luc Robet	<table border="0"> <tr> <td>Luc Robet 1913 † 1992</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Antoine Robet 1952</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Jehanne Robet 1980 <i>Postulante Carmélite</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Odette Chancerelle 1907 † 1997 ép. Patrice de Lussy</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Gérald de Lussy 1933 † 2007 <i>Prêtre</i></td> </tr> <tr> <td>Robert de Lussy 1938 <i>Prêtre Marianiste</i></td> </tr> <tr> <td>Bertrand de Lussy 1939 ép. Christiane de Joigny</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Christophe de Lussy 1972 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> </table>	Luc Robet 1913 † 1992	<table border="0"> <tr> <td>Antoine Robet 1952</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Jehanne Robet 1980 <i>Postulante Carmélite</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table>	Antoine Robet 1952	<table border="0"> <tr> <td>Jehanne Robet 1980 <i>Postulante Carmélite</i></td> </tr> </table>	Jehanne Robet 1980 <i>Postulante Carmélite</i>	Odette Chancerelle 1907 † 1997 ép. Patrice de Lussy	<table border="0"> <tr> <td>Gérald de Lussy 1933 † 2007 <i>Prêtre</i></td> </tr> <tr> <td>Robert de Lussy 1938 <i>Prêtre Marianiste</i></td> </tr> <tr> <td>Bertrand de Lussy 1939 ép. Christiane de Joigny</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Christophe de Lussy 1972 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table>	Gérald de Lussy 1933 † 2007 <i>Prêtre</i>	Robert de Lussy 1938 <i>Prêtre Marianiste</i>	Bertrand de Lussy 1939 ép. Christiane de Joigny	<table border="0"> <tr> <td>Christophe de Lussy 1972 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table>	Christophe de Lussy 1972 <i>Prêtre</i>																																					
Gaston Chancerelle 1872 † 1926	<table border="0"> <tr> <td>Marguerite 1899 † 1993 ép. Loÿs Ollivier-Henry</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Jacqueline Ollivier-Henry 1928 <i>Religieuse Ursuline</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table>	Marguerite 1899 † 1993 ép. Loÿs Ollivier-Henry	<table border="0"> <tr> <td>Jacqueline Ollivier-Henry 1928 <i>Religieuse Ursuline</i></td> </tr> </table>	Jacqueline Ollivier-Henry 1928 <i>Religieuse Ursuline</i>																																																										
Marguerite 1899 † 1993 ép. Loÿs Ollivier-Henry	<table border="0"> <tr> <td>Jacqueline Ollivier-Henry 1928 <i>Religieuse Ursuline</i></td> </tr> </table>	Jacqueline Ollivier-Henry 1928 <i>Religieuse Ursuline</i>																																																												
Jacqueline Ollivier-Henry 1928 <i>Religieuse Ursuline</i>																																																														
Pierre Chancerelle 1854 † 1942	<table border="0"> <tr> <td>Pierre Chancerelle 1886 † 1970</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Marthe Chancerelle 1913 <i>Religieuse Ursuline</i></td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Daisy Chancerelle 1890 † 1951 ép. Luc Robet</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Luc Robet 1913 † 1992</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Antoine Robet 1952</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Jehanne Robet 1980 <i>Postulante Carmélite</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Odette Chancerelle 1907 † 1997 ép. Patrice de Lussy</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Gérald de Lussy 1933 † 2007 <i>Prêtre</i></td> </tr> <tr> <td>Robert de Lussy 1938 <i>Prêtre Marianiste</i></td> </tr> <tr> <td>Bertrand de Lussy 1939 ép. Christiane de Joigny</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Christophe de Lussy 1972 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> </table>	Pierre Chancerelle 1886 † 1970	<table border="0"> <tr> <td>Marthe Chancerelle 1913 <i>Religieuse Ursuline</i></td> </tr> </table>	Marthe Chancerelle 1913 <i>Religieuse Ursuline</i>	Daisy Chancerelle 1890 † 1951 ép. Luc Robet	<table border="0"> <tr> <td>Luc Robet 1913 † 1992</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Antoine Robet 1952</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Jehanne Robet 1980 <i>Postulante Carmélite</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Odette Chancerelle 1907 † 1997 ép. Patrice de Lussy</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Gérald de Lussy 1933 † 2007 <i>Prêtre</i></td> </tr> <tr> <td>Robert de Lussy 1938 <i>Prêtre Marianiste</i></td> </tr> <tr> <td>Bertrand de Lussy 1939 ép. Christiane de Joigny</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Christophe de Lussy 1972 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> </table>	Luc Robet 1913 † 1992	<table border="0"> <tr> <td>Antoine Robet 1952</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Jehanne Robet 1980 <i>Postulante Carmélite</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table>	Antoine Robet 1952	<table border="0"> <tr> <td>Jehanne Robet 1980 <i>Postulante Carmélite</i></td> </tr> </table>	Jehanne Robet 1980 <i>Postulante Carmélite</i>	Odette Chancerelle 1907 † 1997 ép. Patrice de Lussy	<table border="0"> <tr> <td>Gérald de Lussy 1933 † 2007 <i>Prêtre</i></td> </tr> <tr> <td>Robert de Lussy 1938 <i>Prêtre Marianiste</i></td> </tr> <tr> <td>Bertrand de Lussy 1939 ép. Christiane de Joigny</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Christophe de Lussy 1972 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table>	Gérald de Lussy 1933 † 2007 <i>Prêtre</i>	Robert de Lussy 1938 <i>Prêtre Marianiste</i>	Bertrand de Lussy 1939 ép. Christiane de Joigny	<table border="0"> <tr> <td>Christophe de Lussy 1972 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table>	Christophe de Lussy 1972 <i>Prêtre</i>																																												
	Pierre Chancerelle 1886 † 1970	<table border="0"> <tr> <td>Marthe Chancerelle 1913 <i>Religieuse Ursuline</i></td> </tr> </table>	Marthe Chancerelle 1913 <i>Religieuse Ursuline</i>																																																											
	Marthe Chancerelle 1913 <i>Religieuse Ursuline</i>																																																													
	Daisy Chancerelle 1890 † 1951 ép. Luc Robet	<table border="0"> <tr> <td>Luc Robet 1913 † 1992</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Antoine Robet 1952</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Jehanne Robet 1980 <i>Postulante Carmélite</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td>Odette Chancerelle 1907 † 1997 ép. Patrice de Lussy</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Gérald de Lussy 1933 † 2007 <i>Prêtre</i></td> </tr> <tr> <td>Robert de Lussy 1938 <i>Prêtre Marianiste</i></td> </tr> <tr> <td>Bertrand de Lussy 1939 ép. Christiane de Joigny</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Christophe de Lussy 1972 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table> </td> </tr> </table>	Luc Robet 1913 † 1992	<table border="0"> <tr> <td>Antoine Robet 1952</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Jehanne Robet 1980 <i>Postulante Carmélite</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table>	Antoine Robet 1952	<table border="0"> <tr> <td>Jehanne Robet 1980 <i>Postulante Carmélite</i></td> </tr> </table>	Jehanne Robet 1980 <i>Postulante Carmélite</i>	Odette Chancerelle 1907 † 1997 ép. Patrice de Lussy	<table border="0"> <tr> <td>Gérald de Lussy 1933 † 2007 <i>Prêtre</i></td> </tr> <tr> <td>Robert de Lussy 1938 <i>Prêtre Marianiste</i></td> </tr> <tr> <td>Bertrand de Lussy 1939 ép. Christiane de Joigny</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Christophe de Lussy 1972 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table>	Gérald de Lussy 1933 † 2007 <i>Prêtre</i>	Robert de Lussy 1938 <i>Prêtre Marianiste</i>	Bertrand de Lussy 1939 ép. Christiane de Joigny	<table border="0"> <tr> <td>Christophe de Lussy 1972 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table>	Christophe de Lussy 1972 <i>Prêtre</i>																																																
Luc Robet 1913 † 1992	<table border="0"> <tr> <td>Antoine Robet 1952</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Jehanne Robet 1980 <i>Postulante Carmélite</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table>	Antoine Robet 1952	<table border="0"> <tr> <td>Jehanne Robet 1980 <i>Postulante Carmélite</i></td> </tr> </table>	Jehanne Robet 1980 <i>Postulante Carmélite</i>																																																										
Antoine Robet 1952	<table border="0"> <tr> <td>Jehanne Robet 1980 <i>Postulante Carmélite</i></td> </tr> </table>	Jehanne Robet 1980 <i>Postulante Carmélite</i>																																																												
Jehanne Robet 1980 <i>Postulante Carmélite</i>																																																														
Odette Chancerelle 1907 † 1997 ép. Patrice de Lussy	<table border="0"> <tr> <td>Gérald de Lussy 1933 † 2007 <i>Prêtre</i></td> </tr> <tr> <td>Robert de Lussy 1938 <i>Prêtre Marianiste</i></td> </tr> <tr> <td>Bertrand de Lussy 1939 ép. Christiane de Joigny</td> <td> <table border="0"> <tr> <td>Christophe de Lussy 1972 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table> </td> </tr> </table>	Gérald de Lussy 1933 † 2007 <i>Prêtre</i>	Robert de Lussy 1938 <i>Prêtre Marianiste</i>	Bertrand de Lussy 1939 ép. Christiane de Joigny	<table border="0"> <tr> <td>Christophe de Lussy 1972 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table>	Christophe de Lussy 1972 <i>Prêtre</i>																																																								
Gérald de Lussy 1933 † 2007 <i>Prêtre</i>																																																														
Robert de Lussy 1938 <i>Prêtre Marianiste</i>																																																														
Bertrand de Lussy 1939 ép. Christiane de Joigny	<table border="0"> <tr> <td>Christophe de Lussy 1972 <i>Prêtre</i></td> </tr> </table>	Christophe de Lussy 1972 <i>Prêtre</i>																																																												
Christophe de Lussy 1972 <i>Prêtre</i>																																																														

C.2 Le post-scriptum de la lettre d'Auguste Chancerelle du 22 avril 1857

aujourd'hui 22 avril 1857
grenier de Tréboul 1857

mon cher amédée

...!...

Je t'ai mon cher le capitaine Le Bris ~~te~~ voudra
faire une machine à deux ailes qui a la
forme d'un galet on dit qu'il a réussi par ses
tentatives il doit partir demain pour Paris
il fera le tour du monde en 16 jours
il ira à Paris en 6 heures, personne ne
peut voyager dans sa machine car on a peur
qu'il se casse quelques membres. c'est demain
qu'il part. ainsi nous pourrions le voir avant de
recommencer notre vie de collège nous
allons donc bientôt partir ma foi tant pis
pour nous.

...!...

ton courtois Auguste Chancerelle


Les historiens qui ont étudié l'aventure de Jean Marie Le Bris n'ont pas trouvé d'autre document relatant cette expérience à la date où elle s'est produite.

C.3 Quelques actes paroissiaux

Acte de baptême et de décès de Jacques Chancerel


Jacques
Chancerel

Le vingtième jour d'août 1624 a été baptisé Jacques
Chancerel fils de Jehan Chancerel et Catherine Mondin
A été parrain Jacques Chancerel marraine Guillemine
fortin tous paroissiens de Chérancé par moi soussigné
vicair: Lemonnier



Chérancé 53 - Acte de baptême de Jacques Chancerel du 20 août 1624. Le vingtième jour d'août 1624 a été baptisé Jacques Chancerel, fils de Jehan Chancerel et Catherine Mondin. A été parrain Jacques Chancerel, marraine Guillemine fortin, tous paroissiens de Chérancé, par moi soussigné, vicair: Lemonnier.

Jacques Chancerel âgé de quarante six ans a été inhumé au cimetière de
Chérancé par nous curé soussigné le cinq avril mil six cent soixante et onze
en présence de Jean Chancerel, son fils et qui ne savent signer
JChancerel Allard



Chérancé 53 - Acte de décès:
Jacques Chancerel âgé de quarante six ans a été inhumé au cimetière de
Chérancé par nous curé soussigné le cinq avril mil six cent soixante et onze
en présence de Jean Chancerel, son fils et qui ne savent signer
JChancerel Allard

Acte de décès de Françoise Paumier



Chérancé 53- Acte de décès:

Le dimanche 24^{ème} j du (dit mois décembre et de la dite année : 1679) a été inhumée par nous curé soussigné au cimetièrre de Chérancé françoise paumier agée de soixante et dix ans environ en présence de Jean Chancerel son fils, claud flechard, Mathurin fouez et plusieurs autres qui n'a signé

Allard

JChancerel

Faut-il lire 70 ans ?

Acte de baptême de Jean Chancerel, le 29 septembre 1648 à Chérancé 53

Voici, sur cette page, l'acte qui concerne notre ancêtre Jean Chancerel.

Le vingt et neuvième jour de Septembre mil six cent quarante et huit a été baptisé Jehan Chancerel fils de Jacques Chancerel et Françoise paumier, parain Gilles Chedullier (?) et marainne Marie boisan... par nous Charles Limonide (?) presbtre curé de Chérancé

Le vingt et neuvième jour Septembre mil six cent quarante et huit a été baptisé Jehan Chancerel fils de Jacques Chancerel et Françoise paumier, parain Gilles Chedullier (?) et marainne Marie boisan... par nous Charles Limonide (?) presbtre curé de Chérancé

Acte de mariage de Jean Chancerel et de Julienne Bréhin le 2 août 1681

Jean Chancerel qui a perdu sa première femme (ainsi que deux de leurs trois enfants) se remarie :

Le 2 août 1681 ont reçu la bénédiction nuptiale de Jean Chancerel veuf de feu Renée guestron de Pullienne Bréhin fille de Maurille Bréhin et Perrine Le Coq ses père et mère en présence du s(ieur) Bréhin et Marie De....., belle mère du s(ieur) Chancerel et Jacques Amiard cousin par moy p(è)re vicairre Paul Ligné

Chancerel
Bréhin

Le 2 août 1681 ont reçu la bénédiction nuptiale de Jean Chancerel veuf de feu Renée guestron et Julienne Bréhin fille de Maurille Bréhin et Perrine Le Coq ses père et mère en présence du s(ieur) Bréhin et Marie De....., belle mère du s(ieur) Chancerel et Jacques Amiard cousin par moy p(è)re vicairre. sous signés

Actes de décès de Jean Chancerel et de Julienne Bréhin, les 3 et 7 mai 1700 à Chérancé 53

On ignore la nature du drame qui a causé la mort de ce couple : il laisse 8 jeunes enfants entre 17 et 1 ans...

Signature
 de Jean
 Chancerel
 âgé de 52
 ans
 décédé
 le 3^e jour
 de May mil
 sept cent

Le quatrième jour de May mil sept cent, a été enterré au cimetière de Chérancé par Vénérable et discret Jacques Houdonon, prêtre habitué à St Clément de Craon en présence de nous curé de la paroisse sousigné, Jean Chancerel, marchand cloutier décédé d'hier sur les six heures du soir en présence des soussignés

J. Allard
 M. Gavot Houdonon

En marge : Sépulture de Jean Chancerel agé de cinquante deux à cinquante quatre ans. Le quatrième jour de May mil sept cent, a été enterré au cimetière de Chérancé par Vénérable et discret Jacques Houdonon, prêtre habitué à St Clément de Craon en présence de nous curé de la paroisse sousigné, Jean Chancerel, marchand cloutier décédé d'hier sur les six heures du soir en présence des soussignés


Signature
 de Julienne
 Bréhin
 âgée de 35
 ans
 décédée
 le 7^e jour
 de May mil
 sept cent

Le huitième jour de May mil sept cent a été enterrée au cimetière de Chérancé par Vénérable et discret M(essi)re Jacques Houdonon, p(res)tre habitué de l'Eglise St Clément de Craon et en présence de nous curé de la p(aroi)sse sousigné, Julienne Bréhin décédée hier au soir agée de trente cinq à trente six ans en présence des soussignés

J. Allard
 M. Gavot Houdonon

En marge : Sépulture de Julienne Bréhin Le huitième jour de May mil sept cent a été enterrée au cimetière de Chérancé par Vénérable et discret M(essi)re Jacques Houdonon, p(res)tre habitué de l'Eglise St Clément de Craon et en présence de nous curé de la p(aroi)sse sousigné, Julienne Bréhin décédée hier au soir agée de trente cinq à trente six ans en présence des soussignés


C.4 Quelques papiers à entête des conserveurs Chancerelle



MAISON A DOUARNEZ.
Armements,
Transit et Commission.

MAISON DE COMMISSION.
USINES EN BRETAGNE P^r LA PRÉPARATION DES SARDINES A L'HUILE.
ENTREPÔT DE POISSONS SALÉS.

CHANCERELLE FRÈRES
4, RUE KERVÉGAN, 4,
NANTES.



ÉTABLIS^s DE PÊCHE
à Douarnenez, Concarneau, Morgat,
Le Fret, Camaret, Le Guilvinec.

Monsieur Pepin de Lours

Doit à Chancerelle frères, la somme de F. 63.70
pour ce qui suit expédié par chemin de fer
et payable à Nantes

Nantes, le 29 D 1868

<i>ll</i>	<i>1000 mousue seche</i>	<i>290</i>	<i>32 50</i>	<i>69 50</i>
				<i>1 30</i>
	<i>supprime sardis nous nous en f</i>			<i>63 70</i>
	<i>expedier d'autres</i>			

Nous recommandons, Monsieur à votre bon accueil, notre mandat de F. 63.70 au 29 Janvier pour solde des marchandises ci-dessus détaillées que vous avez bien voulu, n'y demander par nous ganciel

En attendant vos nouveaux ordres,

Nous avons bien l'honneur de vous saluer.

Amédée Chancerelle

La signature est celle d'Amédée (peu après la mort de Robert)

Etablissements Thermaux
D'EAUX-BONNES (Basses-Pyrénées)
CHANCERELLE & C^{IE}
Douarnenez (Finistère)

Douarnenez le

18

Douarnenez le 25 juillet 1879
Wenceslas Wenceslas
Auguste (Chancercelle)
Charles Chancercelle Amédée Wenceslas

J'ai placé sur ce document la signature des trois frères Wenceslas, Auguste et Charles ainsi que celle du cousin Amédée.

Ils s'étaient associés pour la création d'un casino à Eaux Bonnes...



Télégrammes:
CHANCERELLE FRÈRES.

Auguste & Charles Chancerelle frères

Douarnenez, le _____ 190__
(FINISTÈRE)

ce 24 Septembre 1879
Charles Chancerelle

FABRICATION EXCLUSIVEMENT FRANÇAISE

SARDINES, THON, MAQUEREAUX
SPRATS, ANCHOIS, ETC

AUGUSTE CHANCERELLE & C^{IE}

DE L'ANC^{TE} M^{RE} CHANCERELLE FRÈRES, NANTES & DOUARNENEZ, FONDÉE EN 1828

DOUARNENEZ, le _____ 191__

FINISTÈRE

Exposition Universelle, Paris 1887
Médaille d'Argent

Etablissements
DOUARNENEZ TRÉBOUL
CONCARNEAU NOIRMOUTIER
BASSIN D'ARCACHON

PROPRIÉTAIRES DES MARQUES
LES NON PAREILLES
LES SAVOUREUSES
THE PEERLESS
ALBERT ROCHE
FRANCE
LA PERLE DES SARDINES
SANS ARÊTES, ETC

Telegrammes
AUGUSTE CHANCERELLE
TÉLÉPHONE 15

LE PRÉNOM EST DE RIGUEUR DANS NOTRE ADRESSE
Nos Marchandises sont expressément vendues Prises sur wagon au départ de DOUARNENEZ, Le lieu de la vente, le mode et les conditions de réception sont indiqués sur les étiquettes et les emballages. Tous les ordres pris par nos Agents sont toujours soumis à notre ratification.

Auguste Chancerelle

Aug. Chancerelle fils

© SOCIÉTÉ FRÈRES, NANTES



AUGUSTE CHANCERELLE & C^{IE}

29174 DOUARNENEZ

SOCIÉTÉ À RESPONSABILITÉ LIMITÉE AU CAPITAL DE 427 680 FRANCS


TÉL. 92.00.15 - TÉLÉGR. AUGCERELLE

C^{IE} CHÈQUES POSTAUX DE 05 NANTES

R. D. C. QUIMPER, B 375 680 022

Boite Postale n° 144

Auguste Chancerelle



CONSERVERIE FRANÇAISE
DE SARDINES & AUTRES POISSONS

AUGUSTE CHANCERELLE & C^{IE}
LE PRÉNOM EST DE RIGUEUR

DE L'ANCIENNE MAISON
CHANCERELLE FRÈRES
fondée en 1828

Société à Responsabilité limitée au Capital de 3.600.000 Francs

DOUARNENEZ le 1950
FINISTÈRE

MÉDAILLE D'ARGENT
PARIS 1867

GRAND PRIX
STRASBOURG 1926

Doit

2 ÉTABLISSEMENTS
SUR LES LIEUX DE PÊCHE

Télégrammes **AUGERELLE**
TÉLÉPHONE 15

© Cheques Postaux. N° 516.05 Nantes
R.C. QUIMPER 6448

la somme de F pour ce qui suit

expédiés à vos bureaux de distribution pris au dépôt t

leur *à payable à Douarnenez*

10	Cais ses 100/15 P. Sardines françaises à l'huile LES SAVOUREUSES	3.150	---	31.500	---
5	Cais ses 100/10 P. Sardines françaises à l'huile LES SAVOUREUSES	4.300	---	21.500	---
				53.000	---
Taxes à la production et de t					

Nos Marchandises sont expressément vendues, prises sur wagon au Départ de Douarnenez et payables à Douarnenez. Le lieu de vente, le mode et les conditions de réception, d'emballage, de paiement, ne créent pas dérogation à ces conditions.

Tous les ordres pris par nos Agents sont toujours soumis à notre ratification.

SARDINES A L'HUILE EXCLUSIVEMENT BRETONNES
 AVEC & SANS ARÊTES
THON A L'HUILE - MAQUEREAUX EXTRA
ANCHOIS & SPRATS A L'HUILE

GASTON CHANCERELLE & C^{ie}
 Société à responsabilité limitée Capital : 6 000 000 Fr.
 De l'ancienne Maison CHANCERELLE FRÈRES
 FONDÉE EN 1828

Telegrammes : GASCHANCEREL
 TÉLÉPHONE 16
 R.C. QUIMPER N°5342
 CHÈQUE POSTAL
 RENNES N° 25068
 PRODUCTEUR N°143
 FINISTÈRE
 EXP. UNIV. PARIS 1887
 MÈD. D'ARGENT

DOUARNENEZ
 FINISTÈRE

Notre France ne peut pas dégoûter à la consommation de nos sardines. Quant on sait les conditions de santé et de fraîcheur dans lesquelles sont élevés nos poissons, on comprend que le Travailleur Breton ne puisse pas se passer de nos sardines. Tous les ordres pris par nos agents doivent être soumis à notre restriction.
Échance 15 et fin de chaque mois.

Gaston
CHANCERELLE

SOCIÉTÉ À RESPONSABILITÉ LIMITÉE AU CAPITAL DE 139.000 F. - MAISON FONDÉE EN 1828
TÉLÉPHONE : 16 - TÉLÉGRAMME : GASCHANCEREL - BOITE POSTALE N° 130

LES CONSERVES



JEANNE D'ARC

DOMICILIATION BANCAIRE
CRÉDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST
C. C. P. RENNES N° 250.66
R. C. QUIMPER N° 54853
PRODUCTEUR N° 143 FINISTÈRE

DOUARNENEZ,

BISCUITERIE DE BRETAGNE



PRODUITS DE LUXE

FABRIQUÉS

AVEC LES MACHINES MODERNES

LES PLUS PERFECTIONNÉES



Telegrammes

ÉTIENNE CHANCERELLE DOUARNENEZ

D-11

TELEPHONE N° 16

Etienne Chancerelle & Co.

Douarnenez le 19

(FRANCE)

BISCUITERIE DE BRETAGNE

PRODUITS DE LUXE
FABRIQUÉS
AVEC LES MACHINES MODERNES
LES PLUS PERFECTIONNÉES

Télégrammes **ETIENNE** CHANCERELLE DOUARNENEZ

Etienne Chancerelle & Co.
Auguste QUEINNEC & Co

SUCCESEURS
Douarnenez le 5 Juin 1913

Doit Monsieur Le Callec

Place Herve à Quimperlé (Finistère)

pour les marchandises ci-après expédiées à ses risques et périls par Ser. P.V.

Direct payables dans Douarnenez

Nos traites, l'acceptation de règlements, l'expédition contre remboursement ou tout mode quelconque de paiement hors Douarnenez, n'opèrent ni novation ni dérogation à cette clause.

Marq ^{es} et Num ^{os}	Boîtes	1/2 B ^{tes}	Désignation de la Marque	Kilos	Gram ^s	Prix	Fr.	C ^{ts}	Fr.	C ^{ts}
<i>4. T. 0. 2248</i>	6		<i>Désormais les boîtes vides ne portant pas notre marque seront rigoureusement refusées.</i>	6	425					
	2	4		2	100					
	2			2	075					
				40	600	3,60	38	15		
						35 ⁰⁰	13	85		
	4		Combinatoire	14	050	1,05	14	75	24	80
		4	Boudoir	3	825	1,90	6	80		
		4	Sixième	2	975					
	2		Gauf. Parfaite p ^{te}	3	475					
				6	450	1,80	11	60		
	2		Croquette	3	750	1,50	5	65		
	2		Demi-Heure vanillée	3	025	1,35	4	10		
	2		Fleur d'ajou	4	025	1,60	6	45		
	12	20	<i>A reporter</i>				73	65		

Nous repreneons au prix facturé, les grandes Boîtes vides en fe-blanc à notre marque, mais expressément aux conditions suivantes : elles doivent nous être retournées dans les 60 jours de notre facture en parfait état, dans leur emballage d'origine, franco de port en gare ou à quai à Douarnenez. Nous devons toujours être prévus suffisamment à l'avance par nos clients des envois des boîtes vides. Nous nous réservons de refuser les boîtes pour le renvoi, desquelles toutes les conditions ci-dessus n'auraient pas été observées. La reconnaissance aura lieu dans nos usines sans que les clients puissent, sans de nous en avoir été avisés par écrit, retourner des boîtes vides dans nos usines sans que nous nous soyons réservés le droit de refuser les boîtes vides. Les boîtes refusées resteront pendant quinze jours à la disposition des expéditeurs ; passé ce délai, nous déclarons toute responsabilité à leur égard. Dans le cas où, même pendant un temps indéfini, nous ne croirions pas devoir user de tout ou partie des droits que nous nous réservons ci-dessus, cela ne pourrait être invoqué comme créant contre nous une déchéance quelconque.

CONSERVERIE DE LOQUÉRAN

de l'Ancienne Maison Chancerelle Frères, fondée en 1828

GEORGES CHANCERELLE & C^{ie}

Société à responsabilité limitée au Capital de 12.000.000 francs

SARDINES A L'HUILE D'OLIVE
avec et sans arêtes

TÉLÉGRAMMES
CHANGEGUY-DOUARNENEZ

Compte Courant Postal :
RENNES 3.396

MARQUES DÉPOSÉES

LE ROI SOLEIL - LES PRÉFÉRÉES
SARDINES DE FRANCE - LA SIRÈNE
LE GAULOIS, PRIMEL, LES MONDAINES
LOQUÉRAN

MAQUEREAUX, SPRATS, THON
à l'huile et marinés

TÉLÉPHONE 55

Répertoire des Producteurs
Finistère N° 215

R. C. Quimper 6095

M

Doit

LES MARCHANDISES SUIVANTES DEMANDÉES PAR L'ID

DOUARNENEZ, LE

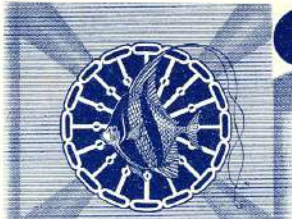
ET EXPÉDIÉES CE JOUR

195

--	--

Société anonyme des
anciens établissements

chancerelle freres



marque déposée
sardines à l'huile
avec et sans arêtes
thon, anchois & sprats
à l'huile
maquereaux extra
poissons marqués à la tomate et à l'huile
anchois en saumure
méd. d'argent



sup. univ. Paris 1887
adresser la correspondance
à Saint-Jean-de-Luz (b. pyrénéennes)

maison fondée en 1828 à
Nantes & Douarnenez
capital social : quatre cent mille francs
siège social : Saint-Jean-de-Luz (b. pyrénéennes)
adresse télégraphique : chancerelles / Saint-Jean-de-Luz
téléphone : Saint-Jean-de-Luz n° 604.57 & 604.89
registre du Tribunal de Commerce : Bayonne n° 1069
compte chèques postaux : Bordeaux 457.81
répertoire des producteurs : basses-pyrénées

Saint-Jean-de-Luz, le 1er février 1944 19

Monsieur DEBROISE
Maison Aug. CHANCERELLE
DOUARNENEZ (Finistère)

GB

Monsieur,

Nous vous prions de bien vouloir noter que, pour nous conformer à la loi, nous avons dû déclarer à Mr le Contrôleur des C.D. à Bayonne, vous avoir versé en 1943 :

la somme de frs 9.316.-

à titre de : intérêts sur C.Ct

Veillez agréer Monsieur, nos bien sincères salutations

Le Directeur Général

Almony Chancerelle

Toutes nos marchandises voyagent aux risques et périls du destinataire même aux conditions du franco.
Nos traites ne font pas dérogation à la condition de paiement dans St-Jean-de-Luz. Quelles que soient les conditions de vente ou d'achat, toutes contestations seront réglées par le Tribunal de Commerce de Bayonne.
Tous les ordres pris par nos Agents doivent être soumis à notre ratification.

Echéances 15 et fin de chaque mois

COMMISSION
EXPORTATION



Télégrammes :

HENRI CHANCERELLE - NANTES



MAISON FONDÉE EN 1828

Henri Chancerelle

RUE LÉON SAY, 30^{BIS}

NANTES

Nantes, le 191.

Henri Chancerelle

PIERRE CHANCERELLE & FILS

DOUARNENEZ



" PIERRE CHANCERELLE "

" DUGUESCLIN "

" ETIENNE LEDUIT " (Sprats)

The illustration depicts a woman on the left wearing a dark dress with a white collar and a white bonnet with a veil. She is looking towards a man on the right. The man is wearing a dark jacket, a light-colored shirt, and a wide-brimmed hat. He is holding a rectangular tin with a red label that features a figure and the name 'Pierre Chancerelle'. The woman is also holding a similar tin, and they appear to be examining it together. The background is a simple, light-colored wash.

C.5 Descendance de Robert Chancerelle et Jeanne Rose Giteau à la date du 11 06 2008.

Les pages du premier tableau concernant la branche dite « de Douarnenez» qui suivent, résument la généalogie des 4 générations descendantes de Robert Chancerelle et Jeanne Rose Giteau. (13 pages à l'italienne)

Les quinze enfants de notre ancêtre Robert sont numérotés de 1 à 15.

Elles sont suivies de 2 pages de statistiques (pages 14 et 15) puis d'un tableau d'index sur 3 pages (16 à 18) donnant la référence de la ligne où se trouve la personne recherchée dans le premier tableau.

La page 15 présente la statistique complète de la descendance de Robert jusqu'aux générations les plus récentes .

DESCENDANCE de Robert CHANCERELLE et de Jeanne Rose GITEAU à la date du 11 06 2008 (4 premières générations)

Robert	CHANCERELLE né le 27 02 1808 à Jouté sur Erdre 44 † le 11 11 1868 à Douarnenez 29	Jeanne Rose GITEAU née le 02 08 1811 à Nantes 44 † le 11 01 1865 Nantes 44	
Eugénie 1 ^{ère} enfant Robert 2 ^{ème} enfant	CHANCERELLE née le 04 05 1831 à Nantes 44 † le _ _ 1832 à Nantes 44 CHANCERELLE né le 17 03 1832 à Nantes 44 † le 31 07 1912 à Linciaux Belgique Prêtre 20 12 1856 à		000002 000003
Wenceslas 3 ^{ème} enfant	CHANCERELLE né le 24 10 1833 à L'île Tudy 29 † le 02 12 1895 à Douarnenez 29 CHANCERELLE née le 22 03 1859 à Douarnenez 29 † le 23 11 1859 à Douarnenez 29 CHANCERELLE née le 12 03 1860 à Douarnenez 29 † le 31 05 1947 à Douarnenez 29	Marie GRANGER née le 21 02 1834 à Douarnenez 29 † le 14 01 1898 Douarnenez 29 Emmanuel DELECLUSE né le 29 06 1854 à Douarnenez 29 † le 14 10 1931 Douarnenez 29	000005 000007 000008
René Robert Marc Jean Claude Odile — 2 ^{ème} mariage Robert Françoise Jean — 2 ^{ème} mariage Marie Thérèse Colette Monique François Anne Marie (Anik) — 2 ^{ème} mariage Hélène Jacques Maryvonne Patrick Simone Paula Maurice Marie Thérèse	<div style="text-align: center;">↳ Sans postérité</div> CHANCERELLE né le 05 03 1862 à Douarnenez 29 † le 15 06 1926 à Douarnenez 29 CHANCERELLE né le 03 07 1864 à Douarnenez 29 † le 14 07 1937 à Douarnenez 29 CHANCERELLE né le 15 03 1893 à Douarnenez 29 † le 19 02 1967 à Douarnenez 29 CHANCERELLE né le 24 10 1921 à Douarnenez 29 † le 24 10 1921 à Douarnenez 29 CHANCERELLE née le 15 12 1922 à Bordeaux 33 † le 31 10 1963 à Lorient 56 en 2 ^{èmes} noces. CHANCERELLE Paul ép. le 26 06 1951 CHANCERELLE né le 05 10 1924 à Douarnenez 29 † le 02 05 2003 à Douarnenez 29 CHANCERELLE née le 26 12 1926 à Bordeaux 33 † le 09 06 1949 CHANCERELLE né le 21 02 1929 à Douarnenez 29 † le 08 02 1950 CHANCERELLE Marc ép. le 18 06 1953 CHANCERELLE né le 24 09 1894 à Douarnenez 29 † le 29 04 1991 à Douarnenez 29 CHANCERELLE née le 17 03 1922 † le 28 08 1996 à Toulouse 31 Relig. Assomption CHANCERELLE née le 01 01 1924 † le 02 07 1944 CHANCERELLE née le 11 06 1925 à Paris † le 16 05 1998 à Douarnenez 29 CHANCERELLE née le 20 07 1926 à Clichy 92 † le _ 04 2005 en 2 ^{èmes} noces. CHANCERELLE née le 05 11 1927 à Bordeaux 33 † le 31 12 1945 CHANCERELLE née le 28 02 1929 à Bordeaux 33 † le 30 04 1974 CHANCERELLE née le 12 08 1930 à Douarnenez 29 † le 21 08 2003 à Bordeaux 33 CHANCERELLE né le 17 04 1934 † le 05 11 1966 CHANCERELLE née le 02 06 1898 à Douarnenez 29 † le 01 07 1955 CHANCERELLE née le 18 04 1903 à Douarnenez 29 † le 20 06 1963 CHANCERELLE née le 18 02 2001 à Paris 15 ^{ème} † le 05 01 1977 à Douarnenez 29 CHANCERELLE né le 14 01 1868 à Douarnenez 29 † le 18 02 2001 à Paris 15 ^{ème} CHANCERELLE née le 17 01 1870 à Douarnenez 29 † le 03 11 1900 à Epinay / Orge 91 Religieuses : Petite s Capitaine au long co en 2 ^{èmes} noces.	à Douarnenez 29 Marie à Douarnenez 29 Emmanuel à Landerneau 29 Marie à Bordeaux 33 Marguerite à Douarnenez 29 Paul à Douarnenez 29 Thérèse à Bordeaux 33 Anne (Nanon) à Douarnenez 29 André à Paris Marie Claire à St Quay Portrieux 22 Marie Thérèse à Douarnenez 29 Marcel à Douarnenez 29 Rosny à Lourdes 65 André à Bayonne 64 Charles à Douarnenez 29 Jacques à Douarnenez 29 François à Douarnenez 29 Marc à Douarnenez 29 Martine à Douarnenez 29 Olivier	000011 000012 000013 000014 000015 000016 000019 000020 000021 000022 000023 000024 000025 000026 000027 000028 000029 000030 000031

Marcel	CHANCERELLE né le 17 08 1901 à Douarnenez 29 + le 01 10 1997 à Annecy 74	ép. le _ _ 1925	à Alger	Jacqueline	CHEMIN	née le _ _ 1903 à Pornic 44	+ le _ _ 1946 Casablanca Maro
Jacqueline	CHANCERELLE née le 19 06 1927 à Alger	ép. le 20 09 1947	à Maréens 74	Guy	BRASSET	né le 30 09 1925 à Maréens 74	+ le 11 01 1986 Annecy 74
Pierre	CHANCERELLE né le 20 04 1930	ép. le 16 02 1952	à Dieppe 76	Yvonne	RINGOT	née le 24 07 1930 à Lille 59	000123
—2ème mariage	CHANCERELLE Marcel en 2èmes noces.	ép. le 30 01 1937	à Tunis	Marcelle	GALÉA	née le 30 07 1907 à Philippville	+ le 28 07 1990 Nice 06
Hervé	CHANCERELLE en 2èmes noces.	ép. le 29 04 1930	à St Evrécac 29	Marie	PRILOUL	née le 09 07 1912 à Cherbourg 50	+ le 04 11 2006 St Laurent de B
Claire	CHANCERELLE née le 25 06 1904 à Douarnenez 29 + le 14 01 1997 à St Amant 16	ép. le 18 12 1965	à Saint Amant 16	Roger	MOUVEROUX	né le 16 08 1927 St Sand Laoussière	+ le 06 01 1989 St Michel 16
Elisabeth	CHANCERELLE née le 05 06 1931 à Douarnenez 29 + le 06 06 1931 à Douarnenez 29	ép. le 01 08 1958	à St Macaire en M. 49	Josick	DOIZY	née le 18 01 1934 à Versailles 78	+ le 14 09 1987 Paris 12ème
François	CHANCERELLE née le 04 03 1933 à Brest 29	ép. le 27 10 1989	à Soudan 44	Anne	BILLON	née le 22 06 1943 à Clatcaubriant 44	000129
—2ème mariage	CHANCERELLE François en 2èmes noces.	Montale Bénédicte					
Marie Claire	CHANCERELLE née le 08 05 1938 à Brest 29	ép. le 24 05 1968	à St Amant 16	Pierre	BIRAMBEAU	né le 04 04 1942 à Nogent / Marne 94	000130
Colette	CHANCERELLE née le 16 10 1945 à Douarnenez 29	ép. le 12 09 1911	à Plogrescant 22	Marie Thérèse	HENRY	née le 17 12 1881 à Angers 49	+ le 02 04 1939 Angers 49
—2ème mariage	CHANCERELLE Auguste (fils) en 2èmes noces.	ép. le 07 09 1942	à Douarnenez 29	Christian	de FERAUDY	né le 26 07 1910 à Courbouzon 41	+ le 20 02 1996 Paris 17ème
Marie Berthe	CHANCERELLE née le 22 07 1912 à Douarnenez 29	ép. le 28 06 1976	à Plogrescant 22	Pierre	FORTIN	né le 06 04 1947 à Boston USA	000134
Roselyne	de FERAUDY née le 22 06 1943 à Paris 15ème	ép. le 10 11 1972	à Paris	André	BOUTIERE	né le 26 06 1939 à Suresnes 92	000135
Charles Henri	de FERAUDY né le 13 06 1944 à Trégulier 22	ép. le 28 07 1972	à Plogrescant 22	Pierre Yves	BARBIER	né le 31 03 1948 à St Briec 22	000136
Chantal	de FERAUDY née le 09 08 1945 à Douarnenez 29	ép. le 20 06 1987	à Paris 75	Laurence	POUCHIN	née le 10 09 1957 à Gruchet Le Valasse	000137
Hélène	de FERAUDY née le 07 10 1946 à Douarnenez 29	ép. le 21 12 1991	à Héneucourt 80	Catherine	de LAMETH	née le 09 03 1954 à Neully / Seine 92	000138
Emmanuel	de FERAUDY né le 28 09 1948 à Brest 29	ép. le 01 10 1994	à Aix 13	Bruno	REMUAT	000140	
François Xavier	de FERAUDY né le 04 01 1950 à Paris	ép. le 12 04 1945	à Paris	Marie Louise	de SILANS	née le 23 01 1916 à Lyon 69	+ le 23 04 2004 Douarnenez 29
Marie	de FERAUDY née le 28 12 1954 à Paris	ép. le 23 12 1972	à Lamiton 22	Marie Noëlle	de SAGAZAN	née le 06 12 1948 à Lamiton 22	000142
Paul Henry	CHANCERELLE né le 19 07 1913 à Douarnenez 29 + le 17 11 2005 à Douarnenez 29	ép. le 10 03 1973	à Angers 49	Françoise	BROCHARD	née le 07 09 1950 à Donfront 61	000143
Loïc	CHANCERELLE né le 22 01 1946 à Douarnenez 29	ép. le 24 04 1976	à St Philibert 56	Edith du	BOISVEHENEUC	née le 07 06 1953 à St Briec 22	000144
Hubert	CHANCERELLE né le 12 07 1947 à Douarnenez 29	ép. le 29 05 1982	à Douarnenez 29	Jacques	des MINÈRES	né le 11 01 1952 à Montsûrs 53	000145
Paul Henry	CHANCERELLE né le 11 08 1950 à Douarnenez 29	ép. le 27 11 1982	à Nantes 44	Bénédicte	CHUPIET	née le 31 08 1957 à Nantes 44	000146
Christiane	CHANCERELLE née le 09 03 1953 à Douarnenez 29	ép. le 23 01 1915 à Douarnenez 29 + le 23 01 1915 à Douarnenez 29		Solange	de la BROUSSE	née le 28 07 1921 à Nantes 44	000147
Régis	CHANCERELLE né le 12 01 1956 à Douarnenez 29						
Louis	CHANCERELLE né le 02 01 1915 à Douarnenez 29 + le 23 01 1915 à Douarnenez 29						
Patrick	CHANCERELLE né le 13 06 1916 à Douarnenez 29						
Bernadette	CHANCERELLE née le 11 08 1946 à Quimper 29						
Bonan	CHANCERELLE né le 13 11 1947 à Douarnenez 29						
Benoit	CHANCERELLE né le 16 07 1949 à Douarnenez 29						
Agnès	CHANCERELLE née le 23 10 1952 à Douarnenez 29						
Blandine	CHANCERELLE née le 14 09 1955 à Douarnenez 29						
Généolé	CHANCERELLE né le 02 05 1957 à Douarnenez 29						
Yvon	CHANCERELLE né le 28 05 1918 à Douarnenez 29						
Odile	CHANCERELLE née le 11 05 1943 à Douarnenez 29						
Brigitte	CHANCERELLE née le 12 09 1944 à Douarnenez 29						
Bernard	CHANCERELLE né le 19 01 1947 à Cognac 16						
Rémi	CHANCERELLE né le 25 05 1948 à Cognac 16						
Cécile	CHANCERELLE née le 05 09 1949 à Douarnenez 29						
Yvon Daniel	CHANCERELLE né le 30 03 1953 à Douarnenez 29						
Monique	CHANCERELLE née le 22 08 1960 à Douarnenez 29						
—2ème mariage	CHANCERELLE Montque en 2èmes noces.						
				Philippe	de MIOLLIS	né le 02 09 1961 à Bayonne 64	000163

Charles 11^{ème} enfant

Gaston	CHANGEREILLE	né le 02 06 1846 à Nantes 44	+ le 24 11 1918 à Douarnenez 29
Marguerite	CHANGEREILLE	né le 25 10 1872 à Douarnenez 29	+ le 24 08 1926 à Douarnenez 29
Jean Loÿs	CHANGEREILLE	née le 13 02 1899 à Douarnenez 29	+ le 04 11 1993 à Douarnenez 29
Jacqueline	OLLIVIER-HENRY	né le 09 05 1925 à Douarnenez 29	+ le 29 12 1990 à Avrillé 49
Jacqueline	OLLIVIER-HENRY	née le 09 04 1927 à Douarnenez 29	+ le 11 04 1927 à Douarnenez 29
Jacqueline	OLLIVIER-HENRY	née le 01 07 1928 à Douarnenez 29	
Maryvonne	OLLIVIER-HENRY	née le 01 12 1929 à Douarnenez 29	+ le 01 03 1994 à Paris
Annick	OLLIVIER-HENRY	née le 15 01 1931 à Douarnenez 29
Yvonne	CHANGEREILLE	née le 22 06 1903 à Douarnenez 29	+ le 07 04 1981 à Douarnenez 29
Jean Claude	LERAY	né le 27 12 1930 à Douarnenez 29
Jean Yves	LERAY	né le 18 10 1932 à Douarnenez 29
Maryvonne	LERAY	née le _ 1933 à Douarnenez 29	+ le _ 1935 à Douarnenez 29
Marie Annick	LERAY	née le 02 06 1936 à Douarnenez 29
André	LERAY	né le 12 06 1906 à Douarnenez 29	+ le 27 11 1955 à Douarnenez 29
Françoise	CHANGEREILLE	née le 07 12 1941 à Douarnenez 29
Christine	CHANGEREILLE	née le 08 11 1942 à Douarnenez 29
Michelle	CHANGEREILLE	née le 22 02 1944 à Douarnenez 29
Patrick	CHANGEREILLE	né le 21 10 1946 à Douarnenez 29
Olivier	CHANGEREILLE	né le 18 11 1953 à Douarnenez 29	+ le 06 10 1973 à Paris
— 2 ^{ème} mariage	CROUAN	Magdeleine	en 2 ^{èmes} noces.
Philippe	CHANGEREILLE	né le 25 03 1910 à Douarnenez 29	+ le 30 06 1910 à Douarnenez 29
Denise	CHANGEREILLE	née le 13 03 1911 à Douarnenez 29	+ le 21 05 1946
Philippe	CHANGEREILLE	né le 24 04 1913 à Douarnenez 29	+ le 09 08 1946 à Plomeur 56
Jean Pierre	CHANGEREILLE	né le 01 03 1940 à Douarnenez 29	+ le 19 02 1986 à Nantes 44
Catherine	CHANGEREILLE	née le 07 06 1941 à Douarnenez 29
Gilles	CHANGEREILLE	né le 15 02 1943 à St Gilles 35
Martine	CHANGEREILLE	née le 06 03 1944 à St Gilles 35
Bruno	CHANGEREILLE	né le 24 02 1945 à St Gilles 35
Marie France	CHANGEREILLE	née le 29 06 1917 à Douarnenez 29
Jean François	BOUCHER	né le 08 09 1946 à Douarnenez 29
Odile	BOUCHER	née le 13 08 1950 à Douarnenez 29	+ le 12 11 1959 à Vernet Les Bains 66
Klaude	BOUCHER	né le 07 07 1952 à Douarnenez 29
Jacques	BOUCHER	né le 15 12 1953 à Douarnenez 29
Etienne	CHANGEREILLE	né le 27 02 1876 à Douarnenez 29	+ le 28 04 1912 à Douarnenez 29
Jeanne	CHANGEREILLE	née le 05 12 1902 à Douarnenez 29	+ le 23 04 1991 à Concarneau 29
Bernard	DHELLEMMES	né le 20 04 1928 à Lorient 56
Monique	DHELLEMMES	née le 01 10 1928 à Lorient 56
Jaime	DHELLEMMES	née le 25 12 1930 à Lorient 56	+ le _ 06 1932 à Lorient 56
Pierre Yves	DHELLEMMES	né le 20 12 1933 à Lorient 56
— 2 ^{ème} mariage	DHELLEMMES	Pierre Yves	en 2 ^{èmes} noces.
Bruno	DHELLEMMES	né le 08 04 1935 à Lorient 56	+ le 26 03 1990 à Concarneau 29

Branche Charles

ép. le 24 09 1871	à Douarnenez 29		
ép. le _ 1898	à Quimper 29		
ép. le 30 07 1923	à Douarnenez 29		
ép. le 26 09 1953	à Angers 49		
En religion : Sœur G			
ép. le 06 04 1953	à Douarnenez 29		
ép. le 30 06 1958	à Paris		
ép. le 26 04 1930	à Douarnenez 29		
ép. le 26 06 1958	à Plourin 29		
ép. le 16 11 1963	La Forest Landerneau 2 Michèle		
ép. le 03 11 1958	à Douarnenez 29		
ép. le 09 03 1940	à Quimper 29		
ép. le 14 07 1966	à Douarnenez 29		
ép. le 17 12 1966	à Douarnenez 29		
ép. le 23 05 1981	à Bourth 27		
ép. le 23 01 1965	à Quimper 29		
ép. le 14 04 1939	à Nantes 44		
ép. le 02 06 1973	à Douarnenez 29		
ép. le 07 04 1970	à Nantes 44		
ép. le 07 08 1970	à Douarnenez 29		
ép. le 18 06 1971	à Nantes 44		
ép. le 27 11 1945	à Douarnenez 29		
ép. le 20 05 1972	à Montfauton 49		
ép. le 02 05 1981	à Bar sur Seine 10		
ép. le 29 09 1984	à Douarnenez 29		
ép. le 07 08 1901	à Rouen 76		
ép. le 06 01 1925	à Neully sur Seine 92		
ép. le 22 09 1951	à Concarneau 29		
ép. le 22 12 1948	à Concarneau 29		
ép. le 30 06 1954	à Tours 37		
ép. le 14 02 1986	à Trégunc 29		
ép. le 19 12 1955	à Fouesnant 29		
Stéphanie	GRANGER	née le 31 01 1853 à Pont L'Abbé 29	+ le 31 01 1937 Douarnenez 29
Gabrielle	CONSIDÈRE	née le 31 01 1874 à Reims 51	+ le 21 09 1965 Douarnenez 29
Loÿs	OLLIVIER-HENRY	né le 17 10 1900 à Lannear 56	+ le 14 03 1931 Douarnenez 29
Jacqueline	ANDRÉ	née le 10 08 1932 à Lumeville 57	000196 000197 000198 000199 000200
Michel	JANIN	né le 23 12 1923 à Paris 17 ^{ème}	
Pierre	DUGAST	né le 08 07 1927 Beauvoir sur Mer 85	
Jean	LERAY	né le 21 03 1903 à Brest 29	+ le 26 01 1983 Douarnenez 29
Gisèle	CADODEKERSANTON	née le 08 01 1931 à Lambzellec 29	+ le 22 02 2008 Plourin 29
Michelle	BOUIS	née le 01 08 1931 à Brest 29	000203 000204
Louis	BRENS	né le 13 05 1935 à Derval 44	000205
Magdeleine	CROUAN	née le 12 08 1916 à Brest 29	000206 000207
Geoffroy	de FONTENAY	né le 08 06 1941	000208
Didier	de FONTENAY	né le 17 12 1937 à Casablanca Maroc	000209
Isabelle	JACQUEY	née le 30 07 1953 à Casablanca Maroc	000210 000211
Charles	LEBLOIS	né le 14 06 1905 Ste Catherine de F.	+ le 09 04 1978 Pont L'Abbé 29
			000213 000214
Charlotte	ROGER	née le 26 11 1917 à Paris 17 ^{ème}	+ le 24 08 2001 Nantes 44
Dominique	NASSE	né le 30 06 1946 à Chatou 78	000217
Françoise	d'INCAMPS	née le 22 06 1948 à Nantes 44	000218
Pierre	MOLETTE	né le 22 12 1944 à Paris 15 ^{ème}	000219
Marie Annick	DESPAIGNE	née le 30 11 1948 à Nantes 44	000220
James	BOUCHER	né le 28 05 1916 à Cognac 16	+ le 10 11 1993 Douarnenez 29
Anne	PICHELIN	née le 07 01 1950 à Nantes 44	000222 000223
Isabelle	GEORGE	née le 13 10 1960 à Bar sur Seine 10	000224
Christine	de ROCHEBRUNE	née le 21 11 1958 à Douarnenez 29	000225
Louise	LECHALAS	née le 15 05 1880 à Rouen 76	+ le 10 07 1978 Neully sur Sei
Joseph	DHELLEMMES	né le 07 02 1901 à Roubaix 59	+ le 27 01 1978 Concarneau 29
Annick	KERNEIS	née le 16 07 1930 à Concarneau 29	000228
Norbert	JAN	né le 21 03 1924 à Lorient 56	000229 000230
Chantal	MILLIAT	née le 14 02 1932 à Lyon 69	000231
Marie	LEGRAND	née le 02 08 1946 à Lille 59	000232
Suzanne	ROBERT	née le 05 09 1930 à Brest 29	000233

Raymond	CHANCERELLE né le 17 09 1904 à Douarnenez 29	† vers 1984	à Ploulinet 29	ép. le 09 05 1928 à Quimper 29	Hélène	VILLARD	née le 11 02 1905 à Quimper 29	† le 19 09 1976 Port Baül 50
Étienne	CHANCERELLE né le 10 07 1928 à Casablanca Maroc	† le 05 07 1987	à Plomodiern 29	ép. le 02 02 1952 à Paris 15ème	Simone	CORDEAU	née le 08 04 1929 à Paris 14ème	000235
Monique	CHANCERELLE née le 11 01 1930 à Casablanca Maroc	en 2èmes noccs.		ép. le _ 06 1956 à Orléans 45	Paul	de LIZOREUX	né le 01 08 1924 à Pléneuf 29	† le 13 09 2005 000236
—2ème mariage	CHANCERELLE Monique			ép. vers 1977	René	RICHON	† vers 1996	000237
Loïc	CHANCERELLE né le 29 09 1932 à Quimper 29	† le 07 03 1970	à Amiens 80	† le 29 07 1959 à Versailles 78	Mauricette	SOURISSEAU	née le 08 09 1938 Buxières d'Alliac 3	000238
—2ème mariage	CHANCERELLE Raymond	en 2èmes noccs.		ép. le _ _ 1949	Françine	LE NAOUTR	née vers 1904	† le _ _ 1978 000239
Michel	CHANCERELLE né le 22 11 1906 à Douarnenez 29	† le 30 08 1990	au Mans 72	ép. vers 1935	Marie Louise	CANIER	née vers 1910	† vers 1980 000240
Marc	CHANCERELLE né le 31 10 1936 à Paris 9ème	† le 17 02 2003	à Gennevilliers 14	ép. le _ _ 1965 à Boulogne 92	Éliane	MASSON	née le 31 03 1946 à Trüberg (Allem.)	000241
—2ème mariage	CHANCERELLE Michel	en 2èmes noccs.		ép. vers 1970	Geneviève	MAIRIC	000242	000243
Monique	CHANCERELLE née le 15 01 1909 à Douarnenez 29	† le 19 05 1918	à Douarnenez 29				000244	
Jacqueline	CHANCERELLE née le 30 11 1909 à Douarnenez 29	† le _ 01 1982	à Neully / Seine 92	Célibataire	Gaud	ROBET	née le 17 04 1915 à Lisbonne Portugal	† le 11 11 2007 Nantes 44
Georges	CHANCERELLE née le 18 01 1911 à Douarnenez 29	† le 21 10 1977	à Nantes 44	ép. le 26 02 1935 à Nantes 44	Gérard	LE GOASTER	né le 03 12 1933 à Poulhan 29	000246
Noëlle	CHANCERELLE née le 24 12 1935 à Douarnenez 29			ép. le 28 08 1956 à Douarnenez 29	Bernard	MAUSSON	né le 03 07 1928 à Nantes 44	000247
Annie	CHANCERELLE née le 25 11 1937 à Douarnenez 29			ép. le 28 11 1975 à Nantes 44	Josie	CABOCHE	née le 14 08 1934 Villeneuve Le Roi 9	† le 16 03 2008 Ploumeur 56
Pierre Étienne	CHANCERELLE né le 30 12 1938 à Douarnenez 29	† le 16 01 1998	à Quimper 29	ép. le 27 04 1964 à Paris	Claude	ROBERLIN	né le 28 03 1935 à Miranès 13	000249
Gaut France	CHANCERELLE née le 13 08 1940 à Douarnenez 29			ép. le 09 11 1963 à Audierne 29			000250	
Edith	CHANCERELLE née le 08 04 1942 à Douarnenez 29	† le 02 07 1942	à Douarnenez 29				000251	
Georges	CHANCERELLE né le 05 11 1945 à Douarnenez 29	† le 25 05 1946	à Douarnenez 29				000252	
Isabelle	CHANCERELLE née le 10 06 1947 à Douarnenez 29			ép. le 26 04 1969 à Nantes 44	Henry	de LAVENNE	né le 01 06 1946 à Nantes 44	000253
Vianneyrte	CHANCERELLE née le 25 04 1949 à Douarnenez 29			ép. le 03 09 1971 à Nantes 44	Dominiqne	FLEURY	né le 30 06 1948 à Nantes 44	000254
Véronique	CHANCERELLE née le 17 04 1955 à Douarnenez 29			ép. le 26 04 1976 à Nantes 44	Bruno	CONVERT	né le 01 07 1951 à Nantes 44	000255
Anna	CHANCERELLE née le 10 01 1878 à Douarnenez 29	† le 24 04 1954	à Ciboure 64	ép. le 10 06 1902 à Douarnenez 29	Camille	MONY	né le 12 12 1877 à Nantes 44	† le 20 07 1960 St Jean de Luz
Stéphane	MONY né le 03 03 1903	† le 24 08 1984		ép. vers 1929	Simone	ROUX	née le _ _ 1904 à Smyrne (Turquie)	† le _ _ 1994 000256
Claude	MONY née le _ 04 1930 à St. Jean de Luz 64			ép. vers 1955	Louis	de GUTRINGAUD	né le _ _ 1911	† le 15 04 1982 Paris 7ème
—2ème mariage	MONY Stéphanie	en 2èmes noccs.		ép. vers 1942	Thérèse	de la ARENA	née le 02 10 1914	000258
Jean Jacques	MONY né le 02 10 1943 à St. Jean de Luz 64			ép. le _ _ 1970	Françoise	CLAUDE	000259	
François	MONY né le 18 10 1945 à St. Jean de Luz 64	† le _ 04 1980		ép. le _ _ 1972	Françine	EATON	000260	
Jacques (Mito)	MONY né le 14 12 1906 à Pontvedra (Esp.)	† le 02 01 1988	à St. Jean de Luz 65	ép. le 03 08 1938	Virginie	SORZABALBERE	née le 02 03 1911 à Hendaye 64	† le 24 12 1993 000261
Jacques Serge	MONY né le 18 05 1939 à Hendaye 64			ép. le 15 07 1967	Marie Odile	LOISON	née le 27 04 1942 à Caudé 49	000262
Loïc	MONY né le 23 04 1940 à Ciboure 64	† le 05 03 2008	à La Baule 44	ép. le 25 07 1969	Chantal	MARQUET	née le 11 09 1940	000263
Joëlle	MONY née le 06 03 1948 à Hendaye 64			ép. le 05 12 1972	Josepho	ESPARCIA	né le 14 02 1945 à Irun (Esp.)	000264
Michel	MONY né le 17 04 1919 à St. Jean de Luz 64	† le 05 05 2005	à Bordeaux 33	ép. le 12 07 1952 à Lenguinacq 40	Lydia	MUGCA	000265	
Caroline	MONY née le 15 02 1953 à Ciboure 64			ép. le 13 04 1973	Antoine	LAVIGNOLLE	né le 14 06 1951 à Bordeaux 33	† le 01 07 2001 Nantes 44
Catherine	MONY née le 14 02 1957 à St. Jean de Luz 64			ép. le _ _ 1980	Bernard	ROULLARD	000267	
Franck	MONY né le 09 01 1959 à Bordeaux 33						000268	
Jacques	CHANCERELLE né le 22 07 1883 à Douarnenez 29	† le 28 03 1912	à Douarnenez 29	ép. le 23 10 1906 à Trébould 29	Marie	PARMENTIER	née le 24 12 1884 à Douarnenez 29	† le 12 07 1969 Pau 64
Jacques	CHANCERELLE né le 15 01 1909 à Douarnenez 29	† le 12 05 1993	à Courbevoie 92	ép. le _ _ 1929	Jeanne	FORESTIER	née le _ _ 1911	† le 23 02 2003 Auxerre 89
Daniel	CHANCERELLE né le 07 08 1930 à Bayonne 64			ép. le _ _ 1964	Stéphanette	FORESTIER	née le _ _ 1994	000271
Dominiqne	CHANCERELLE né le 15 06 1933 à Quimper 29			ép. le 28 05 1967 à St. Aignan/Cher 41	Marie Yvane	BODIN	née le 13 01 1947 à Paris 3ème	000272
Leon Sébastien	CHANCERELLE né le 20 01 1848 à Douarnenez 29	† le 01 08 1868	à Toulon 83					000273

Branche Joseph

Joseph 14 ^{ème} enfant	CHANCERELLE	né le 07 10 1851 à Douarnenez 29	ép. le _ _ 1893	Gabrielle	née le 02 09 1860	+ le 13 09 1956 Douarnenez 29
Charlotte	CHANCERELLE	née le 04 07 1894 à Douarnenez 29	ép. le 16 07 1924	Léon	né le 29 07 1894 Roche La Moitière 42	+ le 11 02 1963 Paris 6 ^{ème}
Nicole	ODOUARD	née le 29 05 1925 à Douai 59	ép. le 10 11 1951 à Paris 6 ^{ème}	Etienne Henry BILLOT	née le 11 05 1924 à Salon 13	000306
Eric	BILLOT	né le 29 08 1952 à Douarnenez 29	ép. le 01 07 1978 à Savignies 60	Roselyne	née le 31 03 1951 à Paris 16 ^{ème}	000307
Florence	BILLOT	née le 01 04 1954 à Trèves (All)	ép. le 30 05 1980 à Paris 17 ^{ème}	Jean	né le 31 05 1956 à Neuilly / Seine 92	000308
Thierry	BILLOT	né le 20 02 1955 à Saanburg (All)	ép. le 10 10 1981 à Paris	Françoise	née le 06 01 1956 au Mans 72	000309
Anne	BILLOT	née le 08 05 1956 à St Germain en Laye 78	ép. le 17 07 1993 à Chancelade 24	Xavier	né le 12 02 1956 à Luxeuil 70	000310
Aude	BILLOT	née le 01 07 1958 à St Germain en Laye 78	ép. le 16 03 1985 à Paris	Bernad	né le 13 01 1958 à Köln (All)	000311
Louis	BILLOT	né le 09 07 1961 à St Germain en Laye 78	ép. le 29 08 1987 à St Jean de Côle 24	Catherine	née le 13 07 1961 à Neuilly / Seine 92	000312
Elizabeth	BILLOT	née le 14 06 1965 à St Germain en Laye 78	ép. le 21 12 1991 à Chancelade 24	Guillaume	né le 03 10 1959 à Limoges 87	000313
Alain	ODOUARD	né le 19 09 1927 à Douai 59	ép. le 02 05 1952 à Paris	Brigitte	née le 11 07 1929 à Urcle Belgique	000314
Jacques	ODOUARD	né le 23 03 1953 à Neuilly sur Seine 92	ép. le 03 08 1983 à Paris	Nathalie	née le 18 01 1950 Neuilly sur Seine 9	000315
Philippe	ODOUARD	né le 24 06 1955 à Malo les Bains 59	ép. le 30 06 1981 à Neuilly sur Seine 92	Irène	née le 16 07 1957	000316
Catherine	ODOUARD	née le 25 02 1960 à Malo les Bains 59	ép. le 16 07 1987 à Paris 17 ^{ème}	Henry	né le 10 03 1959 à Grenoble 38	000317
François	ODOUARD	né le 02 12 1963 à Dunkerque 59	ép. le 23 10 1993 à Paris	Reslmi	née le 30 08 1967 à Vancouver (Canada)	000318
Jacques	ODOUARD	né le _ 01 1929				000319
Jean	ODOUARD	né le 01 04 1933				000320
Guy	ODOUARD	né le 02 03 1935 à Paris				000321
Anne Marie	CHANCERELLE	née le 09 12 1895 à Douarnenez 29	ép. le 06 1967 à Paris	Nadia	née le 14 07 1934 à Alexandrie Egypte	000322

Pierre 15^{ème} enfant

Louis	CHANCERELLE	né le 16 04 1854 à Douarnenez 29	ép. le 13 11 1942 à Quimper 29	ép. le 1879	Marguerite	WARDÉ	née vers 1859	† le 19 03 1894 Abberville 80
Marguerite (Kemmah)	CHANCERELLE	né le 22 04 1880 à Douarnenez 29	† le 25 03 1936	ép. le 01 10 1901 à Vannes 56	Anne	de BOUARD	† le 10 10 1911 Bordenex 33	† le 31 03 1971 Nantes 44
Anne	CHANCERELLE	née le 04 09 1903 à Sétubal Portugal	† le 01 08 1990 à Nantes 44	ép. le 29 09 1924 à Douarnenez 29	Georges	MAUSSON	né le 19 05 1896 aSt Florent 1 Vieil	000326
Thérèse	MAUSSON	née le 28 06 1925 à Nantes 44	† le 02 04 1987 à Chateau d'Ollonne 85	ép. le 22 11 1946 à Nantes 44	Michel	LEMONNIER	né le 03 11 1922	000327
Otilie	MAUSSON	née le 02 09 1926 à Nantes 44		ép. le 03 09 1947 à Nantes 44	Maurice	GRIGUER	né le 13 11 1920 à Taret Algérie	000328
Georgette	MAUSSON	née le 15 07 1929 à Nantes 44		ép. le 09 08 1952 à Casablanca Maroc	Albert	NEEL	né le 17 11 1923 à Alger Algérie	000329
Georges	MAUSSON	née le 21 02 1935 à Saigon Indochine		ép. le 16 11 1956 à Nantes 44	Luc	MORAU	né le 28 04 1935 à Nantes 44	000330
Michel	MAUSSON	né le 13 11 1937 à Nantes 44		ép. le 14 01 1965 à Nantes 44	Liliane	ARREAU	née le 26 05 1944 à Chateauroux 36	† le 18 10 1993 Abberville 80
Joseph	MAUSSON	né le 22 06 1939 à Nantes 44		ép. le 28 05 1965 à Nantes 44	Brigitte	de RAMECOURT	née le 29 11 1941 à Estreboeuf 80	000332
— 2 ^{ème} mariage	MAUSSON	né le 06 09 1943 à Nantes 44		ép. le 16 12 1967 à Paris 75	Sylvie	BAILLERE	née le 31 12 1947 à Paris 75	000333
	CHANCERELLE	Louis	en 2 ^{èmes} noces.	ép. vers 1926	Jeanne	BOEYMANS	†	000334
		↳ Sans postérité						
Madeleine	CHANCERELLE	née le 27 07 1881 à Douarnenez 29	† le 25 01 1949 à Douarnenez 29	ép. le 19 01 1905 à Sétubal Portugal	Henri	MONY	né le 24 01 1879 à Nantes 44	† le 13 10 1942 Douarnenez 29
Gabriel	MONY	né le 04 03 1906 à Sétubal Portugal	† le 17 02 1995 à Draguignan 83	ép. le 07 1929 à Angers 49	Marcelle	DENEUX	née le 02 03 1902	† le 26 02 1995 Draguignan 83
Yvonne	MONY	née le 18 08 1908 à Sétubal Portugal	† le 20 01 2000 à Douarnenez 29				000337	
Edouard	MONY	née le 13 02 1910 à Sétubal Portugal	† le 23 06 1910 à Sétubal Portugal				000338	
Marguerite	MONY	née le 23 05 1911 à Sétubal Portugal	† le 28 10 2007 à Paris				000339	
Madeleine	MONY	née le 18 06 1913 à Lisbonne Portugal					000340	
Marie Joseph	MONY	née le 30 11 1914 à Estoril Portugal	† le 13 04 2007 à Douarnenez 29				000341	
Henri	MONY	né le 16 08 1919 à Plouhinec 29					000342	
Nicole	MONY	née le 27 03 1943 à Toulouse 31		ép. le 13 04 1942 à Lapege 09	Jeanne	CLAUSTRE	née vers 1920	
Claude	MONY	née le 07 06 1945 à Toulouse 31		ép. le 22 06 1965 à Toulouse 31	Gérard	FERNANDEZ	né le 25 12 1942 à Toulouse 31	000343
Christian	MONY	né le 17 04 1950 à Toulouse 31		ép. le 22 08 1969 à Toulouse 31	Paul	MAGLOIRE	née le 28 02 1949 à Paris	000344
Berthe	MONY	née le 30 04 1921 à Douarnenez 29		ép. le 05 08 1975 à Toulouse 31	Annie	RAMON	née le 30 12 1949 à Toulouse 31	000345
Edouard	CHANCERELLE	né le 29 07 1885 à Douarnenez 29	† le 08 04 1922 à Douarnenez 29				000346	
Pierre	CHANCERELLE	né le 01 09 1886 à Douarnenez 29	† le 21 03 1908 à Châlons sur Marne				000347	
Suzanne	CHANCERELLE	née le 18 05 1912 à Lisbonne Portugal	† le 12 12 2002 à Marseille 13	ép. le 01 08 1911 à Vannes 56	Marie	LAPAILLE	née le 08 06 1889	† le 16 01 1917 Lorient 56
Claude	GLASMAN	née le 28 05 1941 à Meknes Maroc		D'une union avec.	Maurice	GLASMAN	né le 04 10 1897 à Buzeaü Rommanié	† le 07 12 1977 Marseille 13
Pierre Wladimir	GLASMAN	né le 17 10 1942 à Rabat Maroc	en 2 ^{èmes} noces.	ép. le 29 06 1960 à Rabat Maroc	Jean Luc	KERFORNE	né le 09 03 1932 à St Avoild 57	000350
Françoise	GLASMAN	née le 22 07 1944 à Rabat Maroc		ép. vers 1966	Raymond	HAEZBROUCK	né le 25 04 19..	† le 05 08 1981 Marseille 13
— 2 ^{ème} mariage	GLASMAN	Françoise	en 2 ^{èmes} noces.	ép. le 30 07 1984 à Marseille 13	Viviane	SIMON	née le 25 12 1952 à Alger	000352
Dominique	GLASMAN	née le 04 02 1946 à Rabat Maroc		ép. le 27 07 1967 à Marseille 13	Michel	CHESA	né le 29 03 1946 à Marseille 13	000353
Brigitte	GLASMAN	née le 18 03 1947 à Rabat Maroc		ép. le 13 03 1994	Olivier	CANONNE	né le 02 02 1942 à Angers 49	000354
Christine	GLASMAN	née le 24 03 1948 à Rabat Maroc		ép. le 16 05 1970 à Grenoble 38	Colette	ESMANIAUD	née le 26 07 1947 à Barcelonnette 04	000355
Jean Michel	GLASMAN	né le 09 12 1951 à Rabat Maroc		ép. le 08 11 1980 à Genève Suisse	Jean Jacques	SCHAR	né le 07 12 1950 à Genève (Suisse)	000356
Marie	CHANCERELLE	née le 15 12 1913 à Lisbonne Portugal			Monique	CARDINAL	née le 20 10 1953 à Marseille 13	000357
François	CHANCERELLE	née le 28 06 1916 à Andierne 29	† le 10 05 1987 à Marseille 13	Relig. Ursuline	Georges	CHAVEROT	né le 05 02 1905 à Toulon 83	† le 19 06 1998 Toulon 83
— 2 ^{ème} mariage	CHANCERELLE	né le 07 07 1951 à Toulon 83	en 2 ^{èmes} noces.	ép. le 10 11 1972 à Paris	Anne Marie	GRIVEL	née le 02 10 1947 à Bellfort 90	000361
	CHANCERELLE	Pierre (fils)		ép. le 24 04 1918 à Paris	Marcelle	DUPLEIX	née le 18 01 1891 à Paris	† le 27 07 1992 Quimper 29

Jacques	GUILLEMOT	né le 01 07 1930 à Quimper 29	ép. le 28 11 1953 à Laval 53	Geneviève	BOYER GIBAUD	née le 19 10 1934	000409
Martine	GUILLEMOT	née le 14 04 1956 à Quimper 29	ép. le 07 07 1984 à Clohars Fouesnant 29	Benoît	GUYCHARD	né le 26 05 1958	000410
Catherine	GUILLEMOT	née le 05 08 1957 à Quimper 29	ép. le 10 09 1983 à Clohars Fouesnant 29	Olivier	SAMZUN	né le 23 10 1959	000411
Gaëtan	GUILLEMOT	né le 02 12 1958 à Quimper 29	ép. le 19 09 1987 à Maljoui 04	Pascal	GIRARD		000412
Hubert	GUILLEMOT	né le 16 11 1962 à Quimper 29	ép. le 13 09 1997 à Clohars Fouesnant 29	Clare	BORREAU	née le 05 03 1974	000413
Xavier	GUILLEMOT	né le 16 07 1964 à Quimper 29	ép. le 21 09 1991 à Moëlan / Mer 29	Amélie	RATTE	née le 05 05 1969	000414
Patrick	GUILLEMOT	né le 04 01 1932 à Paris	ép. le 06 02 1954 à Plomeün 29	Marie	de BROC	née le 15 11 1932 à Plomeün 29	000415
Brigitte	GUILLEMOT	née le 15 03 1956 à Quimper 29	ép. le 07 10 1988 à Plomeün 29	Gérard	DREVET	né le 19 06 1945 à Lyon 69	000416
Philippe	GUILLEMOT	né le 29 05 1957 à Quimper 29	† le 26 06 1957 à Paris				000417
Olivier	GUILLEMOT	né le 21 06 1958 à Quimper 29		Marie Clotilde	COURTOIS	née le 19 02 1962	000418
Marc	GUILLEMOT	né le 25 06 1959 à Quimper 29		Christine	VANNER	née le 05 1957	000419
Marc	GUILLEMOT	né le 25 06 1959 à Quimper 29		Clotilde	QUÉINNEC	née le 15 11 1961 à Quimper 29	000420
Bramo	GUILLEMOT	né le 16 06 1960 à Quimper 29	ép. vers 1997 à St Simon 15	Manoëlle	ANTOINE	née le 26 03 1935	000421
Erle	GUILLEMOT	né le 16 02 1933 à Paris	ép. le 22 05 1957 à Château Goulier 53	Cyrille	GUILLEMAIN d'E.	né le 24 04 1957	000422
Christèle	GUILLEMOT	née le 27 10 1958 à Lorient 29	ép. le 06 06 1987 à St Denis d'Anjou 49	Tugdual	de KERROS	né le 21 02 1930 à Brest 29	000423
Monique	GUILLEMOT	née le 11 09 1934 à Quimper 29	ép. le 05 08 1955 à Combrit 29	Alexandra	ROUDKOV-ORLOY		000424
Gaëlle	de KERROS	née le 21 04 1957 à Quimper 29	ép. le 06 06 1986 à St Sulpice CH	Fabienne	de LAVELEY		000425
Armel	de KERROS	né le 07 06 1958 à Quimper 29	ép. le 22 05 1993 St Martin Vieuxart (Be	Fabienne	CRETON		000426
— 2ème mariage	de KERROS	Armel	ép. le 16 07 1988 à Combrit 29				000427
Amaury	de KERROS	né le 02 12 1959 à Quimper 29	en 2èmes noces.				000428
Servane	de KERROS	née le 19 10 1961 à Quimper 29					000429
Yann	de KERROS	né le 21 06 1963 à Quimper 29					000430
Alban	de KERROS	né le 07 12 1964 à Quimper 29					000431
Seven	de KERROS	né le 05 10 1966 à Quimper 29					000432
Sezry	de KERROS	né le 08 08 1970 à Quimper 29					000433
Gildas	GUILLEMOT	né le 13 02 1936 à Quimper 29	† le 28 12 1997 à Montpellier 34	Marie Claude	TANANT	née le 12 02 1931	000434
Sabine	GUILLEMOT	née le 22 06 1961 à Lyon 69		Betrand	FRIES	né le 21 01 1958	000435
Laure	GUILLEMOT	née le 31 10 1962 à Nantes 44		Philippe	CHAZOT	né le 02 10 1971	000436
Renaud	GUILLEMOT	né le 12 09 1963 à Nantes 44		Mirabelle	BIOL	née le 02 10 1974	000437
Gwen-Aël	GUILLEMOT	née le 24 07 1966 à Montpellier 34		Nirolas	RUBINSTEIN	née le 21 01 1958	000438
Alain	GUILLEMOT	né le 26 03 1938 à Quimper 29	† le 10 10 1985 à Paris	Manoëlle	ANTOINE	née le 26 03 1935	000439
Orienne	GUILLEMOT	née le 27 09 1964 à Lorient 56			de BLAUTWE		000440
Hubert	GUILLEMOT	né le 11 09 1939 à Quimper 29	† le 18 04 1962 à Uppsala Suède				000441
Marie Magdeleine	GUILLEMOT	née le 23 01 1941 à Quimper 29					

Eric	GUILLEMOT	né le 05 04 1942 à Quimper 29	ép. le _ 07 1966 à Combril 29	Claudine	MAITRE DEVALLOIN	000442
—2ème mariage	GUILLEMOT	Eric	en 2èmes noces.	ép. le 17 09 1982 à Trois Îlets Marti.	Nathalie	de BROC	000443
Arthur	GUILLEMOT	né le 02 02 1986 à Paris				000444
Victor	GUILLEMOT	né le 22 07 1991 à Tours 37				000445
Jacqueline	GUILLEMOT	née le 30 09 1946 à Ste Marine 29				000446
Frédéric	JOUËT	né le 07 08 1973 à Quimper 29	ép. le 27 10 1972 à Nizon	Franck	JOUËT	000447
Cyril	JOUËT	né le 03 08 1974 à St Julien 74				000448
Ségolène	JOUËT	née le 01 09 1975 à St Julien 74				000449
Arnaud	JOUËT	né le 16 08 1978 à St Julien 74				000450
Daniël	GUILLEMOT	né le 08 06 1949 à Quimper 29	ép. le 03 11 1978 à Nantes 44	Marie Flore	GOBILLIARD	000451
Marin	GUILLEMOT	né le 13 10 1979 à Paris				000452
Anne Flore	GUILLEMOT	née le 30 12 1980 à Vannes 56				000453
Clarisse	GUILLEMOT	née le 28 05 1984 à Vannes 56				000454
Clément	GUILLEMOT	né le 22 01 1988 à Vannes 56				000455
Cédric	GUILLEMOT	né le 27 10 1989 à Vannes 56				000456
Odette	CHANGEREILLE	née le 04 11 1907 à Sétubal Portugal	† le 08 01 1997 à Bordeaux 33	ép. le 06 09 1932 à Donarnez 29	Patrice	de LUSSY	† le 17 07 1977 Poitiers 86
Gérald	de LUSSY	né le 05 08 1933 à Donarnez 29	† le 24 03 2007 à Bordeaux 33	Prêtre 29 06 1958 à Bordeaux 33			000458
Bruno	de LUSSY	né le 26 07 1934 à Donarnez 29	ép. le 02 09 1960 Venduvre du Poitou 86	Isabelle	BARDINET	000459
Philippe	de LUSSY	né le 05 08 1961 à Toulon 83	ép. le 27 06 1984 à Poitiers 86	Caroline	BERNIER	000460
Olivier	de LUSSY	né le 10 08 1963 à Cauderan 33	ép. le 22 02 1986 à Anché 86	Marie Cécile	de LAUZON	000461
Marie Anne	de LUSSY	née le 14 08 1964 à Cauderan 33	ép. le 02 06 1990 à Poitiers 86	Mathieun	DUNCAN	000462
Nicolas	de LUSSY	né le 19 06 1967 à Cauderan 33	ép. le 05 09 1992 à Ressons 60	Christel	DORBAIS	000463
Nicole	de LUSSY	née le 15 11 1935 à Quimper 29	† le 17 01 1937 à Quimper 29				000464
Robert	de LUSSY	né le 01 01 1938 à Quimper 29	Prêtre Marianiste Bordeaux le 21 04 1970			000465
Bertrand	de LUSSY	né le 13 04 1939 à Quimper 29	ép. le 31 03 1964 à Bordeaux 33	Christiane	BLONDELdeJOIGNY	000466
Benoît	de LUSSY	né le 11 03 1965 à Bordeaux 33	ép. le 10 06 1995	Catherine	ROUËT	000467
Catherine	de LUSSY	née le 03 02 1967 à Bordeaux 33	ép. le 21 08 1993 Nissan Iez Enserume 34	Frédéric	MAS-MÉZERAN	000468
Yannick	de LUSSY	né le 10 04 1970 à Bordeaux 33	ép. le 27 08 1994 à Sautes 17	Resmey Thérèse	SAR-de-SILVESTRE	000469
Christophe	de LUSSY	né le 30 10 1972 à Ste Adresse 76	Prêtre 23 06 2007			000470
Loïc	de LUSSY	né le 16 06 1941 à Bordeaux 33	ép. le 12 10 1968 à Bordeaux 33	Marie Claude	LEGER	000471
Edouard	de LUSSY	né le 27 12 1975 à Bordeaux 33				000472
Marine	de LUSSY	née le 03 07 1983 à Bordeaux 33				000473
Roland	de LUSSY	né le 01 03 1947 à Bordeaux 33	ép. le 23 05 1972 à St Avertin 37	Brigitte	GRIGUER	000474
Karine	de LUSSY	née le 22 06 1974 à Saint Avertin 37	ép. le _ _ 1999	Rémi	CHOLLET	000475
Gaëtan	de LUSSY	né le 18 01 1977 à Saint Avertin 37	† le _ _ 1910				000476
Berthe	CHANGEREILLE	née le _ _ 1909					000477

- Quelques chiffres sur la descendance de Robert CHANCERELLE - à la date du 11 06 2008, mais seulement pour les 4 premières générations.

Tableau 1 : Nombre de personnes nommées : 791 avec détail par génération.

Génération	Descendants + Conjoints non descendants = Total			Total		
	Hom+Fem	Hom+Fem	Total	Hom+Fem	Hom+Fem	Total
0	1	0	1	1	1	2
1	11	4	15	0	10	25
2	14	21	35	12	25	60
3	53	38	91	22	73	164
4	151	143	294	118	246	540
Totaux	230	206	436	152	203	355
						382
						409
						791

Tableau 2 : Nombre de personnes vivantes : 514 avec détail par génération.

Génération	Descendants + Conjoints non descendants = Total			Total		
	Hom+Fem	Hom+Fem	Total	Hom+Fem	Hom+Fem	Total
3	12	8	20	7	26	33
4	116	122	238	102	121	223
						218
						243
						461
						53
						237
						277
						514

Remarque : Lorsque des conjoints sont également descendants de l'ancêtre choisi, ils sont comptés dans les descendants et non dans les conjoints.

Il y a, dans cette généalogie, 34 noms de famille qui ont été réduits à un maximum de 15 caractères pour ne pas surdimensionner le tableau. Voici la liste de ces noms :

Noms réduits	Noms complets	Noms réduits	Noms complets
BERNARD.	BERNARD du TAILLIS	de JENLIS	BOSQUILLON de JENLIS
BLONDELdeJOIGNY	BLONDEL de JOIGNY de BELLEBRUNE	de JUNIAC	LAURENDEAU de JUNIAC
BUSSON de J.	BUSSON de JANSSENS	de LAVENNE	de LAVENNE de la MONTOISE
CH.de VARAGNES	CHOMEL de VARAGNES	de LIZOREUX	MOREAU de LIZOREUX
GACHET	GACHET DUREPAIRE	de MONTIFAULT	LEMAIRE de MONTIFAULT
GANIER	GANIER HAUTEVILLE	de NEUVILLE	COQUEBERT de NEUVILLE
GRIVART	GRIVART de KERSTRAT	de PRÉMARE	DUMOUCHEL de PRÉMARE
GUILLEMAIN d'E.	GUILLEMAIN d'ECHON	de RAMECOURT	DAMBRINES de RAMECOURT
HELLIER	HELLIER du VERNEUIL	de ROCHEBRUNE	ROULHAC de ROCHEBRUNE
MAS-MÉZÉLAN	MAS-MÉZÉLAN de SAINT MARTIN	de ROQUANCOURT	de ROQUANCOURT-KERAVEL
VERCKEN	VERCKEN de VREUSCHMEN	de SAGAZAN	le MONIÈS de SAGAZAN
d'ESCAVRAC	d'ESCAVRAC LAUTURE	de SILANS	PASSERAT de SILANS
d'INCAMPS	la MOTTE d'INCAMPS	de VONNE	LEBRETON de VONNE
de BODARD	de BODARD de la JACOPIÈRE	de la BROSSÉ	GUILLET de la BROSSÉ
de BOUARD	de BOUARD de LAFOREST	des GROTTES	MARRAUD des GROTTES
de CARNÉ	de CARNÉ de TRÉCESSON de COËTLOGON	des MINIÈRES	BELLOT des MINIÈRES
de FONTENAY	BOURDEAU de FONTENAY	du BOST	FRESSANGES du BOST

- Quelques chiffres sur la descendance de Robert CHANCERELLE et Jeanne Rose GITEAU - à la date du 11 06 2008. Ce tableau concerne la totalité de leur descendance

Tableau 1 : Nombre de personnes nommées : 2561 avec détail par génération.

Génération	Descendants + Conjoints non descendants = Total			
	Hom+Fem = Total	Hom+Fem = Total	Total	Total
0	1	0	1	1
1	11	4	15	11
2	14	21	35	26
3	53	38	91	75
4	151	143	294	269
5	363	353	716	533
6	353	350	703	372
7	10	11	21	11
Totaux	956	920	1876	1297

Tableau 2 : Nombre de personnes vivantes : 2245 avec détail par génération.

Génération	Descendants + Conjoints non descendants = Total			
	Hom+Fem = Total	Hom+Fem = Total	Hom+Fem = Total	Hom+Fem = Total
3	12	8	20	7
4	116	122	238	102
5	345	344	689	166
6	352	345	697	19
7	10	11	21	0
Totaux	835	830	1665	294

Remarque : Lorsque des conjoints sont également descendants de l'ancêtre choisi, ils sont comptés dans les descendants et non dans les conjoints.

N° de ligne et personnes citées (Ce numéro de ligne renvoie à l'extrême droite de chaque ligne de la généalogie ci-dessus, dans la zone prévue pour enregistrer le lieu de décès du conjoint)

000320	ABALLAH Nadia	000313	BILLOT Elizabeth	000042	BOUCHER Marcel	000397	de CAMBORG Stéphanie	000178	CHANCERELLE Anne France	000097	CHANCERELLE Elisabeth	000011	CHANCERELLE Jean Claude	000162	CHANCERELLE Monique
000396	ANDRÉ Jacqueline	000307	BILLOT Eric	000009	BOUCHER Marie	000166	CAMPIANO Jean	000322	CHANCERELLE Anne Marie	000127	CHANCERELLE Elisabeth	000216	CHANCERELLE Jean Pierre	000236	CHANCERELLE Monique
000025	ANRAY Françoise	000306	BILLOT Etienne Henry	000045	BOUCHER Michel	000017	CANEVAS Marie Thérèse	000247	CHANCERELLE Annie	000071	CHANCERELLE Emile	000227	CHANCERELLE Jeanne	000243	CHANCERELLE Monique
000421	ANTOINE Marcellé	000308	BILLOT Florence	000044	BOUCHER Monique	000354	CANONNE Olivier	000283	CHANCERELLE anonyme	000072	CHANCERELLE Emile	000380	CHANCERELLE Jeanne	000176	CHANCERELLE Nicole
000438	ANTOINE Marcellé	000312	BILLOT Louis	000048	BOUCHER Odile	000281	CANTU Patrick	000173	CHANCERELLE Arnaud	000177	CHANCERELLE Emmanuelle	000304	CHANCERELLE Joseph	000171	CHANCERELLE Noël
000258	de la ARENA Thérèse	000309	BILLOT Thierry	000223	BOUCHER Odile	000358	CARDINAL Monique	000074	CHANCERELLE Auguste	000226	CHANCERELLE Etienne	000273	CHANCERELLE Léon Sébastien	000246	CHANCERELLE Nicole
000330	ARREAU Liliane	000436	BOL Mirabelle	000053	BOUCHER Patrick	000171	de CARNÉ Marie Thérèse	000096	CHANCERELLE Auguste	000235	CHANCERELLE Etienne	000142	CHANCERELLE Loïc	000457	CHANCERELLE Odette
000402	BAHUT Delphine	000131	BRAMBEAU Pierre	000046	BOUCHER Solange	000407	CAROLI Conruy	000002	CHANCERELLE Eugénie	000069	CHANCERELLE Eugénie	000238	CHANCERELLE Loïc	000012	CHANCERELLE Odile
000332	BAILLIERE Sylvie	000459	de BLAUTEAU Olivier	000068	BOUCHER Suzanne	000022	CARRÉ André	000069	CHANCERELLE Benoit	000128	CHANCERELLE François	000147	CHANCERELLE Louis	000156	CHANCERELLE Odile
000404	BANCAL Alain	000391	BLONDÉ Philippe	000047	BOUCHER Yves	000053	CASTRO MORENO Feresia	000151	CHANCERELLE Bernard	000149	CHANCERELLE François	000324	CHANCERELLE Louis	000211	CHANCERELLE Olivier
000137	BARBER Pierre Yves	000466	BLONDEL de JOIGNY Christian	000203	BOUS Michèle	000293	de VARAGNES Hubert	000158	CHANCERELLE Bernard	000158	CHANCERELLE François	000335	CHANCERELLE Madeleine	000148	CHANCERELLE Patrick
000459	BARDINET Isabelle	000178	de BODARD Carl	000151	BOURBIGNOT Yveline	000156	CHABAUD Alain	000170	CHANCERELLE Bernard	000477	CHANCERELLE Berthe	000207	CHANCERELLE Marc	000210	CHANCERELLE Patrick
000010	BARDINET Marguerite	000272	BODIN Marie Yvane	000136	BOUTIERE André	000188	CHAUTIS May	000170	CHANCERELLE Berthe	000194	CHANCERELLE Gaston	000241	CHANCERELLE Marc	000073	CHANCERELLE Paul
000396	BASSINO Rosa Maria	000111	BODIN-HULLIN Philippe	000409	BOYER GIBAUD Geneviève	000017	CHANCERELLE 2ème mariage	000153	CHANCERELLE Blainine	000249	CHANCERELLE Gand France	000121	CHANCERELLE Marcel	000141	CHANCERELLE Paul Henry
000303	BASTARD Céline	000333	BOYMAN'S Jeanne	000122	BRASSET Guy	000095	CHANCERELLE 2ème mariage	000157	CHANCERELLE Brigitte	000282	CHANCERELLE Geneviève	000195	CHANCERELLE Marguerite	000144	CHANCERELLE Paul Henry
000082	BAUME André	000144	BOIS-DEHENEUC Edith	000090	BREZOL Chantal	000124	CHANCERELLE 2ème mariage	000165	CHANCERELLE Bruno	000245	CHANCERELLE Georges	000383	CHANCERELLE Marguerite (D)	000029	CHANCERELLE Paule
000086	BAUME Brigitte	000024	BOLLORÉ Jacques	000205	BRIENS Louis	000129	CHANCERELLE 2ème mariage	000220	CHANCERELLE Bruno	000251	CHANCERELLE Georges	000325	CHANCERELLE Marguerite (K)	000213	CHANCERELLE Philippe
000084	BAUME Descendance	000154	BOMMIER Stéphanie	000415	de BROC Marie	000132	CHANCERELLE 2ème mariage	000041	CHANCERELLE Caroline	000377	CHANCERELLE Georges	000005	CHANCERELLE Marie	000215	CHANCERELLE Philippe
000087	BAUME Gisèle	000016	BONNET Marie Claire	000443	de BROC Nadia	000163	CHANCERELLE 2ème mariage	000217	CHANCERELLE Catherine	000145	CHANCERELLE Ghislaine	000192	CHANCERELLE Marie	000123	CHANCERELLE Pierre
000083	BAUME Paulette	000413	BORREAU Claire	000143	BROCHARD Françoise	000237	CHANCERELLE 2ème mariage	000160	CHANCERELLE Cécile	000218	CHANCERELLE Gilles	000284	CHANCERELLE Marie	000323	CHANCERELLE Pierre
000101	BAUME Paulette	000094	de BOST Françoise	000148	de la BROUSSE Solange	000239	CHANCERELLE 2ème mariage	000193	CHANCERELLE Charles	000164	CHANCERELLE Guzange	000360	CHANCERELLE Marie	000348	CHANCERELLE Pierre
000085	BAUME Tony	000324	de BOYARD Anne	000014	BROTUSSE Anne (Nanon)	000242	CHANCERELLE 2ème mariage	000305	CHANCERELLE Charlotte	000154	CHANCERELLE Général	000133	CHANCERELLE Marie Berthe	000248	CHANCERELLE Pierre Etienne
000118	BAZIN Henry	000051	BOUCHER Alain	000185	BRUNETIERE Odile de la	000301	CHANCERELLE 2ème mariage	000208	CHANCERELLE Christine	000190	CHANCERELLE Guy	000166	CHANCERELLE Marie Christa	000234	CHANCERELLE Raymond
000364	BELEGUIC Léa	000054	BOUCHER Anne Marie	000317	BURGUBURU Henry	000303	CHANCERELLE 2ème mariage	000180	CHANCERELLE Christophe	000169	CHANCERELLE Hélène	000130	CHANCERELLE Marie Claire	000172	CHANCERELLE Régine
000052	BELLET Pierre	000078	BUSSON de J. Jacqueline	000078	BUSSON de J. Jacqueline	000333	CHANCERELLE 2ème mariage	000126	CHANCERELLE Claire	000181	CHANCERELLE Hélène	000221	CHANCERELLE Marie France	000146	CHANCERELLE Régis
000055	de BERGEVIN Gerard	000224	BOUCHER Claude	000248	CABOCHÉ Joste	000362	CHANCERELLE 2ème mariage	000275	CHANCERELLE Claire	000174	CHANCERELLE Henri	000075	CHANCERELLE Marie Henriette	000159	CHANCERELLE René
000023	BERNADET Charles	000052	BOUCHER Colette	000202	CADODEKERSAUZON Giselle	000379	CHANCERELLE 2ème mariage	000131	CHANCERELLE Colette	000274	CHANCERELLE Henri	000018	CHANCERELLE Marie Thérèse	000008	CHANCERELLE René
000074	BERNARD Henriette	000055	BOUCHER Geneviève	000091	CAMARROQUE Florence	000182	CHANCERELLE 3ème mariage	000271	CHANCERELLE Daniel	000125	CHANCERELLE Hervé	000061	CHANCERELLE Marie Thérèse	000299	CHANCERELLE Renée
000460	BERNIER Caroline	000049	BOUCHER Hervé	000392	de CAMBORG 2ème mariage	000152	CHANCERELLE Agnès	000214	CHANCERELLE Denise	000143	CHANCERELLE Hubert	000032	CHANCERELLE Martine	000001	CHANCERELLE Robert
000062	BESNARD Marie Cécile	000050	BOUCHER Jacqueline	000393	de CAMBORG Erwan	000167	CHANCERELLE Alain	000378	CHANCERELLE Descendance	000252	CHANCERELLE Isabelle	000059	CHANCERELLE Martine	000003	CHANCERELLE Robert
000047	BESNARD Marie Françoise	000225	BOUCHER Jacques	000391	de CAMBORG Gail	000006	CHANCERELLE Aline	000168	CHANCERELLE Dominique	000122	CHANCERELLE Jacqueline	000219	CHANCERELLE Martine	000009	CHANCERELLE Robert
000096	BIGOT Berthe	000221	BOUCHER James	000390	de CAMBORG Loïck	000206	CHANCERELLE André	000272	CHANCERELLE Dominique	000244	CHANCERELLE Jacqueline	000030	CHANCERELLE Maurice	000014	CHANCERELLE Robert
000129	BILLOU Anne	000222	BOUCHER Jean François	000395	de CAMBORG Marie Véronique	000070	CHANCERELLE Anna	000250	CHANCERELLE Edith	000289	CHANCERELLE Jacques	000240	CHANCERELLE Michel	000150	CHANCERELLE Ronan
000310	BILLOT Anne	000041	BOUCHER Joseph	000396	de CAMBORG Michael	000255	CHANCERELLE Anna	000347	CHANCERELLE Edouard	000270	CHANCERELLE Jacques	000209	CHANCERELLE Michelle	000028	CHANCERELLE Simone
000311	BILLOT Aude	000043	BOUCHER Joseph (Joséph)	000394	de CAMBORG Ronan	000110	CHANCERELLE Anne	000183	CHANCERELLE Elic	000016	CHANCERELLE Jean	000381	CHANCERELLE Michelle	000191	CHANCERELLE Stanislas

000349	CHANCERELLE Suzanne	000176	CROSNIER Gildas	000025	DEFONTAINE Jacques	000138	de FERAUDY Emmanuel	000175	GARDIN Pierre	000422	GUILLEMAIN de E. Cyrille	000385	GUILLEMOT Marine	000550	KERFORNE Jean Jac
000254	CHANCERELLE Véronique	000212	CROUAN 2ème mariage	000018	DEFONTAINE Marcel	000139	de FERAUDY François Xavie	000224	GEORGE Isabelle	000440	GUILLEMIN Renée	000410	GUILLEMOT Marine	000164	KERCALL Henriette
000253	CHANCERELLE Vianneyte	000206	DEFONTAINE Maryvonne	000026	DEFONTAINE Marie	000137	de FERAUDY Hélène	000307	GERARD Roselyne	000388	GUILLEMOT 2ème mariage	000390	GUILLEMOT Michelle	000098	KERCALL Marie France
000179	CHANCERELLE Vincent	000020	DALLAS Rosy	000020	DEFONTAINE Monique	000140	de FERAUDY Marie	000092	GILLIS Christine	000408	GUILLEMOT 2ème mariage	000423	GUILLEMOT Monique	000228	KERNEIS Annick
000004	CHANCERELLE Wenceslas	000105	DANGY Jacques	000027	DEFONTAINE Patrick	000134	de FERAUDY Roselyne	000412	GERARD Pascale	000448	GUILLEMOT 2ème mariage	000418	GUILLEMOT Olivier	000426	de KERROS 2ème mariage
000300	CHANCERELLE Yves	000099	DEBROISE 2ème mariage	000006	DELECHUSE Emmanuel	000343	FERNADEZ Gérard	000001	GHEAU Jeanne Rose	000438	GUILLEMOT Alain	000439	GUILLEMOT Oriane	000430	de KERROS Alban
000155	CHANCERELLE Yvon	000107	DEBROISE Alain	000036	DENEUX Marcelle	000253	FLEURY Dominique	000351	GLASMAN 2ème mariage	000453	GUILLEMOT Anne Flore	000415	GUILLEMOT Patrick	000427	de KERROS Annuary
000161	CHANCERELLE Yvon Daniel	000104	DEBROISE Arnelde	000037	DESBOBERT Xavier	000209	de FONTENAY Didier	000354	GLASMAN 2ème mariage	000444	GUILLEMOT Arthur	000417	GUILLEMOT Philippe	000425	de KERROS Arnel
000201	CHANCERELLE Yvonne	000117	DEBROISE Bernadette	000028	DESMANIS François	000208	de FONTENAY Geoffroy	000355	GLASMAN Brigitte	000416	GUILLEMOT Brigitte	000382	GUILLEMOT Pierre	000424	de KERROS Gaëlle
000401	CHARBONNEAU Simon	000110	DEBROISE Bernard	000286	DESMANIS Jean	000270	FORSTIER Jeanne	000357	GLASMAN Christine	000420	GUILLEMOT Bruno	000384	GUILLEMOT Régis	000428	de KERROS Servane
000077	LE MOING Camille Charles	000118	DEBROISE Chantal	000220	DESPAIGNE Marie Annick	000271	FORSTIER Stéphanette	000350	GLASMAN Claude	000387	GUILLEMOT Caroline	000436	GUILLEMOT Renaud	000431	de KERROS Seven
000103	CHAUVA Thérèse	000100	DEBROISE Christian	000232	DIEHLEMMES 2ème mariage	000134	FORTIN Pierre	000355	GLASMAN Dominique	000411	GUILLEMOT Catherine	000434	GUILLEMOT Sabine	000432	de KERROS Sozy
000360	CHAVEROT François	000098	DEBROISE Claude	000228	DIEHLEMMES Bernard	000133	FORTIN Thérèse	000353	GLASMAN Jeanne	000411	GUILLEMOT Cédric	000445	GUILLEMOT Victor	000423	de KERROS Tugbhal
000455	CHAZOT Philippe	000103	DEBROISE Dominique	000230	DIEHLEMMES Bruno	000434	FRIES Bertrand	000358	GLASMAN Jean Michel	000456	GUILLEMOT Chrystèle	000414	GUILLEMOT Xavier	000429	de KERROS Yann
000121	CHEMIN Jacqueline	000083	DEBROISE Genevieve	000227	DIEHLEMMES Jeanne	000311	FUSHOELLER Bernd	000349	GLASMAN Maurice	000422	GUILLEMOT Chrystèle	000257	de GUBINGAUD Louis	000432	LABY Bérengère
000400	CHEVALIER Jean Michel	000119	DEBROISE Gérard	000229	DIEHLEMMES Joseph	000404	GACHET Bénédicte	000352	GLASMAN Pierre Wladimir	000455	GUILLEMOT Clément	000351	HAEZEBROUCK Raymond	000161	LACROIX Anne
000295	CHEVALIER Stéphanie	000109	DEBROISE Guillemette	000231	DIEHLEMMES Monique	000402	GACHET Benoit	000289	GIESES Simone	000451	GUILLEMOT Daniel	000312	HELLER Catherine	000348	LAFAILLE Marie
000553	CHESA Michel	000114	DEBROISE Jean Philippe	000315	DIDER Nadhale	000401	GACHET Danièle	000451	GORILLARD Marie Flore	000386	GUILLEMOT Delphine	000132	HENRY Marie Thérèse	000292	LAGNEAU Jean Paul
000475	CHOLLET Reni	000115	DEBROISE Marie	000128	BOZNY Joesck	000400	GACHET Ghislaine	000167	GONZALEZ Trinidad	000383	GUILLEMOT Dominick	000157	HBSCHAVER Michel	000113	LAINÉ Hubert
000278	CHOMETTE Renée	000111	DEBROISE Marie Berthe	000463	DORBAIS Christel	000399	GACHET Gwenoëla	000112	GOSSET Monique	000442	GUILLEMOT Eric	000099	HUMBERT Jocelyne	000308	LALO Jean
000146	CHUPPET Bénédicte	000108	DEBROISE Marie Odile	000416	DREYET Gérard	000398	GACHET Jacques	000376	de GOURCY Claire	000421	GUILLEMOT Erle	000093	HUME Catherine	000139	de LAMETH Catherine
000239	CLAUDE Françoise	000120	DEBROISE Michel	000106	DYCORNEZ Jean	000407	GACHET Nadhale	000004	GRANGER Marie	000412	GUILLEMOT Gaëtan	000385	HURET Daniel	000051	LANOS Claudine
000342	CLAUSTRE Jeanne	000106	DEBROISE Michèle	000287	DUDON Annie	000406	GACHET Nicolas	000393	GRANGER Stéphanie	000433	GUILLEMOT Gildas	000218	ETINCAMPS Françoise	000160	LAROYENNE Gabriel
000168	CLAYERIE Xavier	000116	DEBROISE Monique	000200	DUGAST Pierre	000405	GACHET Valérie	000474	GRIGUER Brigitte	000437	GUILLEMOT Gwen-Él	000210	JACQUETY Isabelle	000067	LASTIC ST JAL Henri de
000276	CLOCHER Yvonne	000105	DEBROISE Nicole	000462	DUNCAN Mathieu	000124	GALÉA Marcelle	000327	GRIGUER Maurice	000413	GUILLEMOT Hubert	000229	JAN Norbert	000277	LAUZES Nicole
000373	COMBES Anne	000113	DEBROISE Odile	000362	DUPLEIX Marcelle	000322	GALLOIS Henri	000028	GRIMAUD Olivier	000440	GUILLEMOT Hubert	000199	JANNIN Michel	000461	de LAUZON Marie Cécile
000172	COMTE Emmanuel	000097	DEBROISE Sigmound	000280	EATON Françoise	000033	GALLOIS Henry	000274	GRIVART Claire	000446	GUILLEMOT Jacqueline	000186	de JENIS François	000426	de LAVELEY Fainenne
000194	CONSIDERE Gabrielle	000102	DEBROISE Thérèse	000187	TESCAFRAC Anne	000038	GALLOIS Jacques	000071	GRIVART Madhale	000409	GUILLEMOT Jacques	000174	JOUY Anne Valérie	000252	de LAVENNE Henry
000254	CONVERT Bruno	000112	DEBROISE Yves	000355	ESMANIAUD Colette	000035	GALLOIS Michel	000095	GRIVART Madhale	000381	GUILLEMOT Jacques	000450	JOUËT Armand	000372	LAVERNY Isabelle
000255	CORDEAU Simone	000223	DEFONTAINE 2ème mariage	000264	ESPARGIA Josepho	000036	GALLOIS Roger	000027	GRIVEAU Martine	000389	GUILLEMOT Jennifer	000448	JOUËT Cyril	000286	LAVIGNOLLE Antoine
000388	COSTE Régine	000022	DEFONTAINE Anne Marie (An	000180	FAYRE Caroline	000036	GALLOIS Roger	000361	GRUYEL Anne Marie	000435	GUILLEMOT Laure	000446	JOUËT Franck	000177	LE BEC Cyril
000309	COTRUSE Françoise	000019	DEFONTAINE Colette	000136	de FERAUDY Chantal	000034	GALLOIS Yves	000079	des GROTTES Michel	000419	GUILLEMOT Marc	000447	JOUËT Frédéric	000153	LE FRIANT Philippe
000418	COURTOIS Marie Clotilde	000021	DEFONTAINE François	000135	de FERAUDY Charles Henri	000037	GALLOIS Yvonne	000410	GUICHARD Perrot	000441	GUILLEMOT Marie Magdelein	000449	JOUËT Ségoïane	000406	LE GALLO Armelle
000427	CREYON Fabienne	000024	DEFONTAINE Hélène	000133	de FERAUDY Christian	000040	GANTER Marie Louise	000103	GUICHARD Jeanne	000398	GUILLEMOT Marie Thérèse	000165	de JUNIAC Madalen	000246	LE GOASTER Gerard
								000408	GUIGNARD Michel	000452	GUILLEMOT Marin	000301	JURGENSEN Ruth	000091	LE MOING 2ème mariage

000893	LE MOING 2ème mariage	000119	LOUIS-LUCAS Lucienne	000292	MARIN Jacqueline	000267	MONY Catherine	000315	ODOUARD Jacques	000399	QUANGARD Bernard	000377	ROBET Gaud	000356	SCHLAR Jean Jacques
000894	LE MOING Béatrice	000467	de LUSSY Benoît	000296	MARIN Joëlle	000245	MONY Christian	000319	ODOUARD Jacques	000462	QUÉINNEC 2ème mariage	00245	ROBET Gaud	000368	SHAPTRA Aunchaï
000895	LE MOING Camille Charles	000466	de LUSSY Bertrand	000291	MARIN Loïc	000257	MONY Claude	000320	ODOUARD Jean	000467	QUÉINNEC Anne	00573	ROBET Gilles (Gwelaz)	000141	de SILANS Marie Louise
000896	LE MOING Camille	000459	de LUSSY Bruno	000288	MARIN Marguerite	000344	MONY Claude	000365	ODOUARD Jean	000465	QUÉINNEC Bernard	00570	ROBET Gwen	000384	SILLARD Dominique
000897	LE MOING Chantal	000468	de LUSSY Catherine	000297	MARIN Paulette	000338	MONY Edouard	000366	ODOUARD Nicole	000420	QUÉINNEC Clotilde	00576	ROBET Katou	000352	SIMON Viviane
000898	LE MOING Charles-Henri	000470	de LUSSY Christophe	000294	MARIN Xavier	000268	MONY Franck	000316	ODOUARD Philippe	000464	QUÉINNEC Elisabeth	00364	ROBET Luc	000261	SORZABALBERE Virginie
000899	LE MOING Even	000472	de LUSSY Edouard	000263	MARQUET Chantal	000260	MONY François	000290	OLLIVIER-HENRY Amick	000356	QUÉINNEC François	00366	ROBET Luc	000238	SOUTESSEAU Mairiette
000900	LE MOING Georges (Gic)	000476	de LUSSY Gaëtan	000383	MARTIN d'ATRAY Hélène	000336	MONY Gabriel	000197	OLLIVIER-HENRY Jacqueline	000466	QUÉINNEC Geneviève	00363	ROBET Luc	000385	STRECHENBERGER Christoph
000901	LE MOING Guénolé	000458	de LUSSY Gérard	000468	MAS-MÉZERAN Frédéric	000342	MONY Henri	000198	OLLIVIER-HENRY Jacqueline	000358	QUÉINNEC Jacques	00368	ROBET Marie Angélique	000279	SUZZONI Marcelle
000902	LE MOING Marie-Françoise	000475	de LUSSY Karine	000241	MASSON Etienne	000265	MONY Henri	000196	OLLIVIER-HENRY Jean Loÿs	000461	QUÉINNEC Jean	00375	ROBET Irineau	000433	TANANT Marie Claude
000903	LE MOING Marie Thérèse	000471	de LUSSY Loïc	000226	MAUSSON Anne	000261	MONY Jacques (Alfio)	000195	OLLIVIER-HENRY Loÿs	000357	QUÉINNEC Louis	00374	ROBET Yvonne	000064	TITROT Pascal
000904	LE MOING Marie Anne	000462	de LUSSY Marie Anne	000247	MAUSSON Bernard	000262	MONY Jacques Serge	000199	OLLIVIER-HENRY Maryvonne	000463	QUÉINNEC Marie Françoise	00033	ROBIN Elisabeth	000076	de TESSOT Madeleine
000905	LE MOING Marie-Antoinette	000473	de LUSSY Marine	000329	MAUSSON Geneviève	000259	MONY Jean Jacques	000102	OLP-HE-GAILLARD Pierre	000460	QUÉINNEC Paul	0004	de ROCHERUINE André	000088	de TESSOT Marie Charlotte
000906	LE MOING Robert	000463	de LUSSY Nicolas	000320	MAUSSON Georges	000264	MONY Joëlle	000279	PARC 2ème mariage	000359	QUÉINNEC Pierre	00225	de ROCHERUINE Christine	000108	VALMON Gérard
000907	LE MOING Françoise	000464	de LUSSY Nicole	000325	MAUSSON Georges	000263	MONY Loïc	000275	PARC Henri	00048	QUÉINNEC Jean	00370	de ROCHFORD Gabriel	000117	VALMON Michel
000908	LE MOING Françoise	000465	de LUSSY Olivier	000332	MAUSSON Joseph	000340	MONY Madeleine	000277	PARC Jean	000331	de RAMECOURT Brigitte	00215	ROGER Charlotte	000314	VAN DER HEYDEN Brigitte
000909	LE MOING Patrick	000457	de LUSSY Patrice	000331	MAUSSON Michel	000269	MONY Marguerite	000281	PARC Michèle	000345	RAMON Anne	00044	ROLLAND Georges Michel	000419	VANNER Christine
000910	LE MOING Jean	000460	de LUSSY Philippe	000328	MAUSSON Odile	000341	MONY Marie Joseph	000276	PARC Tristan	000414	RATTE Angèle	00189	de ROQUANGOURT Alain	000397	VATOPOULOS Jean
000911	LE MOING Charles	000465	de LUSSY Robert	000327	MAUSSON Thérèse	000265	MONY Michel	000280	PARC Yanik	000297	REGO-VILAR Saturnino	00186	de ROQUANGOURT Elisabeth	00159	VEILLÉ Yvanique
000912	LE MOING Louise	000474	de LUSSY Roland	000294	MAZALEYRAT Jocelyne	000343	MONY Nicole	000278	PARC Yves	000140	RENTUSAT Bruno	00182	de ROQUANGOURT Elisabeth	000387	VERCKEN Victor
000913	LE MOING Marc	000469	de LUSSY Yannick	000290	MEHEUT Agnès	000256	MONY Stéphanie	000269	PARMENTIER Marie	000179	RENAULT Marion	00185	de ROQUANGOURT Geoffroy	000089	VIEL Louis
000914	LE MOING Marie-Claude	000833	MACQUEL Judith	000155	MERILLON Catherine	000337	MONY Yvonne	000318	PAUL Reshmi	00042	REYNARD Yvonne	00187	de ROQUANGOURT Jean	00234	VILLARD Hélène
000915	LE MOING Marie	000444	MAGLOIRE Paule	000392	MEVELLEC Albert	000329	MORAUET Luc	00061	PEAUCELLE Denise	000300	REYNOIS Gladys	00184	de ROQUANGOURT Olivier	00169	VILLOT Christian
000916	LE MOING Nathalie	000152	MAHE Jean Paul	000231	MILLIAT Chantal	000280	MOSCHEAN Marcello	00063	PERQUET Madeleine	000237	RICHOIN René	00188	de ROQUANGOURT Yves	00150	de VONNE Claire
000917	LE MOING Michèle	000442	MATRE DEVALLON Claudine	000145	des MINERES Jacques	00027	MOUVEROUY Roger	00067	PERQUET Monique	000123	RINGOT Yvonne	00025	ROUDKOV-ORLOV Alexandra	000375	WALSHE-SERRANT Alex
000918	LE MOING Michel	000242	MALRIC Geneviève	000163	de MOULIS Philippe	000265	MUGICA Lydia	000120	PERIN Françoise	000184	du RIVAU Jacqueline	00067	ROUET Catherine	000223	WARDE Marguerite
000919	LE MOING Jean	000654	MANGEPAN Bruno Michel	000195	MIRONNEAU André	000217	NASSE Dominique	000107	PERIN Mirielle	000240	ROBERLIN Claude	00267	ROVILLARD Bernard	000162	WINGKEEL Paul
000920	LE MOING Jean Claude	000293	MARIN 2ème mariage	000087	MITTERRAND Jacques	000490	de NEUVILLE Béatrice	00065	PERON Jacqueline	000313	ROBERT Guillemme	00256	ROUY Simone	000173	WYDAUW Laurence
000921	LE MOING Yves	000295	MARIN 2ème mariage	000219	MOLETTE Pierre	000328	NIEL Albert	000222	PICHELIN Anne	000233	ROBERT Suzanne	00047	RUBINSTEIN Nicolas	000316	ZIMMERMAN Irène
000922	LE MOING Marie-Aimée	000289	MARIN Albert	000394	de MONTFAULT Gabriëlle	000158	NOE Arnelde	000138	POUCHIN Laurence	000374	ROBET 2ème mariage	00109	RUC Jean Paul	000394	ZUMBEHL Anne Marie
000923	LE MOING Maryvonne	000290	MARIN Albert	000258	MONY 2ème mariage	000268	NOUARDIN Dominique	00013	POULIQUEN 2ème mariage	000372	ROBET Antoine	00142	de SAGAZAN Marie Noëlle		
000924	LE MOING Jean Luc	000284	MARIN Albert	000346	MONY Berthe	000314	ODOUARD Alain	00012	POULIQUEN Paul	000371	ROBET Claire Anne	00032	SAMSOEN Monique		
000925	LE MOING Marie	000285	MARIN Anne	000379	MONY Berthe	000318	ODOUARD Catherine	00016	de PREMARE Xavier	000367	ROBET Erwan	00041	SAMZIN Olivier		
000926	LE MOING Marie Odile	000286	MARIN Claire	000255	MONY Camille	000318	ODOUARD François	000125	PRIOU Marie	000369	ROBET Françoise	000469	SAR-des-INVESTIRE Resnay Th.		
000927	LE MOING Monique Françoise	000286	MONY Carmine	000266	MONY Carmine	000321	ODOUARD Gay	00068	PUECH Antoinette	000345	ROBET Gai	00085	SCHAFF Jamie		